Directeur : André Fontaine

JEUDI 3 MARS 1988

### Golfe : la reprise de la «guerre des villes»

La reprise spec-taculaire de la « guerre des villes » entre l'Irak et l'Iran a remis au premier plan de l'actua-lité le conflit du Golfe, religié desse les conflit du Golfe, religié dans un oubli relatif depuis la révolte des Palestiniens de Cisjordanie et de Gaza.

Ce nouvel épisode d'un confir nterminable s'annonce d'ores et déjà particulièrement sanglant. Depuis lundi soir, en effet, une vingtaine de missiles sol-sol ira-kiens se sont abattus sur la capitale iranienne, tandis que l'Iran lançait au moins six fusées sur Bagdad. Bien qu'aucun bilan précis des pertes en vies es n'ait été rendu public de part et d'autre, on peut raisonnablement penser que celles-ci sont très lourdes. En janvier et en février 1987, un précéde épisode de la « guerre des rilles » avait fait plusieurs mā liers de victimes dans la po tion civile des deux pays belligé

A l'époque, l'Irak siles sol-sol capables d'atteindre Téhéran, distante de 500 kilomètres de la frontière - alors que Bagdad se trouve seulement à une centaine de kilomètres du territoire iranien, – et avait recours à son aviation pour illonner la capitale iranienne. Or assure avoir réglé ce problème portée de 650 kilomètres, susceptibles de mener un « nouveau style » de guerre, encore plus meurtrière. Il s'agirait, toutefois, elon Téhéran, qui a protesté auprès de Moscou, de missiles soviétiques tactiques modifiés, pouvant emporter une charge

L'objectif des trakiens, en déclanchant catte nouvelle « querre des villes », est double D'une part, ils cherchent à éviter la banalisation du conflit, et à mettre fin aux atermolements du Conseil de sécurité. Ce dernier maintenant, de faire appliquer sa propre résolution 598 du 20 juilet 1987, qui exige un cessez-lefeu immédiat et un retrait sans délai des forces belligérantes sur les frontières internationales, « sous peine de sanctions obligatoires ». Bagdad, d'autre part, entend remonter le moral d'une population fatiguée per un conflit trop coûteux.

out est bon dans ce but: en baptisant leur nouveau missile « Hossein », du nom du troisième imam de l'islam chiite, les trakiens ont choisi de flatter les sentiments religieux et nationalistes de la population. «Les response de l'industrie irakienne d'armement ont prouvé que nous sommes les héritiers des civilisations sumérienne, chaldéenne, babylonienne et assyrienne, et que le président Saddam Hussein est le descendant de ces grands hommes », a déclaré à ce propos le ministre de l'information.

La nouvelle stratégie de Bagdad est à double tranchant. Elle renforce les thèses de ceux qui, à Téhéran, refusent de négocies une paix honorable avec les dirigeants irakiens et préconisent une intensification de la guerre pour en finir une fois pour toutes avec le « régime de Saddam Hussein ». Elle contribue égaleme è resserrer les rangs du sérail islamique de Téhéran, miné par des contradictions internes qu'exacerbe l'approche de l'élec-tion présidentielle d'avril.

(Lire nos informations page 4.)



Le sommet extraordinaire de Bruxelles

## L'OTAN réévalue sa stratégie face à M. Gorbatchev

MM. Mitterrand et Chirac sont arrivés le mercredi 2 mars à Bruxelles, pour participer à un sommet extraordinaire de l'OTAN. L'Organisation atlantique devrait réévaluer sa stratégie face aux ouvertures de M. Gorbatchev et examiner l'avenir de ses armes nucléaires. Le matin même, M. Juppé a déclaré, à l'issue du conseil des ministres, qu'« une fois de plus la France parlera d'une seule voix ».

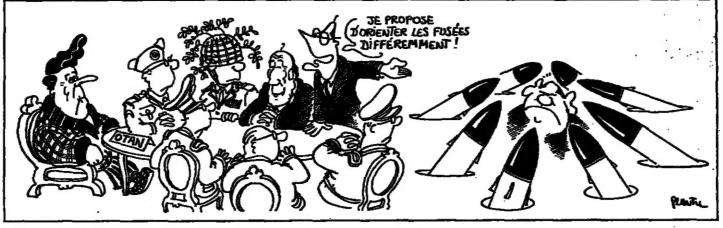
Lire page 8 les articles de JACQUES ISNARD, PHILIPPE LEMAITRE et CLAIRE TRÉAN.

Avant l'annonce de la décision de M. Mitterrand

## M. Chirac et M. Barre restent au coude à coude

M. Mitterrand devait être, le mercredi 2 mars, l'invité du journal de 20 heures de TF1. La veille, il avait, en Bretagne, plaidé pour le rassemblement des Français. M. Chirac a ironisé sur ce « prêchi-prêcha », tandis que M. Barre affirmait que le président fera de nouveau une politique « socialiste » s'il est réélu. Des sondages montrent, d'autre part, qu'aucun des deux candidats de la majorité ne parvient à se détacher.

Lire page 9 « Les colognes de Baren » par JEAN-MARIE COLOMBANI



### Le procès de Poitiers

Le réquisitoire

M. Jacques Paugam, avocat Vienne, a, au terme d'un long et violent réquisitoire, demandé, le mardi 1º mars, quinze ans de réclusion criminelle à l'encontre des docteurs Diallo et Archambeau. Le magistrat a invoqué « une cascade de circonstances atténuantes » au bénéfice du professeur Mériel.

L'affaire Milhaud

Tandis que l'affaire du coma dépassé d'Amiens entre dans sa phase judiciaire avec le dépôt d'une plainte contre le professeur Alain Milhaud pour « coups et blessures volontaires », ce dernier reçoit l'appui du Syndicat national des professeurs hospitalo-universitaires. Ces médecins estiment qu'il « n'a fait que son devoir ».

Lire nos informations page 12

L'ENQUÊTE : la relance des négociations de Genève

## L'Afghanistan en morceaux

négociations « indirectes » entre Islamabad et Kaboul pour régler le conflit afghan reprennent, le mercredi 2 mars à Genève, sous l'égide de l'ONU.' M. Gorbatchev a annoncé, le 8 février (le Monde du 10 février), que le rapatriement des troupes soviétiques s'amorcerait le 15 mai en cas d'accord à Genève au plus tard le 15 mars.

PASSE DE KHYBER (frontière pakistano-afghane) de notre envoyé spécial

Un vent froid balaie le sommet du col, gardé par un poste fron-tière pakistanais. Sur l'autre versant, la route descend en lacets vers la vallée, où l'on devine plus qu'on ne distingue les bâtiments

Relancées par le projet de abritant le premier détachement missariat pour les réfugiés, de ue les de l'armée afghane. Le col de l'ONU) savent déjà qu'ils Khyber, dominé à l'horizon par les sommets enneigés de l'Hindou-Kouch, est le point de passage historique et grandiose entre les deux pays, mais il n'est pas le seul : à l'est et à l'ouest, le long des 2 252 kilomètres de cette frontière théorique, plusieurs centaines de sentiers de montagne permettent aux moudjahidines et aux réfugiés afghans de se livrer à un va-et-vient incessant.

> Dans quelques mois peut-être, si la paix s'instaure en Afghanistan, plus de trois millions d'Afghans referont en sens inverse le chemin de l'exil, et ce sera, comme le souligne avec appréhension un responsable des Nations unies, . le déménagement d'un peuple entier ». Quand? Comment? Personne ne peut répondre à ces questions, et les autorités pakistanaises ainsi que celles du HCR (Haut Com

canaliseront qu'une faible partie

de cette gigantesque migration. Dans la province du Nord-Ouest, les zones tribales mitoyennes de l'Afghanistan ont toujours échappé à l'autorité d'Islamabad. Les forces militaires et policières pakistanaises s'y risquent rarement, et les activités de contrebande auxquelles se livrent les populations locales, toutes samment armées, sont floris-Des relations de relatif bon voi-

sinage ont pu être établies entre les chefs tribaux et les commandants de la résistance. Pour les premiers, rois du baschich et de la manufacture d'armes, dont les richesses se dissimulent derrière les hauts murs de leurs forteresses en pisé, la guerre d'Afghanistan a constitué un boom économique.

LAURENT ZECCHINI. (Lire la suite page 6.)

### Des privatisations «progressives»

Le gouvernement envisage une nouvelle formule pour certaines « privatisables ». PAGE 32

### Les troubles dans le Caucase

Les manifestations en Azerbaīdjan ont fait « plusieurs victimes », indiquent les autorités.

PAGES 4 et 32

### L'avenir de Rover

British Aerospace se propose d'acquérir le groupe automobile.

PAGE 28

### Les otages du Liban

Les deux fonctionnaires de l'UNRWA enlevés en février ont été libérés. PAGE 4

### Tension **sino-vietnamienne**

La controverse sur les îles Spratieys rebondit. PAGE 5

### Un entretien avec M. Marchelli

Des risques de « conflits sociaux» en cas de nouveaux sacrifices demandés à l'encadrement, estime le président de la CGC. PAGE 29

### Le Monde

arts et spectacles Un bilan culturel du septennat

Pages 15 et 16

Le sommaire complet se trouve en page 32

La mort de Jean Le Poulain

## Etre Français aujourd'hui et demain

rapport de monsieur Marceau Long et de la Commission de la nationalité au Premier ministre

Collection dirigée par Christian Bourgois

### Acteur avant tout Administrateur de la Comédie-Française depuis le 1º juillet 1986, le comédien et metteur en scène Jean Le Pou-

lain est mort le mardi 1º mars à son domicile parisien, à l'age de soixante-trois ans. En Jean Le Poulain, c'est

l'acteur français le plus mysté-rieux qui va nous manquer. Il jouait en effet sur deux arts, dont il était maître : celui du clown pur, et celui du tragédien qui nous fait signe du lointain de ses ténèbres, et de sa solitude.

Il a été le clown pur, avec plus d'ambivalence que de Funès et Coluche. Il avait la passion du rire. - Le rire immobilise toutes les maladies », disait-il.

Jean Le Poulain aimait citer le mot de Pagnol: « Le rire est le chant de triomphe de l'inférieur sur le supérieur. » Il regrettait que le fou du roi ait disparu, ait perdu ses prérogatives. Car, disait-il, le fou du roi est « à la fois l'instru-ment du tyran et son véritable ennemi ». N'oublions pas que la première pièce que Jean Le Poulain mit sur scène, à dix-huit ans, fut Ubu roi.

Les «grimaces» de Jean Le Poulain, parfois, surprenaient certains spectateurs, tout en comblant les autres. C'est qu'il recherchait l'art du masque comique des anciens, le masque des acteurs de Plaute et d'Aristophane, mais sans employer le masque même. Il partageait avec Robert Hirsch, qu'il aimait beaucoup, cet art du masque «naturel», plus beau que celui du masque de carton. Et cependant Jean Le Poulain était plus grand acteur encore, sans doute, quand il quittait le rire pour une certaine nature de tragique qui lui était particulière.

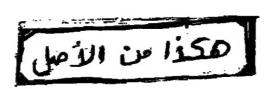
L'été dernier, à Avignon, il nous fit froid dans le dos en jouant le rôle d'un tortionnaire modernstyle dans la pièce de Harold Pinter, Un pour la route. De même qu'il ne sera pas possible d'oublier l'une de ses plus fortes créations, celle d'un magnat de l'économie dans la pièce de René Kalisky, Dave au bord de la mer, mise en scène par Vitez en 1979.

Ce Le Poulain-là était bouleversant. D'une sobriété absolue, il était, sur scène, immobile, extérieurement inexpressif. Mais, on ne voyait comment, il jetait dans notre subsconcient à tous des coups de sonde. Il avait aussi des réflexes très brefs de fauve, en tout cas d'animal sauvage.

Nous comprenions alors le sérieux de certaines de ses plaisanteries, par exemple lorsqu'il disait qu'il souffrait de ne pas être un éléphant, son animal préféré, parce que l'éléphant est - l'image de la solitude en société et de la émoire malicieuse 🗻

MICHEL COURNOT. (Lire nos informations page 17.)

A L'ÉTRANGER: Algérie, 3 DA: Marroc, 4,50 dfr.; Tunisie, 600 m.; Allemagne, 2 DM; Autriche, 18 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Côta-d'Ivoire, 315 F CFA; Danemark, 10 kr., Espagne, 155 pea.; G.-B., 50 p.; Grico. 150 dr.; Islanda, 90 A.; Isrila, 1 700 L.; Litya, 0,400 DL; Litsanbourg, 30 fr.; Norvège, 12 kr.; Pays-See, 2,25 fr.; Portugal, 130 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suide, 12,50 cs.; Suisse, 1,60 fr.; USA, 1,80 \$; USA (West Coast), 1,75 S.



## Dépats

#### **LANGUES**

## Le français et l'universel

U'ON le veuille ou non, les éditoriaux du Monde sont souvent considérés, à l'étranger notamment, comme exprimant la voix de la France. Ainsi, écrire en première page des éditions datées du 18 février que l'Europe « a besoin d'un outil minimum de communication qui ne peut être que l'anglais », langue désignée plus loin comme la « lingua franca du monde moderne », malgré les précautions contradictoires prises pour rappeler qu'« il faut se battre pour le français », revient à accréditer l'idée que la France pourrait renoncer à la vocation internationale de sa langue.

Certes, il ne s'agit pas de nier les réalités qui mettent en évidence le rôle éminent de l'anglais dans le monde. Mais la réalité du monde moderne est profondément contrastée et laisse sa place à chacune des grandes langues de culture et de communication, au premier rang desquelles le français tient une fonction que M. Perez de Cuellar, secrétaire général des Nations unies, quali-fie d'irremplaçable pour la communauté internationale tout

A ce titre, le combat pour le français langue de communication internationale s'identifie largement à l'action menée avec persévérance par notre pays en faveur de la sauvegarde des identités nationales et culturelles, consubstantielles à la mémoire et à l'âme des peuples qui refusent de revêtir le manteau d'uniformité que la langue anglaise, inévitablement, traîne à sa suite.

#### Servitude culturelle. servitude économique

Toutes ces idées, et quelques autres, aussi fortes, et pourtant déjà injustement dénigrées, furent développées dans un article prodans le Monde du 8 juin 1971 sous le titre : « La servitude culturelle est plus humiliante que la servitude économique ».

Les sommets francophones de Paris (1986) puis de Québec (1987), dans l'attente de celui de Dakar (1989), ont manifesté avec éclat que la langue française n'appartenait pas à la France scule. Elle est la langue dont usent chaque jour pour s'exprimer 130 millions d'hommes environ, 70 millions supplémentaires s'en servant d'ordinaire comme d'un moyen de communiquer avec le monde. Elle est l'une des deux langues de travail des Nations unies et elle est l'une des langues officielles dont l'usage diplomatique est en progression, comme le relevait le Monde du 6 février. précisant que la proportion des discours prononcés en français lors de la dernière Assemblée générale de l'ONU avait été de 19 % au lieu de 17 % en 1986.

C'est au moins autant parce que le français a vocation à exprimer un certain idéal de fraternité dont le sport est l'une des manifestations privilégiées que, par respect des dispositions de la charte de l'olympisme rénové par le baron de Coubertin, l'ouverture des Jeux de Caigary a été proclamée en français, de même qu'était prononcé en français, par un athlète, le serment rituel. La France, unie à tous ses partenaires de la francophonie, veille à ce qu'il soit fait usage de notre langue à Séoul, dans les mêmes conditions, ainsi que pour l'annonce des résultats des diverses épreuves olympiques.

Outrecuidance? Inconscience? Plutôt juste affirmation de soi reposant sur une ancienne et longue tradition que continue de servir le réseau serré et efficace des postes et établissements culturels français présents partout dans le monde ; conscience aussi des exigences actuelles d'un combat qui nous rend comptables d'intérêts plus vastes que celui de notre propre cause puisque c'est de la sauvegarde du dialogue des cultures qu'il s'agit.

L'éditorial du Monde insiste justement sur la nécessité pour par BERNARD BILLAUD (\*)

nous, Français, de mieux parler notre langue et d'apprendre les langues étrangères. C'est ce que je n'ai cessé de répéter depuis ma prise de fonctions. Mais trop souvent cette invitation est entendue. exclusivement, comme un appel en faveur de l'anglais, alors que nous avons le devoir, au moins aussi pressant, d'apprendre la langue de nos autres partenaires, l'italien, l'espagnol, l'allemand...

Alors que nous sommes engages avec l'Allemagne fédérale dans une coopération exemplaire, notamment depuis le traité de l'Elysée de 1963 dont les deux pays viennent de commémorer l'événement fondateur, il n'est pas admissible que l'anglais serve le plus souvent de truchement entre Français et Allemands. C'est pourquoi il est indispensable de former, des deux côtés du Rhin, le plus grand nombre possible de bilingues pour permettre à nos hommes d'affaires, nos fonctionnaires, nos ingénieurs, nos commerçants, à nos soldats aussi. engagés dans des manœuvres communes, affectés demain dans une brigade intégrée, de se comprendre et de s'entendre dans la langue du partenaire. Peudant des décennies on a appris, pour parer à toute éventualité, la langue de l'adversaire; il serait inconcevable que l'on ignore aujourd'hui la langue de l'ami.

Ce raisonnement (1) ne vaut pas pour l'Allemagne seulement. Grâce à la réciprocité qu'on peut attendre de semblables efforts, devraient s'instaurer les conditions de relations croisées et mieux équilibrées entre les diverses langues européennes, ce qui permettra d'interrompre le glissement apparemment irréver-

(\*) Commissaire général de la langue française.

établit la suprématie de l'anglais! Il est certain que l'Europe, tournée vers la Méditerranée et l'Afrique, au moins autant que vers l'Atlantique, risquerait fort de perdre toute crédibilité, tant à l'égard d'elle-même que du monde extérieur, si elle devait jamais consacrer comme langue de communication unique une langue qui ne serait certes « pas celle de Shakespeare, ni même celle de Faulkner », mais une langue qui marquerait la dépendance du Vieux Continent envers un espace culturel et économique dont le centre est situé non pas à Londres, mais à New-York II n'est pas sûr d'ailleurs que nombre d'Anglais éclairés n'aient pas compris que cette volonté de rester soi-même justifie pleinement les efforts qui doivent être poursuivis par les nations latines de l'Europe pour que celle-ci ne connaisse pas les méfaits du nivellement perfide.

J'ai eu le privilège de rencontrer quelques grands esprits dont la langue maternelle n'est pas le français, mais qui ont appris à penser en français et qui savourent notre langue avec un respect et un amour rendant plus choquants encore la désinvolture et parfois le mépris dont nous l'affligeons. Pour eux il est des idéaux qui ne se peuvent concevoir et des causes qui ne se peuvent défendre qu'en français.

De telles certitudes, qui témoignent du lien particulier que le génie français entretient avec la pensée, nous font devoir de ne pas renoncer à soutenir, tout simplement, cette évidence que le français a partie liée avec l'universel.

 Une telle politique ne contredit pas les efforts déployés par le Comité international pour le français langue de l'Europe ammé à Strasbourg par l'archiduc Otto de Habsbourg.

#### **MÉDECINE**

### Les otages de la gestion

ES motifs de révocation du (médecin-conseil de la Sécurité sociale dans le Val-de-Marne, voir le Monde des 18 et 24 février), tels qu'ils ont été exprimés par le docteur Jean Marty, médecin-conseil national de la Sécurité sociale, me pareissent curieux (pour ne pas dire absurdes

Si Martine Debat est révoquée pour « faute professionnelle », c'est, nous dit-on, parce que son courrier n'a pas été acheminé par les voies hiérarchiques ! Elle aurait eu l'impudence d'écrire directement au ministre des affaires socieles I

Dans ma propre expérience, je tiens à souligner que depuis quinze ans nous ne communi-quons avec nos « supérieurs hiérarchiques » que via un président de la République ou un ministre l Le mal français, il est là : l'administration locale n'est pas à l'écoute de ses administrés. C'est cette administration (inerte et toute-puissante) que Simone Veil a bousculée avec courage (dans le secteur santé qui fut le sien). Après la période inventive (soute nue par une véritable politique de la santé), vint l'ère des restrictions économiques inaugurée avec Jacques Barrot, attentif mai-gré tout à la singularité des situations qu'il sut imposer. Un décret venait au besoin à bout de l'obstruction administrative.

Jusqu'à 1984, avec la dualité du pouvoir médical et administratif, au moins était maintenue une indépendance médicale où chance par MAUD MANNONI (\*)

était donnée au thérapeutique, censé primer les contingences administratives. Aujourd'hui, le médecin est prisonnier d'impéra-tifs gestionnaires, sans qu'on tui donne pour autant la possibil de maîtriser valablement le facteur économique. Les médechs et les ∢ psy > sont, autourd hui, mis en position de ne plus pouvoir mettre l'institution au service de l'homme. Tout le monde est désormais concerné : médecins hospitaliers, médecins libéraux, e pay », soignants, patients transformés en otages. Quant aux médecins de la Sécurité sociale. on leur demande implicitement de renoncer à leur identité de méde-

C'est bien l'honneur de la médecine (et d'un pays) que Martine Debat défend : elle refuse de se changer en pur agent d'exécution de l'Etat. La « restructuration des soins » met en danger les plus démunis : les vieux, les handicapés. (La presse ne dit rien des vieux qui meurent dans les locaux de la Sécu parce qu'ils n'étaient pas en état d'effectuer un déplacement de « contrôle ».) Il n'y a, aujourd'hui, plus de dialogue pos-sible entre confrères (médecins traitants-médecins de la Sécu) puisqu'il est demandé aux médecins de la Sécu de « traiter » par-

(\*) Présidente de l'Ecole expéri-mentale de Bonneuil (hôpital de jour avec lieux d'accueil de muit).

fois 150 dossiers par jour ! Ils sont dorénavant payés pour don-ner, à titre de médecin, un blancseing à n'importe quelle mesure faisant fi de l'intérêt du patient.

Martine Debat, en rendant public le fichage des médecins, dénonce la pratique de délation

I lne machine implacable est en route (à l'insu du public), machine visant à terme l'« uniformisa-tion » des soins. Cette idée est américaine et l'ordinateur « médical » commence à avoir des

Il ne faut pas (disait-on au congrès de Vienne de 1983) que le procédé informatique (les bases américaine du « DSM3 ») serve à retionaliser les coûts. Or c'est bel et bien à cette rationalisation que nous sommes sujourd'hui confrontés. Demain, les médecins auront à se soumettre à un « profil de soins » type. C'est contre ce danger-là que s'élève Martine

Il nous faudrait beaucoup de Martine Debat pour ne pas nous laisser entraîner dans la dégradation de la médecine qui guette tous les pays de l'OCDE. Le public ignore, entre autres, que l'on a € programmé » un pourcentage supplémentaire d'analphabétis tion chez les handicapés et que la suppression à terme des hôpitaux de jour est également envisagés (avec la complicité de personne qui sa disent médecina).

**新**图 100

M & 25 15

### Au courrier du Monde

#### VERDICT

#### La Turquie et les Arméniens

« génocide arménien » par la Tur-quie en 1919 en se fondant sur un bon sens. Car les verdicts des tribuverdict d'un tribunal ottoman rendu nanx ottomans de ce temps n'ont pas à Istanbul alors que la ville était

Vouloir prouver l'existence du occupée par les forces de l'Entente plus de valeur que ceux qui étaient rendus par les tribunaux français quand la France était sous l'occupa-tion nazie et dirigée par le gouvernement collaborationniste de Vichy.

D'autre part, il ne faudrait pas oublier que les efforts considérables déployés par ces mêmes forces d'occupation d'Istanbul pour condamner, pour crime de guerre, les dirigeants du parti Union et progrès, au pouvoir durant la Grande Guerre, sont restés vains. Malgré la saisie de toutes les archives ottomanes qui se trouvaient à Istanbul par les occupants, la culpabilité des dirigeants de l'époque sur une allégation de « génocide » n'ayant amais été prouvée, ces responsables déportés à l'île de Malte furent

- Manque de preuve en tout domaine aucune accusation ne pourrait juridiquement se justi-fier », telle était la conclusion de Morgenthau, ambassadeur des Etats-Unis à Istanbul durant la guerre et servent sympathisant de la cause arménienne. Comment, dans ce cas, peut-on logiquement assimiler les décisions des tribunaux fantoches ottomans avec ceux de Nurem-

> COSKUN DENIZ ERCAN, attaché de presse, ambassade de Turquie à Paris.

### TĒMOIN Ernst Bloch

et Heidegger Il est étonnant que, dans le débat suscité par le livre de Farias sur les rapports entre Heidegger et le nazisme, on n'ait pas encore fait mention de l'analyse faite à chaud, vers 1935, par Ernst Bloch (Héritage de ce temps), où il nous explique sur quoi se fonde la collusion entre la pensée anémiée de Heidegger, « âme solitaire perdue dans l'Auberge du Diable », et la mali-gnité d'un monde tenu pour le

Certes, cette collusion ne sera que provisoire et laissera vite la place à tine connivence fondée sur la haine de la nationalité. Qu'importe la durée du rectorat, le Rubicon a été franchi « l'accident de la consiste de la con franchi. «Il s'agit non d'évaluer. formulée en son temps, il y a plus de cimquante ans, avec une rare acuité. Notre ignorance du passé ne peut tenir lieu d'honnêteté. Ecoutons donc ce témoin capital.

YVES COLLE

#### RENTRÉE

### M. Régis Debray et l'Élysée

Dans un compte rendu du livre de M. Constantin Melnik « Mille jours à Matignon » publié le 17 février, nous avions écrit : « Régis Debray, à peine sorti de l'Elysée, vient de M. Régis Debray nous écrit :

Je suis rentré à l'Elysée en 1987 et suis actuellement chargé de mission auprès du président de la République. Je ne parle nullement des affaires publiques dont j'ai en et ai encore à connaître, dans ce livre ; ne révèle aucun secret et ne porte aucone appréciation politique sur personne. Je raconte une histoire d'amour et dresse quelques portraits psychologiques.

C'est parce que mon autobiographic >, comme vous l'appelez, n'est pas politique que j'ai pu la publier en restant à l'Elysée.

RÉGIS DEBRAY.

#### DEMOCRATIE La condamnation d'Ehoud Adiv

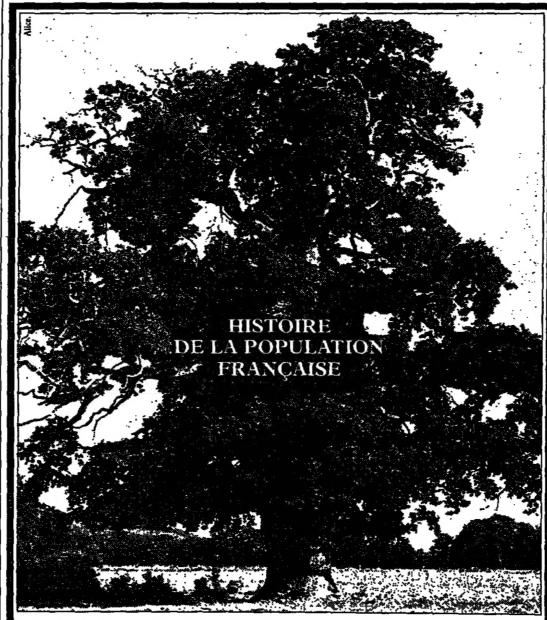
Après votre éditorial « David contre David » (par ailleurs excellent), daté du mercredi 10 février, je voudrais apporter les précisions sui

Membre du kibboutz Gan Shmuel dont les parents y vivent encore, Ehoud Adiv n'a pas été arrêté en 1971 et condamné en 1973 à dix-sept aus d'emprisonnement pour avoir simplement préconisé un Etat démocratique palestinien. Sa fante était, bélas! bien plus grave. Il a donné aux Syriens tous les renseignements militaires qu'il possédait, indiquant notamment les emplace ments des unités de l'armée israélienne, informations qu'il possédait en tant que sous-officier récemment libéré d'une unité spéciale de parachutistes. On sait ce que cela veut dire. Par sa fougue et son inconscience, il condamnait tout simplement à mort ses amis et compa-triotes. Comment appelle-t-on cela?

En mars 1973, Ehoud Adiv a 6th condamné à dix-sept ans de prison ferme pour trahison et intelligence avec l'ennemi. Il a été libéré trois ans avant in fin de sa condamnation.

Faut-il ajouter que l'on n'a jamais emprisonné en Israël pour avoir été en faveur d'un État palestinien? Ni hier, ni anjourd'hui, ni demain je l'espère, et ceci quelle que soit la tendance des dirigeants. Merci à la

SUZANNE HOLCMAN,

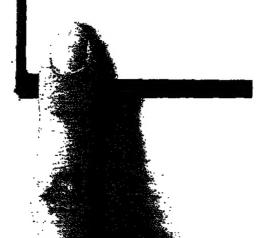


Sous la direction de Jacques Dupâquier

Espace, Terre, Nation, la France est aussi un peuple en mouvement perpétuel. Histoire des identités, des destins, histoire des différences, l'Histoire de la Population Française est la rencontre d'une Nation avec son peuple.

Tome 2. De la Remaissance à 1789. 608 page. 390 F. A paraitre: Tome 3. De 1789 à 1814. Tome 4. De 1914 à nos jours.

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE



## Etranger

Les Etats-Unis et les tensions au Panama

### A Washington, l'administration est divisée sur l'attitude à l'égard du général Noriega

WASHINGTON correspondance

200 A 200 A

مارون المارون المارون

The second of th

Service Servic

Dans un mémorandum adressé au département d'Etat et rendu public, mardi 1º mars, le président Reagan a certifié officielloment que le Panama n'avait pas coopéré dans la lutte contre la drogue. L'Afghanistan, l'Iran et la Syrie sont également dénoncés. Quant à la Colombie et au Mexique, ils sont sculement invités à faire preuve d'une plus grande vigilance, bien que ces pays fournissent on fassent transiter la drogue aux Etats-Unis avec la complicité de policiers et de hauts fonctionnaires corrompus. Apparemment, après les entretiens du président Reagan avec le président mexicain Miguel de La Madrid, en janvier dernier, l'administration Reagan estime que l'application des sanctions prévues dans la loi de 1986 contre les pays qui refusent de coopérer à la lutte antidrogue aurait un effet négatif et déstabilisateur sur des pays qui entretienment par ailleurs de bonnes relations avec les Etats-Unis.

Théoriquement, le gouvernement américain pourrait imposer au Panama de sévères mesures

sion de l'assistance économique et militaire jusqu'à une surtaxe de 50 % sur les exportations panaméennes. Pratiquement, ces mesures n'auraient pas un effet immédiat puisque l'aide économique et militaire a été arrêtée l'été dernier et que la part du Panama dans le quota américain des importations de sucre a été suspendue il y a quelques mois. Néanmoins, le gouvernement de Washington pourrait s'opposer à l'attribution de prêts au Panama per des organisations telles que la Banque mondiale ou la Banque interaméricaine de développe-

> La Maison Blanche pas pressée de trancher

En fait, l'administration n'envisage pas d'accepter les recommandations d'un certain nombre de parlementaires insistant pour imposer au Panama de sévères sanctions commerciales ou la suspension des droits d'atterrissage. La Maison Blanche a décidé d'agir avec prudence et d'éviter à ce stade un affrontement avec le général Noriega, qui risquerait de réveiller l'anti-américanisme

restrictives allant de la suppres- latent du pays. « Le temps travaille contre Noriega », disent les milieux officiels, qui prévoient que les problèmes économiques auxquels il doit faire face lui aliéneront de larges secteurs de l'opinion publique et des milieux d'affaires. Finalement, les jeunes officiers, qui ne participent pas à l'entreprise de corruption dont bénéficient les cadres supérieurs de l'armée se détacherent du dic-

A dire vrai, l'administration est

divisée. Le Pentagone, essentiellement préoccupé de la sécurité des dix mille soldats américains et du bon fonctionnement du canal, semble accepter les assurances données par le général Noriega à ce sujet. De préférence à une guerre économique, le Pentagone pense qu'il faudrait convaincre le énéral panaméen de s'en aller de hui-même. Le département d'Etat, en revanche, recommande une action plus énergique. Le secrétaire d'Etat Shultz, estimant que les Etats-Unis perdraient toute crédibilité auprès des pays de la région s'ils faisaient preuve de tolérance l'égard du dictateur nenaméen. Jusqu'à nouvel ordre. Washington ne paraît pas pressé

La conférence San-José IV

### Les Douze soutiennent la création d'un Parlement centraméricain

La quatrième réunion entre les pays de la Communauté économique européenne et ceux de l'Amérique centrale et du groupe de Contadora (1) s'est tenne le 29 février et le 1" mars, à Hambourg, sons la présidence du ministre ouest-allemand des affaires étrangères, M. Hans-Dietrich Genscher, qui accueil-lait la conférence San-José IV, la RFA assurant la présidence de la CEE.

**HAMBOURG** de nos envoyés spéciaux

D'abord l'atmosphère : la ville hanséatique de Hambourg, traditionnellement ouverte sur le monde extérieur, et notamment sur l'Amérique latine – le buste de Simon Bolivar, le libérateur, trône en bonne place dans un salon d'honneur de l'hôtel de ville, - était on ne peut mieux choisie comme cadre de cette rencontre. L'ensemble des participants y ont rivalisé dans l'emploi de superlatifs pour qualifier l'ambiance de ces deux journées hambour-geoises. Près de quatre ans après la première rencontre de San-

José-de-Costa-Rica, en septembre

1984, le scepticisme concernant

l'influence de la CEE sur l'évolu-

tion des événements en Amérique centrale s'est mué en un espoir tempéré, mais bien réel, de contribuer à l'établissement d'une paix durable dans la région.

Le soutien de l'Europe au plan de paix proposé le 7 août dernier par le président costaricien Oscar Arias a ainsi été fermement réaffirmé et deux points précis ont fait l'objet d'amples débats. Tout d'abord l'élection au suffrage universel d'un Parlement centraméricain, dont la création est prévue dans le plan Arias, un moyen, selon l'ensemble des participants, de dépasser les conflits armés, qui sont la plaie de la région depuis plus de six mois. Cette élection pourrait avoir lieu avant la fin de l'année 1988 et coïncide avec des consultations nationales dans plusieurs pays concernés, notamment au Nicaragua. Le Parlement européen sera appelé à apporter sa contribution financière à l'organisation du scrutin.

Les pays centraméricains ont, d'autre part, présenté à la Communauté • un plan d'action immédiate » comprenant notamment, outre le financement des élections, une aide alimentaire et une contribution pour savoriser le retour et la réinstallation des réfugiés dans leurs pays d'origine. L'ensemble étant chiffré par les Etats centrafricains à 1,5 milliard de dollars. A titre de comparaison, l'aide des pays de la Communauté à la région se montait en 1987 (aide communautaire et bilatérale confondue) à un peu moins de 300 millions de dollars. Aucune réponse n'a pour l'instant été formulée par la CEE à cette

> Le retour des réfugiés

A l'évidence, les représentants des cinq pays d'Amérique cen-trale n'étaient pas yenus à Hambourg pour faire étalage de leurs griefs respectifs. Les points du plan Arias, concernant tant les problèmes de cessez-le-feu que ceux de la démocratisation, n'ont guère été débattus. Les discussions, et plus encore les deux communiqués finaux - l'un concernant la politique et l'autre l'économie - sont plus tournés vers l'avenir que vers le règlement des problèmes de l'heure.

Comment, en effet, ne pas s'interroger sur l'organisation

ques d'un Parlement centraméricain, alors même que la tempe d'élections locales pose toujours problème dans la plupart des pays de la région? A l'exception du Guatemala et du Nicaragua, la ratification de ce processus électoral n'a toujours pas eu lieu dans les autres pays. Enfin, le retour des réfugiés dans leur pays d'origine, même s'il y a eu quelques progrès ces derniers mois, reste lui encore très marginal.

#### Prudence et attentisme

La situation politique au Panama, même si elle n'a fait l'objet d'aucune communication officielle, préoccupait l'ensemble des délégations. Après la destitution du président panaméen Eric Delvalle, le problème de la reconnaissance du nouveau gouvernement se pose toujours pour les Etats de l'isthme, qui, à la différence des pays européens, établissent des relations avec les gouvernements et non avec les Etats.

D'une manière générale, les participants à la conférence de Hambourg s'en sont tenus à une attitude prudente et attentiste, et n'ont pas pris le risque de mettre en péril les progrès réalisés. Il s'agit pour les Européens, selon les propos du commissaire Claude Cheysson, de « travailler pour la région [centraméricaine] par l'intermédiaire de la Communauté, (...) en unissant sans

Tous s'accordent pour estimer que le conflit actuel ne doit pas s'inscrire dans l'affrontement Est-Ouest. L'attitude du ministre des affaires étrangères nicaraguayen, M. Miguel D'Escoto, a été, à cet égard, révélatrice par sa modération. Il faut dire qu'en RFA, il se trouvait en terrain favorable: l'opinion publique est toujours mobilisée pour la défense des sandinistes. Lundi. à Hambourg. quelque sept cents autonomes se sont affrontés à trois mille policiers au nom de « la défense de la liberté de l'Amérique centrale ».

DEMIS HAUTIN-GUIRAUT et LUC ROSENZWEIG.

(I) Pour l'Amérique centrale : Costa-Rica, Salvador, Guatemala, Hon-duras et Nicaragua. Pour le groupe de Contadora : Colombie, Mexique.

#### La grève lancée par Popposition semble se durcir

lancée lundi 29 février par l'opposition regroupée dans la Croisade civique, semble s'être durcie mardi dans la capitale panaméenne. Selon les organisateurs, le mouvement a été suivi a plus de 80% par la population. Mercredi, une manifestation devait rassembler ceux qui contestent la brutale destitution du président Eric Delvalle, organisée par l'homme fort du régime et commandant en chef de l'armée, Manuel Antonio Noriega. L'ancien chef de l'Etat a, pour sa part, appelé les Pana-méens à ne pas payer les impôts et taxes aux autorités qui l'ont ren-

L'ambassadeur du Panama à Washington, M. Juan Sosa, qui soutient M. Delvalle et n'a pas reconnu le nouveau président, M. Solis Palma, a indiqué que ces mesures, ainsi que les demandes adressées aux consulats panaméens à l'étranger de ne pas envoyer au nouveau gouverne-

Le nouveau président a lancé. our sa part, une campagne populiste et anti-américaine pour riposter aux critiques de l'opposition. Il a affirmé que son gouvernement allait retrouver les racines du « torrijisme », la doctrine natio-naliste du général Omar Torrijos, qui dirigea le pays pendant plus de seize ans. Le chef de l'Etat a rendu un vibrant hommage au général Noriega à l'occasion d'un meeting dans un quartier pauvre de la capitale, le qualifiant successivement de « grand leader latino-américain », « dirigeant de dimension continentale » et enfin idole du Panama ».

#### « La monstrucese erreur »

Dans les pays latino-américains, les prises de position commencent à se multiplier. Le président cubein Fidel Castro a ainsi demandé mardi aux gouvernements de la région de ne pas commettre - la monstrueuse erreur - d'abandonner le Panama au moment où les Etats-Unis conspirent > contre cette répu-blique. Le dirigeant de La Havane a aussi qualifié de « laquais » l'ancien président Delvalle. Le président péruvien Alan Garcia, tout en critiquant l'ingérence des Etats-Unis dans la crise, a exigé la tenue d'élections libres dans le pays, il n'a cependant émis aucune critique contre les principaux acteurs du conflit intérieur panaméen. Les pays centraméricains conservent, eux, une prudence relative sur l'évolution de la situation. A l'exception du Nicaragua, qui a pris position en faveur du général Noriega, et du Salvador, qui sontient l'ancien chef de l'Etat, les Etats de l'ista se gardent de toute prise de position prématurée. — (AFP.) Reuter, UPL)

#### A TRAVERS LE MONDE

**Etats-Unis** MM. Bush et Dukakis vainqueurs

des primaires du Vermont

Le gouverneur du Massachusetts, M. Michael Dukakis, chez les démocrates, et le vice-président M. George Bush, chez les républi-cains, ont remporté, le mardi 1º mars, les élections primaires du Vermont, petit Etat du nord-est des

M. Dukakis enlève sinsi, avec 55 % des voix; sa troisième victoire, après le New-Hampshire et le Maine. Mais le pasteur noir Jesse Jackson confirme sa percée au sein de l'électorat « blanc », puisqu'il prend, avec 28 % des voix, la deuxième place dens un Etat où la proportion des Noirs est la plus faible des Etats-Unis. Il est suivi par M. Richard

Gephardt (8 %),M. Paul Simon (5 %) et M. Gary Hart, qui ferme la marche pour les démocrates avec 4 % des suffrages. Chez les républicains, M. Bush

confirme qu'il a actuellement le vent en poupe avec 49 % des voix contre 40 % à son grand rival, le sénateur Robert Dole. L'ex-télévangéliste Pat Robertson termine avec 5 % des volx devant 4 % à Jack Kemp, le représentant de New-York. - (AFP.)

### Roumanie

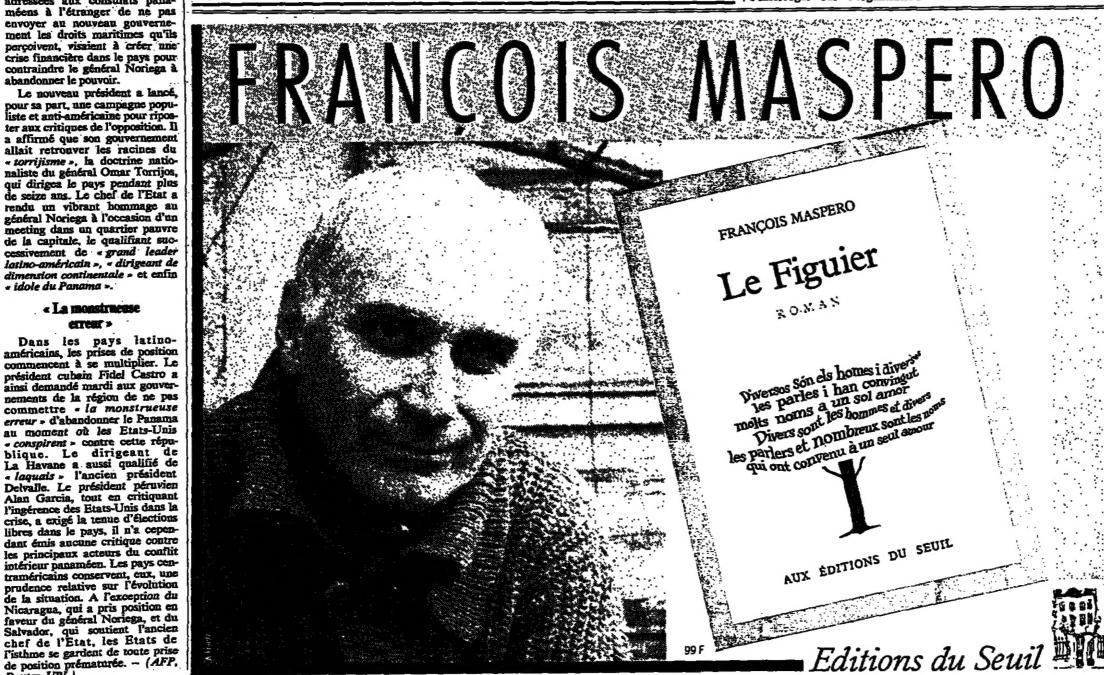
Un prêtre aurait été tué

par les services secrets

imre Tempfii, prêtre catholique annartenant à la minorité hongroise de Roumanie, a été tué par les services secrets roumains, a affirmé, le mardi 1" mars, l'Institut religieux britannique Keston College, qui cite « des sources sûres » sur place.

College, le frère îmre a été vu pour la demière fois en décembre 1987 dans son ancienne paroisse de Sighetu-Marmaçiei (nord-ouest du pays, région frontalière avec la Hongrie). Il avait été renvoyé de cette paroiss par les autorités en 1985 et muté dans un autre village de la province, Homorod-de-Jios, parce que, selon le porte-parole, « la police n'appréciait pas le traveil qu'il faisait auprès des eunes ». Peu après son arrivée à Homorod-de-Jios, le prêtre avait été renversé et sérieusement blessé par une voiture sans plaque d'immatriculation, selon les sources citées par Keston College, qui ont voulu garder l'anonymat,

La disperition du frère inve n'est porte-parole, qui affirme que, en février 1984, un autre prêtre, Geza Palsi, avait été battu à mort par la « Securitate » roumaine. L'institut fait également état de disparitions de plusieurs autres ecclésiastiques. --





Les deux fonctionnaires de l'Agence des Nations unies pour les réfugiés palestiniens (UNRWA), le Norvegien William Jorgensen, cinquante-huit ans, et le Suédois Yan Stenig, quarante-quatre ans, enlevés le 5 février à l'entrée sud de Saïda, ont été relâchés le mardi le mars à Beyrouth-Ouest, secteur à

majorité musulmane. Une libération

discrète non loin de quartier général

de l'UNRWA, d'où les deux

hommes ont été immédiatement

transférés vers le secteur chrétien. Peu avant cette libération, les Cellules révolutionnaires, qui ont revendiqué ce rapt, avaient annoncé dans un communiqué authentifié par un cliché des deux hommes: Nous avons libéré les deux sonctionnaires après que leur innocence eut été prouvée. Nous demandons à l'UNRWA de revenir sur sa décision de geler ses activités. Nous rappelons que nous ne permettrons pas

Poursuivant ses consultations

intensives en vue de relancer le pro-cessus de paix au Proche-Orient, le secrétaire d'Etat américain, M. George Shultz, s'est entretenu, le

mardi le mars à Londres, pendant près de trois heures, avec le roi Hus-sein de Jordanie à la faveur d'un déjeuner de travail auquel assistait le premier ministre jordanien, M. Zeid Rifai.

Le souverain hachêmite a réservé

un accueil très sceptique aux propo-sitions de M. Shultz tout en encou-

rageant ce dernier à poursulvre ses efforts . A l'issue de cet entre-tien, considéré comme crucial pour

la poursuite de l'initiative améri-

caine, l'ambassade de Jordanie en Grande-Bretagne a déclaré dans un

communique que « les éléments des nouvelles idées américaines deman-

dent à être développés pour répon-dre aux exigences en vue de l'éta-

blissement d'une paix juste et

aucune déclaration à l'issue de

l'entrevue. Dans l'avion qui l'avait conduit de Jérusalem à Londres

mardi, il avait toutefois déclaré que

la décision de poursuivre ou non sa médiation dépendrait en grande par-

tie de l'accueil du souverain haché-mite. - Le roi Hussein représente un

facteur très important dans tout

entendre qu'il avait d'ores et déjà

réuni suffisamment d'éléments posi-

tifs pour poursuivre sa mission, tout

en reconnaissant que « personne ne s'était engagé » sur ses propositions.

M. Shultz a rendu compte de sa mission au président Ronald Reagan, mercredi, à la veille du sommet de

Avant la rencontre de Londres, l'entourage de M. Shultz s'était

déclaré à la fois surpris et inquiet de

l'apparent revirement du roi Hus-

M. Shultz avait également laissé

Le secrétaire d'Etat n'a fait

La recherche d'un règlement

M. Shultz rencontrerait cette semaine au Caire

des Palestiniens favorables à l'OLP

que des éléments suspects se servent de la couverture des organisations

Rasés de près, souriants, M. William Jorgensen et M. Yan Stenig, qui avaient visiblement reçu des consignes de discrétion, ont déclaré, mercredi, au cours d'une brève conférence de presse avant leur départ de Beyrouth, « avoir été bien traités » et ne pas savoir où ni par qui ils avaient été détenus. Dans une interview à la télévision suédoise, mardi soir, Yan Stenig avait toutefois raconté qu'il avait passé, avec son compagnon d'infortune, les trois premières semaines de détention « ligoté à même le sol dans une pièce qu'il ne pouvait quitter qu'une fois par jour ». Le fonctionnaire international avait ajouté : « A la fin de la semaine dernière, nous avons été endormis par injection et transportés vers Beyrouth où nos conditions de détention étaient meilleures. - M. Stenig confirmait aussi qu'ils avaient été soumis à un « interrogatoire symbolique ».

sein. Ce dernier aurait accédé à une

demande de l'Organisation de libé-ration de la Palestine (OLP) qui, fort de son regain de popularité depuis le debut des troubles dans les

territoires occupés, demanderait

désormais de sieger ès qualités à la conférence internationale de paix sur le Proche-Orient que les pays arabes appellent de leurs vœux. Jusqu'à présent, le roi avait accepté

délégation jordano-palestinienne destinée à contourner le refus

d'Israel et des Etats-Unis d'ouvrir

directement le dialogue avec l'OLP.

visite privée au Royaume-Uni lorsque M. Shultz s'était rendu samedi

et lundi à Amman dans le cadre de

ses navettes. Cette absence avait été

largement interprétée comme une

marque de réserves vis-à-vis de l'ini-

Le secrétaire d'Etat pourrait ren-

des personnalités palestiniennes

choisies sur une liste agréée par le chef de l'OLP, M. Yasser Arafat,

Egypte, Alexandre Buccianti, citant

Ces sources, qui ne donnent

sible rencontre, ajoutent que M. Shultz, qui entamera au Caire

une autre tournée proche-orientale, aura de nouveaux entre-tiens avec le président Moubarak et

son homologue égyptien M. Esmat Abdel Meguid.

mardi 1º mars, dans une conférence de presse à Khartoum, que l'Egypte

avait émis des réserves sur les propo-sitions américaines. Réitérant

l'importance à ses yeux de la tenue

d'une conférence internationale de paix, le rais a indiqué que M. Shultz devait bientôt revenir au Proche-

Orient - avec de nouvelles idées -.

M. Moubarak avait confirmé,

tiative américaine.

des sources autorisées.

Le roi Hussein se trouvait déjà en

Depuis le début de cette affaire, d'intenses négociations se dérou-laient à Saïda chez M. Mustapha Saad, leader sunnite de la ville. A aucun moment, toutefois, le cas des deux fonctionnaires de l'UNRWA n'a été lié au sort des autres otages occidentaux détenus au Liban par des organisations proches de l'Iran. Il semble bien qu'ils aient servi d'enjeu dans la lutte sourde qui s'est engagée à Beyrouth pour la reconstruction des camps palestiniens.

#### Polémique interpalestinienne

Une polémique avait, en effet, opposé, quelques jours après le rapt, le Fath de M. Yasser Arafat et le Fath-Conseil révolutionnaire de M. Abou Nidal, qui se rejetaient la responsabilité de cet acte. M. Arafat avait alors donné l'ordre à ses représentants au Liban sud de rechercher et de libérer, « quel qu'en soit le prix », les deux hommes. L'incertitude demeure toutefois sur l'identité, palestinienne ou libanaise, des

Mais depuis ces enlèvements, l'UNRWA avait gelé toutes ses activités au Liban sud, transféré à Damas les responsables de l'Office chargés des camps de la Bekaa et du Liban nord, et réduit son personnel international de quatorze à quatre personnes. Ces dernières étaient sintenues à Beyrouth-Est (secteur chrétien), alors que tous les camps palestiniens se trouvent à l'Ouest.

L'UNRWA, qui a annoncé l'envoi, ce mercredi, de deux camions de lait et de médicaments vers le Liban sud, reprendra-t-elle maintenant toutes ses activités ? Il est trop tôt pour le dire, mais sans doute sera-t-elle portée à plus de donte sers-t-elle portee a plus de prudence encore. En attendant, depuis la levée du siège des camps palestiniens, le 20 janvier, et alors que Beyrouth connaît un hiver parti-culièrement rigoureux, rien n'a encore été fait pour la reconstruc-tion des carmes dont le construction des camps, dont certains, comme celui de Chatila, sont

FRANÇOISE CHIPAUX.

La visite de M. Moubarak au Soudan

### Le Caire s'efforce de rapprocher Khartoum et Addis-Abeba

de notre correspondant

Le président égyptien, M. Hosni Moubarak, a effectué, le mardi 1" mars, une visite surprise à Khar-toum, la première depuis celle effectuée en juin 1985, deux mois après le renversement du maréchal Nemeiry. Les moyens pour mettre un terme à la guerre civile au Sou-dan sud et l'incursion d'une colonne libyenne dans le Darfour ont été au centre des entretiens avec le président du conseil de sonveraineté. M. Ahmed El-Mirghani, le premier ministre, M. Sadek El-Mahdi, et les chefs des différents partis politiques soudanais, y compris les formations

Avant son départ de la capitale soudanaise, M. Moubarak a affirmé que l'Egypte intensifiera ses efforts pour tenter de combler le fossé entre Khartoum et Addis-Abeba

#### Quatre Mig libyens aux mains de l'Egypte

L'Egypte, on le rappelle, joue depuis un certain temps avec quelque succès les médiateurs entre l'Ethiopie, qui soutient la rébellion sudiste du colonel John Garang, et le gouvernement de Khartoum, qui n'est pas mécontent des troubles en Erythrée et dans le Tigré.

Le Caire souhaite la paix au Soudan, car le Nil n'a jamais été aussi bas derrière le haut barrage d'Assouan. Ce n'est pas encore la sécheresse, mais ce sera bientôt la pénurie d'électricité. Un déficit de près de I 000 mégawatts, soit envi-ron 15 % de la consommation égyptienne, est prévu pour juillet pro-chain faute d'eau suffisante pour faire tourner à plein rendement les turbines du haut barrage. Les projets suspendus au Soudan sud en raison de la guerre, comme le canal de Jonglei, auraient pu combler ce défi-cit en accroissant le débit du Nil.

En réponse à une question d'un

UNIVERSITÉ

ETUDES DANS UNE GRANDE

iournaliste soudanais sur le « danger constitué par l'incursion d'une colonne libyenne à l'ouest du Sou-dan », M. Moubarak a indiqué qu'il était « au courant de la présence de ces forces ». « Il faudrait d'énormes moyens pour garantir les frontières d'un continent comme le Soudan », a-t-il ajouté, faisant vraisemblablement référence aux incursions libyennes qui ont déjà eu lieu dans la province soudanaise du Darfour, à diverses étapes du conflit tchado-

Selon la revue soudanaise Al Ousbou citée par l'agence égyptienne Mena, les relations entre Khartoum et Tripoli se sont nettement détériorées à la suite de la fermeture dans la capitale soudanaise du bureau culturel libyen.

La décision de Khartonm indique la revue, est liée à la nouvelle escalade du conflit tchado-libyen et - ses conséquences sur la sécurité à l'ouest du Soudan ».

Quelques heures auparavant, quatre Mig-23 de l'armée de l'air libyenne avaient atterri à l'aéroport militaire de l'oasis de Siwa, à la frontière occidentale de l'Egypte. Selon des informations égyptiennes, les pilotes libyens ont demandé le droit d'asile.

Il s'agit de la quatrième affaire de défection de pilotes libyens en un an. Depuis le 2 mars 1987, un C-130 venant du Tchad et deux hélicop-tères libyens ont fait défection, tandis que leurs équipages ont obtenu le droit d'asile en Egypte. L'Egypte, qui avait rendu le C-130 « en signe de bonne volonté » pour la libération de détenus égyptiens accusés d'espionnage par la Libye, avait décidé de garder les autres appareils faute d'une réponse posi-

tive de Tripoli. Aujourd'hui, le même sort attend vraisemblablement les quatre Mig-23, qui constituent une monnaie d'échange beaucoup plus importante. Cette affaire pourrait entraîner une nouvelle détérioration de la situation à la frontière égyptolibyenne, où se trouvent déjà en permanence quelque quatre-vingt mille soldats égyptiens.

ALEXANDRE BUCCIANTI.

## Europe

URSS: mutisme de la presse

### La politique de la « transparence » ne s'applique pas à la crise du nationalisme au Caucase

MOSCOU

de notre correspondant

Tournant résolument le dos à oute velléité de « transparence », la presse et les porte-parole soviétiques continuent d'observer un mutisme quasi total sur les tensions qui agitent depuis plus d'une semaine les Républiques d'Arménie et d'Azer-

Ces événements sont assez graves pour que le secrétaire général se soit résolu à s'engager personnellement et en première ligne, le pays bruis-sant de rumeurs et d'interrogations répercutées et par là même ampli-fiées par les radios étrangères. Mais les quotidiens et la télévision se contentent imperturbablement de diffuser les mêmes dépêches surréalistes de l'agence Tass.

On continue d'y lire jour après

jour que le message adressé ven-dredi dernier par M. Gorbatchev aux Arméniens et aux Azerbaidja-nais a ramené le calme, mais le texte de ce message, publiée en Arménie, n'a toujours pas paru dans la presse centrale.

Quant à l'amitié arméno-azeri, on Quant a l'amitte armeno-azeri, on en fournit tant d'exemples émouvants (et sans doute vrais) qu'on finirait pas se demander pourquoi l'un des plus importants centres industriels d'Azerbaïdjan, Sumgait, est soumis an couvre-feu depuis dimanche dernier.

Car, harcelé de questions, le porte-parole du ministre des affaires étrangères, M. Guerassimov, a fini, le mardi le mars, par laisser échap-per cette unique information - pas vraiment surprenante, il est vrai, dès lors que Tass avait amoncé la veille que - des mesures avaient été prises pour normaliser la situation » dans cette ville, où des « voyous » avaient provoqué des violences.

Est-ce qu'il y a encore des troupes à Sumgait? « Je ne sais pas, mais j'imagine que oul... probablement. » Comment caractérisez-vous la situation d'aujourd'hui dans le Caucase? La situation est calme, mais reste tendue >, etc.

Bribes et précisions d'évidence mises à part, M. Guerassimov a systématiquement renvoyé la presse étrangère aux six lignes du commu-niqué de Tass sur Sumgait, en expli-quant que l'accès du Caucase restait interdit aux journalistes, car leur présence pourrait « attiser les senti-ments nationalistes au moment où

les passions s'apaisent .
Bref, on se croirait en pleine tion > si dans le même temps, mais sur d'autres snjets, la presse ne continuait d'offrir, bien au contraire, un visage tout à fait neuf. D'un titre à l'autre, d'un article à l'antre, on voit presque chaque jour, en effet, tenants du conservatisme et partisans du mouvement se renvoyer la balle - soit entre les lignes, soit directement dans la polémique la

la Pravda publiait une violente attaque contre l'une des personnalités les plus en pointe de la glasnost, M. Youri Alanassiev, directeur de M. Fouri Manassiev, directeur de l'Institut des archives, auquel deux Moldaves aux mérites inconnus reprochaient de s'être élevé contre la multiplication des musées Lénine.

Un coup à gauche (ou à droite comme on voudra) et le lendemain, c'était au tour de huit des plus hautes personnalités du théâtre soviétique de se faire publier dans la même Pravida pour répondre à trois historiens qui avaient dénoncé en février la nouvelle pièce de Mikhail Chatrov Plus loin, plus loin, plus

#### L'appareil de propagande

Pateline, la rédaction de la Pravda commente la polémique en soulignant que tout le monde est parfaitement respectable dans cette affaire et que l'organe du comité central du Parti communiste de l'Union soviétique s'est, « comme on l'accident l'Accident appearant le sait bien, toujours prononcé contre un monopole de qui que ce soit sur la vérité ».

Il faut se pincer pour y croire, mais l'important après tout est que le quotidien officiel du parti soit obligé, de fait, à tenir la balance pas trop inégale.

C'est une bataille qui se livre, et si la guerre n'est pas officiellement déclarée, elle n'en fait pas moins rage. Or, force est de constater qu'à date de ce mercredi matin, M. Gorbatchev est en voie de perdre une manche importante. Non pas sur le terrain, où il a jusqu'à présent su, au contraire, éviter le dérapage d'un abominable bain de sang, mais chez lui, à Moscon, où ce n'est pas sa politique de transparence qui s'impose à la presse centrale.

Cela pourrait paraître secondaire par rapport à la gestion de la crise elle-même, mais c'est en réalité grave pour le secrétaire général, car il apparait aux yeux de tous comme incapable de contrôler, dans une affaire qu'il a directement prise en main, l'attitude de l'appareil de pro pagande.

Le moins qu'on puisse dire est que la lecture de ce que publie la presse sur la crise du Caucase n'est pas de nature à persuader ses lecteurs de l'irréversibilité d'un changement qui, si fragmentaire et fragile soit-il n'en est pas moins réel. Non seulement on n'a pas tiré, mais on a discaté à Erevan. Et il n'est pas impossible aussi qu'on s'oriente vers un rattachement du Nagorny-Karabakh à l'Arménic. - Des erreurs ont été commises dans [la politique des] relations entre les naionalités et ces erreurs devraien être corrigées », déclarait mardi

BERNARD GUETTA.

. .,

N. K. Shire

\*\*

The Property and

E-W-A

### L'appel de M. Gorbatchev le 26 février : « Un développement lourd de conséquences »

Moscou. — Le texte de l'appel lancé le vendredi 26 février aux « travailleurs et peuples d'Azer-baldjan et d'Arménie » par M. Mik-hall Gorbatchev est parvenu mer-credi 2 mars à Moscou, avec cinq

Voici les principaux extraits de ce message, publié en première page du numéro daté du 27 février du quotidien du PC arménien Komou-

(...) Des événements se sont produits à Nagorny-Karabakh et autour de cette région. La question a été posée d'un transfert à l'Arméa été posée d'un transfert à l'Armé-nie de cette région autonome de l'Azerbaūdjan. On l'a fait d'une manière aigué et dramatique, ce qui a provoqué une tension, voire des actes illégaux. Je le dirai franche-ment : le comité central du PCUS est préoccupé par un tel développe-ment qui est lourd de conséquences les plus sérieuses.

 Nous ne sommes pas contre un examen franc des différentes idées et propositions, mais cela doit être fait dans le calme et dans le cadre du processus démocratique et de la légalité (...).

- (...) Le sens de la politique léministe des nationalités est que chaque homme, chaque nation, puisse se développer librement, que chaque peuple puisse satisfaire ses besoins, dans toutes les sphères de la vie socio-politique la vie socio-politique, en matière de langue maternelle et de culture, de coutumes et de croyances. » Aucune mère n'acceptera que des querelles entre nationalités

menacent ses enfants et se substi-tuent aux liens d'amitié, d'égalité et d'assistance mutuelle (...).

Dans la région de Nagorny-Karabakh, de nombreuses insuffi-sances et difficultés se sont accumu-lées. La nouvelle direction de la région des constitutions de la région doit prendre des mesures urgentes pour redresser la situation. Le comité central du PCUS a donné à cet égard des recomma

précises et veillera directement à leur mise en œuvre.

» Le plus important actuellement est de se concentrer sur la tâche consistant à surmonter la situation qui s'est créée, sur la solution des problèmes concrets, économiques, sociaux, écologiques et autres accu-mulés en Azerbaidjan et en Arménie, dans l'esprit de la « perestroīka » (...).

 Vous savez qu'il existe une stention de consacrer un plénum du CC au développement des relations entre nationalités. Il reste à étudier un large éventail de questions dans ce domaine des plus importants de notre vie sociale (...) et de tracer les voies d'une solution concrète aux problèmes sociaux, économiques, culturale et cutture (...) culturels et autres (...).

· Notre internationalisme soviétique résistera à cette épreuve aussi (...). Je vous appelle à faire preuve de maturité civique et de retenue, à resourner à la vie normale et au trovail, à respecter l'ordre social. Le temps est venu de prendre des déci-sions dictées par la raison. > -

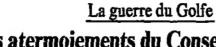
#### POLOGNE Walesa ne pourra assister

### au congrès de la CISL en Australie

Lech Walesz, dirigeant du syndi-cat dissous Solidarnosc, ne sera pas autorisé à se rendre en Australie pour assister au prochain congrès de la Confédération internationale des syndicats libres (CISL) du 14 au 18 mars, à Melbourne.

18 mars, à Meibourne.

Le porte-parole du gouvernement polonais, M. Jerzy Urban, a affirmé, mardi 1<sup>st</sup> mars, qu's une telle participation serait contraire aux intérêts majeurs de la Pologne populaire ». Dans ces conditions, a précisé M. Urban, « la législation polonaise prévoir qu'un passeport ne peut être délivré ».— (AFP.)



### Les atermoiements du Conseil de sécurité de l'ONU profitent à l'Iran

NEW-YORK (Nations unies) de notre correspondant

Le Conseil de sécurité des Nations unies a tenu, le mardi le mars, une séance de consultations à huis clos, convoquée à la hâte après la reprise de la guerre des villes » entre l'Irak et l'Iran, au cours de laquelle aucune décision n'a été prise. Le représentant de la Yougoslavie, qui préside actuelle-ment le Conseil, a affirmé que les récentes attaques militaires prou-vaient la nécessité de mettre en œuvre la résolution 598.

Le jeu diplomatico-militaire auquel les deux camps se livrent depuis l'adoption de la résolution, le 20 juillet 1987, bien que passablement usé, semble toujours profiter à l'Iran dost le sousi reinsiele et à l'Iran, dont le souci principal reste de neutraliser les efforts du Conseil

Depuis plusieurs mois, l'ONU resbehas passeurs mois 10/10/12/serrait son étau autour de l'Iran, dont le refus d'appliquer intégrale-ment la résolution 598 devenait par trop manifeste. Un projet de résolution condamnant le gouvernement de Téhéran et préconisant des sanctions militaires à son égard fut rédigé par la Grando-Bretagne sur la base des positions occidentales (le Monde du 6 février).

Apparemment, l'Union soviétique et la Chine ont refusé d'y souscrire, car le Conseil, malgré les efforts très appuyés des Etats-Unis qui assuraient sa présidence le mois dernier,

ciellement ce texte que l'on considère maintenant comme mort-né. En raison de ces atermoiements, l'Irak aurait donc décide une escalade speciaculaire de la guerre, afin de prouver que la voie choisie par Téhé-ran et ses alliés n'était pas la bonne.

Les attaques irakiennes contre l'Iran permettent à celui-ci d'accu-ser Bagdad et de demander sa condamnation. Dans une longue lettre adressée au secrétaire général le 28 février, le ministre iranien des affaires étrangères tentait déjà de justifier l'attitude de son gouver rement par - l'intransigeance de

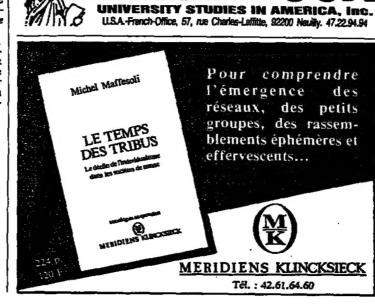
l'absence d'attaques militaires ira-niennes d'envergure confirmerait l'affaiblissement de l'armée de Téhéran et sa difficulté à contourner l'embargo de facto pratiqué à son égard par les puissances occiden-

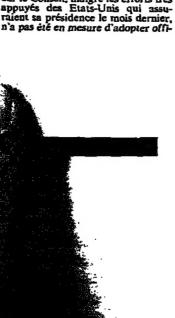
CHARLES LESCAUT.

#### Tir d'un missile sur la ville sainte de Oom Bagdad (AFP). - L'Irak a tiré

mercredi 2 mars un missile sol-sol sur la ville sainte de Oom, en Iran, a annoncé un porte-parole militaire à Bagdad,

C'est la première fois que l'Irak s'attaque, à l'aide de missiles, à cette ville sainte du chiisme, située à une centaine de kilomètres au sud





La journée du mardi 1" mars M. Landing Savané, dont le parti s'est écoulée sans flambée de vio- ne briguait pas de sièges aux lence au Sénégal. Elle était cru- législatives n'a pas été arrêté, ciale dans la mesure où les auto- nuit de mardi à mercredi à son l'accitation qui avoit charté au des la mercredi à son l'accitation qui avoit charté au de le save de la controlle de la con rités pouvaient craindre que l'agitation qui avait régné en début de semaine dans la capitale, soumise à l'état d'argence, ne s'étende à la province où le main-tien de Fordre serait beaucoup plus difficile à assurer. Des hommes disciplinés et encadrés maintiennent Dakar sous haute surveillance. Les risques de déra-page étaient beaucoup plus sérieux loin des centres de com-

2.65 TO

sparence,

4.14

Law and

in the state of

De source officielle, on dément la mort de deux étudiants au cours des affrontements de lundi. cours des affrontements de lundi.
Ces décès avaient été annoncés
par le Parti démocratique sénégalais (PDS) de Me Abdoulaye
Wade. Les autorités affirment
qu'il y a sculement à déplorer
quelques blessés légers. Une centaine de personnes ont été arrêtées
en flagrant délit de pillage et de
vandalisme et seront déférées au
parquet.

L'agence de presse sénégalaise APS a confirmé mardi l'interpel-lation de Me Wade et de « plu-sieurs responsables » du PDS et du Parti pour l'indépendance et le travail (PIT) - dans le cadre d'une information judiciaire pour atteinte à la sécurité intérieure de l'Etat . Secrétaire général du PIT, un des groupuscules mar-xistes du pays, M. Amath Dan-sokho avait soutenu la candidature de Me Wade en même temps qu'un autre mouvement communiste, la Ligue démocratique, dont le chef, M. Abdoulaye Bathily, a lui aussi été interpellé à son domi-

Le candidat de l'extrême gau-che à l'élection présidentielle. Mé Wade est populaire, en dehors

domicile, entouré par des poli-ciers, nous a indiqué sa famille

par téléphone. Le quatrième candidat à l'élec-tion présidentielle, Me Babacar Niang, était également libre mercredi matin et ne semblait pas redouter d'ennuis. Il nous a toutefois indiqué qu'il considérait comme « grotesques » les résul-tats officieux, qui le créditent de moins de 1 % des voix et que les manifestations et les violences de lundi étaient une . forme d'expression » des manifestants devant le - trucage > électoral.

#### « Mauvais perdants >

Au cours d'un conseil des ministres tenu mardi, le président Abdou Diouf a affirmé que l'état d'urgence avait été décidé « pour garantir l'ordre républicain ». Dans une brève déclaration à TF 1, il a accusé ses adversaires d'être « de très mauvais perdants qui ont utilisé une masse de manœuvre d'enfants pour essayer de semer le désordre ».

Il semble que des étudiants et des lycéens aient joué un rôle important dans le déclenchement des troubles. Agitée de façon endémique, comme dans d'antres capitales africaines, l'université de Dakar a été fermée lundi, ainsi que les lycées. Mais l'élément moteur des désordres a été le quartier populaire de Pikine où les forces de l'ordre sont intervenues ausse risment.

audience à l'échelle nationale.

Mº Wade et quelques dirigeants de l'opposition devant la Cour de sûreté de l'Etat. Elles paraissent encouragées à la fermeté par l'absence de réactions violentes à l'annonce de leur arrestation, connue mardi au Sénégal. Même la turbulente Casamance paraît calme. Les écoles y ont été fermées lundi par mesure de précaution, comme dans tout le pays, mais certaines étaient de nouveau ouvertes mercredi. Le lycée francais de Dakar devrait se remettre

ment de leur tâche.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

 M. Chirac « se réjouit » de la victoire de M. Diouf. - M. Jacques Chirac s'est *e réjoul »,* la mardi 1º mars, du *e aucès »* du président Abdou Diouf à l'élection présidentialle au Sénégal où, a-t-il dit, « la démocratie a bien fonctionné ». Le premier ministre, qui perlait au cours d'une conférence de presse à Paris (le Monde du 3 mars), a « souhaité àrdemment que la calme revienne (au Sénagal) après la poussée de contestation et de fièvre ». Il faut, s-1-il dit que « le président Diouf, confirmé dans son autorité et sa légitimité, puisse poursuivre sa tâche de redressement du Sénégal, qui peut compter dans tous les domaines ».

sentis « volés », bien que le score réel de Me Wade chez eux ne soit nullement le reflet de son

L'intention des autorités sem-ble être de traduire rapidement

an travail jeudi. Annoncés pour la fin de la emaine, les résultats officiels de l'élection présidentielle devraient être proclamés beaucoup plus rapidement. Pour mettre un terme à une situation pesante, les autorités ont demandé à la Cour suprême de mettre les bouchées doubles pour la vérification de la validité du scrutin dont elle est chargée. Ces contrôles sont rendus plus difficiles qu'en 1983 par la multiplication des bureaux de vote, mais les juges étaient décidés à s'acquitter scrupuleuse

par un immense appendice maritime qui atteint les plages de Malaisie orientale et du nord des Philippines, en vertu d'une antériorité de présence attestée par quantité de fouilles et autres édits impériaux. fouilles et autres édits impériaux.

Pas si simple, répond Hanoï. La faiblesse de la Chine mandchoue avait permis au Vietnam de prendre pied économiquement et politiquement sur ces îles dès le dix-septième siècle. La preuve : l'administration coloniale française avait incorporé à la Cochiachine les Spratleys (archipel le plus méridional nommé Nansha à Pélein et Truong-Sa à Hanoï) et les Paracels (au nord, Xisha pour Pélein et Hoang-Sa pour Hanoï).

Les résimes chinois et vietnamien si l'on ne va pas se battre encore, même sporadiquement.

Les régimes chinois et vietnamien ont changé, les alliances aussi, et ces poussières d'empire maritimes, pour la plupart dépouvues d'habitants civils, continuent d'empoisonner les relations régionales. Depuis 1974, la Chine occupe militairement les Paracels. Depuis 1975, le Vietnam dit rémer sur les Spratlevs et en dit régner sur les Spratleys et en occupe une partie, Taiwan et la Malaisse d'autres. Les Philippins viennent d'inclure dans leur territoire la partie orientale de l'archipel, dénommée Kalayaan (« îles de la Liberté » en tagalog), s'attirant du même coup les protestations de Hanoï et de Pékin.

Le Vietnam a accusé Pékin à

deux reprises, les 20 et 26 février, d'avoir europé des troupes sur certaines des îles Spratleys, en mer de Chine méridionale, dont les deux pays se disputent depuis des lustres la souveraineté. La Chine a résoudant par une déclaration de

répondu par une décisration de son ministère des affaires étran-

gères réaffirmant son droit à explorer, étudier et patros

ler » dans et autour des îles en

question. De part et d'autre, le langage utilisé s'est fait, ces der-

Les Chinois envoient des

Les Chinois envoient des patrouilles dans les archipels de mer de Chine métidionale depuis une directive émise par... l'empereur Renzong de la dynastie des Song du Nord (960-1127). Pour Pékin, la cause est donc entendue : les neuf dixièmes de cette mer lui appartiennent. Il en résulte une carte curieuse des eaux territorales chinoises où le

des eaux territoriales chinoises, où le continent est prolongé vers le sud

niers jours, plus menacant.

de notre correspondant

On serait tenté de se demander quelle est la valeur de ces bancs de

CHINE

raît sous les eaux à marée haute. Le ratte sous te caux à nairet natie. Le reste est constitué, à quelques excep-tions près, de récifs de coraux peu-plés de tortues et d'oiseaux tropi-caux. Hormis le guano, il n'y a guère que le pétrole — en gisements d'une ampleur largement insondée - qui puisse éventuellement faire figure de promesse économique. Le ton des uns et des autres, pourtant, interdit de traiter ces récriminations à la légère. On s'est déjà battu pour ces archipels stratégiques, et la polémique actuelle permet de se demander i l'un ne ve pes se battur encore

Asie

Regain de tension entre la Chine et le Vietnam

Pékin et Hanoï raniment la controverse

sur les îles Spratleys

### à ronger

L'année dernière, la Chine n'a pas dépêché moins de trois missions à caractère officiellement scientifique dans les Spratleys. Elle y a installé cent soixante postes d'observation. Sa marine de guerre s'y est aussi montrée. Jamais, dans les dernières décennies la Chine n'avait adopté décennies, la Chine n'avait adopté un profil aussi haut dans un secteur aussi lointain, tandis que dans les médias de Pékin l'accent est mis sur la modernisation de la marine de guerre. Une base navale qui serait

e le plus grand port artificiel d'Extrême-Orient » a ainsi été ouverte récemment en un point inconnu de la côte chinoise, à en croire la presse de Pékin.

Que veulent la Chine et le Vietnam dans cette affaire? Faute de savoir ce qui se passe réellement, on en est réduit aux hypothèses. La pre-mière : mécontente du refus de Hanoï de négocier sur le Cambodge, la Chine accentue sa pression psyrappelant qu'on ne peut compter sans elle, malgré son arriération éco-nomique, pour garantir la stabilité de la région.

Variante de cette version : la Chine veut fournir à son armée, à qui les réformateurs demandent des concessions politiques et idéologi-ques importantes, un os à ronger en fui rendant un rôle valorisant. Cet os ne sereit pas négligeable, compte tenu des plans visant à faire de Hai-nan, l'île située au sud du continent, un « mini-Taiwan » quasiment capi-taliste au service de la modernisation. Dans ces plans, les Paracels et les Spratleys passeraient sous la juri-diction directe de Hainan.

Se peut-il que le Vietnam ait exa-géré les choses dernièrement? Ce serait un moyen commode pour les dirigeants de Hanoî, faute d'avoir su répondre aux ouvertures du prince Sihanouk, de détourner l'attention du conflit cambodgien en prêtant à Pékin de nouvelles visées guerrières.

C'est dire que la résurgence de cette vieille querelle n'est pas faite, au fond, pour déplaire aux deux protagonistes. Reste à savoir à quoi ce petit jen peut mener. Les bateaux chinois qui sillonnent ces eaux sont vulnérables face à l'aviation vietnamienne. En outre, la grande base soviétique de Cam-Ranh n'est située qu'à 250 milles marins des Spra-tleys. Au cas où les choses s'envenimeralent, on voit mal quelle pourrait être la réponse chinoise à une salve de semonce vietnamienne. Mais le souvenir du conflit sino-vietnamien il y a exactement neuf ans, incite à ne pas exclure un incident si le ton continuait à monter.

FRANCIS DERON.

#### La Chine reconnaît **Pexistence** de « prisonniers politiques » au Tibet

Pékin vient de reconnaître officiellement l'existence de prisonniers politiques au Tibet. Dans un article intitulé « Visite dans une prison de Lhassa », publié le 1et février, l'agence Nouvelle de Chine a interviewé un responsable d'une prison de Lhassa, qui « n'a pas démenti qu'il y avait des prisonniers politiques détenus dans des maisons d'arrèt ». « Il y a douze contre-révolutionnaires détenus, a précisé ce responsable. Parmi eux, quelques-uns ont commencé à fomenter des troubles en faveur de l'indépendance du Tibet dans les d'espionnage, ont collecté des ren-seignements militaires et autres. »

Les autorités chinoises n'utilisent pratiquement jamais les termes de prisonnier politique», leur préféant ceux de « criminel contrerévolutionnaire . Ce genre de des-cription de l'univers carcéral tibétain - sujet politiquement très sensible pour Pélein - est extrême-ment rare dans la presse officielle. La franchise du reportage de l'agence chinoise pourrait être le signe d'une volonté de plus grande transparence > sur des problèmes jusqu'à présent tabous, estime-t-on à Pékin. — (AFP.)

 Un ressortissant américain expulsé du Tibet. – M. Rand Mayer, un étudiant américain, a été expulsé du Tibet, le vendredi 26 février, après avoir été accusé d'avoir pénétré dans une « zone interdite » et s'est vu intimer l'ordre de quitter la Chine d'ici à quinze

#### Le Vietnam assouplit la réglementation sur les voyages à l'étranger

Le gouvernement vietnamien a autorisé, le 26 février, ses ressortis-sants à se rendre à l'étranger dans certaines conditions et pour une durée maximale de trois mois. «Voyager à l'étranger pour une période de temps limitée et pour des motifs personnels est un souhait légitime », affirme ce texte, diffusé par la presse et la radio. Les princi-pales raisons prévues sont le mariage avec un étranger ou avec un Vietnamien résidant outremer, la visite à des parents proches, les soins médicaux, accompagner des parents âgés ou des enfants, suivre une éducation années 60. Certains d'entre eux, après avoir reçu un entraînement à l'étranger pour des missions comportement politique (...) et promettre de rentrer au pays une fois leurs études terminées ».

Seul le tourisme en groupe - pour le moment dans les pays de l'Est -est autorisé. Treize catégories de personnes sont par contre exclues de ces nouvelles mesures, en particulier « ceux qui se livrent à des activités coure la révolution, sabotent la paix ou s'opposent au pays de la communauté socialiste , ceux qui purgent une condamnation ou dont la famille émigrée - se livre à des activités hostiles au Vietnam ., et d'autres cas couveris par des motifs de sécurité nationale».

PHILIPPINES: un commando d'élite décimé. ~ Treize « scouts rangers » (commandos d'élite), dont le fils d'un général, ont été tués, le samedi 27 février, lors d'une embuscade de la guérille communiste sur l'île de Luçon, C'est l'attaque la plus sanglanta de la guérilla depuis le début de l'année. — (Reuter.)

### AFRIQUE DU SUD

#### L'aide étrangère au mouvement antiapartheid va être interdite

**JOHANNESBURG** de notre correspondant

Moins d'une semaine après les restrictions imposées aux organisations antiapartheid, le gouvernement prend une nouvelle initiative destinée à museler davantage leurs possibilités d'action. Il propose d'interdire l'apport de fonds en provenance de l'étranger susceptibles d'être utilisés par des

organisations extra-parlementaires à des « fins politiques ». Un projet de loi en ce sens a été déposé mardi le mars par le ministre de la justice, M. Kobié cher que de l'argent venu de (le Monde du 14 juillet 1987).
l'extérieur de la République soit A l'époque, ces propos visaie Coetsee. Ce texte vise à « empêutilisé pour mettre en danger la sécurité du public et le maintien de l'ordre... . (1).

Si cette proposition est adop-tée, ce qui ne fait guère de doute, un contrôle très strict sera opéré sur toutes les donations on subsides alloués à ces groupes, dans le but, selon le gouvernement, de « faire en sorte que les objectifs politiques soient poursuivis en Afrique du Sud sans instigation ou sentiments d'hostilité et de violence et sans interférence financière extérieure au pays ».

Ce texte prévoit également une amende de 4000 rands (12000 F) et deux ans d'emprisonnement, ou les deux à la fois, contre toute personne qui e dit ou fait quoi que ce soit pour fomen-ter l'hostilité ou la violence entre les groupes de population, de nationalité ou de religion différentes ». Cette disposition concerne le seul fait de brandir en public des drapeaux, des

12 34 25

Une année scolaire aux U.S.A. avec Eurolangues 15 à 18 ans. Familie + High School

Plus de 18 ans Collège documentation sur demande 35, bd des Capucines 75002 Paris Téléphone (1) 42.61.53.35

(17000 F + voyage) -

porter des badges et de crier des slogans dans le même but.

Ces mesures sont le prolonge-ment direct du discours du chef de l'Etat, M. Pieter Botha, le 13 août dernier (le Monde du 15 août 1987). Il avait alors annoncé un contrôle plus sévère de la délivrance des passeports et « la réglementation des flux de fonds en provenance de l'étranger utilisés pour saper l'Etat », déclaration faite en réaction à la rencontre de Dakar entre l'ANC (Congrès national africain) et une soixantaine de libéraux afrikaners, du 9 au 12 juillet

A l'époque, ces propos visaient ceux qui collaborent avec les ennemis de l'Afrique du Sud », et plus précisément l'IDASA (Institut pour une alternative démocratique en Afrique du Sud) de l'ancien dirigeant du PFP (Parti fédéral progressiste), M. Frederik Van Zyl Slabbert, qui fut à l'origine des entretiens de Dakar. Mais aujourd'hui, tous les groupes antiapartheid sont visés par la nouvelle législation.

- C'est un coup mortel -, selon M= Helen Suzman, député da PFP, pour toutes les organisations épargnées par la mesure du mer-credi 24 février : interdiction de toute activité politique pour dix-sept organisations - noires ou blanches - opposées à l'apar-

MICHEL BOLE-RICHARD.

(1) NDLR: les fonds étrangers qui permettent de venir en aide à la popula-tion noire sont estimés annuellement à 360 millions de francs.

 Dix-sept morts dans un accident d'avion.
 Dix-sept personnes, dont deux Aliemands de l'Ouest et deux Autrichiens, ont été l'explosion d'un avion en plein voi près de Johanneaburg. L'appareil, un petit bimoteur de fabrication brési-lienne, appartenant à la compagnie aérienne du Bophuritatawana, banaérienne du Bophuthatawana, bantoustan dont l'indépendance n'est reconnue que par Pretoria. Il s'est écrasé dans un faubourg industriel alors qu'il approchait de l'aéroport de Johannesburg, en provenance de la ville minière de Phalabonwa, dans le nord-est de l'Afrique du Sud. Il n'y a aucun survivent. On ignore la cause de l'accident. — (Reither) de l'accident. - (Reuter.)



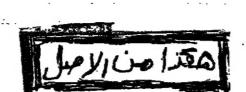
vient d'être identifié. Une découverte attendue depuis la nuit des temps.

**ÉGALEMENT AU SOMMAIRE** DU NUMÉRO DE MARS :

### RADARS FURETEURS **CONTRE AVIONS FURTIFS**

Tandis que les avions font tout pour échapper aux radars, ces derniers rivalisent d'astuce et de subtilité pour les débusquer.

N° 1 DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE



### Enquête

## La guerre d'Afghanistan à l'heure

## Un pays en morceaux

(Suite de la première page.)

Chaque jour, plusieurs dizaines de lourds camions font une noria entre l'Afghanistan et le col de Khyber, où ils sont soumis à un examen bienveillant de la part des soldats pakistanais. Leur cargaison se retrouve dans les entrepôts qui jalonnent les 60 kilomètres de route séparant Khyber de Peshawar : réfrigérateurs et climatiseurs soviétiques, téléviseurs et chaînes hi-fi de marques occidentales, alcools divers. La bouteille de vodka russe est bradée à 150 roupies (1) et, à Peshawar, plusieurs boutiques vendent du crabe et du caviar soviétiques.

Les commandants de la résistance, pour leur part, ont constitué des stocks d'armes et de nourriture dans toutes les zones tribales... C'est à partir de ces bases logistiques que sont mon-tées beaucoup d'opérations de guerre contre les garaisons soviéto-afghanes de l'- intérieur ». L'hypothèse d'une fermeture de la frontière est peu crédible : les moudjahidines auront toujours le loisir de se ravitailler et de s'entraîner au Pakistan, en raison de la nature du terrain, de l'impossibilité d'y faire régner les lois pakistanaises et des solidarités ethniques entre Pachtouns, Afghans et Pakistanais.

Ces affinités expliquent, pour une part, les relations, dans l'ensemble harmonieuses, qui prévalent entre les réfugiés et les Pakistanais, dont l'hospitalité, en dépit d'incidents localisés, demeure exemplaire. Cependant. la politique d'accueil - et le soutien aux moudjahidines - manifestée par Islamabad repose aussi sur des considérations diplomatiques et militaires : pro-occidental, le gouvernement pakistanais craint les risques de contagion

ou impliquent à terme la présence d'un régime communiste à Kaboul et, à plus forte raison, celle des troupes soviétiques en Afghanistan, pays qu'il souhaite-rait voir revenir à son rôle historique d'« Etat-tampon ».

Depuis huit ans, le Pakistan a, en outre, reçu une aide militaire importante de la part des Etats-Unis, ce qui lui a permis de moderniser son armée. Et cet aspect des choses n'est pas mineur pour un pays qui craint plus que tout la menace d'une agression indienne. Le régime du président Zia Ul Haq estime pourtant, aujourd'hui, que les inconvénients liés à la présence des réfugiés afghans l'emportent, notamment pour des raisons de sécurité.

De 1980 à 1987, les explosions et actes de sabotage perpétrés en territoire pakistanais et attribués aux agents du Khad (la police secrète afghane), ont provoqué de nombreuses victimes (488 morts et 1 727 blessés, de source officielle). En 1986 et en 1987, le bilan des 411 violations aériennes opérées par l'aviation soviétoafghane s'élève, d'autre part, à 266 morts et 507 blessés.

Sur le plan économique, les conséquences de l'afflux et de l'éventuel départ de cette population immigrée sont difficilement mesurables. Si l'inflation s'est nettement accrue (à Peshawar, les loyers ont doublé), le niveau des affaires et du commerce a fortement progressé. Le fait que les résugiés aient toute liberté de mouvement et qu'ils puissent travailler explique, en grande partie, leur intégration locale, notamment économique. Si, pour des raisons de commodité de langage, on parle des quelque trois cent quarante « camps » disséminés dans les trois provinces d'accueil

Pendjab), ceue notion ne cadre pas avec la réalité : les réfugiés habitent dans des villages - parfois de véritables villes, implantés dans des zones souvent désertiques, et l'impression de grouillement, dans la majorité des cas, n'existe pas.

Mais, s'agissant de l'impact sur

les obstacles : en clair, de soutenir l'installation préalable, à Kaboul, d'un gouvernement intérimaire, demandée par les moudjahidins.

- Nous ne pouvons pas donner de détails, parce que, vu la com-plexité de la situation, cela influerait nécessairement sur le ocessus politique en cours »: MM. Antony Land et Fahimuliah



l'environnement, la situation est catastrophique: la végétation a été systématiquement détruite pour servir de bois de chauffe : en dépit de quelques efforts de reboisement, il faudra de nombreuses années avant que ces régions retrouvent un équilibre écologique. Enfin, des raisons de politique intérieure poussent le gouvernement à souhaiter le départ des Afghans. L'opposition au général Zia a fait de cette question un cheval de bataille, elle accuse le chef de l'Etat de ne pas saisir l'occasion de la proposition de retrait soviétique en multipliant

Khattak, respectivement responsable du HCR à Peshawar et commissaire pour les réfugiés de la province du Nord-Ouest, utilisant les mêmes termes, refusent de dévoiler les plans de rapatriement de la population afghane. Certes, des contacts se multiplient entre l'organisme des Nations unies et les autorités pakistanaises. Une « mission technique » du HCR s'est rendue à Kaboul, mais ce travail préparatoire repose largement sur des spéculations.

Quelles formes prendra cet exode à rebours qui concerne,

théoriquement, cinq millions et demi de personnes (en comptant les réfugiés en Iran), soit la plus large communauté de réfugiés à travers le monde (et 38 % de la population afghane)? Combien d'entre eux choisiront de rester dans leur pays d'exil, où certains ont investi? Les responsables du HCR rappellent que leur mission prévoit que les réfugiés rentrem chez eux en sécurité, ce qui suppose qu'il n'y sit plus de guerre y compris une éventuelle guerre civile - en Afghanistan, et les autorités pakistanaises affirment : - Toute solution n'apportant pas au peuple afghan les garantles qu'il souhaite ne recevra pas notre assentiment. »

#### Les difficultés da retour

Lorsqu'on pose la question du retour aux responsables des partis politiques établis à Peshawar, aux commandants des moudjahidines et aux réfugiés eux-mêmes, la réponse est identique : les Afghans quitterent cous - et sans regret le Pakistan, mais ils ne le feront qu'après le départ des troupes soviétiques et si le nouveau gouvernement de Kaboul est acceptable, c'est-à-dire débarrassé des « communistes ».

Si ces conditions sont réunies, les réfugiés obéiront aux mots d'ordre des commandants et des chefs tribaux (la structure tribale persiste dans les « camps » pakistanais) et prendront le chemin du retour, mais seulement après que certains d'entre eux seront allés vérifier l'« état des lieux », en Afghanistan. Ce constat risque d'être terrible. On estime à près de deux millions de personnes les « réfugiés de l'intérieur » qui. fuyant les combats, ont poursuivi

une longue errance à travers l'Afghanistan, échouant dans telle ou telle province en fonction des ressources disponibles. Des régions entières se sont dépeu-plées, et des milliers d'hectares sont retournés en friche.

Rentrer, mais comment? Un haut responsable pakistansis nous a affirmé que senis 25 % de la population réfugiée aura besoin de moyens de locomotion mis er place par les Nations unies et le Pakistan, les autres rentrant, comme ils sont venus, per leurs propres moyens. C'est-à-dire, pour la majorité, à pied.

Là encore, il ne peut s'agir que d'une hypothèse. De toute façon, les problèmes de logistique vont être immenses : tout au long du chemia de retour, les réfugiés devront être nourris. Aujourd'hui, les organismes des Nations unies distribuent 340 000 tonnes de nourriture dans les camps, une aide complétée par le gouvernement pakistanais (environ 100 000 tonnes) et certaines organisations humanitaires.

Très vite et probablement pen dant plusieurs années, une side alimentaire internationale sera. nécessaire, « sinon, observe le représentant d'une organisation humanitaire, on risque d'assister à une famine qui sera égale ou supérieure à celle qu'a connue l'Ethiopie ». « Que ce soit la poursuite du Djihad ou l'étape qui suivra le départ des Soviétiques, nous a indiqué un commandant des mondjahidines, nous savons que le pire est peut-être

LAURENT ZECCHINI.

(1) Le franc français vant e

#### Dans le Nord-Est

## Massoud grignote

Ofivier Roy a récemment séjourné dans le Nord-Est, fief commandant Massoud.

ANS le Nord-Est, le dispositif soviétique s'organise exclusivement autour des deux grands exes routiers és: URSS-Kaboul, avec une bifurcation sur Kunduz, e Kaboul-Pakistan, avec une pénétrante le long de la rivière Kounar. Les Soviétiques ont renoncé depuis longtemps à maintenir ouverte en permanence la piste qui relie Kunduz à Faizabad, caoitale de la province du Badakhshan, où se trouve aussi une garnison soviétique. Ces deux axes sont vitaux pour l'URSS, surtout le premier. Les montagnes sont entièrement libres. En plaine, à part quelques poches instables de miliciens, les campagnes sont tenues par la résistance ou déser-

à établir une chaîne de postes gouvernementaux de sécurité de part et d'autre de ces axes routiers, appuyés de loin en loin par une base d'artiflerie soviétique reliée en permanence aux grandes bases du corps expéditionnaire : Bagram, Kalagay, Djelalabad et Kaboul. Des convois blindés circulent de jour en permanence. Les Russes s'efforcent aussi de créer des « coussins » de miliciens parmi les populations établies autour des axes : en cas d'échec sont rasées de part et d'autre de la route. Plus loin, vers l'est, une série de postes gouvernementaux s'efforcent de contenir les troupes du commandant Massoud et les autres résistants dans leur mon-

tagne. Vers l'ouest, en revanche, on ne trouve plus aucune force gouvernementale ou soviétique. passé quelques kilomètres audelà de la grand-route.

Jusqu'ici, les Soviétiques ont réussi à assurer leur liberté de mouvements sur ces axes, mais la profondeur dont ils disposaient se réduit considérablement à l'Est. En effet, depuis deux ans. Massoud grignate systématiquement les postes gouvernementaux situés au pied des montagnes : après la chute des bases gouvernementales de Farkhar, Nahrin. Kalafgan et Burga et la réoccupation d'une partie de la basse vallée du Panshir, en janvier 1988, il se rapproche dangereusement de la route Kaboul-Kunduz, où il intervensit déjà régulièrement sur

#### Combativité inégale

Il a même réussi à établir une tête de pont dans la vallée de Ghorband, à l'ouest de la route. Si Massoud n'a pas encore vrai ment quitté ses montagnes, son renforcement militaire, comme la création d'un Conseil du Nord sous son égide, font peser une menace directe sur la route, voire à pius long terme, sur Kaboul,

Dans la région de Doshi, la patite communauté ismaélienne a proclamé sa neutralité et assure la passage aussi bien des convols soviétiques que de ceux des moudiahidines. Ailleurs, le tissu de villages où sont présents des miliciens s'est considérablement restreint en 1987. Dans la province de Baghian, les moudjahidines sont installés aux abords mêmes de la route. Appartenant en majorité au parti Hazb-l-Islami de Hekmatyar (alors que Massoud appartient au Jamiat), ils se contentent de harceler les postes gouvernementaux, sans tenter vraiment de couper la route, ce qui entraînerait des représailles dévastatrices pour les paysans qui s'accrochent encore su ter-

Dans les ranos de la résistance, l'absence de coordination se fait sentir. Le Hezb-l-Islami après la mort de ses chefs locaux les plus prestigieux : une partie des commandants lorgnent vers Massoud, les autres restent fidèles au leader charismatique, Hekmatyer, adversaire intransigeant de Massoud. Ces tensions locales et la crainte de représailles expliquent l'inégalité dans la combativité des commandants régio-naux, qui observent parfois de longues périodes de cessez-le-feu

Mais la fragilisation du dispositif soviétique, due, ici comme ailleurs, à l'amélioration de l'armement de la résistance, prive même si les Soviétiques ne sont pas menacés dans leurs bases. Lors des dernières opérations de Massoud, ni les troupes soviétiques ni même l'aviation ne se sont portées au secours des gounasse comme si le rôle du corps expéditionnaire soviétique était de se protéger lui-même et non plus de soutenir un régime de plus en plus vaciliant.

OLIVIER ROY.

### A la frontière nord

### Une zone-tampon

Nguyên Lê, photographe indépendant, a passé plu-sieurs mois dans le Nord afghan, frontaller de l'Union soviétique. THIBARGHAN, 6 heures du

matin, encore une nuit tranquille pour les vingt-cinq hommes de l'un des innombrables postes d'observation situés le long du gazoduc alimen-tant l'URSS. Les Soviétiques tiennent aux gisement de pétrole et de gaz afghans. Cet oléoduc de 2 mètres de diamètre est inséré dans un système de défense quasiment invulnérable : sur une tar-geur de 10 kilomètres, de part et d'autre du gazoduc, sont réparties régulièrement des case puissamment armées (système infrarouge, projecteurs, mines antipersonnel, chiens de combat). Un commando de moudishidines est anéanti sans même avoir pu franchir la première ligne de

De tout l'Afghanistan, la région Nord, délimitée par l'axe Shibarghan- Mazar - 1 - Sharif -Kunduz, pose le moins de probièmes aux troupes soviétoafghanes. La situation géographique et le relief n'y sont pas étrangers. En effet, c'est une vaste étendue de 300 kilomè de long sur 100 de large, où il n'existe aucun abri naturel permettant à la résistance de se dissimuler et de s'organiser. Ne se risquant plus à attaquer le gazo duc, les résistants se sont repliés sur des offensives ponct contre les convois passant trois à axe. Mais, là encore, la configuration du terrain et l'implantation de postes fortifiés espacés d'un kilomètre laissent très peu de champs de manœuvre aux moud-jahidines. Ici les Russes ne craionent cas de sortir de leurs forteresses. On les voit torse nu sux commandes de leurs chars alors que les fantassins se promènent arme sur l'épaule et le casque à la main, à moins de 500 mètres de moudiahidines embusqués....

Il est très difficile d'approches Mazar-l-Sharif à moins de 15 kilomètres, distance à laquelle on rencontre les premiers fortins semblables à ceux disséminés le long de l'autorouta. Depuis Ter-mez, de l'autra côté de la frontière, les convois de ravitaille ment, escortés par l'aviation, arrivent quotidiernement. On estime que plusieurs divisions assurent la protection des fau-bourgs de la ville et y séjournent

#### Affaiblie par ses dissensions

C'est également, de Mazar-l-Sharif que se montent les opérations « coups de poing » bien précises, comme l'anéa en septembre 1987, du bastion Partout ailleurs. les forces soviéto-afghanes ne se déplacent que de jour. la des offensives aéroportées nocturnes ont lieu pour éviter les trop fameux Stinger, inefficaces de nuit.

Dans cette région, la résisten traverse une période difficile, affaible par ses divisions, son manque de coordination, et sor sous-équipement face aux tiques. Lors d'une attaque contre un convoi, deux groupes rivaux de moudjahidines ignorant leur présence respective ont provoqué la mort d'un de leurs commandants et l'échec de l'embuscade.

Trois partis se partagent la région. Le Haraket - I - Engelab - I - petites opérations contre les patrouilles gouvernementales. Le Jamiet I Islami, modéré islamiste, structuré militairement, a toujours été le parti le plus puissant et le plus agressif. Mais depuis le mort de son chef historique, Zabi-Ullah, en 1984, il n'existe plus. En effet, sop nouveau commandant Allam Khan, imposé per Peshawar, n'est pes reconnu comme tel per ses subsitemes. Enfin, le Hezb-l-Islami, islamista radical, ne se cache pas, depuis le début de la guerre, de vouloir imposer sa volonté aux autres mouvements. En octobre 1987 les commandants du Hezb, aidés par des commandants autonomes du Jamiat, ont rassemblé deux mille hommes à Sholgar pour écraser Allam Khan dans son fief. Les combats durèrent une semaine et. . faute de munitions, aboutirent, après des négociations, à un repli des agresseurs. Certains avancent l'hypothèse seion laquelle le Hezb serait infiltré par le Khād (KGB afghan), mais sans preuve jusqu'à nouvel ordre.

Islami, traditionalista, mêne de

7 1,00

1002

Borney Co.

Transfer to the second

#4-Q ...

186 4 2 2

Cette région est apparemment pacifiée, mais en dépit des coups portés à la résistance, celle-ci peut toujours se déplacer facilement dans la population qui lui apports un soutien non actif, tout au moins logistique. Les Soviétiques pourrelent se contenter d'un quecis de sécurité, leur permettant de s'appuyer sur une base solide au cas d'une relance de la guerre, et de disposer à tout le moins d'une zone-tampon donnant accès à l'unique pont, vital en cas de retrait des forces soviétiques, sur l'Amou-Daria, qui marque la frontière entre les deux pays.

NGUYÊN LÊ.

#### (Publicité) MAROC: LES MINISTRES **AU CRIBLE**

A partir de statistiques précises, Musta pha Schimi dresse le profil des gouverne ments chérifiens : origines régionales formation culturelle, milieux sociopro sels, carrières politiques, cl

> Dans le numéro de mars d'Arabies en kiosques et en librairies 78. rue Jouffroy 75017 Paris Tél. : 46.22,34,14

#### (Publicité) **ANI-CAHIERS** ARMÉNIENS

Revue d'études et d'informations publiée par le centre de recherches sur la Dias-para Arménienne (110 p).

S'adresser au CRDA: 36, rue de Trévise 75009 PARIS. - Tél. : (1) 42-46-05-58. du mardi au samedi de 9 h 30 à 18 heures



#### CRÉATEURS **D'ENTREPRISES**

VOTRE SÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 HT PAR MOIS Réception et réexpédition du courrier

Permanence téléphonique Permanence télex Rédaction d'actes

et constitution de sociétés. GEICA/42-96-41-12 56 bis, rue du Louvre, 75002 Pacie

#### 5 et 6 MARS EXPOSITION INTERNATIONALE De 10 h à 19 h VENTE - ÉGHANGE

ないない かんさい こうかいし

### MINERAUX

FOSSILES. PIERRES PRÉCIEUSES - BIJOUX

HOTEL PARIS HILTON - (m) plad de la Tour Effel 18 av. de Suffree, PARIS (15-) ST GG

1377 in the same

Sec. 200 Seg.

A TOTAL CONTRACTOR

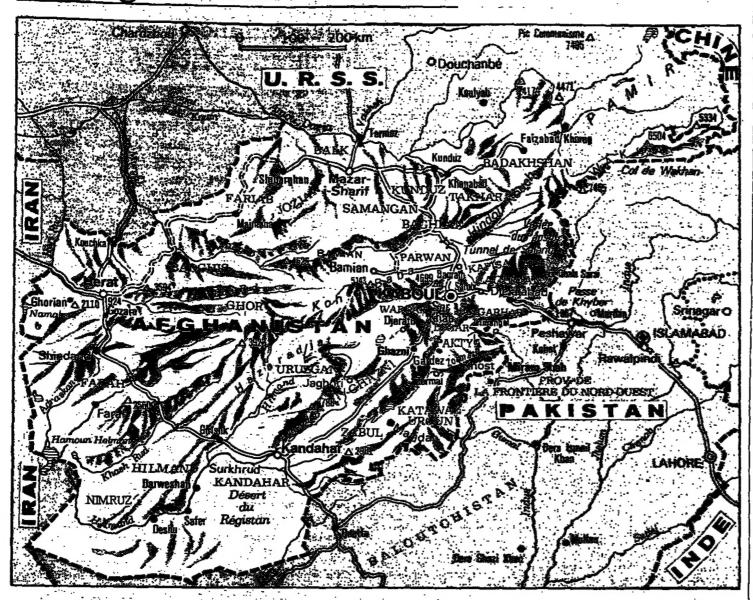
T. 18 1

fire the state of the state of

F -- 1 8 1 5 17 

## Enquête

## des négociations de Genève



### Une mosaïque de mouvements de résistance

une mosaïque. En simplifiant, on peut distinguer trois grandes tendances (les « fondamenta-listes » suinnités, les « traditionalistes » et les chies > sunnes, les « traditionalistes » et les chies, sachant que d'autres « fronts de résistance », dont la représentativité, en Afghanistan, est marginale, existent aussi. Depuis mai 1985, sept organisations ont formé une alliance » (terme quelque peu ambigu, compte tenu des profondes dissensions entre oes partis), dont le siège est à l'eshawer et qui estjéctuellement présidée par M. Yunus Khales (1).

1) LES « FONDAMENTALISTES » SUNNITES Le Hezb-I-Islami (perti islamique), de
M. Gulbuddin Hekmatyer. — C'est le mouvement le mieux structure et le plus « politique », dont l'implantation dans les camps de réfugiés du Pakistan est forte, alors que son influence en Afghanistan est éparpillée et déclinante. Extrémiste, radical et avant tout islamiste — au détri-ment de la lutte armée, — la formation de M. Hekmatyar a reçu une large partie de l'aide autres partis de la résistance afghane sont sou-

● Le Hezh-I-Islami, de M. Yunus Khales. e d'une sc 1979, de la précédente. Islamiste mais moins dogmatique que M. Hekmatyar, le président de l'e alliance » jouit du prestige offert per sa com-bativité et celle de ses hommes : commandants, Abdul Haqq (région de Kaboul) et Jalaludin Haqani (province du Paktya).

e Le Jamiat-Heiami (société de l'islem), de M. Borheuddin Rabbani. — Cette forma-

implantée en Afghanistan. Elle compte quelques uns des chefs militaires les plus presti-gieux de la résistance, notamment les comman-dants Massoud et Ismaël Khan. Surtout influente parmi les populations tadiks, ouzbeks et turkmènes du Nord, le Jamiat est exemplaire par l'organisation à la fois politico-militaire et sociale des régions qu'il contrôle : c'est ce qu'on appelle le « modèle Massoud ».

2) LES «TRADITIONALISTES»

• Le Harakat-l-Engelab-l-Islami (mouve nent de la révolution islamique), de M. Nabi Mohammedi. Ce parti, comme les deux sui-vants, est habituellement rangé dans le camp des «modérés». Composé de Pachtouns et implanté dans le Sud, il regroupe beaucoup de partisans de la restauration de la société afghane d'avant l'instauration d'un régime communiste, et ne serait pas hostile à ce que l'ancien roi Zahir Shah retrouve un rôle. Son tout au profit de Jamiat.

· Le Jabha (front de libération nationale), de M. Segghatullah Mojaddidi. Son chef toune. «Royaliste», le Jabha est faiblement représenté sur le terrain.

 Le Majaz-I-Islami (front national islami-que), de M. Pir Sayyed Ahmad Gaytani. «Royaliste» militant, très conservateur et fortement soutenu financièrement par l'Arabie saou-dite, le Mahaz est le principal représentant des grandes familles pachtounes.

des moudjahldines d'Afghanistan), de M. Abdoul Rasul Sayyaf. C'est davantage une coalition de groupuscules qu'un parti propre-ment dit. Il est qualifié de « wabhabite » en raison beaucoup d'argent.

3) LES CHITTES

• Le Harakat-I-Islami, du cheikh Asset Mohseni. C'est le plus combatif des partis chites. Son chef d'état-major, le commandant Anouari, un islamiste modéré, entretient de bons rapports avec les moins extrémistes des avatol

La Shura, de M. Sayyed Beheshti. Com-posée de plusieurs tendances, cette formation regroupait tous les partis chites au début de la guerre. Traditionaliste et modérée, son influence

• Le Nasr. Les dirigeants de cette organisa tion pro-khomeyniste sont peu connus. Long-temps financée par l'Iran, elle a perdu influence et soutiens au profit d'une organisation plus «iranienne», les pasdarans.

• Le Sepah-I-Pasdaran. Créée par les pas-darans (gardiens de la révolution) iranians, en «révolutionnaire» dont l'influence sur le terrain

(1) L'alliance » ex formée par sept organisations sunnites : Mahaz-I-Islami, Jabha, Harakat-I-Engelab-I-Islami, Hezb-I-Islami (tendance Kekma-tya), Jamiat-I-Islami, Hezb-I-Islami (tendance Khales), Ittihad-I-Islami

## A CES TARIFS **VOUS POUVEZ** MAINTENANT **VOUS OFFRIR** LE STYLE **AMERICAN** AIRLINES.

NEW YORK	3 950 F
CHICAGO	4 605 F
DALLAS/FORT WORTH	4945 F
LOS ANGELES	5390 F
SAN FRANCISCO	5390 F
LAS-VEGAS	5 585 F
HOUSTON	4945 F
SAN DIEGO	5430 F
NEW ORLEANS	5510 F
PHOENIX	5 430 F
DENVER	5415 F
DETROIT	4830 F
SEATTLE	5730 F
CONTRACTOR IN CO	4000

CINCINNATI 4830 F

RALEIGH/DURHAM

4985 F

### A Hérat

## Les Soviétiques dans une nasse

Afghanistan, s'est rendu, pour le compte de l'organisation humanitaire la Guilde du Raid, en mission à Hérat, chef-lieu de la province du même nom, frontalière de l'Union soviétique et de l'Iran.

OMME tous les matins, nous entendons le grondement des hélicoptères. Nous les entendons, mais nous ne les voyons pas. Ils survolent la route entre l'aéroport de Gozzas et la ville de Hérat, distants d'une trentaine de kilomètres. Depuis plusieurs mois, las redoutables MI-24 ne se risquent plus dans les zones contrôlées par la résistance. Stin-gers et Blues Pipes obligent. Les bombardiers soviétiques Mig et Sukhoi, eux-mêmes, ne s'aventurent qu'avec une certaine pru-dence. Les tirs s'effectuent mainte-nant d'une altitude de 1 000 mètres eu minimum et en un seul passage. D'où une imprécision et une inefficacité quasi totales.

L'apparition, en 1987, de missiles modernes artisériens a boula-versé la paysage militaire. Hérat n'echappe pas à cette nouvelle donnée, d'autant que la résistance locale est remarquablement organi-sée. Placés sous l'autorité incontestable et incontestée du commandant ismael Khan, les moudjahidines sont très disciplinés et l'initiative leur revient. Ismaël Khan a su imposer aux Soviétiques son terrain de bataille ; un triangle d'une quinzaine de kilomètres de côte, dont les pointes seraient la ville de Hérat au nord, l'aéroport de Gozara au sud et la cimentarie située sur la route de Ghorian à

Les nombreux villages, à l'inténeur de ce triangle, ne sont plus qu'un vaste champ de ruines. Le murs écroulés, les toitures béantes, les maisons éventrées. Au milieu de ces ruines, Ismaël Khan a installé son quartier général et constitué ses « comités » les plus actifs. Ces centres de la résistance, au nombre d'une sociantaine, forts chacun de vingt à cinquante hommes, représentent un potentiel d'environ deux mille hommes constamment sur le qui-vive.

Ils vivent, enterrés sous les maisons détruites, soumis jour et nuit aux tirs de l'artillerie soviétique. Ismaël Khan imagine quotidienne-ment des opérations militaires. les quatre mois. Ces postes na Dans le cadre de notre mission génerit aucunement la résistance. d'aide d'urgence et d'information pour la Guilde du Raid, nous avons assisté à l'attaque de positions de

chars soviétiques sur la ceinture de sécurité de Hérat. A deux kilomè-tres de la ville, ces positions constituent le dispositif avancé de constituent le dispositif avancé de l'armée rouge après huit ans de guerre. Bilan de cette opération: ning chars soviétiques dérruits et un blessé léger du côté de la résistance. Le soir même, en regagnant le comité nous servant de bese, nous voyons des flammes du côté de la route Hérat-Kandahar ansi que de la cimenteria. L'oléoduc reliant Shindand à Hérat eté attaque et incendié et six postes de que et incendié et six postes de miliciens gouvernementaux autour de la cimenterie ont été pris, détruits et évacués par les hommes d'Ismaël Khan. Il en est ainsi chaque jour.

Le résultat de cette méthode : les Soviétiques étouffent dans la nasse qu'est devenue pour eux Hérat, à moins de cent kilomètres de leur fromière. Les rares postes de l'armée gouvernementale disséminés dans la province sont peu combatifs et difficiles à ravitailler. Celui de Ghorian, par exemple, à mi-chemin entre Hérat et la fron-tière iranienne, n'est approvi-sionné, par hélicoptère, que tous

Ismaël Khan a mis en place, parallèlement, une solide organisation civile dans la province de Hérat, seize hôpiteux fonctionnent. Dans tous les villages où nous avons séjourné, des écoles impor-tantes rassemblent aussi bien les garçons que les filles. Enfin, les impôts sont prélevés et des aides financières offertes aux plus démunis... Après discussion et en accord avec Ismaël Khan et son entourage, le budget de notre mission d'aide a été affecté à l'achat d'aliments pour les familles les plus éprouvées par la guerre. Ismaël Khan est le commandant

général pour le Jamiat-I-Islami des neuf provinces de l'Ouest afghan, soit un tiers du pays. Son influence s'étend de Zabul à Bedghis, du Nimruz à l'Uruzgan. Il mêne depuis le début de la guerre une politique de fédération et d'union des fronts politico-militaires de l'ouest de l'Afghanistan. Au printemps 1987, une réunion, à son initiative, s'est tenue dans la province de Ghor. Plusieurs centaines de commandants de la résistance appartenant à différents partis et venant de plu-sieurs provinces y ont participé. L'objet de cette conférence de Ghor a été de renforcer l'unité entre les fronts de l'intérieur. Une seconde conférence est déjà pré-vue pour ce printemps.

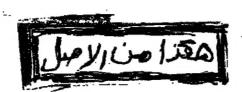
PATRICK BRIZAY.



## **American Airlines**

Tarifs aller-retour en classe économique, valables tous les jours jusqu'au 31.05.88, dans la limite des places disponibles. Emission et reglement du billet dans les 24 heures suivant la réservation. Durée minimale du séjour : 14 jours. Frais d'annulation: 15 %. Tarifs susceptibles de modifications sans préavis. Taxe de sécurité et autres droits : 150 F non compris (variables selon taux du dollar).

Contactez votre agent de voyages ou appelez-nous au: (1)



## **Diplomatie**

### Le sommet extraordinaire de l'OTAN à Bruxelles

### Une tentative de clarification sur fond de désaccord...

Les chefs d'Etat et de gouvernement des seize pays membres de l'OTAN se sont retrouvés, le mercredi 2 mars à Bruxelles, pour un sommet extraordinaire qui devrait s'achever le jeudi mars en fin de matinée. A l'issue des débats devraient être publiées des résolutions sur lesquelles les représentants permanents des pays membres ne s'étaient toujours pas mis d'accord mardi soir.

Le président Reagan n'a prévu de rencontre bilatérale lors de son séjour à Bruxelles qu'avec le

Pour la France, le président de la République, accompagné du premier ministre et de M. Jean-Bernard Raimond, participera à l'ensemble des débats, ce qui est une première. MM. Mitterrand et Chirac ont eu

à ce sujet un entretien mercredi matin, avant la réunion du conseil des ministres. Bien qu'ils aient développé ces derniers jours des points de vue assez différents sur certains aspects du désarmement, il est peu probable que le sommet de d'un « ratage » dans la cohabitation. Quelques heures après la conférence de presse, donnée mardi par M. Jacques Chirac, le conseiller de l'Elysée pour les questions stratégiques, M. Hubert Védrine, évoquant la question sur laquelle se focalisent les dissonances françaises - celle des armes nucléaires à très courte portée. - a souscrit à l'appréciation du premier ministre, selon lequel le sujet n'est • pas mûr ». Il a rappelé que c'était aussi l'avis de MM. Reagan et Kohl, qui se sont rencontrés le 21 février à Washington. Bref, selon toute vraisemblance, la France ne

L'idée d'une réunion de ce type, relativement rare dans l'OTAN (les

Gérant :

André Fontaine.

directeur de la publication

Anciens directeurs :

Hubert Betre-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société :

Société civile

« Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises,

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Woufs,

Rédacteur en chef :

Daniel Vernet.

Corédacteur en chef : Claude Sales.

conseils de l'Organisation, qui ont lieu deux fois par an, se situent de coutume au niveau ministériel), est américaine et remonte à l'automne le président Reagan aurait souhaité qu'un tel sommet se tint avant la venue de M. Gorbatchev à Washington et la conclusion du traité sur l'élimination des armes nucléaires à moyenne portée (FNI) en décembre Unis ne manifestèrent guère d'enthousiasme pour une telle mise en scène de la sécurité atlantique.

C'est M™ Thatcher qui, au début de cette année, a pris l'initiative d'en relancer l'idée. Le premier ministre britannique exprimait ainsi le désir, partagé par tous les Européens, d'être davantage associé à la nou-velle phase des négociations Est-Ouest sur le désarmement, ouverte après l'accord sur les FNI. Il s'agissait aussi de montrer l'unité du bloc occidental, avant le prochain sommet Reagan-Gorbatchev, qui doit se tenir en mai ou en juin à Moscou, voire de faire une démonstration de fermeté face à l'« ours soviétique », d'autant plus redoutable, selon M= Thatcher, qu'il se donne des allures civilisées.

#### L'obsession allemande

Il se trouve cependant que tous les alliés ne partagent pas en tous points la même idée de la fermeté et que l'on ne parviendra, jeudi, à la démonstration de cohésion souhaitée qu'en évitant de trancher sur des divergences qui, même si elles n'ont pas un caractère d'urgence, n'en sont pas moins fondamentales.

Si tout le monde est d'accord sur le principe de la poursuite du processus de désarmement dans les domaines des armes stratégiques, conventionnelles et chimiques, il n'existe pas de consensus sur le sort à réserver aux armes nucléaires américaines qui resteront stationnées en Europe après l'application de l'accord sur les FNI : celles dont la portée est inférieure à 500 kilomètres. Les Allemands, dans leur majo rité, les tiennent pour la peste. Ces armes, estiment-ils, les singularisent, car, par leur portée, elles visent la RFA et la RDA. Ils ne comprendraient pas qu'elles échappent au champ des négociations de désarme-

A cette obsession allemande, que rejoint l'attitude spontanément antinucléaire de certains Etats de l'Alliance comme la Norvège, le Danemark, la Grèce notame s'opposent tous ceux qui pressentent qu'une négociation sur les armes à très courte portée déboucherait sur ce qu'on appelle la troisième option zéro, à savoir leur élimination totale et une dénucléarisation de l'Europe occidentale, ce qui est l'objectif des Soviétiques. La meilleure désense étant l'attaque, ceux-là (les respon-sables militaires de l'OTAN, certains dirigeants américains et M= Thatcher) ont rappelé avec détermination, ces derniers temps, que l'OTAN avait décidé, en 1983, de moderniser ces armes et qu'elle entendait s'y tenir. Me Thatcher l'a fait avec une particulière ardeur, qui aurait, semble-t-il, incité M. Mitterrand à intervenir ces derniers jours.

Le rendez-vous de Bruxelles se voulait au départ celui de la clarification. Sans nier son utilité, comment ne pas voir que les clarifications et les redéfinitions qui s'imposent à l'Alliance atlantique ne peuvent être esquissées ni durant les quelques heures du sommet ni durant les quelques mois qui restent à un président américain en fin de mandat. Il y a matière pour plu-sieurs années. Et, comment ne pas voir que, dans ce que ne dit pas le président de la République - à quoi M. Chirac n'a donc pas répondu, il y aurait matière pour un septen

CLAIRE TRÉAN.

### L'alliance minée par l'allergie au nucléaire

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondant

Le sommet atlantique pourrait éprouver de sérieuses difficultés à masquer les divergences - cer-tains parlent de fissures - qui ssent au sein de l'ailiance. Un nombre croissant de pays nbres, poussés par leur opinion publique, aspirent à une situation où le nucléaire jouerait en termes de défense un rôle de moins en moins important. Ils sont prêts à le proclamer.

Les Etats-Unis, le Royaume-Uni, la France, le Portugal, peutêtre la Turquie, estiment en revanche catte évolution dangereuse et trouvent prématuré de prendre des engagements concer cui viseraient à la réduction, voire à l'élimination (troisième option « zéro »), des armes nucléaire tactiques américaines et soviétiques stationnées en Europe.

A la veille de la réunion, les experts et les ambassadeurs des Seize n'étaient pas parvenus à s'entendre complètement sur le texte de la déclaration qui doit être approuvée par les chefs d'Etat et de gouvernement. Les ministres des affaires étrangères seront probablement appelés à la rescousse mercredi soir pour imeginer des formules de compromis.

La pression pour parvenir rapidement à un accord, supposé témoigner de la cohésion de l'alliance, est certes très vive. Capandant, on n'exclusit pas complètement que les chefs d'Etat et de gouvernement, ultime instance d'arbitrage, alent à trancher, le 3 mars, le différent. Le second document devant être approuvé par le sommet, qui concerne l'ouverture de négociations sur la réduction des forces point et pourrait être publié des

La divergence qu'on charché à réduire, mais qui ne poutre l'être que par des artifices de sémantique, oppose apparemment la France à la RFA, ou plutôt la France à l'ensemble des autres

#### La déclaration de Reykjavík

En réalité, ce tableau doit être nuancé : les Etats-Unis et le Royaume-Uni partagent les préoccupations de Paris mais s'estiment liés par le fait que contrairement aux Français — ils ont accepté à la réunion du conseil atlantique de Reykjavik de juin 1987, puis à celle de Bruxelles en décembre, des déciarations conformes à ce que souheitait is RFA. Les Allemands refusent tout texte qui signifierait, dans leur esprit, un recul par rapport au paragraphe 7 de cette déclaration de Reykjavik. Les Franceis refusent, pour leur part, d'avaliser aujourd'hui une formulation à laquelle ils n'avaient pas voulu souscrire à Reykjavik puis à

Dans ce paragraphe 7 de la déclaration de Reykjavik, les Franca) se prononcent pour « un concept cohérent et global de maîtrise des annuments et de désamement qui, tout en respectant la doctrine alliée de la riposta graduée, prévoirait... [outre la conclusion d'accords sur la réduction des armes nucléaires stratémes chimiques et sur la réduction des armes conventionnelles paralièlement à l'établissement d'un équilibre des forces conven tionnellès et à l'élimination totale des armes chimiques, des réductions sensibles et vérifiables des mes américain et soviétique de missiles nucléaires à courte portée basés à terre, devant conduire à des platonds égaux ».

Les Français trouvent prématuré de considérer que cette réduction des armes tactiques fait, d'ores et déjà, partie des objectifs de l'alliance. On relève d'autres traces de cette divergence sur le nucléaire dans les discussions concernant la déclaration à approuver par l'alliance. Ce texte, dens sa première partie, rappelle les principes de basa de l'alliance. Il y est fait référence à la politique de dissussion, combinaison adéquate de moyens conventionnels et nuclée laquelle, indiquair le projet initial, il n'y a pas d'alternative. « l'as d'alternative aujourd'hui... », demandent les Italiens, appuyés par une majorité de pays membres voulant sinsi maintenir ouverte l'option d'une stratégie uniquement fondée sur le conven-

PHILIPPE LEMAITRE.

La double mission des armes nucléaires à courte portée

### Empêcher la guerre et éviter la défaite

Le débat sur la modernisation, par l'OTAN, de ses armes nucléaires à très courte portée (moins de 500 kilomètres) repose sur une ambiguité fondamentale que l'on a ou non intérêt à lever selon que l'on est adversaire ou partisan de ce projet conçu en 1983, alors même qu'il n'était pas question de démanteler les euromissiles.

En effet, les armes nucléaires à courte portée out une particularité qui les distingue des armes nucléaires stratégiques (à portée intercontinentale, mais aptes aussi à couvrir l'Europe) ou des armes nucléaires intermédiaires (à distance continentale) : elles relèvent de l'arsenal de la dissuasion au même titre que les autres, mais elles sont aussi destinées, si d'aventure la dissussion avait échoué, à éviter la défaite face à un envahisseur qui chercherait à prendre le dessus avec des forces classiques. Pour repren- rité, des cibles dans la profor

nucléaires à courte portée participent, à la fois, de l'arsenal de la dissuasion et de l'armement d'interdic-

tres de la défense des pays membres de l'OTAN (hormis la France) l'avaient, bien sur, en tête lorsqu'ils imaginèrent, en 1983, à Montebello (Canada), d'en proposer la modermisation, essentiellement sous la forme d'un nouveau missile sol-sol et d'un nouveau missile air-sol, qui porteraient une charge explosive à environ 400 kilomètres.

#### Dissussion et effet de terrain

L'un comme l'autre de ces armements, qui se complètent plus qu'ils ne se concurrencent, visent, en priodre la terminologie des chefs mili- du territoire adverse, là d'où partitaires de l'OTAN, les armes raient, par exemple, les renforts du

restres ou sériens. Anoune de ces armes ne fait double emploi avec les systèmes d'armes classiques (gui-dées avec précision) conçus pour Cette double fonction des armes des objectifs plus mobiles et moins

Que de telles armes nucléaires relevent directement du scul chef de l'Etet (c'est le ces de la France) où par délégation du pouvoir politique sous certaines conditions, de hauts responsables militaires, ne change rien à l'affaire : leur maniement est particulièrement complexe, parce qu'elles appartiement à la dissuasion et qu'on leur prête un effet militaire sur le terrain.

Consacré uniquement aux missiles sol-sol intermédiaires (d'une portée de 500 à 5 500 kilomètres). le traité de Washington de décembre 1987 laisse intact, en Europe l'arsenal nucléaire soviétique à base de bombardiers, de missiles mer-sol, de missiles sol-sol et air-sol à courte portée, et de pièces d'artillerie. Autant de systèmes d'armes qui viendraient épauler le potentiel classique et chimique des forces soviétiques ou la « machine de guerre » du pacte de Varsovie.

Programmée quatre ans avant la signature du traité de Washington. la modernisation des armes nucléaires à courte portée de l'OTAN, c'est-à-dire le remplacement d'armes vieillissantes comme le missile Lance, appara il y a une décennie, a été voulue par l'Ouest comme le moyen de continuer à contrer une attaque-surprise de l'Est, qui s'appuierait sur des forces classiques en surnombre sur fond de

JACQUES ISNARD.

## OU TROUVER UN

LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE 9, rue de la Pompe, 75116 PARIS 45-20-87-12

Si le titre que vous cherche figure dans notre stock (100 000 livres dans tous les domaines : vous l'aurez en

S'N n'y figure pas : nous diffusous dustripement Anthe AUCUME OBLIGATION D'ACHAT

#### Le Monde le journal mensuel de documentation politique après-demain BP 507 09 Télex MONDPAR 650572 F 75422 PARIS CEDEX 09

Télécopieur : (1) 45-23-06-81 Tél.:(1) 42-47-97-27 Tél.: (1) 42-47-98-72 Edité par la S.A.R.L. le Monde 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

> FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F ÉTRANGER (par messageries)

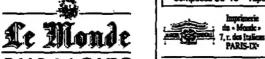
L – BELGIOUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F

Par voie aériesse : tarif sur dessande Changements d'adresse définitifs ou rovisoires : nos abonnés sont invités à

ons les noms propres en capitales

Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE



PUBLICITE Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration 5, rue de Monttessay, 75007 PARIS Commission paritaire des journaux Tél.: (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 296 136 F

et publications, nº 57437 ISSN: 0395 - 2037 ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE, code d'accès ABO 365 jours par an. 24 heures sur 24

## Le Monde sur minitel **OPA CONTRE OPA**

Suez, Cerus, S.G.B., Schneider, Télémécanique... Qu'en pensez-vous ?

36.15 TAPEZ LEMONDE

offre deux dossiers complets sur : OU EN EST LA **DÉCENTRALISATION?** 

Envoyer 35 F (timbres à 2 F ou chèque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 150 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économie), qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro.

Fondé par la Ligue

des droits de l'homme

(non vendu dans les kiosques)

## La vraie « Bohème » de Luigi Comencini

ÉMOTION. En filmant « La Bohème », Luigi Comencini a retrouvé la tendresse de « L'incompris » et la vitalité de « L'Argent de la vieille ». Avec Mimi-Barbara Hendricks, l'amour à mort chante sous les toits de Paris. Sortez vos mouchoirs!

MARATHON, 555 sonates, 34 compact discs, deux fois l'œuvre pour piano de Beethoven, trois fois celle de Schumann : avec son intégrale Scarlatti, le claveciniste américain Scott Ross mérite une médaille d'or dans le « Livre des records ».

RÉSURRECTION. C'est un âge d'or, un chant perdu que nous ont rendu Jordi Savall et les nouveaux magiciens de la viole de gambe. Mais comment devient-on un adepte de cet instrument auquel Marin Marais a donné ses lettres de noblesse?

MASQUES. Compositeur et transcripteur, Ferruccio Busoni fut le plus grand pianiste de son temps. Etrange destinée que celle de ce génial caméléon, en qui se sont retrouvés les idéaux antagonistes de la musique occiden-

HI-FI. Grand son, grand format, les enceintes « haut de gamme » rivalisent de splendeur. La suite de notre feuil-

Et aussi Marc Monnet l'inventeur de sons, Angelin Preljocaj le provocateur de la danse.



Le Monde de la Musique 25 F. Chez votre marchand de journaux.



SAINT-BRIEUC de notre envoyé spécial

a management the -

Mary Co. Mary & A CARLO STATE OF THE STATE OF T

の 日本の 日本の No.

Sealth in The State of State o Section 1997 Section 1997

A STATE OF THE STA

A there is always the

Section of the section of the

West of the second

41 mm

Francisco Contract

-

Back Lines Tablica

a défaite

without fame.

te i harring

en transmission

್ಷಾಣದ ಗುರಾಭ್ಯಕ್ಷ

free more and the

お物質・・カー・サマンデス

Marie of the state of the state

Bergerie

\$ 14 T

Margar to the table

Programme Tolking

A ...

STATE OF STA

Ç-1

S THOUSE

A TOUR DURE

Berne Berne

41 x \*

#2 + 1 2 12 mg

1.7.45

The second

. .-- ...

· Matignon avec Mitterrand ... Le slogan s'étale en grosses lettres sur cette banderole fièrement brandie devant l'hôtel de ville de Saint-Cast-Le-Guildo (Côtes-du-Nord) Sous un rayon de soleil qui succède à une bourrasqué de neige, le canton de Matignon accueille, comme il se doit, le chef de l'Etat.

En visite « de solidarité », le mardi la mars, dans ce département particulièrement éprouvé par l'oura-gan qui avant soulflé en octobre der nier sur la Bretagne, M. François Mitterrand a savouré en connais la leçon de conviviaint républicaine et de savoir-vivre démocratique don-née par le maire de Saint-Cast, conseiller général UDF et directeur général de Hachette, M. Yves Sabouret, à ses collègnes du RPR. Ceux-ci, derrière M. Bertrand Cou-sin, député RPR, et l'un des diregeants du groupe Hersant, avaient décidé de boycotter « la visite élec-toraliste d'un président candidat en

« A la veille d'un choix électoral essentiel, personne n'ose plus évo-quer les risques d'un chaos ou le chantage d'une révolution idéologi-que, a souligné le maire de Saint-Cast. Si je puis dire, nous avois grandi en sagesse et en consensus, a-t-il ajouté en insistant sur «l'accueil respectueux et chaleu-reux» réservé par Saint-Cast au président de la République.

Charmé par tant de civilités, M. François Mitterrand a entonné à son tour les trompettes de la décris-pation et du rassemblement. • Je vois déjà les articles», a-t-il ironisé en haussant le top : « Voilà le bénis-seur, il prêche l'unité nationale... seur, il preche l'unité nationale; Mais si moi je ne le fais pas, qui le fera? Si le président de la Républi-que n'en appelle pas à la volonté des Français, de tous les Français, je le répète, qui le fera avec des chances d'être entendu? - Et d'ajouter : « La France est un grand pays, c'est maintenant à nous qu'il appartent de le servir le mieux possible, en préservant noire dialogue et en nachant que la France n'est ni à vous ni à mois mais qu'elle est à

Tout au long de la matinée, le président de la République développera ce thème, notamment devant les conseillers généraux, les maires (plusieurs RPR étaient présents (plusieurs RPR étaient présents malgré la consigne de boycottage), les parlementaires rassemblés à l'invitation du président socialiste du conseil général, M. Charles Josselin, dans la salle du conseil général de Saint-Briene. M. Mitterrand a vu dans la Bretagne l'exemple d'une région — la première d'Europe — out dans les moments difficiles, sait qui, dans les moments difficiles, sait faire passer la solidarité avant les

légitimes conflits d'idées. L'unité, la solidarité, ne signifient pas pour autant, a-t-il précisé, la dis-parition « des débats d'idées, des combats politiques et de l'affirmation de ce qu'on croit le meilleur pour le pays : toutes ces aspérités inhérentes à la vie commune . Le inhérentes à la vie commune . Le chef de l'Etat, qui a rappelé com-bien il avait appris des mandats locaux qu'il aveit détenus dans la n'était pas venu distribuer des Nièvre, a égalquent incité les élus paroles, mais témolgner de ce que des Côtes-du-Nord à garder la tête devrait être la solidarité natiofroide dans la bourrasque électorale, sinon nous aurons des têtes de linotte ou des girouettes ».

#### Cette compétition pacifique > ...

Insistant, à la suite de M. Josselin, sur la capacité des Bretons à être tout à la fois solidement enracinés dans leurs terroirs et tournés, grâce notamment à la mer, sur l'extérieur, le président de la République a encouragé les Français à « dépasser les clivages [...]. à se retrouver entre eux pour surmonter et affronter d'une même volonté les grands rendez-vous qui les attendent à l'horizon 1992-1993. «Il faut une formidable mobilisation pour [...] cette compétition pacifique », a-t-il lancé.

Auparavant, il avait voulu se repdre compte sur le terrain des cicatrices laissées par la tempête du 15 octobre. Visitant une peupleraie entièrement décapitée, à Henansal. M. Mitterrand a expliqué qu'il

en professions

nule ». Devant le spectacle affli-geant de cette forêt démâtée (mille sept cents arbres), il a exprimé son émotion : - Pour celui qui, comme moi, aime la forêt, ce speciacle a quelque chose de désolant, de très triste. Il est normal que je vienne voir ce petit bout de France dans le

Le chef de l'Etat a également ren-contré sur le port de Saint-Cast des marins-pêcheurs durement touchés par la tempête (vingt-sept bateaux endommagés, buit totalement détruits sur une flotte de trente-neuf). - Il est normal que le gouvernement se préoccupe de vos soucis et il le fait certainement, [comme] la région et le département ., a-t-il expliqué en évoquant les mesures d'aide aux sinistrés. Mais ici encore, avant de prendre un bain de foule dans les rues de Saint-Brieuc - - les Bretons avec Tonton > - le président a expliqué que - rien ne remplacera cette volonté qui vous montre le chemin ..

PIERRE SERVENT.

### L'élection cantonale de Lille met l'UDF en difficulté

plus à sauver les apparences. L'épreuve de force engagée depuis trois semaines entre le Parti républicain et le CDS à propos de l'élection cantonale de Lille-Ouest a finalement débouché, le mardi le mars. sur un communiqué nègre-blanc spécialité de la maison - susceptible de contenter les deux parties.

Le candidat giscardien, M. Jean-Jacques Descamps, reste le seul à ponvoir se prévaloir de l'investiture officielle de l'UDF qui lui a été confirmée à la majorité des membres du bureau politique de l'UDF. En conséquence, le délégué général du PR. M. Alain Madelin, a été habilité à faire, ce mercredi 2 mars, le déplacement de Lille pour aller le

Pour autant, la candidate du CDS, Mr Jeanine Delfosse, n'a pas été irrémédiablement condamnée à se retirer dans ses foyers. Seule décision concrète au terme de ce psychodrame : M. Jacques Barrot, le secrétaire général du CDS, qui désirait lui aussi se rendre cette semaine

L'UDF est parvenue une fois de dans le Nord, a été instamment prié de rester à Paris. . Soucieuse de conserver son caractère local à cette élection, fut-il spécifié dans ce communiqué, l'UDF prend acte qu'aucun responsable national de l'UDF n'ira apporter son soutien à un autre candidat (que M. Des-

> Pour parvenir à la rédaction de ces lignes, il aura fallu neanmoins beaucoup de temps et d'énergie.

Bien que M. Raymond Barre ait réassirmé, mercredi matin sur France-Inter, son sonci de ne point participer - à ces tensions clochemerlesques », les barristes commençaient à s'inquiéter sérieusement des risques de dérapage. M. Charles Millon, délégué général des comités de soutien barristes, a été l'hommeclé de ces difficiles tractations entre centristes et léotardiens, M. Jean Lecanuet et M. Jean-Claude Gaudin ayant plutôt brillé par leur absence, mardi midi encore, avant le déjeuner hebdomadaire à Matignon des responsables de la majorité.

pagne à une autre qui se déroule

ces jours-ci, est d'autant plus déli-cat qu'il existe une assez grande

fluidité dans l'électorat : dans cha-

que camp, une partie non négligea-ble des électeurs est sensible aux

arguments de ceux d'en face. Plus

que iamais, donc, entre des socia-

listes qui avancent leurs proposi-

tions à pas comptés et se gardent

de tout engagement, des chira-quiens qui mobilisent leurs clien-

tèles, et des barristes qui se

contentent des grandes options de

leur champion, la différence sera

difficile à faire, et le pragmatisme

sur les personnes. Elle se fera peut-être autant sur la relation de cha-

cune de ces personnes au pouvoir

Cette différence, dit-on, se fera

sera de rigueur.

M. Jacques Chirac. lui-même avait fait savoir à MM. Méhaignerie et Léotard qu'il était personnellement disposé à s'entremettre. Point dupes des arrière-pensées du candidat-premier ministre, ceux-ci se sont au moins retrouvés d'accord pour continuer de laver leur linge sale en famille.

#### Eviter le ridicule

Sur le fond, les données de cette élection de Lille n'ont guère changé: la primaire ne sera pas évi-tée. Dans la forme, M. Méhaignerie comme M. Léotard n'ont fait qu'évi ter le ridicule. Le président du CDS n'a pas à se déjuger à l'égard de sex

Sa candidate, M™ Delfosse, a de fortes chances de l'emporter et la vengeance étant un plat qui se mange froid, M. Méhaignerie pourra toujours, le moment venu, rappeler à ses amis de l'UDF qu'il avait fait le - bon choix - et régler quelques comptes. M. Léotard peut se féliciter pour l'avenir d'avoir su entretenir autour de lui l'adhésion des autres composantes en plaçant le CDS dans la position du mauvais joueur. Mais surtout, car cela lui importait avant tout, il ne perd point la face à l'égard des frères ennemis giscardiens qui guettent la moindre de ses faiblesses. Entretenant en vérité peu d'illusions sur les chances de succès de M. Descamps, il pourra parfaitement prétendre avoir fait son travail de secrétaire général.

Encore qu'il soit trop tôt pour en juger avant le résultat final de cette cantonale, cette affaire de Lille ne paraît guere provoquer de trop fortes turbulences dans la campagne présidentielle de M. Barre. Présent mardi soir à Auxerre, la cité de M. Jean-Pierre Soisson, M. Léotard a incité ses militants - à mettre toutes [leurs] forces dans la bataille - en leur rappelant qu' - on ne [gagne] pas en trainant les pieds ». Le fait qu'on ait pu les en accuser semble en revanche avoir fait sursauter les centristes, qui hésitent aujourd'hui entre la contrition et l'absolution. Certains d'entre eux concèdent que leurs dirigeants ont pu · pécher par excès de confiance -à l'égard de M. Barre.

D'autres jugent qu'- il est naturel que M. Barre se soucie actuellement plus de MM. Léotard et Madelin que de MM. Méhaignerie et Barrot -. Mais tous admettent qu'il faut bouger, qu'il faut faire et surtout faire savoir. Réunis mardi midi, les secrétaires nationaux du CDS ont sence de leurs ministres dans les déplacements du candidat Barre soit systématiquement exigée -Préoccupation qui ne semble pas au demeurant ébranler ledit candidat. Réflexion de M. Barre mardi : - Ils n'ont au'à suivre ! -

DANIEL CARTON.

### Les colonnes de Buren

Et si le paysage politique res-semblait aux colonnes de Buren ? Les personnages paraissent, en effet, avoir été placés là par un maître de l'art, mais sans inspira-tion particulière. Ils samblent voués à l'immobilité.

L'artiste, c'est évidemment le président de la République : tout s'organise autour de lui. Il choisit la date de son entrée en scène celle-ci est l'élément-clé de la première phase de la campagne – comme le terrain du débat : par axemple, la défense, donc la sécurité extérieure du pays, qui est non seulement une matière présidentielle par excellence, mais aussi le sujet sur lequel le premier ministre, par fonctions, ne peut que s'incliner. Reste bien sûr le chook de l'adversaire qui, apparemment, lui échappe, tant est grande l'incertitude sur le sort de la primaire au

sein de la majorité. Telle est bien la seule originalité de cette mome campagne : l'incertitude concerne moins le second tour, pour lequel les sondages don-nent tous M. Mitterrand gagnant, que le premier, pour lequel lesdits sondages se contredisent, tent l'électorat conservateur paraît

Tout concourt, apparemment, à la réélection du président sortant : il est hégémonique à gauche ; le pertage, à droite, est équilibré; l'extrême droite (et donc le vote protestataire) ne faiblit pas. Le seul obstacle majeur qui pourrait surgir sur sa route serait une cristallisation à droite, et une dynamique autour de l'un ou l'autre des candidats de ce «cemp»; comme dit M. Giscard d'Esteing. Or le sort de

cette primaire pourrait bien dépendre... du calendrier présidentiel.

Des deux candidats de la droite, c'est M. Chirac qui a le plus avancé, ne serait-ce que parce que, à l'automna, il était nettement distancé. Il doit de s'être remis en selle au fait d'avoir précipité un mouvement prevu seulement - il en était convenu avec M. Barre -au mois de février. Il le doit aussi à une réévaluation, positive, du bilan du gouvernement : le krach bour-sier est déjà loin et les succès sécuritaires pleuvent.

#### D'une campagne à Pautre

M. Chirec profite, en outre, de la cohabitation : les deux sommets de Bruxelles sont venus à point nommé pour montrer que président at premier ministre sont conscients de leurs responsabilités. Résultat : .M. Chirac a gagné en mesure, et fait pièce ainsi efficacement à la « virevolte » dénoncée par M. Barre. Ce demier est, il est vrai, gêné plus que servi par une UDF qui tire à hue et à dia. et fait apparaître le RPR, par contraste, comme une machine parfaitement huilée et performante.

Enfin, M. Chirac a pour lui le soutien du noyau dur de la droite. ces catholiques pratiquants qui, majoritairement, le préfèrent à M. Barre (1).

Il reste que le premier ministre n'a pas su, ou pu, prendre un avantage décisif sur son rival. Le « déclic », tant annoncé à Matignon, ne s'est pas encore produit. Et M. Chirac pourrait bien avoir mangé son pain blanc.

créé autour de lui un micro-climat favorable, mais il a surtout profité d'un moment éphémère de faible intérêt de l'opinion. A mesure que celle-ci fait ses choix, le jeu se res-

D'autre part, cette même opinion est devenue prudente, sinon sceptique ; il n'est pas sur que « l'Etat-Père Noēl », comme dit M. Madelin, ou le « jackpot » permanent, selon l'expression consa-crée par M. Mitterrand, bref, que les promesses mirobolantes soient aussi goûtées qu'elles le furent en 1981 au profit du même François Mitterrand. Elles donnent prise, aujourd'hui, à une accusation d'électoralisme, à laquelle sont sensibles les socialistes comme les barristes, ces deux catégories se rejoignant également pour critiquer « l'accaparement » de l'Etat.

M. Chirac utilise donc des armes double tranchant. M. Barre, lui, suscite davantage d'attente, sinon d'espoir, dans l'opinion, Surtout, plus on approche de la déclaration de candidature de M. Mitterrand, plus la logique de l'ancien premier ministre reprend ses droits : M. Barre reste en effet le meilleur adversaire, au second tour, du président. Il le concurrence directement au centre et peut le priver de ralliements précieux.

Dans ces conditions, l'objectif prioritaire de M. Barre est de tenir dans un coude-à-coude avec M. Chirac, jusqu'à la candidature du président. L'objectif prioritaire de M. Chirac est, au contraire, de tout faire pour, d'ici là, décrocher М, Вагге.

Le passage, pour les deux hommes, d'une phase de la cam-

#### M. Barre le sacralise. M. Chirac le considère comme une haie supplémentaire qu'il lui faut eniamber. après tant d'autres. M. Mitterrand,

M. Barre nous demande sa « confiance » pour conduire un e effort a national. M. Chirac cherche à ressusciter un volontarisme dont il n'est pas lui-même avare. M. Mitterrand se propose tout simplement de nous accompagner. Des trois, lequel est le plus dans

l'air du temps ?

(1) Quarante pour cent des catho liques pratiquants réguliers ont l'intention de voter en faveur de M. Chirac au premier tour de l'élec-M. Chirac au premier tour de l'élec-tion présidentielle, tandis que M. Barre n'est crédité que de 27 % de leurs suffrages, selon le sondage réa-lisé par la SOFRES et publié, le 26 février, dans la Croix

### M. Chirac raille le « prêchi-prêcha » du président de la République

M. Jacques Chirac a exposé devant les élus RPR d'Ile-de-France, réunis au pavillon Baltard, à Nogent-sur-Marne, le mardi la mars, ses «réflexions» sur les problèmes des collectivités locales.

Accueilli par M. Michel Girand. président du conseil régional, et en présence de quelques élus de l'UDF, dont le président du Sénat, M. Alain Poher, sénateur du Val-de-Marne, le candidat du RPR a souligné la nécessité de « limiter le poids des prélèvements financiers » imposés aux citoyens par . l'ensemble des collectivites publiques », et celle d'un allégement des contraintes qui pèsent sur la gestion des communes, des départements et des

Toutefois, hostile à tout . fata-tisme - dans ce domaine, M. Chirac s'est prononcé, aussi, contre

. M. Pierre Chancogne, directeur du cabinat de M. Chaban-Delmas. - M. Christian La Gunehec, directeur du cabinet du président de l'Assemblée nationale, a regagné son poste à la Cour de cassation. Pour le remplacer, M. Jacques Chaban-Delmas a nommé M. Pierre Chancogne, jusqu'alors chargé de mission auprès de lui. Né le 13 février 1924 à Bordeaux, M. Pierre Chancogne est le collaborateur de M. Chaban-Delmas depuis quarante ans ; il a appartenu à tous ses cabinets.

« l'excès d'ambition » qui consisterait à «voudoir faire table rase du passé .. « Je me méfie [...] de cette grande réforme des finances locales que j'entends évoquer ici ou là . a déclaré le premier ministre, ajoutant qu'il faisait allusion aux . discours socialistes ». Cette clause de style est devenue habituelle lorsque le candidat du RPR réplique à M. Raymond Barre, lequel avait proposé, à Rennes, le 25 février, une « réforme des finances locales ». Le candidat du RPR a participé, dans la soirée, à Créteil, à une réu-

nion publique, au cours de laquelle il a répondu aux propos tenus par le président de la République en Bretagnc. Selon M. Chirac, « si quelqu'un peut parler, aujourd'hui, de rassemblement, c'est presque tout le monde sauf les socialistes, qui avaient mis à l'honneur, en 1981, la notion de «peuple de gauche» et qui avaient été « condamnés », en 1986, par le « peuple de France ». entre autres motifs, parce qu'ils étaient sectaires et méprisants pour tout ce qui n'était pas eux ».

Aussi le langage de - rassemblement » de M. François Mitterrand apparaît-il à M. Chirac comme un « préchi-précha » de circonstance, « l'habillage d'un besoin politique et strictement électoral ».

#### Selon Louis Harris Les deux candidats de la majorité sont à égalité

sont à égalité à l'issue du premier tour de l'élection présidentielle, dans l'hypothèse où M. François Mitterrand est candidat, selon le sondage réalisé par Louis Harris et publié, le vendredi 4 mars, dans l'Express

MM. Raymond Barre et Jacques Chirac sont tous deux crédités de 20,5 % des intentions de vote, alors que le mois dernier le premier recueillait 19 % des suffrages, et le second 21.5 %. Si les candidats de droite et d'extrême droite demeurent majoritaires avec 50 % des voix,

le président de la République domine toujours la consultation en He-de-France. - L'Association des élus pour le développement de l'Ile-

dix mille élus de la région apparte-nant à la famille modérée, libérale et démocrate de se mobiliser pour assurer le succès de Raymond Barre ».

Les deux candidats de la majorité rassemblant 39.5 % des intentions de vote (au lieu de 41,5 % en jan-

De même, le chef de l'Etat est alors qu'en janvier il ne recueillait que 54,5 % des voix. Le mois précénant 58 % des intentions de vote.

 La campagne de M. Barre en de-France, réunie en assembléa générale, sous la présidence de M. Jean-Pierre Fourcade, le lundi 29 février, a décidé d'apporter son soutien à la candidature de M. Raymond Barre lors du premier tout de l'élection présidentielle. Dans un communiqué, les responsables de

Des militants socialistes attaqués. — Deux militants socia-listes auraient été attaqués, le dimanche 28 février à 3 heures du matin, à la sortie du banquet que

réélu, avec 56 % des suffrages, face à ses deux adversaires de la majorité. Opposé à M. Barre, il enregistre son meilleur résultat depuis la création du baromètre, en mai 1987, dent, M. Mitterrand prenait l'avan-tage sur le premier ministre en obte-

Sondage effectué du 18 au 23 février auprès d'un échantillon repré-sentatif de mille trois personnes.

venait de présider M. Fabius à Ris-Orangis, par des inconnus collant des affiches du Front national. Un militant aurait été blessé par une balle en caoutchouc et plusieurs voitures endommagées. Une plainte a été déposée au commissariat d'Evry.

 RECTIFICATIF. — Un singulier transformé en pluriel a introduit une inexactitude dans l'article du Monde du 2 mars consacré à la soirée politico-musicale organisée au Zénith, à Paris, le lundi 29 février, par les comités e avec François Min-terrand ». M. Paul Quilès est bien coorganisateur de cette manifesta-tion (avec les responsables de ces comités) ce qui n'est le cas ni de M. Laurent Fabius ni de M. Jack

### Le « vrai bilan » du gouvernement vu par le PS

Les députés socialistes ont pré-senté, le mardi le mars, le bilan qu'ils dressent de la politique menée depuis 1986. La première partie s'intitule e le bilan du gouvernement de Jacques Chirac par lui-même ou le tour d'une politique en quatrevingts mensonges ». La seconde par-tie constitue, selon les députés socialistes. • Le vrai bilan, du 16 mars 1986 à aujourd'hui •.

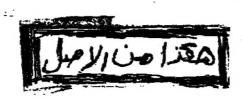
Le texte reprend, sous une forme interrogative, les têtes de chapitre du bilan dressé par M. Chirac luimême (« Une France plus forte et plus libre? Une France plus sâre et plus solidaire? Une France plus démocratique? Une France plus moderne et mieux formée? Une France plus moderne et mieux formée? Une France plus indépendante et plus ambitieuse? ») pour conclure, touours, sévèrement. Dans le - vrai bilan - de la droite, examiné point par point, le texte répète chaque fois: • Ils avaient dit... Ils ont fait... Il faut que les Français sachent... les lois votées. -

Ce document de cent cinquantetrois pages, très détaillé, constitue un véritable tir de barrage contre la politique du gouvernement, et la manière dont elle est présentée. - La numere du che communication du gouvernement Chirac, affirme le document socialiste, est bien connue; une débauche d'affirmations sans fondement et de contrevérités slagrantes. - Ainsi, les titres des chapitres sont-ils souvent très polémiques : « Relations extérieures : heureusement, M. Chirac n'est pas la voix de la France » :

« Défense : incohérence et contradiction de la majorité, le pouvoir présidentiel préserve la crédibilité de la France »; « Environnement : rien de dit, rien de fait, l'environnement au point mort »; Décentralisa-tion: la décentralisation est poursui-vie, mais dans la hâte et la confusion. Deux ans de perdus : .
Immigration : à la remorque de l'extrême droite, la droite pratique l'exclusion . ; . Travail-emploi : un bien triste bilan . ; Education nationale : l'entreprise du futur tourne le dos à l'avenir », etc.

En matière de fiscalité des ménages, le document remarque que la droite remercie ses amis -Quant à l'économie, les députés socialistes affirment que, « à coup d'affirmations erronées mais médiatiques, on a miné l'avenir de l'économie française. Le texte observe notamment que - les hypo-thèses économiques sont trop systématiquement optimistes -, que - la réduction du déficit est le résultat de tripotages comptables - et que - l'inspiration de la politique budgétaire est néfaste pour le pays -.

Les bombes à retardement qui ont été semées depuis deux ans, affirme le document, sont [...] inac-ceptables. 100 milliards que tout gouvernement après l'élection prési-dentielle aura à financer en 1988 et 1989 : 40 milliards au titre des budgets sociaux ; 20 milliards à trouver lorsque seront éteintes les recettes de privatisation; 40 milliards d'engagements budgétaires et fiscaux non finances.



and the second of the second o

#### **PUBLICATIONS JUDICIAIRES**

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS

DE GRANDE INSTANCE DE PARIS
Condamnation pénale
Par jugement contradictoire en date
du 25 novembre 1987, la 31° chambre
matin du tribunal correctionnel de Paris
a condamné pour INFRACTION AUX
MESURES GENERALES DE SECURITE DANS LE BATIMENT ET LES
TRAVAUX PUBLICS, pour avoir à
Paris, le 6 décembre 1986, étant responsable par délégation du chef d'eutreprise d'un chantier soumis aux dispositions du livre II, titre III du code du
travail et à celles du décret du travail et à celles du décret du 14 novembre 1962, article 20, enfreint par sa faute personnelle les dispositions relatives à l'hygiène et à la sécurité des travailleurs et plus spécialement les mesures particulières de protection et de salubrité applicables aux établissements dont le personnel exécute des travaux du bâtiment, des travaux publics ou tous autres travaux concernant les immeu-bles, en laissant exécuter des travaux d'électricité sans que les pièces condu d'électricité sans que les pièces conduc-trices sous tension aient fait l'objet d'une protection, les laissant ainsi direc-tement à la portée des salariés (68 sala-riés concernés), le sieur BOUTARIC Jean-Louis Joseph Etienne, né le 3 avril 1943 à Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine.) ingénieur, demeurant, 45, rue Riquet à Paris (19-), à la peine de 68 amendes de 200 F chacune (68 x 200).

Le tribunal a, en outre, ordonné au frais du condamné la publication de ce jugement par extrait dans le journal le Monde.

Pour extrait conforme délivré par le greffier à Monsieur le Procureur de la République sur sa réautsition lépublique sur sa réquisition. N'Y AYANT APPEL

Par jugement contradictoire rendu le novembre 1987, le 31º chambre du Tribunal correctionnel de Paris a condamné pour DETENTION DE PRODUITS REVETUS D'UNE MARQUE CONTREFAITE, pour avoir, à Paris, détenu sans motif légi-time, ou sciemment vendu, mis en vente, fourni ou offert de fournir des produits qu'il savait revêtus d'une marque contrefaite ou frauduleusement appo-sée, en l'espèce 196 montres revêtues de see, en l'espèce 196 montes reveutes de la marque « SEIKO » contrefaite – à la peine de DOUZE MOIS d'emprisonne-ment dont SIX MOIS AVEC SURSIS, le sieur SABRI Rachid, né le 13 décembre 1957 à Blida (Algérie), commer-cant, demeurant, 3, rue Jarry à Paris 10.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS. CONDAMNATION PENALE POUR FRAUDE FISCALE.

PRAUDE FISCALE.

Par jugement contradictoire en date du 19 novembre 1987, la 11s chambre du Tribunal correctionnel de Paris a condamné pour fraude fiscale, omission de passation d'écriture, à la peine de 15 000 F d'amende, M. PONCHON Michel Daniel Pierre, né le 30 juillet 1948 à Hornoy-le-Bourg (Somme), cadre administratif, 98 cours de Vincennes à Paris 12s. Le Tribunal a, en outre, ordonné aux frais du condamné la nablication de ce ingement par extraît panneation de ce jugement par extrait au Journal officiel et dans les quoti-diens Libération et le Monde. Pour extrait conforme délivré par le Greffier à M. le Procureur de la République sur isition. NY AYANT APPEL.

Par jugement rendu contradictoire ment en la 17 chambre du Tribunal de Créteil, le 15 octobre 1987, DENTAND Bernard, né le 25-2-28 à Ann (74), 9, rue de Petits-Malesrands à Angemasse, a été condamné pour INFRACTIONS AUX MESURES GENERALES DE SECURITE.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS

Par jugement contradictoire rendu le 23 novembre 1987, la 31 chambre du Tribunal correctionnel de Paris a condamné pour INFRACTION AUX MESURES GENERALES DE SECU-RITE (bătiment et travaux publics) — pour avoir, à Paris 14°, sur un chantier situé 14-20 rue de la Gaîté, les 27 août de du Travail relatives à la sécurité enfreint par une faute personnelle les disnositions des chapitres 1, 2, 3 du titre III du Code du Travail, en laiss travailler deux ouvriers ravaleurs à une hauteur d'environ dix mètres, sur un échafaudage fixe dont le plancher n'était pas jointif — échafaudage éloigne de 50 centumètres du mur du bâtiment, de 50 centimètres du mur du bâtiment, et alors qu'aucune protection n'était installée côté mur, et que le garde-corps extérieur n'était pas réglementaire; à la peine de deux amendes de 5 000 F chacune, M. UJDAK Pascal, Louis, Alexandre, né le 1° mars 1959 à Villecresnes (Val-de-Marne), gérant de société, demeurant rue Isaac-Newton à Anlnay-sous-Bois (93). Le Tribunal a, en outre, ordonné aux frais du condamné la publication de ce jugement condamné la publication de ce jugement par extrait dans le journal le Monde. Pour extrait conforme délivré par le Greffier à M. le Procureur de la Répu-blique, sur sa réquisition. N'Y AYANT APPEL.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS. CONDAMNATION PENALE POUR FRAUDE FISCALE.

Par jugement contradictoire en date du 19 novembre 1987, la 11 chambre du Tribunal correctionnel de Paris a condamné pour fraude fiscale, omisi de passation d'écriture, à la peins de DIX-HUIT MOIS d'emprisonnement avec SURSIS, M. DUJARDIN Manavec SURSIS, M. DEJJARDEN VERBERGE, et el 11 octobre 1954 à Paris 14-, directeur commercial, demeurant chez M. JEUNET, 3, rue Largillière Paris 16°. Le Tribunal a, en outre, ordonné aux frais du condamné la publication de ce jugement par extrait au Journal officiel et les quotidiens France Soir et le Monde. Pour extrait conforme délivré par le Greffier à M. le Procureur de la République, sur sa réquisition. N'Y AYANT APPEL.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS CONDAMNATION PENALE POUR FRAUDE FISCALE

Par jugement contradictoire en date 30 novembre 1987, la 11 chambre du 30 novembre 1987, la 11º chambre du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour fraude fiscale, omission de passition d'écritares, à la peine de QUATRE MOIS d'emprisonnement avec sursis, Moasleur PERDRIER Alais, ne le 18 mai 1943 à Paris (7°), contrôleur de chantiers, demeurant 200, rue de la Convention à Paris (15°). Le tribunal a, en outre, ordonné aux frais du condamné la publication de ce gement par extrait au Journal officiel dans les journaux Libération et le

Pour extrait conforme délivré par le greffier à Monsieur le Procureur de la République, sur sa réquisition.

NY AYANT APPEL.

EXTRAIT DES MINUTES DU SECRETARIAT-GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE VERSAILLES. Par arrêt en date du 28 novembre 1985, devenu définitif, la Cour d'Appel

1985, devenu définitif, la Cour d'Appel de Versailles a condanné: M. SIMON Jean-Pierre, demenrant à Seint-Gratien, 22, boulevard Pasteur (Val-d'Oise), M. LAMANT Danielle épouse PICOULEAU, demeurant à Ronquerolles, 224, rue de Grateleux (Val-d'Oise), respectivement directeur commercial et gérante statutaire de la SARL «CARROSSERIE NOU-VELLE DE PARIS», dont le siège était à Paris (3°), 78 bd Sébastopol et leprincipal établissement 57, avenue du Pont-Saint-Denis à Gennevilliers (Hauts-de-Seine), le premier à la peine (Hauts-de-Seine), le premier à la peine d'UN AN d'emprisonnement avec sursis pour passation d'écriture inexacte on fictive dans un livre comptable, la seconde aux peines de 3 mois d'emprisonnement avec sursis et 3 000 F d'amende pour faute ficale: et 1005 d'amende pour fraude fiscale; et tous les deux à la publication par extraits de la présente condamnation dans le Jourla présente condamnation dans le Jour-nal officiel, le Monde, et le Figaro, ainsi que l'affichage pendant 3 mois sur les panneaux réservés à l'affichage des publications officielles des communes de Saint-Gratien et de Ronquerolles, de même sur la porte extérieure de l'immeuble où se trouve l'établissement professionnel de la SARL « CARROS-SERIE NOUVELLE DE PARIS». Pour expédition certifiée conf LE GREFFIER EN CHEF.

> EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS

Par arrêt de la 13° chambre de la cour d'appel de Paris, du 24 novembre 1987, Monsieur MESSUWE Jean-Luc, né le 3 novembre 1955 à Saint-Malo (35), demeurant 8, rue de Trévise à Paris (9), a été condamné à 3 mois d'emprid'amende et à une amende de 2000 F d'amende et à une amende de 2000 F pour détention de denrées ou boissons falsifiées, corrompues ou toxiques, infraction à l'hygiène des animanx ou

La cour a, en outre ordonné, aux frais du condamné, la publication de cet arrêt par extrait dans les journaux le Monde et le Figaro, ainsi que l'affich er le rigaro, anna que l'affichage de cer arrêt, par extrait, pendant 7 jours, sur les panneaux réservés à l'affichage des publications officielles de la commune et sur la porte extérieure de la SARL \* LE JARDIN DE TREVISE » du

Pour extrait conforme délivré à Mon-sieur le Procureur général sur sa réquisi-tion. LE GREFFIER EN CHEF.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS

Par arrêt de la 9º chambre de la cour d'appel de Paris du vendredi 27 novembre 1987, Monsieur SABBAH Joseph, né le 25 septembre 1921 à TANTAH (Egypte), demeurant 24, avenue du Président-Kennedy à Paris (16°), a été condamné à un an d'empris avec sursis et 30000 F d'amende pour fraude fiscale.

La cour a en outre ordonné, aux frais du condamné, la publication de cez arrêt, par extrait, dans les journaux : le Journal officiel, le Monde, le Figuro et France-Soir, ainsi que l'affichage de cet arrêt, par extrair, pendant 3 mois, sur les panneaux réservés à l'affichage des publications officielles de la commune de Paris (164).

Pour extrait conforme délivré à Monsieur le Procureur général sur sa réquisi

P. LE GREFFIER EN CHEF.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS. CONDAMNATION PÉNALE.

Par jugement contradictoire en date du 25 novembre 1987, la 31° chambre du Tribunal correctionnel de Paris a condamné pour INFRACTION AUX MESURES GÉNÉRALES DE SECU-MESURES GENERALES DE SECU-RITÉ – BLESSURES INVOLON-TAIRES (contravention connexe) – pour avoir, à Paris, le 12 février 1987, étant responsable d'un établissement soumis aux dispositions du code du trasoumis aux dispositions en contraint par vail relatives à la sécurité, enfreint par une faute personnelle les dispositions des chapitres I, II, III, du titre III du code du travail en faisant travailler à proximité d'une gaine de ventilation sans protection collective ou indivisans protection collective ou individuelle, et en employant à un travail de
démoition un salarié qui n'avait pas les
qualifications pour ce faire; — et de
s'être rendu responsable de blessures
involontaires ayant entraîné une incapacité totale de travail inférieure à 3 mois
(accident du travail) à Bernard PASQUIER, en l'espèce 2 mois du
14 février 1987 au 14 avril 1987 (contravention connexe); à la peine d'une
amende de 8 000 F pour la contravention connexe, le sieur CISTICERCHI Roland, Noël, né le 13 mai 1939 à
Paris 12°, gérant de la société Paris 12<sup>2</sup>, gérant de la société «RENCO», demeurant 35, av. René-Coty à Paris 14<sup>2</sup>. Le Tribunal a, en outre, ordonné aux frais du condamné la publication de ce jugement par extrait dans le journal le Monde. Pour extrait conforme délivré par le Greffier à M. le Procureur de la République sur sa réquisition. N'Y AYANT APPEL.



### **Politique**

Les «petits» candidats dans la campagne présidentielle

### Les promesses de signature aux enchères

Les formulaires officiels de parrainage des candidats à l'élection présidentielle ont été expédiés aux élus (membres du Parlement, des conseils généraux et régionaux, du Conseil de Paris, des assemblées territoriales des territoires d'outre-mer, maires, et membres élus du Conseil supérieur des Français de l'étranger), le mardi 1" mars,

Les quinze prochains jours vont être mis à profit par les « petits » candidats pour matérialiser les promesses de signature que leurs troupes ont réussi à décrocher au cours des mois passés.

Au ler mars, le cabinet de M. Pierre Juquin, candidat rénova-teur, avançait un chiffre d'environ sept cent quatre-vingt-dix signatures, dont les principales caractéris-tiques ont été fournies dans le Monde du 27 février. Le service de presse de M<sup>ts</sup> Arlette Laguiller, can-didate trotskiste de Lutte ouvrière, attendait, avec confiance, la publication de la liste de ses cinq cents parrains par le Conseil constitution-nel à la date limite du 8 avril. Sans plus de détail.

Chez le candidat des Verts, M. Antoine Waechter, les promes de signature étaient en légère hausse. Alors que la dernière livrai-son de la feuille d'information Vert-Contact annongait « cinq cent quarante-sept signatures (seulement) recueillies au 15 février », le service de presse du candidat écologiste en revendiquait cinq cent soixante-huit au le mars, dont celles de neuf conseillers régionaux et sept conseillers généraux. Les départe-ments du Jura, du Haut-Rhin, du Bas-Rhin, de Moselle et la Basse-Normandie sont les plus gros fournisseurs de promesses, avec une moyenne de vingt à vingt-cinq signa-tures selon les Verts. Les moins généreux (de zéro à une signature) sont la Corrèze, la Creuse, la Dordo-

par les services du ministère de l'intérieur. Les quarante-trois mille trois cent cinquante-trois élus - chiffre qui se réduit en fait à quarante mille cinq cent dix-neuf parrains potentiels compte tenn du cumul des mandats - pourront faire parvenir leur formulaire de présentation au Conseil

gne, la Haute-Vienne et le Loiret, alors que «quelques» parrainages Plus de neuf maires sur dix ayant promis leur paraphe n'ont ancune appartenance politique comme et dirigent des communes rurales de

ne figure pas dans les sondages et s'estime victime de boycottage on de « censure » médiatique, est M. Pierre Boussel-Lambert. Dirigeant du Parti communiste internationaliste (PCI, trotskiste), il se présente au nom du Mouvement pour un parti des travailleurs (MPPT). L'hebdomadaire du MPPT, Informations ouvrières, a revendiqué, pendant physicurs semaines, sept cent quatre-vingt-trois promesses de

constitutionnel entre le jeudi 17 mars et le mardi 5 avril. Chaque élu ne peut offrir son parralange qu'à un seni candidat et chaque candidat doit obtenir cinq cents signatures, répondent à certaines règles de réportition territoriale, pour pouvoir briguer les suffrages des électeurs.

Le dernier «petit» candidat, qui signatures. Le directeur de campa-e figure pas dans les sondages et gne du candidat, M. Daniel Glockstein, en annonçait . huit cent vingtcinq issues de solxante-dix départements . à la date du le mars. Les promesses de signature sont le fait d'une « immense majorité - de maires sans étiquette. . Une petite fraction sont membres ou sympathisants du PC ou du PS ... indique M. Gluckstein.

O.B.

12.5

g: 2 '

-- - - · - · - · -

8 14.00

with the

5- 40-

eration of

والأناوي

1912

والمنا المجروبين للما

### Cinq cents hôtesses

**TOURS** de notre correspondant

proviennent de la région parisient

moins de deux mille habitants (la

movenne est de six cent cinquante

habitants). Enfin, huit promesses

viennent de villes de plus de cinq mille habitants et aucune de ville de

plus de vingt mille.

Responsable d'une société d'hûtellerie au Vésinet (Yvelines), M. Maurice Mercante mijote une étrange cuisine électorale. Il parcourt actuellement la France à bord d'un avion de location pour populariser se candidature à la présidence de la République. Il concrétise cette intention par le recrutement de cinq cents ôtesses, chargées d'aller faire le siège des maires pour recueillir les fameuses cinq cents signatures. Rendement attendu : une signature par hôtesse.

Ces hôtesses, alléchées per diverses annonces publicitaires, se sont présentées à plusieurs

randaz-vous régionaux. A Tours, M. Mercante a exigé aussitôt la mise à sa disposition d'une salle pour recevoir un bataillon de quatre-vingts candidates. Moins d'une dizaine de jeunes filles ont accepté de travailler au porte à porte des maisons communales. Il est vrai qu'on leur promettait un fixe après une semaine d'essai, des primes très importantes, plus les frais de déplacement, le tout agrémenté d'un déjeuner chez Maxim's, qui semble devoir se

Le candidat Maurice Mercante, qui se vante de ses quelités d'économiste autodidacte, homme de terrain, veut réduire le

réduire maintenant à un apéritif

dinatoire, le 11 mars, à l'hôtel

chômege à zéro, augmenter la production de 100 %, et promet une beisse de 50 % des charges, ment que des impôts.

Dans une lucueuse plaquette, il résente déjà son gouvernement, conduit per trois premiers minis-tres indivis : MM. Chirac, Berre et Bérégovoy. M. Cherles Pasque conserve is securité; M. Serge Dassault est aux transports; M. Le Pen, aux finances M. Michel Hidelgo, aux sports; M. Rocard, aux PTT; Patrick Sébastion et Stéphane Collaro, aux loisirs ; Mgr Lustiger, à la jus-tice ; M. André Bergeron, au travail; Bernard Pivot, à la culture, et M. François Mitterrand, recasé aux affaires étrancères....

#### PROPOS DE CAMPAGNE

#### M. Chalandon

#### Coucou

M. Albin Chalandon, garde des sceaux, a déclaré, le mardi 1ª mars à Rennes : « Le président de la République est en campagne en réalité dequis plusieurs semaines. Il profite de sa position de chef de l'Etat pour se mettre dans la position d'un combattant, mais qui serait en civil, pour pouvoir continuer à tirer sur ses adversaires sans que l'on puisse tirer sur lui du fait qu'il est précisément en

« Dans la majorité, il y a des gens prêts à voter M. François Mitterrand et qui espèrent ainsi retrouver le tandem Chirac-Mitterrand après les elections présidentielles. Il n'en sera rien. Si M. François Mitterrand était élu. le « Père de la nation » céderait vite la place au champion du socialisme. >

« Il faut que l'on sache que le préident de la République a tiré dans les pattes de la cohabitation. [...] En essayant de mettre à son profit les succès du gouvernement, il agit comme le coucou qui va pondre ses ceufs dans le nid des autres. »

#### M. Juppé

#### Vrai-faux candidat

M. Alain Juppé, porte-parole de M. Chirac, a déclaré le 1º mars devant les élèves de l'Ecole supérieure de sciences économiques et commerciales à Cergy-Pontoise : candidat comme il y a de vrais-faux passeports. » Il a pousuivi : « Les socialistes font preuve d'une hargne de tous les instants. Tout ce que nous faisons depuis 1986 est critiqué par M. Mitterrand et dans le même temps nous assistons à une récupération de tout ce qui se fait de bien depuis longtemps en France. J'en déduis que les socialistes désirent mener une politique radicele-ment opposée è la nôtre malgré notre bilan. » Le ministre du budget a trouvé « franchement comiques » les sifiches de la « génération Mitterrand », tandis que celles de M. Barre e font déjà vu et très classique, ce qui correspond au personnage ».

#### M. Pons

#### Publicité mensongère

M. Bernard Pons, ministre des DOM-TOM, a estimé au micro de Radio-Solidarité à Paris que la majorité « ne devait pas se livrer à un quelconque racolage auprès des élec-

teurs d'extrême droite. Au deuxième tour ceux-ci devront faire leur choix soit pour favoriser, soit pour empêcher la victoire du candidat socia liste ». A propos du comportement de M. Mitterrand, M. Pons a déclaré que « son attitude s'apparentait à la publicité mensongère puisqu'il se ques qu'encourt obligatoirement un candidat ».

#### M. Fuchs

#### Les atlantistes

(rocardien) de Paris, a répondu, le mardi 1ª mars, à M. Philippe Mestre, directeur de campagne de M. Barre, qui, dans un entretien publié le même jour par le Quotidien de Paris, accusait M. François Mitterrand d'être un « petit télégraphiste de M. Gorbat chev > (le Monde du 2 mars). M. Fuchs affirme notamment : « Le président de la République, qui a défendu devent le Bundestag l'installation des Pershing-2 en Europe, n'a pas de lecon à recevoir de M. Phi lippe Mestre, Quand donc les atlantistes français comorandront-ils qu'on peut être ferme avec les Sovié tiques sans être pour autent complai sant envers les Américains et même comme Raymond Barre, envers les plus ultras d'entre eux ? »

M. Gérard Fuchs, député PS

#### M. Barre

#### Les apparences

Interrogé, le mercradi 2 mars, su ance-inter, à propos du sommet de l'OTAN à Bruxelles et des analyses différentes de MM, François Mitterrand et Jacques Chirac, M. Raymond Barre a déclaré : « Il serait triste que sur le plan international les grande divergences de vues entre le président de la République et la premie ministre apparaissent clairement. Cela n'empêche pas les diplomaties l'ancien premier ministre, « personne ne se laisse prendre aux apparences L'unité de commandement, la cohé-rance de l'exécutif, c'est fondamentel. Comment voulez-vous qu'on ne sache pas à l'étranger ce qui se passe en France ? »

A propos de l'augmentation des prélèvements obligatoires que vient de constater l'INSEE, M. Barre a estimé qu'e il faut une politique à long terme pour réduire les prélèv ments obligatoires ». « Je n'ai jamais été de ceux qui disaient que l'on pouvait baisser d'un point par an les prélèvements obligatoires », a ajouté le candidat à l'élection présidentielle.

### BIBLIOGRAPHIE

### « Lettres, notes et carnets », de Charles de Gaulle

### Le néant et la médiocrité

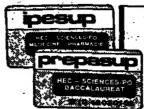
Deux-Eglises, le général de Gaulle écrit à son fils, le capitaine de vais-seau Philippe de Gaulle, pour préci-ser les conditions de la donation de 400 000 F qu'il lui a faite afin qu'il acquiert un terrain dans le Midi et y réalise une « construction », ajoutant même : « une salle de séjour, six chambres et les annexes me Le même jour, comme les précédents, il adresse plusieurs lettres à des membres de sa famille qui viennent de lui souhaiter sa sête. A 19 h 30, il s'effondre devant sa table de bridge où il faisait une réussite en attendant le journal télévisé, victime d'une rupture d'anévrisme. Ces ultimes documents sont publiés dans le douzième et dernier tome des Lettres, notes et carnets, qui constituent une précieuse sélection de plus de deux cent vingt mille textes exa-minés par l'amiral Philippe de

Ce volume, en plus de quelques documents retrouvés des périodes antérieures, couvre l'exil à Colombey après le départ de l'Elysée, au soir du 28 avril 1969, en raison de l'échec du référendum. L'état d'esprit de l'ancien président de la République apparaît sans fard dans les premières lettres qu'il écrit alors. A toutes les personnalités officielles qui lui font hommage, il répond par de simples formules de politesse pour souligner qu'il se tient désor-mais en dehors de la politique. Il est en revanche étonna renx envers le comte de Paris en lui écrivant dès le 5 mai 1969 : «Si donc, comme vous voulez bien le prédire, monseigneur, ce qui a été fait à mon appel et suivant mon action depuis quelque trente aus pour rendre à notre pays, d'après les leçons millénaires de la maison de France, sa raison d'être, son rang et sa vocation universelle, doit devenir le ferment d'un nouvel essor national, je n'aurais, depuis l'autre monde, qu'à remercier Dieu du destin qu'il m'a fixé. »

Quelques heures avant sa mort, le 9 novembre 1970 dans sa maison de la Boisserie à Colombey-les-aux membres de sa familie. Ainsi le 17 mei, pendant son séjour en Irlande, il confie à sa sœur Marie-Agnès : « Les Français d'à présent ne sont pas encore, dans leur majorité, redevenus un assez grand peuple pour porter, à la longue, l'affir-mation de la France que je pratique en leur nom depuis trente ans. » Et il parle comme dans de nombreuses antres lettres intimes de - la médiocrité » dans laquelle le pays vient d'entrer et même de « l'inévitable crise nationale de médiocrité », sinsi qu'il le dit à ses neveux Bernard et François. A Pierre de Boisdeffre, il explique que les manifestations étudiantes de mai 68 n'avaient « rien à voir avec le mouvement ni avec la réaction » mais qu'elles étaient tout mplement « l'appel du néant ».

An fil des mois cependant, l'amer-tume s'estompe, et le général se consacre à la rédaction de ses Mémoires d'espoir dans lesqueis il voit son grand ouvrage paisqu'il hil permet de « consacrer la dernière phase de ma vie en écrivant pour l'avenir. Il est encore désabusé lorsqu'il affirme à son fils le 9 novembre 1969, un an avant sa mort et treize jours avant sa quatre-vingtième année, que - le jugement des contemporains [le] préocupe vraiment peu ». Même à son neven Bernard, le 9 janvier 1970, il assure : ell faudrait que Dieu m'accorde quelque cinq années [pour venir à bout de ses Mémoires »] Le jour de sa mort, sur son agenda, le général avant noté, vers 18 h 45, le nom de quelques correspondants à qui il devait écrire, la mention - suite des ministres de l'Education nationale depuis 1958 jusqu'à Fouchet. Combien de temps est resté celui-ci? » mais également une citation de saint Augustin qui peut illustrar le volontarisme gaullien : « Posse quod velit. Velle quod oportet! -

ANDRÉ PASSERON. \* Charles de Gaulle, Lettres, no et carnets, mai 1969 - novembre 1970. Plon éditeur, 477 pages, 170 francs.



PREPASUP enseign

**(1) 45 03 01 66** 

23, rue Contambert

TERMINALE C "PILOTE" ORIENTÉE HEC IN TERMINALE B "PILOTE"

ORIENTÉE SCIENCES-PO remboursement intégral en cas d'échec au Bac

m 9 JOURS POUR RÉUSSIR LE BAC sidges de révisions intensives ; à Pàques et en juin, terminates 8, C >

g 1- way of bent this s dista: et dans CELY STREET s de repartira W to the Bill

1-412 1-412

R. A. Storing

ATT ATT DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF THE PRO

State State

227 48 14 2 Page

- 1 m

.....

1975

19,000

4 Jan 24

1.02.5

200

. - 2

0 8

es fonctionnaires sont aujourd'hui plus de 4 millions en France, représentant à peu près 1/6 de la population active. D'ici à l'an 2000, un fonctionnaire sur deux, selon les secteurs, prendra sa retraite entre 50 et 60 ans. Il sera en pleine possession de ses moyens intellectuels et physiques, prêt à profiter pleinement de sa retraite. Mais au fait, quelle retraite?

La retraite à 75% de son dernier salaire, comme le prévoit la loi. Oui, à condition d'avoir accompli ses 37 ans et demi minimum de carrière active. Cette retraite maximale représente déjà une sérieuse amputation de pouvoir d'achat. Mais avec un début de carrière de plus en plus tardif, la moyenne du recrutement actuel se falsant vers 25 ans, c'est plutôt 70 % et même souvent moins, de son dernier traitement brut que touchera le fonctionnaire retraité des années qui viennent.

Cette fois, on entre dans une retraite qui ne vous laisse pas les ressources nécessaires pour réaliser des projets que vous auriez enfin le temps de mettre à exécution.

Comment faire face à la perspective de cette retraite incomplète et donc minorée? Une solution : souscrire un complémentretraite. Ils fleurissent aujourd'hui dans le secteur privé, banques et assurances. Le monvement mutualiste, lui, a pris conscience depuis longtemps du problème. A l'initiative de la MRIFEN\*, un complément-retraite original et intéressant a été mis au point et lancé dès 1949 au bénéfice des fonctionnaires de l'Education Nationale. Sa formule simple, souple et vraiment avantageuse pour les souscripteurs, a été adoptée récemment par d'autres mutuelles, comme la MGPTT\*\* et la Mutualité Fonction Publique\*\*\*. Plus de 180 000 sociétaires ont déjà choisi de se construire, grâce à lui, une retraite solide débouchant sur un nouveau départ dans la vie.

Ce complément-retraite est aujourd'hui proposé sous le nom de CREF à l'ensemble de la Fonction Publique.

Un événement dans le monde de la prévoyance. Une preuve que la solidarité mutualiste est plus vivante que jamais dans la Fonction Publique.

## Complément-retraite : la solution mutualiste

es compléments-retraite sont à l'ordre du jour : chaque banque, chaque compagnie d'assurance propose aun jourd'hui le sien, arguments alléchants à l'appui. Ce sont tous des produits de capitalisation pure, intéressants certes, quand la conjoncture est favorable, mais soumis aux fluctuations de celle-ci et exposés aux risques des marchés financiers.

La solution mutualiste, en l'occurrence le CREF, présente une approche différente qui apporte une sécurité très grande aux souscripteurs par une double protection de leur épargne.

#### Répartition/capitalisation : la sécurité

Le CREF est un complément-retraite qui associe en effet capitalisation et répartition. Cette double assise, conforme à l'éthique mutualiste de la solidarité des actifs envers les retraités, garantit la solidité du CREF, moins sensible que les formules purement individuelles aux aléas de l'environnement économique et financier.

#### Gestion mutualiste : une garantie pour l'adhérent

Dans le cadre de la gestion mutualiste du CREF, il n'y a ni actionnaires à rémunérer, ni vendeurs à commissionner, Le CREF est en effet proposé par un réseau de militants bénévoles. Les frais de fonctionnement et de gestion sont ainsi

De plus, nos mutuelles retraite gèrent le patrimoine à long terme en absorbant sans heurt les soubresauts quelquefois importants du cours des valeurs mobilières. La présence dans nos actifs de nombreux immeubles de très grande qualité garantit la sécurité globale du système.

Une telle gestion a fait ses preuves depuis plus de 30 ans. Elle justifie la confiance des adhérents notamment lorsque les marchés financiers provoquent des mécomptes douloureux chez les épargnants.

**DES CHOIX PROMETTEURS** 

importantes dans le monde mutualiste et plus précisé-

ment dans le secteur "retraites".

un événement important.

groupe majoritaire.

Fonctionnaires et Agents de l'État.

jours plus nombreux, font le bon choix.

16 Septembre 1986 - 10 Octobre 1987 : deux dates

Les choix faits par la M.G.P.T.T. et récemment la Mutualité Fonction Publique du Complément-Retraite

(prestation créée par la Mutuelle Retraite des Instituteurs

et Fonctionnaires de l'Éducation Nationale) constituent

Les produits "retraite" ne manquaient pas - le CREF

Aux deux grands secteurs - Éducation Nationale et

vient de l'emporter, s'ouvrant en un an à l'ensemble des

P.T.T. - se sont déjà jointes au 1º Janvier 1988, les Mutuelles des Impôts, du Trésor, de l'Agriculture, de l'Aviation Civile, de la Marine, de la Police, de l'Industrie, de l'Imprimerie Nationale, de l'ORTE.

Sous l'égide de la Mutualité Fonction Publique,

d'autres mutuelles rejoindront prochainement ce

Le CREF, produit original et sur, avance sur le terrain de la retraite, démontrant chaque jour que la solu-

tion mutualiste apporte plus de garanties à ceux qui, tou-

Le CREF a été conçu pour répondre au caractère spécifique de la carrière dans la Fonction Publique.

8 options : la scupiesse

Il propose en effet 8 options de cotisation permettant à l'adhérent de choisir celle qui correspond à son niveau de ressources à chaque étape de sa carrière. En changeant d'option au fur et à mesure que ses moyens le lui permettent, l'adhérent peut ainsi bénéficier, le jour de sa retraite, du complémentretraite le plus élevé sans avoir jamais fait un effort trop difficile pour y parvenir.

#### Jusqu'à 4000 F par mois

A l'option 8, la plus élevée, correspond actuellement une allocation retraite mensuelle de 2000 F.

Mais comme le conjoint peut également souscrire, même s'il n'appartient pas à la Fonction Publique et même s'il n'exerce ancune activité, c'est jusqu'à 4000 F par mois que le CREF peut assurer à un couple. Et ce montant est indexé sur le traitement des fonctionnaires.

#### Des impôts en moins

Le CREF bénéficie d'avantages fiscaux prévus par la loi de finances. Pour 1988, la réduction d'impôt pour les cotisants peut atteindre 1000 F plus 250 F par enfant à charge.

Les sommes perçues à la retraite ne sont prises en compte dans les revenus imposables que pour 50 %, 40 %, 30 % de leur montant selon l'âge à la liquidation des droits (55, 60, 70 ans). Le CREF, c'est donc aussi des impôts en moins.

De nombreux autres avantages sont liés au CREF. Par

- La réversibilité à 100% des droits acquis au conjoint en cas de
- Le conjoint ou concubin peut adhérer, même s'il n'est pas fonctionnaire, même s'il n'exerce aucune profession.

#### Solidarité - efficacité

Avec le CREF, les personnels de la Fonction Publique bénéficient d'un complément-retraite sur mesure dans le cadre du mouvement mutualiste. Ce mouvement apporte ainsi, à l'un des problèmes de notre temps, une réponse à la fois efficace

\*Mutuelle Retraite des Instituteurs et Fonctionnaires de l'Éducation Nationale.

\*\* Mutuelle Générale des PTT. \*\* Ex-Fédération Nationale des Mutuelles de Fonctionmaires et Agents de l'État (FNMFAE).

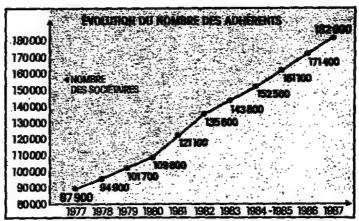
## MÉPARTITION DES FONDS PLACÉS AU 31/12/1988 CHRUGATIONS (70.2%)(6,4%)

#### géré par les adhérents

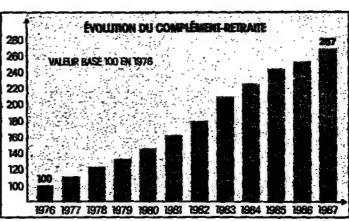
Le CREF est un complément-retraite entièrement gére par les adhérents. Il est diffusé par un réseau de militants bênévoles et la gestion des fonds recueillis est confiée non pas à des organismes privés, mais à des représentants des adhérents. Les frais de fonctionnement sont ainsi réduits au minimum. Le + mutualiste, c'est ça : tout par les adhérents, tout pour les

# Construisez-vous une retraite solide avec

### Les chiffres parlent...



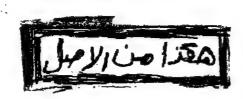
Le nombre des adhérents a doublé en 10 ans aráce à une progression réquilère et continue.



De 1976 à 1987, le montant de l'allocation versée a été multiplié par 2,6 quelle que soit l'option choisie.

Veuillez envoyer ce bon à CREF 1, rue Paul Baudry 75008 Paris. Je voudrais recevoir, sans engagement de ma part, une proposition d'adhésion.

PRÉNOM :. PROFESSION:\_\_ AGE DE DÉPART A LA RETRAITE DOMICILE: LOCALITÉ : \_ CODE POSTAL: 280





12 Le Monde • Jeudi 3 mars 1988 •

## Société

#### MÉDECINE

L'affaire du coma dépassé d'Amiens

### Quelle sanction, quelle faute?

La famille de Pascal Louette, le jeune homme de vingt-quatre ans en état de coma dépassé qui a subi une expérimentation au protoxyde d'azote au CHR d'Amiens, a déposé, le mardi 1er mars, une plainte « pour coups et blessures volontaires », avec constitution de partie civile, contre le professeur Alain Milhaud. Cette plainte, pour « coups et blessures volontaires sur une personne bors d'état de se protéger elle-même, en raison de son

La plainte contre le professeur Alain Milhaud et l'information judiciaire ouverte par le parquet d'Amiens pourront-elles conduire à des sanctions pénales contre le médecin, frappé d'une interdiction d'exercice de ses fonctions hospitalières et universitaires? La position, rendue publique le 29 février sons la forme d'une lettre ouverte à M= Barzach par le Syndicat national des professeurs hospitalouniversitaires (voir d'autre part) témoigne avant tout de la volonté d'un grand nombre de praticiens hospitaliers de ne pas voir le professeur Milhaud jouer le rôle de bouc émissaire dans une affaire dont les effets médiatiques et les conséquences médicales - sur la pratique de greffes, notamment - pourraient être à terme considérables.

D'après les éléments dont nous disposons - à savoir que Pascal Louette était effectivement en coma dépassé au moment de l'expérimentation, et qu'il n'y a aucun lien de causalité entre l'expérimentation faite par le professeur Milhaud et la mort - définitive » par arrêt cardiaque le 28 février, - quels sont les faits qui pourront demain être officiellement reprochés au spécialiste d'Amiens?

On sait (depuis 1976 et la loi Caillavet) qu'un malade chez lequel un diagnostic de coma dépassé a été établi et confirmé est un sujet léga-lement décédé. L'hypothèse des conps et blessures, à laquelle on pourrait vouloir assimiler une expérimentation effectuée sans le consentement du malade (de son vivant) ou de sa famille, ne pourrait donc, en toute logique pénale, être envisagée. Il faut en outre savoir que dn doyen des juges d'instruction d'Amiens, M. Jean-Michel Stoltz. Elle intervient après l'ouverture, mardi, d'une enquête préliminaire ordonnée par le parquet d'Amieus et confiée au SRPJ de Lille. Cette enquête vise à déterminer les conditions exactes de l'expérimentation menée par le professeur Milhaud sur Pascal Louette et

la Commission d'éthique de la société de réanimation de langue française ne fait pas - sauf pour les mineurs - du consentement de la famille ou des proches du malade une obligation impérative pour la réalisation d'expérimentations sur les sujets en coma dépassé.

Seul compte pour cette Commission, l'accord préalable d'un comité d'éthique dont ni la composition, ni le rôle, ni les statuts précis ne sont indiqués. « En cas de coma dépassé, le malade étant considéré comme mort légalement, il n'existe pas de problèmes juridiques pour ce qui concerne le consentement éclairé, estime cette Commission. Il n'en demeure pas moins que les protocoles sur des comas dépasses doivent passer par un comité d'éthique qui doit définir les limites entre une expérimentation et ce qui pourrait être considéré comme une profanation de cadavre (1). »

#### < Un très grand embarras >

« Que peut-on reprocher à notre collègue Milhaud? Je lui reproche d'avoir entrepris cette action sons même avoir officiellement déclaré la mort du malade », a confié le professeur Jean Lassner, qui a fait état de cette expérimentation, le 23 février dernier, devant la cour d'assises de la Vienne (le Monde du 25 février). « Si l'on veut traiter quelqu'un comme mort, il faut le déclarer comme tel. J'ajoute qu'ayant adressé la cassette vidéo de l'enregistrement de cette expériprofesseur Maurice Cara, et à moi-

les causes de la mort de ce dernier.

a placés dans un très grand embarras. Cela étant, je ne crois pas que ce qu'à fait le professeur Mil-haud sur le plan médical, ait comporté un réel danger pour le malade. Je ne pense pas qu'il ait commit un délit ou un crime. Je suis convaincu qu'il a contrevenu aux règles administratives, peut-être aux règles de déontologie, certainement pas au code pénal. »

Evoquant les sanctions administratives prises par Man Barzach à 'encontre du professeur Milhaud, le professeur Lassner, qui fut l'anesthésiste personnel du général de Gaulle, déclare « Je pense que la durée de la suspension, sur le plan administratif, étant d'un maximum de quatre mois, les deux mois aui nous séparent des élections et les deux autres mois qui suivront permettront aux choses de s'apaiser. Je suis convaincu surtout que M= Barzach ne va pas rester insensible à l'injustice qui consisterait à faire du professeur Milhaud un bouc émis-saire.

Toutes ces prises de position suffiront-elles à réduire l'effet très négatif qu'a pu avoir dans l'opinion publique l'anathème professionnel jeté sur le professeur Milhaud par certains de ses pairs, ainsi que par

> FRANCK NOUCHI et JEAN-YVES NAU.

(1) « Le consentement éclairé dans les protocoles de recherche en réanima-tion. Position actuelle du Comité d'éthi-que de la Société de réanimation de laumentation à son ancien maître, le gue française ». Réanimation, soins professeur Maurice Cara, et à moinitensifs, médecine d'urgence. 1987, même, le professeur Milhaud nous 3, muméro 3.

Après la rupture

d'une canalisation

Deux cent mille Lyonnais

privés d'eau

L'éclatement d'un élément de cana-

lisation (un ciapet, semble-t-il), sur une pompe électromécanique de

l'usine de pompage de Crépieux au nord de Lyon, survenu le mardi 1º mars vers 8 h 30, a provoqué la plus

spectaculaire coupure de distribution qu'ait commue l'agglomération lyon-naise, dont un cinquième de la popula-tion – cent cinquante mille à deux

cent mille personnes – s'est retrouvé privé d'eau. En libérant 15000 mètres cubes d'ean sous pression dans l'usine – mise en service en 1971, – la fuite a

causé de gros dégâts. Une machine de cause de gros degats. Une masaure de pompage d'une vingtaine de tonnes a été renversée à 45 degrés, une autre a été totalement immergée et les deux dernières copieusement arrosses out

été mises conscisement arrosses can été mises hors service. L'usine, reliée à un réservoir principal situé à une alti-tude de 287 mètres, alimente le réseau de toutes les zones hautes du nord et

Dès la fin de la matinée, au fur et à

mesure que les réservoirs fonction-naient et que les châteaux d'eau se

vidaient, la pénurie commença à se faire sentir. Un état-major de crise

étair constitué à la préfecture, autour de M. Georges Bastelica, préfet du Rhône par intérim. En début de soi-

rée, des usagers formaient devant cer-taines mairies des files d'attente pour

remplir des jerrycans, des brocs d'eau

ou des marmites au robinet des

Peu avant 23 heures, mardi, les

autorités tenaient une nouvelle confé-rence de presse pour annoncer que l'un

des deux groupes électriques partielle-ment noyés venait d'être remis en mar-che. Dans la matinée du mercrodi, le

fonctionnement de cette seule pompe

avait permis de réalimenter quasi nor-

ROBERT BELLERET.

ent la ville de Lvon.

camions-citernes.

du nord-ouest de l'agglomération.

de notre bureau régional

### « Notre collègue Alain Milhaud n'a fait que son devoir »

Voici le texte de la lettre adressée à M™ Michèle Barzach, ministre délé-gué chargé de la santé, par le Syndicat tional des professeurs hospitalo-

Notre syndicat (Syndicat national des professeurs hospitalouniversitaires) s'est abstenu jusqu'alors de déclarations publiques concernant votre décision de suspension provisoire du professeur Alain Milhaud, d'Amiens, considérant que cette mesure serajt à même de rassurer l'opinion publique et d'apaiser l'exci-tation médiatique qui entoure la pro-cédure judiciaire en cours à Poitiers. Or, l'inverse se produit, d'où l'objet de

Line série de non-sens et de contresers sont repris à la chaîne dans les différents médias et aboutissent aux commensaires les plus ahurissants propres à déstabiliser l'opinion publique. Les termes de « cobaye humain » reviennent sans cesse dans la bouche des commentateurs les plus en vedette de la presse écrite, de la radio et de la télévision, termes suffisamment imagés pour déclencher dans l'opinion une vague de suspicion bien légitune à l'encontre des hôpitaux publics et des professeurs qui y travaillent. Nous vous demandons, madame le Ministre, de mettre en œuvre tous les moyens dont vous disposez pour que les gens chargés de l'information soient éclairés sur quelques définitions fondamen-tales, ce qui permettrait de ramener le calme et la sérénité dans les esprits. Nous savons que la chose est difficile

demandons votre aide. Il faut effacer d'urgence l'amal-game entre « coma dépassé » et cobave humain ». Les critères de mort cérébrale sont maintenant indiscutables. Le coma dépassé est un sujet mort, un mort dont le cœur continue à exercer ses fonctions en autonomie grâce à l'apport d'oxygène fourni par une machine électrique. Si l'on coupe le courant, ce mort redevient un cadacoma dépassé est donc la forme moderne de l'état cadavérique.

Pourquoi ne coupe-t-on pas toujours le courant de la machine? Parce que le coma dépassé représente jusqu'à maintenant la seule possibilité de maintenir en bon état de conservation des organes (reins, cœur, foie, pan-créas) susceptibles d'être greffés sur

La réussite des transplantations dépend beancoup de la qualité des greffons. Aussi est-il de notre devoir d'entreprendre toutes les études scienrecoivent les greffes le maximum de chances de guérison. Si nous ne le fai-sions pas, nous pourrions être accusés avec raison de faire de nos malades transplantés des « cobayes humains ».

Nous interdire l'étude scientifique des comas dépassés serait aussi néfaste pour les progrès de la médecine que l'a été pendant des siècles l'interdiction dictée par l'Eglise de disséquer les cadavres en vue d'en connaître l'ans-

Beaucoup de nos grands anciens ont payé de leur vie la transgression de cette règle, maintenant jugée stupide; à l'époque, le bûcher ou la corde était a sanction. Les mœurs se sont amendées, les « suspensions » ne sont plus qu'administratives. Il n'empêche lement et professionnellement les indi-vidus qu'elles frappent.

Aussi, ai l'enquête que vous avez demandée à juste titre à Amiens montre que notre collègue Alain Milhaud a procédé à l'étude des effets d'un gaz anesthésique sur un coma dépassé, dont le terrain infecté interdisait tout prélèvement d'organes, vous admettez avec nous qu'il n'a fait que son devoir. Nous sommes persuades que vous mettrez alors fin à sa suspension d'exercice avec autant d'éclat et de publicité que vous en avez mis pour le uspendre.

Nous n'aimons pas la formule de la lettre ouverte et nous vous prions de bien vouloir nous en excuser. Il nous a lé que ce procédé demeurait le meilleur véhicule pour que vous puis-siez prendre connaissance de l'opinion de la majorité de nos collègues professeurs en médecine tout en la diffusant à l'ensemble du monde de l'information et à l'opinion publique afin de la

Il n'y a pas de « cobaye humain » dans les hôpitaux français.

P JACQUES PÉRISSAT. et P' ALAIN BERNADOU,

#### ENVIRONNEMENT

• Les responsables de la atastrophe de Minamata définitivernent condamnés. ~ La Cour suprême du Japon a, le mardi 1º mars, rejeté l'appel final des deux responsables de la tragédie de Minamata, cette pollution de la mer par le mercure qui, entre 1956 et 1987, a provoqué la mort de 1080 personnes

et atteint 2 871 autres à des degrés divers. En conséquence, l'ancien président-directeur général de la firme chimique Chisso, M. Kiichi Yoshioka, quatre-vingt-six ans, et l'ancien directeur de l'usine, M. Elichi Nishida, soixante-dix-huit ans, sont condamnés à verser quelque 25 mil-fions de francs à 110 pleignams.

#### **JUSTICE**

#### Le procès des médecins de Poitiers

### Le mépris exorciste de l'avocat général Paugam

POITIERS de notre envoyé spécial

M. Jacques Paugam, avocat énéral à la cour d'appei de Poitiers, perpétue ce type de magia-trat du ministère public en voie de disparition, qui donna naguère à Marcel Aymé l'envie d'écrire une pièce féroce qui s'intitulait la Tête

Ce n'est pas qu'on puisse lui reprocher d'avoir demandé, le mardi 1" mars, à la cour d'assises de la Vienne, de condamner les docteurs Diallo et Archambeau à quinze ans de réclusion criminelle, peine meximale prévue pour le crime de coups et blessures ires ayant entraîné la mort de Nicole Berneron sans Intention de la donner, dont ils sont

Ce n'est pas non plus que l'on soit en droit de lui faire grief de considérer comme « infimes » les responsabilités, en cette affaire, du professeur Mériel, prévenu, lui, du délit d'homicide par imprudence, et en faveur duquel l'accusateur a invoqué « une cascade de circonstances atténuantes ».

S'il a étonné, au sens littéral du mot, c'est par la façon dont il s'y est pris pour aboutir à de telles conclusions, par cette manière qu'il eut de peindre les accusés en ironisant sur eux jusqu'au mépris, plus soucieux de les humilier que de les confondre, leur prêtant des propos imaginaires propres à les présenter soit imbu d'orgueil pour Bakari Dialio, soit soucieux de se faire pas pour un benêt pour Denis Archambeau, « trainant le boulet de ses origines sociales ».

On attendait M. Paugam pittoresque, on le découvrit mesquin. Dans son esprit, il s'agissait vraisemblablement, par le recours systématique à de tels procédés d'un bout à l'autre de son propos de deux heures, d'exprimer les vrais sentiments que lui inspirent les deux hommes contre lesquels il avait la charge de requérir. Du lui-même, Poitiers n'avait plus à rougir de son Centre hospitalier était passé le 30 octobre 1984 tenzit à un médecin mégalomane venu d'Afrique, qui se prenait pour « une diva de l'anesthésie », à ses désirs de gloire, à sa folie des grandeurs.

Ainsi apparaissait un Bakari Diallo saisi d'un « orgueil incommensurable, des excès de l'autosatisfaction, hypocrite, agressif, assoiffé de pouvoir et aimant s'entourer d'une cour servile ».

M. Paugam langait à la cantonade pour bien marquer, par le

ton dont il useit, l'étendue de la dérision ou'il entendait faire pertager à son auditoire : «Form ble docteur Diallo ! Si grand, si généreux dans cette tour de l'hôpital Jean-Bernard, hamé par des médiocres. Formidable Diallo, superstar, narcissique, grand sei-gnaur attardé dans sa féodalité. » Ainsi apperaissait au fil du dis-cours l'imitation contre un donneur de lecons étranger au pays, e autoritaire et agresaif » et qui dès lors, ne pouvait accepter la mutation décidée par le profes-seur Mériel et motivée par harmonieuse entre un tel médecir imbu de lui-même et l'équipe chinargicale du professeur Fontanel avec isquelle il aveit à travailler en ORL

#### « L'agitation et le coup de force »

Les formules ont ainsi continué de fuser. La réaction de Bakari Diallo à sa disgrâce ne peut aller, selon M. Paugam, que « de la diplomatia à l'appel au peuple pour finir dans le complot ». Ou encore : « Il lui reste l'agitation et le coup de force. » L'agitation pour l'avocat général, c'est évidemment cette tentative faite de mobilisation autour de Diallo bres du personnel paramédical pour obterér d'eux une défection le lendemain, par solidarité. La coup de force c'est, bien sûr, l'inversion des tuyaux du respirateur à la saile 2 du bloc opératore, geste par lequel s'accomplira la vengeance contre un Mériel tenu pour un médiocre.

Dans la conduite de l'affeire, l'avocat général n'a pas oublié Denis Archambeau. Il a mis à le blesser moralement autaint de soin qu'il en avait mis à sabrer Bakari Diallo : « Ce timide, ce sensible Archambeau, dit-il, toujours ironique, est aussi de la partie. Après bien des réticences, cet homme qui porte à l'en croire sur ses épaules toute la misère du monda, cédera devant un policier at dirz que Diallo lui a bien donné une mission. »

ses délices, et surtout de la petite phrase : « Je connaissais par Diallo l'inversion des tuvaux, » Cela faisait partie du jeu normal de l'accusation. Ce qui l'était moins c'est, tout aussitôt, ce retour à la tendance originalle. Voilà Denis Archambeau présenté comme le « petit messager du Dieu vivant > (Diallo). Et voilà le Doctour Ginault qui, pour avoir rappelé que M. Mériel l'avait, accusé, lui aussi, douze ans plus

M. Paugam ne pouvait qu'en faire

pour lui nuive, se fait traiter de e colosse barbu aux pieds d'argille, venu donner le coup de pied de l'âne à retardement, aniste en mal de célébrité ».

A de train-ià les hommes de science cités par la défense étaient assurés de recevoir, aux ausai, laur volée. As l'ont reçue rémunérés pour venir douter et fains ciouser et aui seraient bien capables de nous soutenir d'un guillotiné qu'il est mort d'un horage, adeliticament soos les distinguer les torchons et les ser-

Dieu merci. I et Fon s'achemimeit aiosi vecs la péroraison, « ce régal de suffisance qu'est notre Diallo; notre homme infaillible, notre génie, a commis des erreurs car, s'il possède l'esprit de géométrie, il ignore l'esprit de finasse, notre petit paranoleque air et entété jusqu'à

#### «Le baro»

Ayant ainsi perié, M. Jacques Paugam n'a pas surpris toraqu'il a annoncé qu'il n'avait pes l'intention de contrarier besucous la défense du professeur Mériel ».

Mais pour les Docteurs Archambeau et Diello, cil faut dire qu'il y a eu de leur part crime et surtout ne pes céder à la tentation de condammer tout le monde pour homicide involontaire, ce qui paut-être en arranonrait beaucoup mais reviendrait à mort sens importance en caution nant le pian Dialio ».

Si le numéro était réussi, le haro bian circonacsit, si le batterra de la bonne société poitevine pouvait y trouver son compte, traité de façon bien cavellère un dossier qui aut mérité plus d'écarde en raison même des incertitudes et des contradictions qu'il continue de porter.

C'est courouoi le travail auguel s'étaient livré auparavant M° jean-Charles Menégaire et le bâtonnier Jean-Pierre Gilbert, avocats de apparaissait d'un coup comme un exercice de rigueur dans le respect des limites qui s'imposent à une partie civile.

Eux, du moins, avaient fait l'effort de ne pas traiter pardessus la jambe le débat scientifique qui, maigré tout, reste le clé de cette affaire. Si laur thèse était videnment celle de l'accusation, du moins s'étaient-ils employés à montrer pourquoi ils avaient accusé, mais non pas écrasé. JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

Grande figure de la Résistance et du renseignement

### Le colonel Barazer de Lannurien est mort

Héros de la Résistance, chef d'un maquis français en Slovaquie à la fin de la dernière guerre mondiale et ancien des services secrets français, le colonel Georges Barazer de Laururien est mort, le mardi 1" mars, à l'âge de soixantedouze ans, à Roscoff (Finistère) où il s'était retiré.

Fils d'un officier général qui devait être appelé à témoigner au procès du maréchal Pétain. Georges Barazer de Lannurien, jeune officier de cavalerie, s'évade de Silésie en 1942 et réussit à pas-ser en Slovaquie, un fantoche Etat sous « protection » des nazis, où il s'illustre avec un groupe de deux cent cinquante partisans français, la plupart anciens évadés euxmêmes, dans de durs combats contre la Wehrmacht en 1944-1945. Il y gagnera, outre une citation à l'ordre de l'armée décernée par le général de Gaulle, la reconsance de l'Armée rouge et des décorations soviétiques. La Slovaquie devait devenir l'un des deux Etats de la Tchécoslovaquie reconstituée après 1945.

En 1947, Georges de Lannurien, capitaine, sert comme attaché militaire français à Budapest, où il cumule cette fonction avec les responsabilités de chef de poste du service de documentation extérieure et de contre-espionnage (SDECE) qui devait devenir, en 1982, la direction générale de la

sécurité extérieure. A ce titre, il récupérera de hants dignitaires catholiques, menaces, en Tchécoslovaquie et, pour cette mission, il sera expulsé de Hongrie en 1950, sur ordre des services secrets locaux.

En 1956, Georges de Lannurien est le chef de poste du SDECE au Caire, en Egypte, et il sera à l'origine de l'interception, par la marine française, en Méditerranée, d'un bateau, l'Athos, que les services secrets égyptiens avaient bourré d'armes à destination des maquis du Front de libération nationale (FLN) en Algérie. En 1961, le colonel de Lannurien effectuera son temps de comman-dement à la tête du 1\* régiment étranger de cavalerie avant de revenir an SDECE, notamment à la division Afrique.

Le colonel de Lannurien sert, ensuite, comme conseiller français auprès du général Norstad, alors commandant suprême des forces alliées en Europe, avant de réinté-grer le SDECE comme chef de cabinet du directeur général, le général Paul Jacquier. Il sera mis. tort, en cause par des rumeurs qui, à l'époque, le présentaient comme l'un des membres d'un réseau, dénommé Saphir, d'agents travaillant pour les Soviétiques au sein du SDECE. Injustement mis ainsi sur la sellette, le colonel de Lamurien prendra, de lui-même, la de l'Alliance mondiste des unions

### REPÈRES

#### ESPACE Un « Spot »

sino-brésilien

Le Brésil et la Chine se préparent à construire ensemble un satellite d'observation des ressources terrestres, a annoncé, le mardi 1º mars, le gouvernement brésilien. Ce satellite pourrait être lancé en 1992 par une fusée chinoise, et ses futurs propriétaires espèrent qu'il pourra « concurrencer commercialement la Landsat américain et le Spot français ».

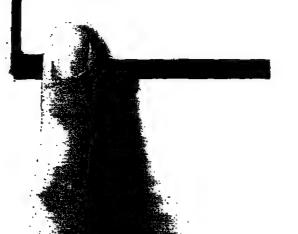
Le Brésil financera le tiers du coût de fabrication (estimé à 150 millions de dollars, environ 855 millions de francs) du satellite et fournirs une partie de ses équipements, « Cela permettra à la technologie brésilienne de sortir de la « coccinelle » Volkswagen pour passer à la for-mula 1 à a précisé un représentant du gouvernement de Brasilia. - (AP.)

#### CIMADE Une nouvelle

## secrétaire générale

Mes Geneviève Jacque va succéder, le 1º septembre prochein, à M. Marc Brunschweller, comme secrétaire générale de la CIMADE, sarvice cicuménique d'entraide. Née en 1943, membre de l'Eglise réformée, Me Jacque est titulaire d'une maîtrise de matiématique. Elle est entrée dès 1964 à la CIMADE, où elle a créé le bureau de défense des droits de l'homme. Elle a été nom-inde, en 1982, secrétaire exécutive chrétiennes féminines.

and the company of the property of the propert



Paugan

Months are arrest

Production of the second

See to the second

British and the state of the st

Section 1 Section 1

The state of the

Charles and the same

Steel and the state of the stat

 $\mathbb{S}^{n-1}(\mathbb{S}_{n}) \to \mathbb{S}^{n-1}(\mathbb{S}_{n})$ 

draws with the

Service of the servic

Service and the service and th

7 pm 10 - 11 5 77

And the Annual Control 

Office and the second

# White and the state of

Service Control Control

me the same

the second second

Bill For Stone

We have the straining

the second section

For the second

er min time

Minimal gray and the second

and surger

ALC: THE TOTAL ST

REFERES

The second of th

State of the state

grand and services

September 1981 - September 1981

And profit

4.8.5

a de la companya de l

 $\tau_{\rm p} \sim \nu^2$ 

) CE

300

.7....

Salar Land

eleben.

### L'affaire Luchaire

## Le mystère Dubos ou l'énigme de la « couverture politique »

Le rapport Barba avait expli- se partager un marché. A tenter de qué les ventes illicites d'armes à démêler les fils de ce dossier, en son l'Iran de la société Luchaire en « n'exclusat pas » une corruption financière du Parti socialiste. Cette conclusion étant aujourd'hui contredite par les premières auditions du magis-trat instructeur (le Monde du 1e mars), reste à comprendre quelle « converture » a perm trafic, ininterrompu entre 1982

Il a suffi d'un article pour enrayer la machine. Le 28 février 1986, la Presse de la Manche titre: « Troit la cargos de munitions ont quitté le port pour Bandar-Abbas. Le rap-prochement franco-tranien passes-il par Cherbourg? » Sans cette une », sans l'enquête de Daniel Jubert, décrivant en détail les itinéraires de deux navires, le Nicole et le Trautenbels, le trafic de Luchaire vers l'Iran, commencé quatre ans plus tôt, n'aurait-il pas continué, en

A deux semaines des élections législatives, c'est en effet cet article qui provoqua, le 6 mars, une demaude d'enquête du premier ministre, M. Laurent Fabius, puis, le 7 mars, les aveux détaillés et dénués d'états d'âme de M. Daniel Dewa-vrin, PDG de Luchaire, et enfin, le 13 mars, la plainte du ministre de la défense, M. Paul Quilès, qui fonde l'actuelle instruction judiciaire de M. Michel Legrand.

En apparence, le pouvoir politi-que découvrait le pot aux roses, grâce à un journal de province. En réalité, les ventes illégales de Luchaire, contournant l'embargo contre l'Iran, étaient un secret de polichinelle dans les hautes sphères du ministère de la défense, où on a fermé les yeux. Par choix géopolitique, par incompétence ou légèreté, per communauté d'intérêts avec la société Luchaire, par simple logique industrielle?

C'est ce que l'on aimerait savoir, maintenant que l'instruction du juge Legrand a quelque peu dévalorisé l'explication avancée par le contrê-leur général des armées Jean-François Barba dans son rapport de juin 1986; la corruption financière du Parti socialitée Reste au juge du Parti socialiste. Reste au juge d'instruction à expliquer ce mys-tère : comment le trafic a-t-il pu s'épanouir, de 1982 à 1986, sans que le pouvoir politique mette le holà?

Comment, alors qu'il est désormais établi que, dès janvier 1984 – deux ans avant les révélations de la Presse de la Manche, - M. Dewavrin, reçu par divers responsables du ministère de la défense, a non seulement reconns spontanément les exportations illégales réalisées selon des circuits indirects durant les deux années précédentes, mais, surtout, a très naturellement fait pait de sou intention de continuer le trafic, au nom de la survie de son entreprise, de manière directe cette fois, au départ de ports français et en utili-sant de fausses destinations? Puis-que, dans la pratique, les désirs de M. Dewavrin furent exancés, com-ment ne pas s'interroger sur la « couverture politique », sa nature et son ampleur, dont il aurait pu héoéficier?

La réponse est entre les mains du juge d'instruction, seul face à une imposante machine : le « complexe militaro-industriel ». Dans le monde français des ventes d'armes, les solidarités entre chefs d'entreprise et responsables militaires sont, en effet, flagrantes, les frontières restent floues entre ceux qui contrôlent et ceux qui vendent, les uns et les antres provenant souvent du même corps, les ingénieurs de l'armement. Enfin, les intérèts y dépassent les frontières beragonales, les marchands d'armes occidentaux sachant aussi s'entraider, maîtriser leurs rivalités commerciales, pour mieux entrevue, il n'a pris position. »

L'adjoint de M. Cauchie, M. Dubos: «M. Endoughage, « cible » ment choqué, a déclaré qu'il appréciait la franchise de l'exposé mais qu'il était profondément scandalisé par le peu de cas qui était ainsi fait des intérêts politiques de la France et des lois et règlements. Il allait en rendre compte immédiatement au ministre qui était caix dia sinte à donner. M. Falcoz est alors intervenu pour dire à M. Cauchie, l'anner de l'exposé mais qu'il était profondément scandalisé par le peu de cas qui était ainsi fait des intérêts politiques de la France et des lois et règlements. Il allait en rendre compte immédiatement au ministre qui était caix distinte qu'il était profondément au fait de la franchise de l'exposé mais qu'il était profondément au fait de la franchise de l'exposé mais qu'il était profondément au fait de l'exposé mais qu'il était juge d'instruction, seul face à une imposante machine : le « complexe

état actuel, on a'aperçoit que la tâche du «petit juge» solitaire n'est

• Une date-clé : janvier 1984. -Depuis 1982, sans converture politi-que, Luchaire vendait à l'Iran selon des circuits triangulaires (un pays tiers servait réellement d'intermé-diaire pour faire transiter la mar-chandise) et en association avec d'autres entreprises européennes et américaines. C'est ce que M. Dewa-vrin, qui s'en explique sans diffi-culté, nomme le « négoce ».

Mais, en 1983, sa société saisit un Mais, en 1983, sa société saint un marché d'une tont autre ampleur avec Téhéran, essentiellement de munitions classiques (obus de 155 millimètres et de 203 millimètres). Il faudra aller vite, Le plus simple est donc que les exportations partent directement de France. Mais, dans ce cas, M. Dewayrin veut une convenire. «L'opération aveil une convenire. «L'opération aveil une convenire. «L'opération aveil une convenire. avait un caractère durable, explique tel aujourd hui su juge. Je ne pouvais envisager que cela aille à l'encontre de la politique fran-

### La première expédition directe

La première expédition « directe » est prévue pour les tout premiers jours de janvier 1984. Le 4 janvier, en compagnie de M. Paul-André Falcoz, qu'il a embanché en septem-bre 1983, à la fois en raison de ses contacts à l'étranger et de son amitié avec M. Charles Hermi, datant du Club des jacobins, M. Dewayrin rea-contre M. Jean-Francois Dubos, chargé de mission au cabinet du ministre de la défense. « J'al précisé d M. Dubos que les expéditions directes avaient commencé, assure le PDG de Luchaire. Il m'a dit de voir l'ingénieur général Cauchie, direc-teur de la DAI », la direction des affaires internationales, qui est su creur du marché des armes français. L'entretien a lieu le 5 janvier

1984. Quatre personnes sont pré-sentes : MM. Dewavrin et Falcoz, M. Marc Cauchie et l'un de ses adjoints, M. Jean Durel. Sur les propos de M. Dewavrin, leur clarté, les versions, aujourd'hui, concor-dent. Sur les réactions qu'ils ont suscitées, elles divergent « M. Dewa-vrin m'a avoué avoir déjà fait des affaires avec l'Iran, explique au juge M. Cauchie. Il m'a donné comme justification avoir trouvé la société Luchaire dans une situation floancière vie sifficile quand il en a financière très difficile quand il en a pris la présidence. A ma stupéfaction, il a exposé des plans pour ven-dre pour l'milliard de francs de munitions à l'Iran, et son désir, si le gouvernement n'acceptait pas la vente directe, d'exporter par pays intérposés. Je me souviens lui avoir répondu que la politique du gouvernement était à l'époque à l'opposé de ses désiderata et que j'en rendrai compte au cabinet du ministre.

Les senvenirs de M. De sont fort différents: «L'ambiance était détendue et cordiale. L'on ne m'a fait aucran reproche. J'ai sur-tout insisté sur les livraisons qui commençaient. M. Cauchie m'a dit qu'il devrait contacter le cabinet du inistre, et qu'on me recontacterait. A aucun moment, lors de cette entrevue, il n'a pris position. »

ment, de prendre contact avec M. Jean-François Dubos. Je précise qu'il a bien dit « Jean-François Dubos » et non pas « le cabinet du ministre ». La communication a été établie avec M. Dubos. Elle a été très brève. M. Cauchte a raccroché en déclarant : « M. Dubos reprend l'affaire à son niveau. »

· Es théorie, un refus, en pratique, no feu vert. - Tout se complique. Car M. Cauchie, directeur de la DAI, assure au juge d'instruction avoir reçu du cabinet, après cet entretien, un refus catégorique. « J'ai rendu compte immédiatement à M. Helsbourg [M. François Heis-bourg était conseiller technique au cabinet, chargé des affaires diplomatiques] qui m'a dit d'interdire l'affaire. En conséquence, j'ai dit à M. Faicoz d'interdire toute l'opéraon. s'uncoc a inveraire toute l'opéra-tion. J'en ai rendu compte au délé-gué général Blanc [M. Emile Blanc, responsable de la délégation géné-rale pour l'armement, dont dépend la DAI] par mémo manuscrit du 14 avril 1984, » M. Cauchie y revicat à la demande du juea. revient à la demande du juge : « Le cabinet m'a répondu par l'intermédiaire de M. Heisbourg, en me donnant comme instructions d'interdire l'opération. J'ai transmis ses directives à mes collaborateurs, mais je ne peux vous dire, aujourd'hui, à qui exactement.

### Un réquisitoire contre M. Dewayrin

Mieux encore, dans une lettre manuscrite saisie par le juge d'ins-truction, M. Cauchie écrit à son « cher Emile », qui n'est autre que M. Emile Arnaud, futur directeur de la DAL après l'assassinat, en jan-vier 1985, de l'ingénieur général Andran, qui lui-même avait rem-piacé, en mai 1984, M. Canchie. M. Arnaud est alors conseiller tech-nique au cabinet, chargé des affaires nucléaires et spatiales. Cette lettre est un réquisitoire contre M. Dewavrin ; « Les couvertures qu'il recherche me paraissent incrédibles ou impossibles. Pour le 203, c'est encore plus invraisemblable, car ce calibre n'est pas fréquent dans le monde. [...] Tout cela n'est pas sérieux et très dangereux. On aura tout le monde contre nous » (1).

Allez comprendre! Car, maigré ces mises en garde, la cinquantame de fonctionnaires, essentiellement militaires, qui entourent les travaux de la commission interministérielle pour l'émde des exportations de matériel de guerre (CIEEMG), où l'avis de la DAI est prédominant, laisseront ensuite partir, entre autres, 55 000 coups complets de 203 mm, officiellement vers la Thailande, pays qui, comme le sait tout spécialiste de l'armement, ne possède pas de canons appropriés à ce calibre! Les responsables savent, sont alertés, ont toutes raisons de tenir en suspicion les demandes d'exportation de Luchaire, et, malsées, visées par la DAL, les Donancs,

- J'ai évoqué à intervalles réguliers les états d'âme que me posait l'affaire Luchaire avec le général Audran puis ensuite avec l'ingénieur général Arnaud, explique ainsi M Durel. Ils les partageaient largement tout en étant désolés de ne pouvoir les maîtriser. Leur réponse pouvoir les maîtriser. Leur réponse était qu'ils pensaient comme moi qu'il s'agissait d'une affaire lamentable et qu'il serait temps que le cabinet se décide à définir la manière d'y mettre fin. » Pourtant M. Durel ne parle pas d'un feu vert clair, explicite, du cabinet. Il se plaint plutôt de « l'absence de suites, l'absence de prises de position en dépit des demandes continues de Luchaire ». En somme, le mues de Luchaire ». En somme, le cabinet ne dit pas : allez-y; il se contente de ne pas répondre.

• Le fusible Dubos. - Ce

silence est tout le problème, car le cabinet - où se trouvaient aussi des

ingénieurs de l'armement et des contrôleurs généraux des armées ne peut pas prétendre n'avoir pas su. Entre le 30 décembre 1983 et le 24 janvier 1986, pas moins de dixneul notes lui parviendront pour l'alerter sur des exportations douteuses de Luchaire. Dès le 16 février 1984, le colonel Jacques Marie, chargé du groupe de surveillanc des commerces d'armement à la DPSD (ex-sécurité militaire) demande une enquête conjointe DPSD-Contrôle général des armées sur les activités de Luchaire.

Société

#### Légèreté

juge Legrand.

· Aucune réponse ni instruction ne m'ont été données », assure-t-il au

ou complicité La conviction de M. Barba dans son rapport — il y a bien eu couver-ture politique — résulte de ces • multiples fiches de plus en plus insistantes et précises », ainsi qu'il l'explique au juge. Cependant, seul M. Dewayria assure que cette cou-varture fut explicite, transmise par M. Falcoz, qui lui a assuré que « le ministère de la défense donne son feu vert » à condition que les desti-nataires réels soient masqués. Dans tous les cas, dans la pratique, pour le PDG de Luchaire, ce fut comme si cette converture existait.

Un homme est alors mis en cause, le seul responsable politique du cabinet vers lequel les témoins militaires font porter les soupcons : M. Dubos. M. Hernu est curieusement épargné, de même que les autres « politi-ques » du cabinet qui, pourtant, eux aussi, devaient savoir. M. Dubos était-il l'éminence grise ainsi décrite, ou est-il, aujourd'hui, un fusible commode? A-t-il été simplement léger ou totalement complice?

Devant le jage, il se défend en soulignant qu'il n'étart pas le seul à savoir, en minimisant son rôle au cabinet, en assurant avoir demandé une enquête en mars 1985 à la DAI, qui lui répondit, avec l'aval des Donanes, que Luchaire ne commet-tair pas d'illégalité! Bref, il assure que ceux qui affirment aujourd'hni avoir tout su, très tôt, n'avaient pas été particulièrement zélés pour l'alerter. Une ligne de défense qui reste faible devant cette simple question : pourquoi ne pas avoir donné suite, dès février 1984, à l'enquête approfondie demandée par

la DPSD ? Où est la vérité? Sans doute au croisement de trois hypothèses. Le curieux fonctionnement du cabinet de M. Hernu d'abord, où M. Dubos, apparemment simple chargé de mis-sion, mais en fait placé au-dessus du directeur de cabinet, était destina-taire de tout ce qui concernait le ministre. Des complicités de Luchaire au sein de la DAI et auprès du CIEEMG ensuite, les enquêteurs étant aujourd'hui sur la piste de mécanismes de corruption pure et simple. Et enfin cette ultime hypothèse, bien décrite par M. Durel, sous-directeur à la DAI: Je me suis interrogé pour savoir si l'attitude du cabinet du miristre provenait du souci que l'affaire Luchail au souir que l'affair Luchail parait un souci plus politi-que de conserver des atouts de négo-ciation, dans le cadre de la crise

#### **GEORGES MARION** et EDWY PLENEL

(1) La société Luchaire avait été autorisée, en 1981-1982, par la délégation générale pour l'armement (DGA), à installer une chaîne d'usinage de munitions de 203 mm, de fabrication américaine, à l'origine, et adaptées aux canons américains de ce calibre qui étaient en service dans l'armée iramienne. Un fait qui souigne à la fois l'ancienneté des projets de M. Dewavrin et, à tout le moins, l'ambiguité de l'attitude de la DGA, dont relève la DAL

Iran-Irak »

Les écoutes du Conseil supérieur de la magistrature

### L'adjudant Pierre Renaud porte plainte pour coalition de fonctionnaires

L'adjudant de gendarmerie Pierre Renaud, proche collaborateur du préfet Christian Prouteau, conseiller l'Elysée, a porté plainte contre X..., le 25 février, pour coalition de fonctionnaires, délit qui punit ceux qui se sont réunis pour « concerter des mesures contre l'exécution des

L'adjudant Renaud avait été interpellé et gardé à vue, dans le cadre de l'affaire Lutbert, huissier du Conseil supérieur de la magistrature (CSM), soupconné de fuites et victime d'une tentative d'écoute téléphonique clandestine. Trois personnes avaient été interpellées et inculpées à cette occasion, dont deux anciens gendarmes, amis de Pierre Renaud, que les enquêteurs soupconnent d'avoir apporté son concours à la tentative d'écoute.

Non sans difficulté (le Monde du 6 février), l'IGPN avait perquisi-tionné au domicile du gendarme, au camp de Satory, le 25 janvier, mais le magistrat-instructeur, M. Gilles Boulouque, n'avait pu retenir de

charges suffisantes contre Pierre Renaud. Le 5 février, ce dernier avait porté plainte pour « séquestra-

tion arbitraire ». Sa nouvelle plainte s'accomp d'une vigoureuse prise à partie du directeur de cabinet du garde des sceaux, M. Paul-André Sadon, qui, selon l'adjudant Renaud, aurait été l'un des principaux bénéficiaires des fuites organisées au CSM. Avec l'aide de plusieurs fonctionnaires [de droite] soigneusement choisis à cette fin -, affirme l'adjudant Renaud, M. Sadon aurait réussi à - détourner l'attention de la police et de la justice de l'affaire d'origine [les fuites du CSM] vers une autre affaire [dite des « plombiers »], qui va servir de machine de guerre contre la présidence de la Républi-

La plainte a été déclarée recevable par le doyen des juges d'instruc-tion près le tribunal de Paris, M. Alain Sauret.

### La «pub» des «plombiers»

la magistrature (CSM) ne semble guère avoir atteint le dynamisme commercial des sociétés privées spécialisées dans les écoures télémésaventure de trois « plombiers », liés à M. Christian Prouteau, avait dévoilé une étonnante pratique judiciaire : la privatisation des écoutes téléphoniques ordonnées par des juges d'instruction. Confiées, sur commission rogatoire, à des services de police ou de gen demente, elles sont en fait, très souvent, soustraitées à des offi-cines privées, qui louent et instal-lent les « centrales d'écoutes téléphoniques ».

Si l'on doutait encore de l'ampleur de ces pratiques — qui ne semblent guère émouvoir les responsables politiques, malgré l'absence de base légale des écourses téléphoniques en Franca, — le publicité que vient de s'offirir la société Leietron France convaincra les plus scaptiques. Barrée d'un ruben bleu-blanc-rouge et titres « un dossier bien ficalé », elle vante l'expérience technique de plus de vingt-cinq ans » de la société: «L'administration de la preuve est

L'affaire du Conseil supérieur de une tâche difficile et délicats. Les commissaires de police se trouvent confrontés journellement à catte réalité. Elecktron France propose sur réquisition judiciaire, à la vente ou en location, dans un délai de douze heures, des matériels électroniques de haut niveau nécéssaires à la recherche du renseigne-

Surtout, la publicité souligne les « nombreuses références » de la société, en d'autres termes la diversité de sa clientèle: « 171 tribunaux de grande instance (sur 176 en France), plus de 450 jugas d'instruction et procureurs, plus de 1 500 officiers de police judicieire des administrations centrales et des services territoriaux ». Une clientèle ou Elektron France démarpublicité occupe, en effet, une pleine page couleur du dernier numéro de la Tribune du commissaire de police, organe du Syndicat des commissaires de police et des hauts fonctionnaires de la police nationale maioritaire au sain de la hiérarchie policière.

#### Quelques heures après son arrestation

#### Roberto Succo se blesse au cours d'une tentative d'évasion

Réussissant, au cours d'une prome-nade, à échapper à ses gardiens, le pri-sonnier parvint à se hisser sur le toit d'un des bâtiments d'où, pendant plu-sieurs heures, il allait narguer les forces de police. Insultant les policiers, se dévêtant, lançant des tuiles sur les se dévêtant, lançant des tuiles sur les véhicules en contrebas, Roberto Succo devait ensuite procéder à ce qu'il appela « le maméro du parachutiste » : accroché par les pieds et les mains à un câble électrique isolé, il entreprit une traversée au-dessus de la cour principale de la prison, en se livrant à des exercices d'acrobatie, à 8 mètres du sol. En arrivant contre la peroi d'un autre hâtiment Roberto Succo devait. autre bâtiment, Roberto Succo devait, involontairement semble-t-il, tomber,

Trente-six heures à peine après son quelques heures avant que d'être arrestation près de Trévise (le Monde transféré vers un autre établissement du 2 mars), Roberto Succo, auteur présumé de plusieurs agressions et meurtres, a tenté de s'échapper, le mardi 1º mars, de la prison de cette le caractère particulièrement dangepénitentiaire italien, celui de Livourne reux du détenu », comme l'a précisé M. Vitaliano Fortunati, procureur de la République à Trévise.

 Inculpation de militants présumés de l'ex-FLNC. - Les quatre membres présumés de l'ex-FLNC arrêtés le samedi 27 février près d'Ajaccio, Jean-André Orsoni, . Michel Cardi, Dominique Bianchi et Barthélémy Massa, ont été inculpés mardi e d'association de malfaiteurs, d'infractions à la législation sur les armes et les munitions, de recel d'objets volés, de reconstitution de ligue dissoute, de contrefeçon de documents administratifs et usage de fausse plaques d'immatriculation, cae infractions étant an relation avec Victime d'une fracture de trois côtes | une entreprise terroriste », par et d'une horation de l'épaule droite, le M. Jean-Claude Vuillemin, juge d'ins-prisonnier fut hospitalisé pendant truction à Paris.

### SPORTS

#### FOOTBALL

### Coupes d'Europe

### Marseille sans panache

L'Olympique de Marseille a pratiquement assuré sa qualification
pour les demi-finales de la Coupe
d'Europe des cinbs vainqueurs de
coupe en bartant l'équipe finlandaise de Rovaniemi par 1-0, le mardi
le mars à Lecce (sud de l'Italie).
Le seul but de ce match aller des
quarts de finale, disputé sans passion devant moins de mille sept
cents spectacteurs, a été marqué par
Jean-Pierre Papin (27º minute).

Par la suite, les Marseillais, supérieurs techniquement, n'ont jamais réussi à s'organiser pour déjouer la défense renforcée des amateurs l'inlandais pourtant privés de compétition depuis plusieurs mois par le froid (-20 à -30 degrés) qui règne sur leur ville située en Lapo-nie, à plus de 300 kilomètres au nord

#### Protège-tibias protège-SIDA

La Fédération internationale de football (FIFA) a décidé, le marcii 1" mars, sur proposition de se commission médicale, de rendre obligatoire la port des protège-tibles pour toutes les rencontres relevant de sa compétence (de la Coupe du monde aux compétitions intercontinentales de jaunes), afin de réduire les risques de transmission du SIDA par blessure saignants.

Les joueurs sont, en effet, souvent « soignés » su moyen d'équipements non stérilisés, comme les éponges. Le port des protège tibias est déjà obligatoire dans plusieurs championnats nationaux.

#### DEFENSE

### Le Koweit s'apprête à commander une vingtaine de Mirage 2 000

Le Kowett est en pourparlers cutrées dans le détail financier, tech-avancés avec la France pour l'achat nique, industriel et militaire que ne de dix-huit à vingt avions de combet le sont les conversations avec la Jor-Mirage 2 000. La conclusion de ce contrat, qui est attendue prochainement, relancerait une coopération militaire entre les deux pays, qui a commencé il y a près de vingt ans et qui, depuis 1983, marque en réalité

Outre des intercepteurs de défense aérienne Mirage F-1, le Kowell a déjà acquis auprès de la France, notamment, des hélicoptères Pama, Gazelle et Super-Puma, des canons de 155 millimètres et des mortiers de 120 millimètres, ainsi qu'un système électronique et informatique de commandement.

Les discussions à propos des Mirage 2 000 avec le Kowait sont plus avancées et sont davantage

danie. On sait que le premier ministre, M. Jacques Chirac, a annoncé, en février dernier, lors du passage à Paris du roi Hussein, que la Jordanie s'apprêtait à commander vingt Mirage 2 000 à la France. Mais, à ce jour, les négociations commerciales continuent entre les deux pays.

Du reste, la Jordanie ne cache pas qu'elle envisage aussi l'achat d'avions de combat britanniques. Le ministère britannique de la défense a annoncé, le mardi 1º mars, que des discussions détaillées sont engagées avec la Jordanie et qu'un contrat devrait être rapidement signé sur l'achat par Amman de huit avions Tornado.

#### Le général Schmitt s'oppose à toute nouvelle réduction des effectifs militaires

« La marine, comme les autres armées, est à un seul limité en matière d'effectifs, comme en matière d'encadrement, par rapport aux missions qui lui sont conflées », a déclaré, le 1° mars à Brest, le général Maurice Schmitt, chef d'état-major des armées.

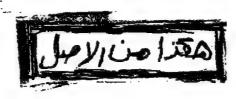
Depuis 1980, la défense est le seul grand corps de l'Etat qui a vu ses effectifs et son encadrement diminuer de l'ordre de 7 à 8 % » alors que les accroissements étaient notables dans certains corps de fonctionnaires, a affirmé le général Schmitt, précisant cependant qu'il n'y aurait pas de déflation des effectifs marine en 1988 ».

Interrogé sur la présence de la marine française dans l'océan Indien, le chef d'état-major des armées a affirmé que la modification ou la réduction du dispositifmis en place dans le goife Arabo-Persique - n'était pas envisagée

pour le moment ». On sait par le porte-avions Foch, qui est actuelle-ment en travaux de modernisation à l'arsenal de Toulon, jusqu'en juillet prochain, pour y recevoir des armes nucléaires préstratégiques ASMP, a êté programmé pour, éventuelle-ment, prendre la relève du Clemen-ceau à l'automne prochain dans le

Venu « prendre contact avec la marine - à la suite de son entrée en fonction en novembre dernier, le chef d'état-major des armées s'est notamment rendu à l'île Longue, où sont basés les sous-marins nucléaires Brest, le centre d'entraînement des sous-mariniers. - (AFP.)

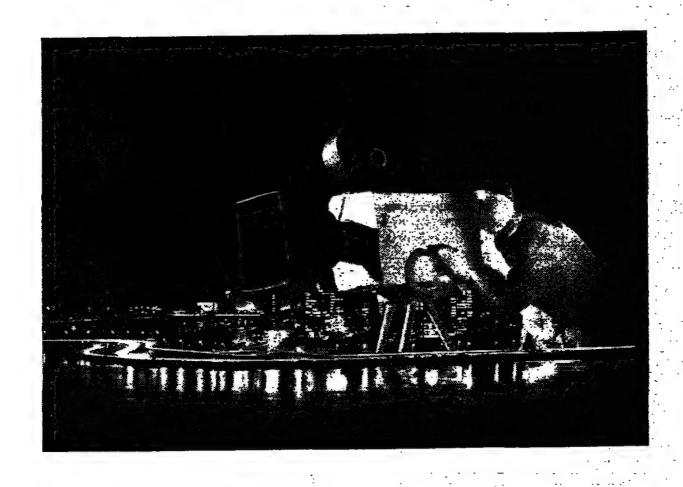
[Entre janvier 1983 et janvier 1986, les effectifs militaires en France out diminué de 2,1 %. A partir de juillet 1988, il est prévu une nouvelle haisse des effectifs de 0,4 %.]





LE PLUS GRAND SPECTACLE JAMAIS RÉALISÉ SUR LA VILLE ET LE CINÉMA

### **VIENT DE FERMER SES PORTES**



LA GRANDE HALLE / LA VILLETTE L'ASSOCIATION « PROMOTION DU CINÉMA FRANÇAIS »

REMERCIENT L'ENSEMBLE DE LA PROFESSION CINÉMATOGRAPHIQUE **LES 450 000 VISITEURS** QUI ONT CONTRIBUÉ AU SUCCÈS DE CITÉS-CINÉS ET A LA PROMOTION DU CINÉMA.

ELLES REMERCIENT ÉGALEMENT POUR SA COLLABORATION AMICALE LE JOURNAL

Le Monde

la grande halle / La Villette 211, avenue Jean-Jaurès 75019 Paris Métro : Porte de Pantin







### Le Monde

## ARTS ET SPECTACLES

### Un bilan culturel du septennat

## Les voix sacrées de la Rue de Valois

Jack Lang et François Léotard se sont succèdé Rue de Valois avec des profils totalement différents. sinon opposés. Comme leurs convictions officielles en matière de politique culturelle. Mais tous deux conjuguent la culture sur le mode du sacré.

TOUS avons à concevoir une politique inédite qui ne soit pas celle d'un jour, ni celle d'un ministre, ni même d'un gouvernement. Elle doit être, pour le moins, celle d'un septennat. Vingt-deux ans après sa nais-sance, ce ministère doit enfin accèder à l'âge adulte, être un ministère à part entière, doté d'un vrai budget, d'une vraie administration [...]. Il doit affirmer sa volonté et sa présence et, plus qu'une administration, devenir

De ces déclarations en forme de profession de foi assenées par Jack Lang à peine installé rue de Valois, que reste-t-il? La politique mise en œuvre par le bouillant ministre de la culture a-t-elle survécu aux turbulences du septennat, à l'épreuve de la cohabitation? Le credo libéral d'une majorité revenue sur les marches du pouvoir avec la bible reaganienne dans la poche revolver, peut-il succéder sans dégâts au catéchisme utopique des militants socialistes? En d'autres termes, y a-t-il eu continuité ou rupture au cours du septennat?

Lorsque Jack Lang succède à Jean-Philippe Lecat, les attributions de son ministère se voient amputées d'un demi-maroquin qu'il lorgnera toujours sans pouvoir le retrouver, celui de la communication. Il sera obligé d'avaler à distance les boas préparés par le bon M. Filliond avec la bénédiction de l'Elysée on de Matignon, pour qui la « modernisation » de l'information passe manifestement avant la dimension culturelle de l'andiovisnel. La réunifi-Léotard, qui signera la mise en place du fameux PAF, aujourd'hui si célèbre pour ses vertus culturelles.... -

Lang, à peine installé dans le bureau d'André Malraux, découvre une administration cantonnée dans le subalterne. A quelques exceptions près - Jacques Duhamel on Michel Guy, - jusqu'en 1981, le ministère de la culture aura, en effet, été celui du superflu et, finalement, celui des laissés-pour-compte. On comprend pourquoi, dès son arrivée, son ambition est d'abord d'en faire un ministère comme les autres. Et même davantage, puisqu'il assigne vite à la Rue de Valois la mission d'être le cœur généreux chargé d'« irriguer » toutes les artères de l'Etat, des finances à l'éducation nationale, des affaires étrangères à l'urbanisme... Thromboses et infarcus ne serout pas rares.

Dès 1982, il obtient un budget d'apparence raisonnable. Sans doute celui-ci n'atteint pas le fameux 1 % tant réclamé par les socialistes d'avant 1981, mais, tout de même, il double, en chif-fres bruts. Puis il entreprend de restructurer son ministère pour en faire une « vraie » administration. Des directions on départements nouveaux sont créés, comme la délégation aux arts plastiques. Et pour lui donner plus d'assise, peut-être plus de sérieux, il « pique » la Bibliothèque nationale à son camarade de l'éducation. Une lourde institution que la BN, dont les pesanteurs le feront bientôt souffrir. Il se consolera donc vite de ne pas avoir annexé avec elle l'ensemble des bibliothèques universitaires.

Le ministère va désormais fonctionner sur une mystique : toutes les activités humaines ont une dimension culturelle. La culture

n'est pas le décor de la vie, mais la audacieux estiment même supervie même. Aussi, après avoir vu Lang annexer le rock, l'artisanat, la mode et la cuisine, les mauvaises langues, qui restent nom-breuses chez les intellectuels en dépit des crillades prononcées que leur adresse l'escadron des attachés de presse maison, assurentelles que le bonbeur est en passe de devenir une catégorie de l'action gouvernémentale. Mais la Rue de Valois reste insensible à l'irome. Ne répond-elle pas ainsi à l'ambition première de l'Etat socialiste, qui emend remodeler durablement le visage de la société française ?

#### Priorité. à la création

Pourtant le bouillonnement n'est pas si anarchique qu'il y paraît. Sous le verbiage souvent grandiloquent et les formules à l'emporte-pièce se met en place une vraie politique. Elle tient en deux mots : priorité à la création. Une création impulsée par l'Etat, seul capable, disait-on, d'éviter qu'elle ne bascule dans le mercantilisme. Au début du septemat, le danger est personnifié par l'Oncle Sam, qui, le dollar entre les dents, dévoie les meilleurs d'entre les artistes. Jack Lang va ainsi profi-ter d'une réunion de l'UNESCO à Mexico, en juillet 1982, pour lancer un appel à la croisade mondiale contre l'impérialisme intellectualo-financier des Etats-Unis, qu'il ne nomme d'ailleurs pas. « La lutte des classes, nationale et internationale, affecte l'art et même la culture, déclaret-il. Economie et culture, même

Quelques mois plus tard, il reprendra le dernier terme de sa déclaration, mais dans un tout autre sens. La lutte des classes n'est plus de mise, et Laurent Fabius s'apprête à encenser l'entreprise. La potion magique socialiste n'a pas réussi à réduire la crise. Jack Lang explique aux intellectuels de tous les pays, réunis à la Sorbonne le 15 février 1983, que la culture doit désorcomposante essentielle de l'économie de demain. Culture et entreprise, même combat. La droite unanime s'esclaffe : revenue au ponvoir, elle reprendra ce discours en des termes presque identiques. Pour appuyer ses proposi-tions, Lang va plus loin. Il jette les bases d'une législation sur le mécénat, qui sera à son tour développée par son successeur,

A droite, beaucoup ont délaissé les leçons du général de Gaulle pour celles de «Ronnie», alors au mieux de sa forme, et vouent le tout-Etat aux gémonies. Les plus flue, voire obscène, l'existence d'un ministère de la culture. Mais quelques jeunes loups de la tribu libérale, plus perspicaces, voient la Rue de Valois devenir un marchepied politique non négligeable, tout en s'agaçant ostensiblement du comportement de l'homme au « veston rose ». Présenté en public comme un abominable travers, le brouhaha médiatique de Lang aura au moins le mérite de permettre à Léotard, qui ne peut

les Ides de mars,

Comme Lang, Léotard conjugue la culture sur le mode du sacré. La liturgie célébrée par l'ancien séminariste n'est pas exactement la même que celle du militant socialiste, mais leurs élans religieux out parfois la même amplitude. A son tour, le maire de Fréjus proclame que la culture est une composante de

la rigueur était déjà de mise avant les artistes, désemparé devant certains phénomènes pittoresques de la création. A peine arrivé, il se voit ainsi contraint de prendre position dans la retentissante affaire des colonnes de Buren. Après de longs atermoiements, il tranchera finalement pour la reprise des travaux. Mais sa « lenteur » sera taxée à gauche d'indécision, et son choix critiqué par une partie de sa famille politique : l'économie, Libéralisme oblige, on les tenants du tout-patrimoine,

actuels. La Direction cependant, insiste désormais davantage, rue qui lui reprocheront aussi de

dont le flegme et le besoin d'éternité se sont parfois sentis menacées par la boulimie de Jack Lang, a retrouvé son engourdissement feutré, sons la férule de fonctionnaires exemplaires, excellents connaisseurs de leurs dossiers, dont la discrétion ravit les jeunes turcs du cabinet, qui ne savent plus par quel bout tirer vers eux une si généreuse couverre. Continuité encore. Le prix uni-

que du livre, un des chevaux de bataille des socialistes, s'est trouvé avalisé à l'unanimité par leurs successeurs. La refonte de l'enseignement artistique, dont le projet avait été envisagé par Jack Lang, a été codifiée par l'actuel gouvernement et la loi votée par le Parlement. (Sera-t-elle acceptée par ceux qui seront chargés d'en dispenser les effets? C'est une autre histoire.)

Ensin, l'accroissement de la - presence française à l'étranger », ambition caressée par tous avec une belle obstination, sans autre résultat que son lent et constant recul.

#### Les intellectuels restent en retrait

Quant aux intellectuels que Max Gallo fustigeait pour n'apporter qu'un trop faible sou-tien à l'entreprise de François Mitterrand, ils restent finalement bien discrets. Ce ne sont pourtant pas les sollicitations de tous bords, rubans ou incitations parfois rétribués qui leur manquent. Non, cette indifférence apparente signifie sans doute qu'ils préfèrent se consacrer à leurs propres travaux plutôt que de sacrifier à la rhétorique d'une quelconque langue de

Cependant, il était symptomatique que cette volée de bois vert leur fût adressée par le porteparole du gouvernement et non par le ministre de la culture, d'ailleurs fort contri de cette « sortie ». Mais si celui-ci entend jouer les chefs d'orchestre dans le domaine qui est le sien, le Quai d'Orsay, Matignon et bien d'autres ministères veulent également faire entendre leur voix Sans parier de l'Elysée, dont les souhaits out souvent eu, rue de Valois, force de loi. Il est en effet certain que le président de la République est soucieux de laisser une trace dans la vie culturelle de son pays, mais aussi d'inscrire dans le paysage urbain son passage à la tête de l'Etat. Il n'ignore pas que les plus illustres de ses prédécesseurs ont été bien souvent des constructeurs.

> FRÉDÉRIC EDELMANN **EMMANUEL DE ROUX** (Lire la suite page 16.)



Passation de pouvoirs entre M. Jack Lang et M. François Léotard

décrocher le ministère de la de Valois, sur la participation des défendre - avec succès - le maroquin-là peut désormais figurer en bonne place dans le curriculum vitae de qui ambitionne un destin national >.

L'action de François Léotard en matière culturelle va d'ailleurs être singulièrement cohabitationerit, quoi qu'en disent les deux intéressés. dans le droit fil de son prédécesseur. Le budget du ministère est légèrement réduit, il fait cependant bonne figure, et l'on discutera à l'infini sur l'intégration ou le coût de tout ou partie des grands travaux dans celui-ci. La présentation annuelle de budgetsgigognes est précisément faite pour brouiller les cartes. La direction de l'action culturelle est supprimée, an nom de la fin du saupoudrage et du copinage. Les gens de théâtre hurlent qu'on les

désense, de se rabattre sans entreprises à l'essort culturel. déchoir sur celui de la culture. Ce Jusqu'à faire de la poursuite du mécénat une « ardente obligation » pour tout quémandeur de subvention. Autre différence : la conservation du patrimoine prend, en principe, le pas sur la création. Une loi-programme votée par le Parlement officialisera cette préséance. Même si en cours de route son enveloppe financière sabrée par le ministère des finances en diminue singulièrement la portée. C'est là aussi un signe de continuité. N'en allait-il pas ainsi des projets et des budgets annuels joufflus de Lang, que les annula-tions budgétaires réduisaient discrètement en cours d'année ?

> Certains ont la manière de faire passer sans mal les potions les plus amères... Autant Lang était à l'aise dans le milieu culturel mais avec qui ne le serait-il pas ? - autant le nouvel hôte de la rue de Valois se montre réservé avec

Grand Louvre ou l'Opéra de la Le passage de Lang à Léotard

ne se sera donc pas traduit, comme beaucoup le craignaient ou le souhaitaient - par un bouleversement de la politique culturelie. Tout au plus y a-t-il eu un glissement un peu paresseux de la création vers le patrimoine. Contitions, en dépit de quelques mises an placard et de quelques bruyants départs. Lang comme Léotard ont dû composer. Au point qu'il est souvent difficile d'attribuer avec précision la paternité de telle ou telle réforme. C'est en particulier le cas pour la Direction du patrimoine. Certaines réformes, déjà en préparation avant 1981, ont été élaborées et mises en place durant le passage des socialistes au ministère, pour se voir grosso modo poursuivies, à quelques inévitables retouches près, par ses occupants

#### Architecture

étrangle, mais ils savent anssi que

### Grands travaux municipaux

ES sept années écoulées ont eu une considérable influence sur la culture, nul n'en disconvient, sur la construction publique, chacun peut le constater dans as ville, enfin sur... la financement des partis politiques. Quel rapport entre ces trois derrées apparamment hétérogènes ? Tout simplement les vertus de la régiona-

En bien, sans doute, pour ce qui est de la culture et de la construction. Suivant l'exemple élyséen, nombre de maires ont youlu faire fleurir chez eux ces grands travaux qui vous assurent la survie dans la mémoire collective. D'un bout à l'autre de l'Hexagone ont donc commencé à naître (ou renaître) opéras, théâtres, musées, bibliothè-ques..., tous édifices culturals per essence; mais quasi des bâtiments et des ensembles marques par cette volonté de qualité architecturale, réussie ou non, qui fait les cultures fortes ou perfois les rate.

Nimes (Foster, Nouvel, Kurokawa, Starck, Wilmotte) est le plus célèbre exemple d'une telle politique, marquée de surcroit, dans le cas de Jean Bousquet, par un souci d'ouverture national, voire international, remarquable. Mais avec plus ou moins d'ampleur, on retrouve le même phénomène à Montpellier (Bofil), Bordeaux (Bofitl encore), Litte (le retage des plans-reliefs), Lyon (Nouvel toujours), etc., phénomêne qui perfois se double, comme à Poitiers, d'une concurrence entre les instances municipales (Grumbach) et régionales (Architecture Studio).

Quant au rapport entre la construction publique et le financement des partis politiques, il est, ai l'on paut dire, le ciment da l'affaire. La base du système est simple, si les modalités peuvent en être variables : les commandes iront aux architectes ou

les plus faciliement leur « dû » aux partis des élus locaux.

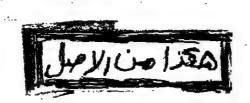
Una enquête récente,

conduite courageusement par Lionel Duroy pour l'Architecture d'aujourd'hui (nº 254, décembre 1987), avec, sous forms d'inter-Pierre Méhaignerie, ministre de l'équipement, donne la mesure du désastre. Architectes, entrepreneurs ou élus lévidemmen pas tous), chacun se plaint de ces pratiques qui faussent les marchés, lèsent les contribuables et nuisent perfois grave-ment à la qualité et de l'architecture et de la construction. Mais chacun continue, respecte la loi du silence sur ces pratiques frauduleuses. Le problème, certes, n'est pas nouveau, mais il aura trouvé de quoi s'amplifier pendant ce septennat, puisque, selon le ministre lui-même, elles se sont aggravées depuis une dizaine d'années.



IVENS, IMAMURA, MALLE, VARDA, ROUCH et bien d'autres évoquent leur expérience du cinéma du réel : et DEPARDON nous affre son ciné-journal inédit.

Claire DEVARRIEUX et Marie-Christine de NAVACELLE. 128 pages, 69 F.



CAIS »

HIQUE

E JOURN



### Un bilan culturel du septennat

Théâtres nationaux

### Sept ans de non-réflexion

S PLENDEURS et misères des théâtres nationaux. Ils sont six, tous de réputation internationale : l'Opéra de Paris, la Comé ise, Chaillot, l'Odéon, le Théâtre national de la Colline et celui de Strasbourg. Fierté de leur ministre de tutelle ce jourlà, punition le jour d'après, de plateaux prestigieux en gràves sauvages, les publics français et étrangers jugent à travers eux de la vitalité de la création dans l'Hexagone. Tous six coûtent cher à la

collectivité sans que celle-ci ait toujours l'impression que son argent est bien employé. De 1981 à 1987, l'Opéra de Paris n'a cessé d'inquiéter ses fidèles sans que les changements de direction et l'augmentation sensible des subventions y changent rien. La lumière viendra peut-être de l'Opéra-Bastille, grand projet du président, repris à son compte, et dans son intégrité, par l'actuel gouvernement. A la Comédie-Française, le gouvernement socialiste a nommé au poste d'administrateur Jean-Pierre Vincent en 1983, en espérant créer un certain renouveau. Trois ans plus tard, les oesanteurs de l'institution lui faisaient jeter le gant. Jack Lang avait décidé d'instal ler à l'Odéon un théâtre de l'Europe, confié à Giorgio Strebler. Personne ne sait auiourd'hui quel est son avenir. A Strasbourg, une politique de création ambitieuse fut stoppée net en 1987 pour cause de déficit. Deux motifs de satisfaction seulement : Antoine Vitez continue sans trop de heurts son chemin à Chaillot, tandis que M. Léotard vient d'inaugurer à Ménilmontant le Théâtre de la Colline, voulu par son

Il reste qu'en sept ans, à gauche comme à droite, on ne s'est pas décidé à mettre en chantier une réflexion de fond sur la situation des théâtres nx. En 1984, on s à l'Opéra une convention collective qui allait déclencher l'ire des personnels du Français puis de Chaillot, et que la promesse d'une installation à la Bastille rendait obsolète. Paradoxalement. l'augmentation des subventions n'a fait qu'amplifier les déséquilibres : les spectacles coûtent de plus en plus cher tandis que les capacités d'accueil restent les mêmes. Enfin, la rôle prépondérant de l'Etat crée une dépendance certaine de ces institutions et accroit leur bureaucratisation.

OLIVIER SCHMITT.

★ La Documentation française a publié l'an passé dans sa collection « Notes et études documentaires » une étude passionnante intitulée Portraits économiques de la culture ob sont rassembles informations de l'acceptante de culture où sont rassemblés informa-tions et chiffres éclairants, nº 4846,



GALERIE DENISE RENE

196, bd Saint-Germain, 75007 PARIS - Tél. 42-22-77-57

Vernissage le jeudi 3 mars 1988 à 19 heures



François Mitterrand en compagnie de l'architecte Pet visitant le chantier du Grand Louvre en octobre 1986

### Les voix sacrées de la Rue de Valois

(Suite de la page 15.)

Le plus spectaculaire héritage du septennat restera donc inévitablement les « grands travaux du président », tant il est vrai que les réalisations dont se souvient d'abord la conscience populaire sont les œuvres d'architecture majeures. Tout n'est pas redevable à François Mitterrand dans la nouvelle physionomie parisienne – et quelquefois provinciale, – mais il est vraisemblable qu'on lui attribuera plus encore qu'il n'a entrepris. En ce domaine aussi on ne prête qu'aux riches, comme a pu l'apprendre le baron Haussmann. Orsay et La Villette, dont on est redevable à Valéry Giscard d'Estaing, resteront contaminés par le septennat en cours d'achèvement, et il est probable que le successeur de François Mitterrand, si ce n'est pas lui-même, a peu de chances de récupérer cette mage de grand constructeur.

Or c'est cette image qui permet de corriger l'étiquette laborieuse-

ment acquise par la Cinquième contexte de la régionalisation, qui République de destructrice de patrimoine, de bétonneuse de paysage, de constructrice de cages à lapins mal compensées, architecturalement, par quelques clapiers de luxe. Une très mauvaise réputation, qui explique beaucoup des réactions d'hostilité, prématurées ou mal ciblées, aux divers grands chantiers, réactions d'inquiétude sans nécessaire couleur politique mais qui ont été récupérées par le politique.

Les grands travaux représentent une monumentale entreprise culturelle, non seulement par leur destination: le Louvre, et son complément nécessaire le ministère des finances à Bercy, la Bastille, la Cité de la musique, la Tête-Défense. Mais aussi par leurs effets induits sur l'opinion publique - elle s'y est manifestement attachée, y investissant une fierté que les « prouesses » économiques de la France légitiment plus difficilement. Dans le crée autant de potentats locaux qu'il y a de budgets de la construction dans les mairies françaises, ces effets ne sont pas négli-

Car l'action directe, on indirecte, de François Mitterrand dépasse, en ce domaine, le cadre des seuls grands travaux.

C'est avec lui qu'une nouvelle génération d'architectes a pu s'imposer dans un marché de la construction largement dominé jusqu'alors par des mandarins spécialisés dans la mauvaise cavalerie et la haute finance. Est-ce à dire que le mandarinat ait disparu? Certainement pas. De nouveaux mandarins out surgi, drainant eux aussi, avec une certaine sauvagerie, la commande dans le marché qui était devenu exsangue. Mais une exigence de qualité s'est imposée, qui rend plus difficiles les comportements proconsulaires des élus. Plus rentable politiquement de s'aligner sur une image de défenseur des arts que

Cité de la musique

### De l'enfer au paradis

A cohabitation a produit de beaux fruits dans le domaine des équipements musicaux : malgré bezucoup de roulis et de tangage, l'Opéra de la Bastille va arriver à bon port ; le 18 février dernier, çois Léotard, inaugurait en présence de Raymond Barre la nouveau Conservatoire supérieur de Lyon, dont la premiè pierre avait été posée par son prédécesseur socialiste en décembre 1985, mais dont le projet avait été lancé par Jean-Philippe Lecet, ministre de la culture de M. Barre...

inversement, la Cité de la musique à La Villette, ambineux projet du gouvernement socialiste, avance rapidement, et le Conservatoire supérieur de Paris devrait s'y installer l'an prochain. On ne peut encore savoir qui l'inaugurera, mais il faut savoir gré à M. Léotard (qui en a posé la première pierre le 13 janvier 1987 i) d'avoir là encore défendu mordicus le projet de ses prédécesseurs, en raison de l'urgence et de la qualité

Les générations de musiciens qui se sont succédé dans les locaux vérustes, étroits, mai insonorisés et de plus en plus surchargés de la rue de Madrid depuis 1911 envient leurs cadets qui vivront dans une cité toute blanche, organisée de

tout harmonieuse, où les salles de cours donneront sur des ices silencieux, des pièces d'escre, des jerdios.

ils disposeront eux-mêmes de très nombreuses facilités pour faire de la musique d'ensemble et se familiariser avec le public, avec quatre véritables salles prévues pour les concerts et représentations du Conservatoire : la salle d'orgue et de musique de chambre (250 piaces), le théâtre d'art lyrique (400 places), l'atelier interdisciplinaire, et enfin la grande salle modulable (de 800 à 1 200 places), située dans la partie est de la cité, qui sera sussi le siège de l'Ensemble

La construction de cette « cité radiouse » aura un autre effet bénéfique : l'installation rue de Medrid, après rénovation, de Conservatoire nationa de région de Paris, ainsi que l'a promis Me. de Panafisu, anjointe aux effaires culturelles de la capitale. Ce qui mettra entin un terme au scandale, dénoncé avec véhémence, il y a dix ans déjà, per son fondateur, Olivier Alain, de ce grand « lycée musical » dispersé en deurs lieux où les élèves travailleient dans des conditions

JACQUES LONCHAMPT.

de confier sa ville à l'architecte le plus proche de ses amis politiques.

Sur ce plan, le maire de Paris. aujourd'hui à Matignon, s'est plutôt mai débrouillé pendant ce septennat. Autant il a développé sur un bon rythme les instruments culturels de la capitale, autant il s'est montré timoré ou maladroit lorsqu'il s'est agi des Halles, cavalier lorsqu'il a lancé le projet de la porte Maillot, hâtif et brouillon lorsqu'il est allé chercher Kenzo Tange pour la place d'Italie. Ce n'est pas fante de conseillers rôle que pourrait jouer davantage l'Atelier parisien d'urbanisme (l'APUR). Le septemat de François Mitterrand aura appris que, si le fait du prince, naguère vilipendé, peut avoir des vertus, tous les princes n'ent pas la même adresse à ce jeu.

D'autant que le président aurasu s'en servir avec habileté. Pour le Louvre, c'est lui qui choisit Pel. Mais des concours, dotés de jurys internationaux aussi indépendants qu'il se peut, seront organisés pour l'Opéra de la Bastille ou pour la Tête-Défense.

Il y a désormais une architecture française, qui se relève pas sculement d'un style international ou de la nostaigle corbuséenne. Relèverait-elle alors d'un «style Mitterrand » comme on parle de style Louis XIV, Empire ou IIIª République ? Sans doute pas

core, tant l'architecture et ses dérivés sont longs à pousser. Mais les risques d'académ déjà là. On les voit poindre à l'enthousiasme démesaré que suscitent quelques nouvelles coqueluches de l'architecture, en province comme à Paris, quand il fandrait. an contraire, ouvrir le marché à de nouvelles têtes. Quand il faudrait goûter toutes les variétés possibles de la «génération Mitterrand , et ne pas se figer sur quelques plus on meins jeunes pontifes prématurément amateurs de cigares.

Il y a un demaine où l'académisme s'est déjà bel et bien imposé : celui des arts plastiques. La politique a priori courageuse de la délégation du même nom a en effet conduit à mettre la maieure portie de la création sous la férule d'une commande publique tyrannique et répétitive. D'un bout à l'antre de l'Hexagone, des musées ou des FRAAC se sont créés qui achètent les mêmes œuvres des mêmes artistes aux mêmes galeries (généralement parisiennes). Les enfants de Duchamp ont ainsi pris do ventre et vendu leur humour. Ils ont abandonné les matériaux éphémères pour le marbre de l'étermité. La «génération Mitterrand» scrait-elle née sous le signe du

· · · ...

11.

FRÉDÉRIC EDELMANN EMMANUEL DE ROUX.

## La guerre du Louvre n'aura pas lieu

ROITE, gauche, le vieux palais du Louvre fut le champs clos de toutes les querelles du septennat et de leur probable résolution. L'annonce de l'élargissement du musée à l'ensemble des bâtiments ne fut guère contestée. Les sceptiques rappelaient seulement que Michel Debré avait déjà tenté le coup, vingt ans auparavant. Sans résultat. En revanche, le choix de l'architecte sino-américain Peï et de sa pyramide provoqua de violentes protestations, « Modernistes » contre « conservateurs ». Le maire de Paris eut l'imprudence de trouver le nouveau monument à son goût. Il fut ramené par ses proches à des sentiments plus orthodoxes. Michel Guy, ancien ministre de la culture, prit la tête de la croisade des anti. Il réclama une simulation en grandeur nature. Elle lui fut accordée. Et les travaux commencèrent. Provoquant des éclats inattendus. Des fouilles archéologiques étaient entreprises à cette occasion. On apprit alors que cette discipline avait une couleur politique. Michel Fleury, qui exhumait dans la cour Carrée les vestiges considérables de la forte-

resse de Philippe Auguste, prati-quait des fouilles « réaction-forcer la main. Il se réinstalla naires », tandis que celles conduites dans la cour Napoléon par Yves de Kisch et Jean-Pierre Trombetta avaient des relents quasi bolcheviques.

Le premier était accusé de travailler à coups de pelleteuse et les autres de ne s'intéresser qu'aux fonds de latrines. La querelle reposait surtont sur des questions de personnes, mais, quand le président de la République vint sur place, les chefs de chantier firent

noblement fouilles à part. Après plusieurs mois d'excommunications majeures par presse interposée, le seu s'éteignait, quand un autre incendie éclata. Le ministre des finances, Pierre Bérégovoy, déménagea avec quelques semaines d'avance sur le planning des travaux. Histoire de les accélérer. Et surtout de les rendre irréversibles. Les élections législatives approchaient : un changement de majorité n'était pas exclu. Mauvais calcul. La droite remplaca effectivement la gauche, et M. Balladur occupa le mier pensa, non sans raison, que

forcer la main. Il se réinstalla donc immédiatement dans les locaux déià mis à mal. Le Grand Argentier fit refaire les cloisons démolies et annonça à son de trompe que jamais il ne s'exilerait. à Bercy. Le grand dessein de François Mitterrand allait être compromis.

· Pourtant, la première tranche des travaux suivait son cours à quelques aménagements près, et les grues vrombissaient sous les fenêtres du ministre. En juillet 1987, une transaction chèvre et chou, comme on les affectionne Rue de Valois, était passée avec la Rue de Rivoli. Elle permit de déclarer à la fois la poursuite des travaux du Grand Louvre et leur suspension dans les ailes où subsisteraient des fonctionnaires; le déménagement du ministère et son maintien sur place. En dépit de ces încertitudes, il y a fort à parier que le Grand Louvre sera achevé. Le musée totalement rénové ouvrira au public vers l'an 2000. Il reste une question subsidiaire à régler. Comment le faire fonctionner dans les limites







aradis

Secretary and the State on State of The Canada

200 - 213 and the state of States of the same -

Marine Control Party of the state The state of the s BESTER OF THE OWN the second second The second secon Real State of State o - Company **売り付き 10**0

BAS CACHADO

网络特殊 化氯甲基 Person Comme

TEAN LE POULAIN est mé sur les planches d'un bateau, en rade de Marseille, le 12 septembre 1924. Fils d'un inspecteur des services commerciaux français en Indochine,

c'est au Tonkin qu'il passe son enfance avant de retrouver la métropole, armé des enseigne-ments d'un père bouddhiste et diplomate. Après des études sans histoire au lycée de Toulon, il entre au conservatoire de la cité varoise avant de tenter sa chance au Conservatoire national d'art dramatique de Paris.

Il y est reçu ca 1946 et suit la classe de Georges Leroy. Il la quitte trois ans plus tard avec un premier prix de comédie pour son interprétation de la Jalousie du barbouillé, de Molière, an auteur qui ne tardera pas à être l'un de théâtre ses familiers. Ce premier prix la reco aurait du lui valoir son entrée à la public. Comédie-Française, mais le sort en décide autrement. Il sera long-temps furieux qu'on le catalogne. d'emblée, acteur de boulevard.

Au début des années cinquante, il fait donc ses premiers pas au sein de la troupe du Théâtre national populaire. Jean Vilar fait appel à lui pour jouer Mère courage, de Bertolt Brecht, . tout exprès pour saire rire », expliquera le comédien dans son premier livre paru en 1977, Je rirai le dernier. Sur scène, Germaine Montero l'accueillait chaque soir par ces mots terribles : « Tiens, vollà le clown ! » Il se souviendra longtemps de l'apostrophe. Un pen plus tard, il interprète aux côtés de Gérard Philipe le Cid, de Corneille, puis le Prince de Hambourg, de Kleist.

Au milieu des années cinquante, il rejoint la troupe du théâtre Vieux-Colombier où il se familiarise avec les auteurs. contemporains tels Paul Claudel. Supervielle, Jouhandeau et Jean Cocteau dout il devient l'ami. Il mène alors sa carrière à train d'enfer, enchaînant plus de cent rôles au théâtre, plusieurs dizaines de mises en scène et apparaît dans de nombreuses And the second s



La mort de Jean Le Poulain

Émissions de télévision, telle « An théâtre ce soir », qui lui vaudront la reconnaissance d'un vaste

En 1969, il triomphe dans une nouvelle production de la Périchole, de Jacques Offenbach. Deux années plus tard, îl fait sur les boulevards une rencontre explosive : il interprete, avec Maria Pacôme, Interdit au public, puis Le noir le va si bien. Il avait appris auparavant les secrets de la mécanique du rire en jouant les grands du vandeville,

Feydeau et Labiche, pour la Dame de chez Maxim's et le Voyage de monsieur Perrichon.

En 1977, sa mise en scène du Faiseur, d'Honoré de Balzac lui vaut le prix du Brigadier et, l'année d'après, la Comédie-Française fait, enfin, appel à lui. Il y entre en simple pensionnaire pour être le Bourgeois gentil-homme. Deux ans plus tard, il sera nommé sociétaire et on luiprêtera alors l'intention de briguer au poste d'administrateur la Entre-temps, il s'est réconcilié

### La réaction de M. Léotard

ses plus brillants serviteurs, héritier de la tradition de la Comédie-Française, calle qui va de Molière à Jacques Charron », a déclaré, le mardi

sur scène comme à l'administration du Français, se passion parler à son cœur et à son du théêtre, du rire et de la vie. intelligence », a conclu le Au cours des deux dernières

WA VEC la disparition années, en tant qu'administra-de Jean Le Pou-lain, la théâtre s'est attaché à défendre, en français vient de perdre l'un de . France comme à l'étranger, la tradition qui fonde l'honneut de cette grande maison. C'est le théâtre d'hier et d'aujourd'hui qui ne peut, ce soir, cacher ses larmes. Le 1º mars, le ministre de la rideau du Français est tombé culture, M. François Léotard, dans un communiqué. sur une grande voir. Elle n'est pas près de s'éteindre dans la mémoire d'un public immense qui n'oubliera pes qu'on a su

avec une certaine critique et l'a autre famille » du théâtre en iouant, sous la direction d'Antoine Vitez en 1979, Dave au bord de la mer, de René Kalisky.

THÉATRE

En 1983, il fait sensation aux Dossiers de l'écran », émissie d'Antenne 2, en confiant son goût pour la théosophie. Le « pitre » affirme alors qu'il pourrait bien être la réincarnation de Christopher Marlowe, auteur dramatique anglais du seizième siècle dont il a adapté le Faust, et même de William Shakespeare. Sur la scène du théâtre de Boulogne-Billancourt, il venait de joner Falstaff.

Le 1" juillet 1986, sur propos tion de M. Jack Lang, Jean Le Poulain est nommé adminis-trateur de la Comédie-Française par le président de la République. Il succède à Jean-Pierre Vincent, metteur on scène formé à l'école de la décentralisation dramatique qui vient de jeter le gant en raison des pesanteurs de cette institution. Il y met des conditions. Dis-poser dans Paris, de nouvelles salles nour que la troupe du Francais puisse donner sa mesure. L'an passé, M. François Léotard décide donc de lui donner l'Odéon, partagé depuis trois aus avec le Théâtre de l'Europe dirigé par Giorgio Strehler.

Invité par le Festival d'Avignon l'été dernier, il aura juste eu le temps de faire la preuve de ses ambitions : concilier la production des œuvres du répertoire confiée à des metteurs en scène qui ont fait le théâtre public, mais aussi sur les scènes privées, et celle d'œuvres contemporaines. Il y a deux mois, il confiait dans un article publié par le Monde sa volonté dans la mesure où la Comédie-Française représente une image de l'identité et de la qualité de la France, de mettre en place quelque chose qui s'apparente à une fondation et qui associe des partenaires participant du même prestige national et internatio-nal ». Sa mort ne lui en aura pas laissé le temps.

### CINEMA

### Une lettre de Clint Eastwood

## A la recherche des Diables bleus

Clint Eastwood a toujours été un mordu du jazz. Il croyait que cela se savait. Il fut étonné par la surprise manifestée lorsqu'il annonça qu'il entreprenait un film sur le saxophoniste Charlie « Bird » Parker (le Monde du 10 décembre 1987).

Acteur, metteur en scène, producteur, maire de Carmel (pour quelque temps encore), Clint Eastwood ajoute une nouvelle corde à son arc : éditeur. Un film de jazz, The Last of the Blue Devils, de Bruce Ricker, sort le 2 mars aux Studios Action sous le label Clint Eastwood Presents. A cette occasion, il a interrompu son montage de Bird pour nous écrire.

EST en recherchant dans l'orchestre de Benny Moten des documents sur Charlie Parker que je suis tombé sur The Last of the Blue Devils. Par hasard. Je n'en avais jamais entendu parler.

» Il n'y a guère d'archives visuelles sur Charlie Parker. Le seul document complet encore existant est le kinescope d'une vicille émission d'Eari Wilson. Un fragment en a été incorporé dans le film de Bruce Ricker.

» Les « Blue Devils » était un groupe en activité vers le début des aunées 30. Bien que basé dans l'Oklahoma, il se produisait beaucoup à Kansas-City. Sous l'administration de Tom Pendergrass, Kansas-City était une ville ouverte. A toutes les activités, tontes les corruptions, toutes les aventures, tous les jeux, à la musique. « Tom's Town » devait, 'imagine, ressembler à la Nouvelle-Orléans des années 20 ou à ce que la 52º rue fut au New-York des années 40. Une ère révoine, disparue à tont jamais... Mais à l'époque, il y avait plus de cent night-clubs, un style unique de musique était en train de naître.

» La plupart des grands novateurs du jazz ont fait partie de cet orchestre itinérant : Count Basic, Lester Young, Buster Smith, Eddie Durham, Walter Page, Hot Lips Pages, Ernie Williams ... Après un certain temps, une partie des «Blue Devils» est entrée

son film à bien. L'intrigue est ténue à l'extrême : les retrouvailles, quarante ans plus tard, des survivants de « Bluc Devils » dans leur ancienne salle, Union Hail. En fait, c'est un documentaire. Ce sont les vrais jazzmen qui parient, qui bougent, qui font de la musique. Basie, Turner, Ernie Williams... A l'exception de Jay McShan et de quelques autres, la plupart d'entre eux ont disparu au cours des trois ou quajusqu'à la mort de celui-ci en 1935, et c'est Count Basie qui en tre dernières années. a repris la direction. A cette

» Le résultat : un bijou. Sans glamour, mais authentique. Une sorte de diamant brut. Pas un



L'orchestre des « Bisse Devils » à ses origines (1928).

époque-là, Big Joe Turner et Jay McShan étaient déjà en coulisse.

De cette fabuleuses descendance très grand film mais de la très devait biennôt naître Charlie Par-ker. grande musique. Je suis ressorti de la projection heureux, conti-nuant à fredomer et à battre la

Bruce Ricker vit anjourd hui à New-York, mais su début des années 70, il était venu à Kansas-City pour ouvrir un cabinet d'avocat. Il est tombé amoureux de ce qui s'y passait, il a tout laissé tom-ber, a raclé ses fonds de tiroir, fait appel à quelques fonds privés, a

mesure des heures après.

· Pai appelé Brace Ricker. il m'a appris que le film était sorti ça et là, an hasard de ses contacts, jamais en France ni en Italie. Il me semblait pourtant que les Français, plus que quiconque, sauraient apprécier ce film à sa

réussi à faire entrer sa caméra juste valeur. Il y a en France un dans le cénacle très fermé des groupe de gens qui n'aiment pas musiciens de jazz. Il a mis cinq les tripatouillages et les reconstians, de 1974 à 1979, pour mener tutions, un noyau de puristes très piration et d'un son [...]. La France fut peut-être le premier pays au monde qui ait pris le jazz au sérieux et l'ait traité avec respect. En tant qu'art à part entière, les Américains en sont trop proches, ils out tendance à négliger leurs seules vraies disciplines artistiques. Alors que nous devrions être aussi fiers de nos artistes que les Européens le sont

> . Ce n'est peut-être que mon opinion mais, à mes yeux, il n'y a pas d'art original purement américain. En dehors du western et du

» Tout le reste nous vient de l'étranger, d'Europe en particulier [...].

» Je regrettais que ce pan de notre culture risquât de tomber dans l'oubli. J'ai pensé que, dans une petite mesure, je pouvais peut-être servir à quelque chose. J'ai suggéré à Bruce Ricker de m'autoriser à distribuer The Last of the Blue Devils en France et en Italie. D'essayer de lui donner la sortie décente qu'il mérite [...].

. Toujours avec Bruce Ricker, nous avons un autre documentaire en préparation, sur Thelonius Monk, L'écriture en commence à peine, nous venons tout juste de rassembler le matérian qui existe en abondance [...].

» Après Monk? Je ne sais pas. Je ne sais pas si Clint Eastwood Presents existers sans interrup-tion [...]. Une chose est sure : les personnalités traitées sous ce label devront être d'exception. Ce genre de choses ne peut pas relever de la routine ; ça ne peut fonctionner qu'au coup de foudre. »

> **CLINT EASTWOOD** (traduit de l'anglais par Henri Béhar).

#### Marc Le Mené à la galerie Vrais Rêves, de Lyon

### La grande illusion

D'une enfance provinciale à Lorient aux songes angoissants d'un Munch, les frayeurs feintes d'un héros de papier.

A UTODIDACTE, opérateur dès l'âge de dix-sept ans après avoir été délibérément vers la fiction. Séduit par la littérature, le

n'en sont pas pour autant des photomontages. Posée, tirée, détourée, sa silhouette se résout à n'être qu'una figurine, un acteur en papier qui joue des rôles. Solitaire, il erre nu dans des rues de carton filmées en studio. Pardu dans un dédale imaginaire, il parcourt un monde de pure apparence. Proche de la danse, raduite à un plan, chaque scène est une histoire courte. Comme dans un rêve éveillé, par l'emploi de



« La pluie », octobre 1984.

monde où la liberté d'imaginer se nourrit du rapport fidèle à l'enfance.

Son univers est pétri de réminiscences visuelles. Aussi abs-trait qu'angoissant, on y sent l'influence expressionniste des Allemands Pabst ou Beckmann. La Mené, plus sansible au factice qu'au réel, manipule ses photos très tôt. Et compense eur absence de relief par de subtils rehauts de couleur au crayon sec.

Ses premiers sujets sont des natures mortes. Mais, très vita, par commodité, il devient son propre modèle. Il ne s'agit pas d'autoportraits au sens strict. Le narcissisme n'y pèse pas plus que l'autobiographie. Interprète de ses visions, Le Mené ne s'adonne pas à une quête de l'identité. Ses images, basées sur des croquis, préconçues à l'identité. Ses images, basées sur des croquis, préconçues à coups de colle et de cisesur. (\*) Marc Le Mené, « Autopur-traits », galerie Vrais Rêves, 6, rue Dumenge, Lyon, jusqu'au 26 mars.

cinéma, le théstre, il invente un spectateur découvre, amusé, les perspectives illusoires d'un

De ta balade noctume dans

Paris (son travail le plus accom-pli) aux *Ecorchés*, où les vues de son corps s'imbriquent aux dessins anatomatiques de de Vinci, pas d'exorciser par la fantaisie sa peur obsédante de la mort. Menecé par une ombre géante, désossé, radiographié, des portraits au scanner aux rayogrammes ou projections, c'est la même hantise qui le mêne à cette ironique partie de cache-

cache avec soi. Cette série, réalisée de 1984 à 1987, dont chaque tirage est unique, trouve naturellement sa qu'anime à Lyon Raymond Vial-

PATRICK ROEGIERS







and the state of t

**VO. ACTION CHRISTINE** 

-MAISON DE LA POÉSIE•

Association subventionnée par la Ville de Paris 101, rue Rambuteau, 1 d. - Mº Halles. - Tél. : 42-36-27-53

JEUDI 3 MARS à 20 h 30

**OUELLE POÉSIE POUR LES ENFANTS?** 

avec Vénus KHOURY-GHATA et Jacques CHARPENTREAU

W. SHAKESPEARE

Nanterre A Amandiers

LOCATION: (1) 47.21.18.81 ET 3 FNAC

L. BONDY

CONTE D'HIVER

### **EXPOSITIONS**

#### Centre Pompidou

Senf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim., de 10 h à 22 h, gratuit le dimanche de 10 h à 14 h (42-77-12-33).

LE DERNIER PICASSO. 1953-1973. Grande Galerie. Jusqu'an 16 mai. CY TWOMBLY. Galeries con

n'au 17 avril. JOSEF SUDEE : PRAGUE, Galerie du

ZORAN MUSIC : L'ŒUVRE SUR IMAGES D'UTILITÉ PUBLIQUE. Galerie d'exposition du Centre d'inf tion du CCI, Jusqu'au 28 mars.

DES MARIAGES DE RAISON: MAI-SON DEDANS. CRÉATION INDUS-TRIELLE BATIMENT. Centre de crés-tion industrielle CCL Jusqu'au 21 mars. LES MACHINATIONS DE SIMON DE SAINT-MARTIN, Atelier des enfants.

L'ÉCOLE D'ULM. Design, architec-ture, communications visuelles, Galerie du CCI. Jusqu'au 23 mai.

#### Musēes

DEGAS. Grand Palais. Galories nationales (42-56-09-24). Sanf mardi, de 10 h à 20 h; le mercredi jusqu'à 22 h. Entrée : 28 F (gratuit le 21 mars). Jusqu'au 16 sani. ZURBARAN. Grand Palais. Galories nationales. Entrée : place Clemenceau (42-56-09-24). Sauf mardi, de 10 h à 20 h, le noredi jusqu'à 22 h. Entrée : 28 F; le noti : 18 F. Jusqu'au 11 avril.

FRANZ XAVER WINTERHALTER et les cours d'Europe de 1830 à 1870. Musée du Petit Palais. Avenue Winston-Churchill (42-65-12-73). Sauf lundi et jours fériés, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'an 7 mai.

CONSTRUCTION/IMAGE, BER-NARD FRIZE, ARC. Masée d'art moderne. 11. avenue du Président-Wilson (47-23-61-27) Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Mercrodi jusqu'à 20 h 30. Jusqu'au

SINGULIERS, ERUTS OU NAIFS? Chable, Coraelle, Du Costa, Guimaraes... Musée d'art moderne de la ville de Paris -Musée des enfants. 12, av. de New-York. Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30, le mercredi

ANDRE RAFFRAY. Diptyques. Muséc des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). Jusqu'au 3 avril.

NOUVELLES ACQUISITIONS DU DÉPARTEMENT DES PEINTURES. 1983-1986. Pavillon de Flore (entrée provi-soire sur le quai des Tuileries, face au Pont-Royal). Jusqu'au 25 avril. LA COLLEC-TEON D'ALBERT P. DE MIRIMONDE. Jusqu'au 25 avril. Musée du Louvre (42-60-39-26). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 20 F (gratuit le dimanche).

LES DEMOSELLES D'AVIGNON.
Musée Picasso, 5, rue de Thorigny (42-7125-21), lundia, jendis et vendrodis, de
9 h 15 à 19 h 45; mercredi de 9 h 25 à
22 h; samedi et dimanche de 9 h 15 à 17 h

VAN GOGH A PARIS. Musée d'Orsay, 1, rue de Bellechasse (45-49-48-14). Sauf hardi, de 9 h 30 à 21 h 15; les samedis et dimanches, de 9 h à 17 h 30. Entrée : 30 F; le dimancho : 20 F. Jusqu'an 15 mai. LE CHANT DU MONDE, DE JEAN

LURÇAT. Musée du Lusembourg. 19, rue de Vangirard (42-34-25-95). Sauf haedi, de 11 h à 18 h ; Le jendi jusqu'à 22 h. Emrée : 25 F ; Semedi : 16 F. Jusqu'au 24 avril. PORTRAIT D'UNE FORÊT. Une journée en forêt de Fontzinebleau avec les peintres de Barkkon. Musée en herbe. Halle Saint-Pierre. 1, rue Rousard (46-06-08-21). Jusqu'au 23 mai.

LE PROCEDÉ GOETZ. Bibliothèque nationale, rotonde Colbert, 6, rue des Petris-Champs. Sauf dimanche, de 12 à 18 h 30. Jusqu'au 19 mars.

LES SOULIERS DE ROGER VIVIER. Musée des arts de la mode, 109, rae de Rivoli (42-60-32-14). Sanf iundi et mardi, de 11 h à 18 h. Jusqu'au 13 mars. L'EMPREINTE DD, CENT ANS DE COMMUNICATION. Musée de la publi-cité, 18, rue de Paradis (42-46-13-09). Sanf le mardi, de 12 h à 18 h. Entrée: 18 F.

Jusqu'au 14 mars. DESSINS DE RODIN, Musée Rodin Hôtel Biron. 77, rue de Varenne (47-05-01-34). Sauf mardi, de 10 h à 17 h. Jusqu'az 14 mars.

ALAIN FLEISCHER. L'empire de la maière et du vent. Cité des sciences et de l'industrie, 30, avenue Corentin-Carion (40-05-72-72). Jusqu'au 3 avril UNE AVENTURE ARCHITECTU-RALE. Cité des sciences et de l'industrie

(voir ci-dessus). Jusqu'au 15 mars. ARTS ET TRADITIONS POPU-LAIRES. Nouvelles acquisitions. Quarir, choisir. Musée national des arts et traditions populaires, 6, avenue du Mahatma-Gandhi (47-47-69-80). Sauf mardi, de 10 h à 17 h 15. Entrée : 12 F ; le samedi : 10 F.

PAROLES DE DEVIN. La fonte à cire persine chez les Senouso (Côte-d'Ivoire). Musée national des arts africains et coéaniens. 293, avenue Daumesnil (43-43-14-54). Sanf mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. Entrée : 21 F; diman-

che: 11 F. Jusqu'au 9 mai.
L'ART NAIF BRÉSILIEN. Musée
L'ART NAIF BRÉSILIEN. Musée d'art neif Max-Fourny. Hall Saint-Pierre. 2, rue Rossard (42-58-74-12). Tous les jours de 10 h à 18 h. Jusqu'au 30 mai. 5º SALON ANNUEL DE L'ANTI-QUITE Musée Jacquemart-André, 158, boolevard Haussmann. Tous les jours, de Il h à 19 h. Nocturne le 10 mars jusqu'à 22 h. Jasqu'an 13 mars.

#### Centres culturels

usqu'an 28 mars.

FERIT ISCAN: PEINTURES ET beaux-arts. Chapelle des Petits-Augustins. 14, rue Bonaparte (42-60-34-57). Sauf mardi, de 13 h à 19 h. Jusqu'an 20 mars. PAGES D'OR DE L'ÉDITION PUBLICITAIRE Bibliothèque Forney. Hôtel de Sens. 1, rue du Fignier (42-78-14-60). Jusqu'au 19 mars.

EUGENE LABICHE, L'ESPRIT DU SECOND EMPIRE, Mairie du IX+, 6, rue Drouot. Tous les jours de 11 h 30 à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 27 mars.

LES INSTRUMENTISTES ET LUTHIERS PARESIENS DU XVIII AU XIX SIECLE. Mairie du V., 21, place du Panthéon. Tous les jours, de 10 h à 17 h 45. Jusqu'au 27 mars.

SPOT, PHOTOGRAPHE DE LA TERRE hasges d'un satellite. FNAC Forum, Forum des Halles, niveau 3. Jusqu'an 2 avril. SEVERINI A PARIS. Institut culturel

italien. Hôtel Galliffet. 50, rue de Varenne (42-22-12-78). Jusqu'au 16 mars.

CONTREPOINTS: Photos d'Anja de Jong et Teun Hocks. Institut néerkudais, 12, rus de Lille. Jusqu'au 23 mars. CINQ CERAMISTES SUEDOIS. Con-

tre cultural suctors, Hötel de Marle, 11, rue Payenne (42-71-82-20). Jusqu'au 7 svril. TRESORS DU MUSÉE INTERNA-TIONAL D'HORLOGERIE DE LA CHAUX-DE-FONDS. Le Louvre des Antiquaires, 2, place du Palais-Royal (42-87-27-00). Sauf lundi, de 11 h à 19 h. Entrée: 18 F. Jusqu'au 3 avril.

CHEFS-D'ŒUVRE INEDITS DE L'AFRIQUE NOIRE. Musée Dapper, 50, avenue Victor-Hugo (45-00-01-50). Seuf dimanche, de 11 h à 19 h Jusqu'au

ED SOMMER: Pertruits répunses (Photographies). Goethe Institut, 17, ave-me d'Iéna. Du lundi su vendredi, de 10 h à 20 h. Du 4 au 25 mars. LOUIS CONSTANTIN « ANATOMIE

DES SENTIMENTS — Que su passo 4-11 dans les stères ? » — Sculptures. Getthe Imititut, 31, rue de Condé (43-26-09-21). Dulandi au vendredi de 12 h à 20 h. jusqu'an 24 mars.

#### Galeries

PRIMARY STRUCTURES, Galeric Gilbert Brownstone et C\*, 9, rue Saint-Gilles (42-78-43-21). Jusqu'su 8 mars. UN REGARD AUTRE Galerie Farideh Cadot, 77, rue des Archives (42-78-08-36). Jusqu'az 12 mars. POP ART. Estampes rares; COMPO-SITIONS A QUATRE MAINS, Arcarial 9, avenue Matignon (42-99-16-16),

iqu'au 26 mars. A PROPOS DE DESSIN. Galerie Adrien Macght. 42-46, rue du Bac (45-48-45-15). Jusqu'au 10 avril.

OPAMA. Galerie Nikki Marquardt, place des Vosges (42-78-21-00), usqu'as 12 mars. ALEX KATZ; BEN. Galerie Da

Templon, 30, rue Bezubourg (42-72-14-10). Jusqu'un 16 mers. LA NOUVELLE GENERATION ABGENTINE 38. Galcrie Beau Lézard, 7. rue Pecquay (42-77-72-77). Jusqu'au IE BAISER. Comptoir de la photogra-phie. Cour du Bel-Air, 56, rue du Faubourg-Saint-Antoine. (43-44-11-36). Jusqu'un 10 avril.

CLEGG ET GUTTMANN; MAX. NEUHAUS. Galerie Ghistaine-Hussenot, 5 bis, rue des Handriettes (48-87-60-81). BAILLY-MATTRE-GRAND. Formor's nd. Galerie Michèle Chomette, 24, rec aubourg, Jusqu'an 26 mars.

FRÉDÉRIC BENRATH. Galerie Michel Broomhead. 46, rue de Seine (43-25-34-70). Jusqu'au 15 mars. JAMES BLOEDE. Galerie Jac Feirman, 8, rue Popincourt (47-00-87-71).

BURATIONI. Pare-Tambia. Galerie Polaris, 25, rue Michel-Le-Comite (42-72-21-27). Jusqu'au 10 mars. MICHEL CANTELOUP. Galerie Lucies Durand, 19, roc Mazzrine (43-26-25-35). Jusqu'au 2 avril.

CASTELLANL Galerie Di Meo, 5, rue es Beaux-Arts (43-54-10-98). Jasqu'au

PHILIPPE COGNEE, Galerie Lasgo-lalomoa, 57, rue du Tempie (42-78-11-71). usqu'au 15 mars. MARK COHEN. Photographies. Gale-rie Zabriskie, 37, rue Quincampoix (42-73-35-47). Jusqu'se 1" avril.

MIGUEL CONDE. Galerie Laconière. Frélaut. 23, rue Salat-Croix-de-la-Bretomerie (42-74-02-30). Jusqu'su.

RICHARD CONTE. Hybrides et gri-. moires. Galerie Nicole-Ferry. 57, qual des Grands-Augustins (46-33-52-45). Jusqu'au

SONIA DELAUNAY. Magiste magi-cleme. Arteurial, 9, avenue Matignon. Da 4 mars au 9 avril. ALEXANDRE DELAY. Galerie Stad-ler, 51, rue de Seine (43-26-91-10). Du

3 mars au 9 avril. PAUL DELVAUX. Galerie Isy Bra-chot, 35, rue Guónégaud (43-54-22-40; 46-34-02-36). Jusqu'an 19 mai.

JEAN-JACQUES DOURNON. Espa-gue. Galerie Bellint, 28 bis, boulevard de Sébastopol (42-78-01-91). Jusqu'au

FRANÇOISE DUMAYET. Galerie La Hune, 14, rue de l'Abbaye (43-25-54-06). Jusqu'au 14 mars.

CARLO EGGERMONT. Galerie Jean Briance, 23/25, rue Guénégand (43-26-85-51). Jusqu'au 1= avril. BARRY FLANAGAN. Galerie Lifiane ez Michel Durand-Dessert, 43, rue de Montmorency (42-78-29-66). Jusqu'an

GEORGES POLMER, Galerie Michele Heyraud. 5, rue Casimir-Delavigne (46-34-79-92). Jusqu'au 19 avril.

ALBERTE GARIEBO. Galerie Gilbert Browsstone et C<sup>4</sup>, 17, me Saint-Gilles (42-78-43-21). Jusqu'an 10 mars.

J.-L. GOENAGA. Galerie Pierre-Parat.

76, me Vicillo-du-Temple (42-77-44-24). Jusqu'an 12 mars. MORIS GONTARD. Travers r Galerie Erval, 16, rue de Seine (43-54-73-49). Jusqu'an 2 avril.

JACQUES GRINBERG. Galerie -L'Œil de bœuf », 58, rae Quincampois. (42-78-36-66). Jusqu'au 31 mars. PIERO GUCCIONE. Galerie Claude Bernard. 7 et 9, rue des Beaux-Aris (43-26-97-07). Jusqu'au 19 mars.

LIONEL GUIBOUT. Galerie Darthea Speyer, 6, rue Jacques-Callot (43-54-78-41). Jusqu'au 16 avril.

GUYOMARD. Galerie du Centre, 5, rue Pierro-au-Lard (42-77-37-92). Jusqu'au

CHRISTOPHER HEWETT. Galerie Jacob. 28, rue Jacob (46-33-90-66). Jusqu'au 19 mars.

HOSIASSON. Galerie Regards, 11, rue des Blancs-Manteaux (42-77-19-61). Jusqu'an 26 mars.

JEANNE LAGANNE. Galerie Pierre-Lescot, 153, rue Saint-Martin (48-87-81-71). Jusqu'au 16 mars. PETER MANDRUP. Galerie Keller. rue Keller (47-00-41-47). Jusqu'au-

CHARLES MAURIN. Segot-le-Gerrec. 24, rue du Four. Jusqu'an 19 mars. MIHAILOVITCH. Galerie Ariel,

140, boulevard Hanstmann (45-62-13-09). Jusqu'an 11 mars. MARIA NORDMAN. Galerie Cres

Robelin, 40, rue Quincampoix (42-77-38-87). Jusqu'au 15 mars. MIMMO PALADINO. Galerie Beau-bourg. 23, rue du Ressird (42-71-20-50). Jusqu'au 18 mars.

ANDRÉ QUEFFURUS. Galerie Diane-Manière, 11, rue Passourelle (42-77-04-26). Jusqu'au 2 avril.

RANCILLAC. 25 and Finages prove-castes. Galerie Michel-Vidal, 56, rue du aubourg-Saint-Antoine (43-42-22-71). Jusqu'au 2 avril.

CLEMENT ROSENTHAL. Galerie Leif Stable, 37, rue de Charonne (48-07-24-78). Jusqu'su 9 avril. FRED SANDBACK. Galerie Liliane et Michel Durand-Dessert (42-77-63-60).

Jusqu'au 12 mers. JULIAN SCHNABEL. Galerie Yvon Lambert, 108, rue Vieille-du-Temple (42-71-09-33); S. rue du Gremer-Saim-Lazara...

Jusqu'au 17 mars.

SPADARI. Galerie Bercovy-Fugier, 27, rue de Charonne (48-07-07-79). Jusqu'an 9 avril. LEOPOLD SURVAGE. Galerie Bour-

goin/Pissarro, 35/37, rue de Seine (43-26-37-51). Jusqu'an 26 mars. TAPIES. Galerie Leion, 13, rae de Téhéran (45-63-13-19). Jusqu'au le gyril. MARINO DE TEANA. Galorie Cari-ian, 51, rae de Lappe (47-00-79-28). Јизоп'ан 26 шата.

OLIVIER THOME. Galerie Amoi Candau, 15/17, rue Keller (43-32-75-51). Du 5 mars an 23 avril. RAOUL UBAC. Galerie Lambert, 62, rue La Boétie (45-63-51-52). Jusqu'an. 20 mars.

JEAN-LOUIS VILA. Galerie l'Aire du Verseau, 119, rae Vicillo-du-Temple (48-04-86-40). Juaqu'au 16 mara.

#### En région parisienne

BRÉTICNY. Hyme See Cane. (peli-tures); Yoshie Enomote (sculptures). Con-tre culturel Gérard-Philipe, roe Henri-Douard (60-84-38-68). Jasqu'an 2 avril. CHOISY-LE-ROL Degetter: area). Bibliothèque Louis-Aragon

THE W. ROSSICS (48-53-11-77). Da 4 as

CORBEIL-ESSONNES. Jem-Luc Polvret. CAC Paldo-Nerada, Centre d'art contemporain, 22, ras Marcel-Cachin (60-99-00-72). Sanf hindi, de 79 à 12 h et de 13 h 30 à 18 h 30, le disseache de 16 à 19 h.

COURBEVOIE. Jennes pelatres, jennes scalptours. Centre culturei, 14 bis. square de l'Hôtel-do-Ville (43-33-63-52), Jusqu'au

17 mars.

CRÉTELL Colotte Dubli, Glasse Pucifique. Maison de la calture, place Salvador-Allende (43-93-40-76). Junqu'un 31 mars.

LA DÉFERSE. Le Minque et les chaquemades. Art 4. 15, place de la Défense. Le Défense 4. (47-96-25-49). Junqu'an 4 avril.

HERHIAY. Anne Pesce; Lazar Cuckovic. Galerie d'art contemporain du centre Saint-Vincent (39-78-93-83). Jusqu'an 12 mars.

12 mars. IVRY-SUR-SERVE - Koured Leder; Jean-Louis Delhou; Bernste' Boper; Carte, blanche à Olivier Eneppelia. Centre d'art contemporain. Galerie Fernand Léger. 93, avenne Georges-Gossis; (46-70-15-71).

usqu'su 31 mars. JOHY-EN-JOSAS. Denomert: 88. Fosdation Cartier pour l'art contemporain, 3. rue de la Mamaiacture (39-56-46-46). Sauf lundi de 11 h à 18 h. Du 6 mars au 17 avril.

PONTOISE. Georges Folmes (Scatp-fames et peintame). Jean Leppien (Goun-ches). Musée de Pontoise (Tavet-Delacour), 4, rue Lemanier (place de l'Hôsel-de-Ville) (30-38-62-40). Sant le mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 13 h. Jusqu'au 17 avril.

SCEAUX JEAN MESSAGER CO (11<sup>2</sup>24.26 mars. 

WE THE

15 0 mm

ELU-

经经验

10 To 10 To

PRES C

LICA DE L

THE REAL PROPERTY.

THEFT

EAST BA

等特益是

LILLIAN

EME

ELLAF

THE

# CON

#### En province

AMUENS. June Zaber : Floor Monet laison de la culture. Place Liton-Gonza (22-91-83-36). Jusqu'en 13 miles. Dansh Nafasance d'une collection. Office culture régional de Picardio, 31, mail Albery l' squ'as. 27 mars.

ANGERS. Le Jardin des pectelaines tuefe Hôtel Pince, 32 Mg, rue Lesepseu sau 30 avril. BORDEAUX. Collections pour une

BORDEAUX. Callections jeur ima région. CAPC, Musin d'art contemporain. Estropit Lainé, suc Foy (36-44-16-35). Jusqu'un 24 avril.

CAEN. Photographes en quête d'auteurs. Thisre stantojni. Galeria de l'Artotòque. Jusqu'un 27 mars. Jeunes Brown. Galorie de l'Artotòque. Thilitre municipal. Du 5 mars su U arril.

CAI ASS. Streeber. Estimum. Musico des.

CALAIS: Brache Ettinger, Missée des canovarts et de la doutelle, 25, res Richelice, Juncy an 4 stril.

CHARTRES. Thierry Delarsyère. Musée des Besux-Arts. Jusqu'es 15 mars. Musée des Besun-Arts. Jusqu'us 15 mars.
CLERMONT-FERRANII. Les collections égypthemes de l'impitent de l'impefinance. I, peties rue SaintPierre (73-37-38-63). Jusqu'us 14 mars.
DEJON. BERTRAND LAVIER. Le
Consortium. Centre d'art contemporatie.
16, rue Questin (30-30-75-23). Jusqu'au
26 mars.

DUNGERQUE. Donning the Mante des besenverte. Masée. Place du Général. Ganile (28-66-21-37). Junqu'an 11 avril. FLAINE. A propos Carices. Centre d'art de Plaine (50-90-85-84), Jesqu'à fin

GRENOBLE. Tablemen lesilens. Musée

GRENOSALE. Instance, Stationes, Mende de pointaire et de sculpture, Place de Ver-dun (76-54-09-82). Jusqu'an 11 avril; Marx Neuhaus; 1968. Centre national d'art contemporain. Magneis, etc. Bouchayer-Viallet, 155, cours Berriat (76-21-95-84). LYON: Manessier. Elac. Centre Schanges de Perrache. Jesqu'au 4 avril.

MARSEILLE Entrevues citadines, Les Finnande à Marsaille, Josqu'ar 20 mers. Centre de la Visillo-Charité (91-90-81-92); Eduardo Arroyo, Berlin-Tanger-Marseille, Jusqu'an 18 atrill Music Can-Marseille, Jusqu'an 18 avril, Musée Cantial, 19, rue Grignan (91-54-77-75), 400 millions d'amées d'histoire de la Provence. Musée d'histoire, 3, rue 66lbert (91-90-32-71), Jusqu'an 26 mars. Algérie, expresseus multiples. Contre de la Vieilla-Charité (91-90-31-92), Jusqu'an 10 avril.

MULHOUSE, La manufacture Haussman entre 1775 et 1830. Misée de l'impression un évolles.

l'impression sur étoffea. 3, rue des Bonnes-Gens (89-45-51-20). Jusqu'an 17 avril. L'amour de l'estampe. Musée des beaux-arts. 4, place Guillanme-Tell (89-32-58-46). Jusqu'au 12 mars.

NANTES. La nouvelle pointure alle-mande dans in collection Ludwig Aix-la-Chapelle. Musée del Beaux-Arts. 10, rua Georges-Clemenceau (40-74-53-24). Jusqu'an 13 mars. NUMES. Arman : Pinceaux pièges ».
Musée des Beaux-Arts, rue Ché-Foulc.
Jugu'an 10 avril.
EFFANSE

Jusqu'an 10 avril.

RENNES. The Cost. Retrespective les desias et curres sur papier. Musée des Besux-Arts. 20, quai Emilo-Zelis. (\$95:28-55-85). Jusqu'an 20 maps. Les mines pinnes des Gebel Zelt. Musée des Beaux-Arts. 20, quai Emilo-Zela (\$95:30-87). Jusqu'an 30 avril.

LA Privativa »

Jusqu'an 30 avril.

LA ROCHELLE. Jose Media: Assilon de la Culture, 4, rue Saine-Jean-du-Pérty (46-41-37-79). Jusqu'an 30 avril.

SAINT-PRIEST. Jose Raine. Elimanapactive 1944-1986. Contre culture! Théo-Argence. Place Ferdinard-Baimon (78-20-02-50). Jusqu'an 1\* avril.

STRASBOURG. Hommand.

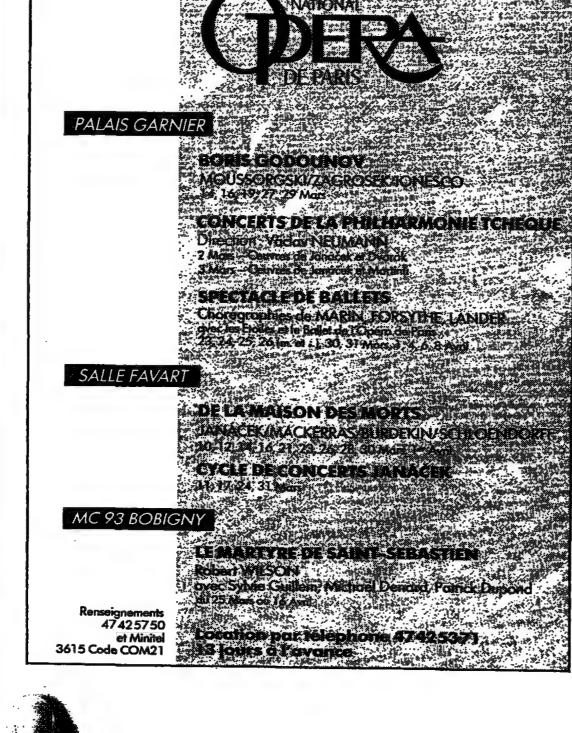
STRASBOURG. Hommage & Rabert Heitz Palais Roban. Salic-des Confé-rences, 2, place du Chineau. Jusqu'au 13 mars.

TOULON. Créacion photographique en France. Le corps, in galtre : noit et blanc. Musée municipal, 20, bd du Manéchal-Luciere (94-93-15-54). Junga'an 30 avril. TOULOUSE, Le trèser du Garrana.
Il allècie surle Hens-Christ, Musée Saint-Raymond. Piace Saint-Sermin (61:22-29-22). Jusqu'an 15 mai. Meix Schouderff, Musée des Augustins, 20, rue de Metz (61:23-25-07). Jusqu'an 30 avril. TOURCOING, Josef Albert, Musée des beaux-ariz. 2, rac Paul-Dommer (20-25-38-92). Jusqu'an 3 avril.

TOURS. Combes \$4; Hervé Di Reen; Georges Artard. Centre de création comemporaine. Rue Encino (47-66-50-60) Jusqu'an 20 mars.
TROYES. Inventaire 1 (Briber de la réalité perçue). Passages, Centre d'art. Du 5 mars au 28 avril.

VILLENEUVE-D'ASCO. Collection Agnée et Frits Beckt, Neusée d'ar; moderne. Altée du Musée (2005-42-46). Juiqu'au il avril.

VILLEURBANNE Jest Wall Le Nonveau Minese, 11, rue de Doctour-Dei (78-84-55-10). Du 5 mars au 15 mai.



## MAIRIE DE PARIS MAJUN1988



DU 2 AU 7 MAI AUDITORIUM DES HALLES **ELISABETH SCHWARZKOPF** COURS D'INTERPRETATION

DU 3 AU 8 MAI T.M.P./CHATELET DANCE THEATRE OF HARLEM

4 ET 5 MAI PALAIS OMNISPORTS DE PARIS/BERCY (5 MAI SOUS RESERVE)

LES GRANDS AIRS DE L'OPERA ITALIEN

4, 5, 6 ET 7 MAI THEATRE DE PARIS MILVA

9 MAI THEATRE MOGADOR ORPHEUS CHAMBER ORCHESTRA ALICIA DE LARROCHA

9 ET 10 MAI THEATRE DE PARIS CONCOURS DE LAUSANNE CHOREGRAPHES NOUVEAUX PRIX PHILIP MORRIS AVEC LE

#### BEJART BALLET LAUSANNE

16 MAI EGLISE DE LA TRINITE CONCENTUS MUSICUS DE VIENNE NIKOLAUS HARNONCOURT

DU 16 AU 28 MAI AUDITORIUM DES HALLES GABRIEL BACQUIER COURS D'INTERPRETATION

15 MAI SALLE PLEYEL ADELAÎDE DE BOURGOGNE ROSSINI/A.ZEDDA MARTINE DUPUY MARIELLA DEVIA

17 ET 18 MA! GARE DE L'EST DANZA TEATRO KOROS SPECTACLE GRATUIT

6 WW -

S \*\*\*

##**\***-1-

Property Street

158.

8.FL A.

25, 27, 29 MAI T.M.P./CHATELET IPHIGENIE EN TAURIDE PICCINI/D. RENZETTI/L. RONCONI KATIA RICCIARELLI LUDWIG BAUMANN PRODUCTION DU THEATRE PETRUZZELLI DE BARI



ENSEMBLE ORCHESTRAL DE PARIS CHŒUR DE LA CHAPELLE ROYALE PHILIPPE HERREWEGHE 3 ET 4 JUIN LA CIGALE

ENSEMBLE SCHOENBERG DE LA HAYE BARBARA SUKOWA

30 MAI EGLISE ST EUSTACHE

4 JUIN EGLISE ST LOUIS EN L'ISLE I MUSICI

> 6 JUIN THEATRE MOGADOR RENATA SCOTTO

7 JUIN T.M.P./CHATELET

MARIA TIPO/UTO UGHI

13 ET 14 JUIN

LA NAISSANCE DE L'AURORE ALBINONI/C. SCIMONE/C. DIAPPI CECILIA GASDIA

MARGARITA ZIMMERMANN PRODUCTION DU THEATRE DE VICENZE

17 JUIN EGLISE ST AUGUSTIN ACADEMY ST MARTIN IN THE FIELDS JAMES BOWMAN

17, 18 ET 20 JUIN T.M.P./CHATELET. LE CHAPEAU DE PAILLE D'ITALIE N. ROTA/B. CAMPANELLA/P.L. PIZZI SUSANNA RIGACCI

> PRODUCTION DU THEATRE MUNICIPAL VALLI DE REGGIO EMILIA

25 JUIN SALLE PLEYEL ORCHESTRE DU MAI MUSICAL DE FLORENCE **ZUBIN MEHTA** 

DU 25 AU 30 JUIN T.M.P./CHATELET

BALLET DE FRANCFORT WILLIAM FORSYTHE DANS LE CADRE DE

LA SAISON DE FRANCFORT A PARIS

1° JUILLET PLACE VENDOME ORCHESTRE DE PARIS SIR GEORG SOLTI CONCERT GRATUIT

LOCATION OUVERTE AUX CAISSES DU TIM PI/CHATELET AUX 3 FNAC PAR CORRESPONDANCE AU FESTIVAL DE PARIS 2, RUE EDOUARD COLONNE 75001 PARIS PAR MINITEL 3615 MATIC - PASTEL 43 96 48 46 LOCATION PAR TELEPHONE & RENSEIGNEMENTS

40 26 05 03

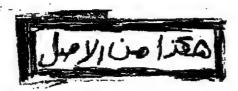
PROGRAMMES SUSCEPTIBLES D'ETRE MODIFIES.

AVEC LE CONCOURS DU MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION ET DU MINISTERE DU TOURISME ITALIEN

**JPMorgan** 



MESSAINTLAURENT



### THÉATRE

Les salles à Paris

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17).

D Le Petit Dictateur : mar. 20 h 30.

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). Les Cabiers trage : 20 h 30, asen. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dien. acir. hm. ARCANE (43-38-19-70). D Conto Chi-

ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02).

Les Racines de la haine l'enfance d'Hütler : 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim.

ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23). Le Malude imaginaire : 21 h, dim., 15 h 30. Rel dim. soir, lun.

: Ne sont pas jouées le mercredi. : Horaires irréguliers.

ATALANTE (46-06-11-90). ▷ Le Hibou: • ven., sam., ina., mar. 20 h 30, dim. 16 h. ATELIER (46-06-49-24). La Doubin In-constance : 21 h, sam., dim. 15 h 30, Rel. dim. soir, lun.

ATHENEZ-LOUIS-JOUVET (47-42-67-27). Salle Louis 3 20 h 30. Rel. dim., han. alle Louis Jouret. Gertrad : BATACLAN (47-00-30-12). > Metch d'improvisation : http. 21 h.

BERRY (EX-ZEBRE) (43-57-51-55).

Poèmes: 18 h 30. Rel. dim., han, 0 Hors de chez soi: 20 h 30 (Jeu., ven., sam. dernière). Le Nécrophile: 21 h 30. Rel. dim. D L'Indien cherche le Bronx: mar.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Bacchus: 20 h 30, sum. 18 h et 21 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. seir, lun.

V.O.: PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES - GAUMONT

OPERA - GAUMONT HALLES - GAUMONT ALÉSIA 14 JUILLET BASTILLE - 14 JUILLET BEAUGRENELLE

14 JUILLET ODÉON - PUBLICIS SAINT-GERMAIN

**PAGODE - BRETAGNE - GAUMONT CONVENTION** 

MAILLOT - MARIGNAN - ESCURIAL + PÉRIPHÉRIE

L'INSOUTENABLE

*LEGERETE* 

un film de PHILIP KAUFMAN

BOUFFONS-THÉATRE DU XIXE (42-38-35-53). D Les samedis qui chembent :

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). Co soir, rapt à la société des loisirs (Préface n°6): 20 h, jen., sam., lun. 15 h. O. La Trilogie des mythes: 22 h (Jos., ven., sam. dernière). CARRÉ SILVIA MONPORT (45-31-28-34). > Iphigénio : ven., sam. 20 h 30, hn. (suivie de diner) 19 h 30, din. 16 h, mar. (acceptionnel.) 15 h. Rel. dim. soir, mer., jeu.

#### SPECTACLES NOUVEAUX

LA FOLIE DU JOUR. Cartoucherie, Atelier du chaudron (43-28-97-04), 20 h 30, dim. 16 h (du 2 au 6).

L'EMPEREUR PANIQUE. Théitre Essulon (42-78-46-42) (dim. soir, len.): 21 h, dim. 17 h (2). L'ESSUIE-MAINS DES PIEDS. Maiakoff, Théâtre 71 (46-55-43-45) (dim. soir, hn., mar.) : 20 h 30 ; dim.

Neuilly-sur-Scine (l'Athlétic) (46-24-03-83): mer., jeu., ven. et sam. 20 h 30 (2). LE CABARET DE L'ŒUF BRISÉ.

LES TRORS SCEURS (spectacle en langue hongroise), Odéon, Théitre de l'Europe (43-25-70-32) (2). LE DESU DES MOUCHES, Théitre du Tourtour (48-87-82-48): (dim., lou.), 20 h 30 (2).

LE DISCOURS AUX ANIMAUX, do Vaière Novarina. Théâtre de la Bus-tille (43-57-42-14): (lun.) 19 h 45, du mardi an samedi, dim. 17 h. IL FAUT PASSER PAR LES NUAGES. Thestre de la Ville (42-74-22-77): (lns.) 20 h 45, dim.

SONATE A JOHANNESBURG. Espace Actours (42-62-35-00), (dim., ha., mar.) 20 h 30, mer., jeu., ven., sam. (3). HORS-LIMITE. Th. Postaine (48-74-74-40), (dim., hus.) 21 h, sam. 18 h et 21 h (4).

ANDROMAQUE. Champigay-sur-Marne, Th. des Boucles de la Marne (48-80-90-90), 21 h, sam., luadi et mardi ; dimanche 16 h (5). GEORGE DANDIN, Th. Mogado (42-85-28-80), 20 h 30 (8). VEITE CEUX QUI SONT NUS. tre des arts (30-30-Cergy, Theatre 33-33), 21 h (8).

LE CONTE D'HIVER, Nam Théâtre des Amandiers (47-21-18-81), 20 h 30 (8). CRÉANCIERS. Saint-Maur-des-Fossés (Rond-Point Liberté) (48-89-99-10), 21 à (8).

02-69), 21 h (8). DAISY, UN FILM POUR FER-NANDO PESSOA. Petit Odéon (43-25-70-32), 18 h 30 (8).

CARTOUCHERIE EPÉE DE BOIS (48-, 08-39-74). > Volpone ou le renard : jeu., ven., sam. 20 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun., mar.

CARTOUCHERIE THEATRE DE L'AQUARIUM (43-48-04-17). Mozart an chocolat: 20 h 30, dim. 16 h. CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÉTE (43-28-36-36). Safte L. Orgie: 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim. soir, lan.

CARTOUCHERIE THEATRE DU SO-LEIL (43-74-24-08). L'Indiade on l'Inde de leurs rêves : 18 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun., mar.

CENTRE CULTUREL SUSSE (42-7)-44-50). ♦ Aloise: 20 h 30 (Jea., ven., sam.), dim. (dernière) 17 h.

TAIRE (45-89-38-69). Grand Théiltra. Le Candidat : 20 h 30. Rel. dim., laz., mar. La Galerie. L'Antre : 20 h 30. Rel. dim., hun. La Resserra. Les Fommes dé-naturées ou la rencourre imaginaire de Molf Flanders et Flora Tristan : 20 h 30. Rel. dim., hm.

COMEDIE CAUMARTIN (47-42- MAISON 43-41). > Reviens dormir à l'Elysée : 21 b, dim. 15 h 30. Rel dim. soir, mer. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Bien dégagé autour des creilles, s'il voss plait!: 21 h, sam. 19 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, han.

COMEDIC ITALIENNE (43-21-22-22). Cassaova ou la Dissipation : 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, len. COMÉDIR-PRANCAISE (40-15-00-15). Salle Richelles. O Esther: 14 h. La Pou-dre aux youx, saivi de Monsieur de Pourore any year, surit de Monacar de Pour-coaugnac (au même programme): 20 h 30. O Monsicur de Pourceaugnac (avec au même prog. la poudre anx yeux): 20 h 30 (Dim.). ▷ La guerre de Troie n'aura pas lieu: jeu. 20 h 30. Le Vértiable Saint-Genest, comédien et mar-tyr; aum., lun., mar. 20 h 30, dim. 14 h.

COMÉDIE-FRANÇAISE AUDITO-RIUM DE LA GALERIE COLSERT (40-15-00-15). D Schton Dom Japhet d'Arménie: hm. 18 h 30. — curusane: non. 18 h 30.

DAUNOU (42-61-69-14). ▷ Monsieur

Masure: 21 h, dim. 15 h 30. Rel, dim. soir, mer.

soir, mer.

DÉJAZET-T.L.P. (42-74-20-50). 

Grand-Père Schlomo: 20 h 30 (Jea., ven., sam.), dim. (dernière) 15 h.

EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres: 20 h 15. Rel. dim. Noss on fait de faire: 22 h. Rel. dim.

EDOUARD-VH-SACHA-GUITEY (47-42-57-49). Les Linisous dangereuses: 20 h 30, sam. 18 h et 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lva.

ELDORADO (42-49-60-27). 

Aventure à Tahiti: 15 h, jeu., ven., sam. 15 h, dim. 14 h et 17 h, sam. 20 h 30.

ESPACE MARAES (42-71-10-19). 

La Transecuel: jeu., ven., sam., mar. 22 h,

dim. 18 h 30. Rel. dim. soir, ten.

ESSAFON DE PARIS (42-78-46-42).

Sulle I. Ames mees: 18 h 30, dim. 15 h.

Rel. dim. soir, hm. La Nuir du vérificateur: 20 h 30, dim. 17 h. Rel. dim. soir,
hm. Seile II. Des cranges et des ongies:
21 h, dim. 17 h. Rel. dim. soir, hm.

FONTAINE (48-74-74-40). ♦ An socours, tout va bies 1: 21 h (Jes., ves.,
sum. dernière), sam. 18 h et 21 h.

CATTÉ\_MONTEPARNASSE

Sum dermete), sant. 18 et 21 h.

GAITÉ-MONTPARNASSE (43-2216-18). Jo: Egg : 21 h, sant. 18 h et
21 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, hm.

GALERIE SS-THE ENGLISH THEATRE OF PARES (43-26-63-51). You're
good man Charlie Brown : 20 h 30. Rel.
dim., hm.

GRAND HALL MONTORGUEIL (42-96-04-06). Backstage : 20 h 30, dim. 18 h 30. Rel. dim. soir, ban: GUICHET MONTPARNASSE (43-27-

88-61). La Chanson du mai-aimé : 19 h. Rel. dim., lan. Ne pas dépasser la dose prescrite : 20 h 30. Rel. dim., lan. Double je : 22 h 15. Rel. dizz., han. GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). La Métamorphose : 21 h, sam. 17 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, hm.

HUCHETTE (43-26-36-99). La Canta-trice chanve : 19 h 30. Rel. dim. La Le-con : 20 h 30. Rel. dim. Proust : j'avais toujotura quatre ans pour elle : 21 h 30. Rel. dim.

LA BASTILLE (43-57-42-14). Palais mascotte: mar. 21 h. La Discoura aux animaux: mar. 19 h 45. LA BRUYERE (48-74-76-99). Co que voit Fox (Fali) : 21 h, dim. 15 h. Rel. dim.

LE BEAUBOURGEOIS (42-72-08-51). Clande Véga : 22 h 30. Rel. dim., hm. LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Jean Lapointe dans son nouveau sper tendrire : 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, bun.

acir, hun.

LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). D

L'Étommente Famille Bronté : jeu., ven., sam. 21 h, dim. 16 h 30. Rel. dim. soir, lun., mar., mer.

LIFRRE-THÉATRE (45-86-55-83). O

Le Roi Lear : 20 h 30 (Jou., ven., sam.), dim. (dernière) 16 h 30. D Mistero Boulo : mar. 20 h 30.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôle de couple : 20 h 45, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

LIEU DE RENDEZ-VOUS POUR SE RENDRE A LA CACHE (43-46-66-33). Drapean noir : 20 h. Rel. dim., 44-50). ♦ Aloke: 20 H 30 Aloke: 20 H 45 Aloke: 20 H 20 Aloke: 21 H 30 Rel dim. La Rondo: 21 H 30 Rel dim. 15 H 30 Aloke: 20 Aloke:

MADELEINE (42-65-07-09). Les Pieds dans l'eau : 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30, Rel. dim. soir, hm. MAISON DE LA POÉSIE (42-36-27-53). ▷ Hommage Seghets: jes. 20 h 30,

HEINERCH - HEINE-FONDATION DE L'ALLEMACNE (45-89-53-93). D Die Soldaten (specia-cie en langue allemande) : sam. 20 h 30,

MARAIS (42-78-03-53). En famille, on s'arrange toujours; 20 h 30. Rel. dim. MARIE STUART (45-08-17-80). L'Ile des chèvres : 20 h 30. Rel. dim., hen. ⊳ Line on le premier : 22 h. Rel. mer.,

MARIGNY (42-56-04-41). L'Homme de la Mascha : 21 h, sam. 17 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, bus. MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). La Menteure: 21 h, sum. 18 h, dim. 15 h, Rel. dim. soir., lan. MATHURINS (42-65-90-00). Monsieur

MATHURINS (42-65-90-00), Monsieur-Véreus on le Rêve fou de Louis II de Bavière: 20 h 30. Rel. dim.
MICHEL (42-65-35-02). La Chambre d'uni: 21 h 15, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir., hm.
MKCHODUÈRE (42-66-26-94). Show André Lamy l'Ami public nº I: 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, ben.
MKONTPARNASSE (43-22-77-74). Le Secret : 21 h, sam. 18 h et 21 h 15, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun.
MONTPARNASSE (43-22-77-74). André Lam. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun.

MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-74). ▷ Fioretti, d'après la vie de saint François d'Assise: mar. 21 b.

MOUFFETARD (43-31-11-99). ▷ Salomé: mar. 20 h 45. lond: mar. 20 h 45.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). O Les Sept Miracles de Jésus: 18 h, von. 18 h.
Une solrée pas comme les autres: 20 h 30, sum. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soin, lun.

ODÉON (COMÉDIE-FRANCAISE) (43-25-70-32). O Mort d'un commis voyageur: 20 h (Jon., ven., sam.), dim. (dernière) 14 h 30.

ODÉON (PETIT) (43-25-70-32). O So-maine des auteurs : 18 h 30 (Jea., ven., aun.dernière).

ŒUVRE (48-74-42-52). ▷ Je no smi rappsport ; jen., ven., sam., mar. 20 h 45, dist. 15 h. Rei. dim. soir, lan.

OE.YMPIA (42-61-82-25). 

Profession implanteur L. et en plus... : 20 h 30 (Jeu., sen.)

OPÉRA - PALAES GARNIER (47-42-53-71). ♦ Katya Kabanova : 19 h 30 (Sam., dim., mar. dernière).

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93). D La Madeleine Proust à Paris : 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, mer. Show Chiche : 20 h 30. Rel. mer., dim. PALAIS-ROYAL (42-97-59-31). O L'Hisriuberiu ou le Réactionnaire amou-resux : 21 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. aoix, luu. D. Fennasse, si je wous le disais (Rencontres da Palais royal) : lun. 20 h 38, mar. 14 h 30.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle L. Tchekhov doctsur Ra-guins: 21 h. dim. 15 h 30. Rel. dim. solr, hm. Salle H. Coup de crayes: 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, bun. dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53).

La Tarpe: 20 h 45, sam. 18 h et 21 h,
dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, hm.

POTINGERE (42-61-44-16). D Et puis
j'ai ins sue cravate et je suis allé voir un
paychistre: sam., mar. 21 h, dim. 15 h.
Rel. dim. soir, hm.

RANKLAGH (42-88-61-44). Opins-Valise: 19 is 45. Rel. fun. o Phèdre (es alternance): 21 h (Jeu., ven.), dim. 14 h 30. ▷ Le Missantkrope (est alternance): sean., hun., mar. 21 h, dim.

17 h 30. RENAISSANCE (42-08-18-50). Des sonti-ments soudains : 20 h 45, sum., dim. 16 h. Rel. dim. soir, inn.

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27).

O Un délire très minos : 18 h 30 (Jon., vest, sam. dernière). Dives sur canapé :

20 h 30. Red dien., hus. SPLENDED SAINT-MARTIN (42-08-21-93). lango Edwards explose as Splen-did: 20 h 30, dim. 15 h 30. Rol. dim. soir,

THÉATRE 13 (45-88-16-30). Nuit d'amour : 20 h 45, dim. 15 h. Rel dim. soir, hm. THÉATRE THEATRE 14 - JEAN-MARIE SER-REAU (45-45-49-77). L'Annonce faite à Marie : 20 h 45, dim. 17 h. Rel. dim. soir, lan.

THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80). Spectacle obligatoire : 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. suir, hut. THEATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65), ◊ Le Scorpion : 20 h 30 (Jen.).

THEATRE DE L'OMBRE QUI ROULE THÉATRE DE L'OMBRE QUI ROULE (43-26-29-61). D La Légende dorés : jou. ven., sam. 21 h. dim. 17 h.

THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). D Fingin peint Monroë : 22 h. (Jen., ven., mar.), sam., dim. 18 h 30.

Salle I. D L'Etranger : 20 h 30 (Sam., mar.), dim. 15 h. Salle II. D Kes : 20 h 30, dim. 17 h. D L'Ecampe des jours : jen., ven. 20 h 30, sam. 22 h, dim. 17 h. Lez Bonnes : jen., ven., sam. 20 h 30, dim. 15 h.

THÉATRE DE LA PLAINE (42-50-15-65). Le Festir de Fierre ou Dom. Jum. 20 h 30, dim. 17 h. Rel. dim. seir, hun., mar.

(0)

THÉATRE DE PARIS (43-59-39-39). O Le Pout des soupirs : 20 h 30 (Jen., ven., sam., mar.), dim. 15 h 30.

Ç.

THÉATRE DES CHAMPS ELYSÉES (47-20-36-37). D'Orphée et Eurydice : ven., hm. 20 h 30.

THEATRE DES CINQUANTE (43-55-33-99). Comment est le printemps B-bes ? : 20 h 30, Rel. dim. THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). Le Cid improvisé : 19 h. Rel. dim., len. Cha-brol joue intensément : 21 h. Rel. dim.,

hm.

THEATRE MODERNE (43-59-39-39).

Toute différente est la langueste : 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, inc.

THÉATRE NATRONAL DE CHAILLOT (47-27-31-15). Grand Foyer. Le Tragique Destin d'un béros de vecre : 14 h 30, jon., ven., mar. 14 h 30, sam. 15 h, jon., ven., mar. 10 h. Rel. dim., hm. Grand Théiltre. O Anacaona : 20 h 30 (Sam.).

Théiltre Géssier. La Princesse Maleine : 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, jun. D Le Misanthrope : jun., ven., mar. 20 h 30, dim. 15 h.

THÉATRE NATIONAL DE LA COL-THEATRE NATIONAL DE LA COL-

LINE (43-66-43-60). O Le Pablic : 20 h 30 (Jen. dernière). Petite nalie. Une visite inopportune : 21 h. sam. 15 h 30. Rei. dim.

THÉATRE OUVERT- JARDEN D'HI-VER (42-62-59-49). D L'Étalon or : ven., sam., mar. 21 h, sam. (exception-nellement) 16 h. Rol. dim., hun. THEATRE RENAUD-BARRAULT (42-

THEATRE RENAUD-BARRAULT (4256-60-70). Grands suite. Le Vallon ;
20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.
Patite suite. Une heure avec : Andromaque : 18 h 30, dien. 19 h. Rel. sum., lun.
Le Diaingue dans le marécage : 21 h.
dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.
TINITAMARRE (48-87-33-82). Bruno
Coppens : 20 h. Rel. dim., lun. Pisit le
Again le spectacle qui rend fon : 21 h 30.Rel. dim., lun. D- Arrivez les filles : vea.
astn. 18 h 30. La Timbule : sam. 15 h 30.
TOURTOUR (48-87-82-48). En arres-TOURTOUR (48-87-82-48). En attendant: 19 h. Rel. dim., hun. > Profession imitsteur! Et en plus...: von., sam. (dermikre) 20 h 30.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Le Rebelle: 21 h, sam. 18 h. Rel. dim.

VARRETES (42-33-09-92). C'est encore
micax l'après-midi : 20 h 30, sam.
17 h 30 et 21 h 15, dim. 15 h. Rel. dim.

ZINGARO (CHAPTITOTE CHALETE)

Région parisienne

ANTONY (THÉATRE FIRMIN GÉ-MIER) (46-66-62-74). La Comédie des eursurs : 21 h, dist. 15 h. Rei. dist. soir,

ASNIÈRES (CENTRE CULTUREL) (47-33-69-36). D La Tosca : lan.

20 h 30.

AURERVILLIERS (THEATRE DE TA COMMUNE) (48-34-67-67). > Paroles : mar. 20 h 30.

AULNAY-SOUS-BOIS (ESPACE JACQUES PRÉVERT) (48-68-06-22). > L'Ecole des femmes : jeu. ven. 21 h.

BEZONS (C.A.C. PAUL ELUARD) (39-12-20-88). > Madame Brunean, une légende : sam. 21 h. disn. 16 h 30.

BORGENY (MARSON DE LA

gonde: sum. 21 à, dun. 10 n. pu... BOESCNY (MAESON DE LA CULTURE) (48-31-11-45). La Route des chars: 21 h, dim. 16 h. Rel. dim. soir, BOIS D'ARCY (CENTRE CULTUREL) (34-60-10-23). D Zazie dans le métro : sem. 21 h.

sem. 21 h.

BOULOGNE-BILLANCOURT (THÉATRE DE BOULOGNE) (46-03-60-44).

La Collection italienne, on l'Enjeu;
20 h 30, dim. 15 h 30, Rel. dim. soir, hn.

CACHAN (GYMNASE DE LA PLAINE)
(46-64-12-15), D. Le Faureill à bascule;
ven. 20 h 45.

ven. 20 h 45.

CHATENAY-MAIABRY (THÉATRE DU CAMPAGNOL) (46-61-33-33). ▷

Le Chat botté: mar. 20 h 30.

CHATILLON (THÉATRE DE CHATILLON GRANDE SALLE) (46-57-22-11).

Plaisin-d'amour: 21 h: Rel. dim., tun.

CHELLES (THÉATRE DE CHELLES)

(60-02-55 0M). À lèce an opun des mero-

(60-08-55-00). ▷ Alice an pays des mer-veilles : ven., sam. 21 l. Veilles: Veil, sam. 21 b.

CHILLY-MAZARIN (MAISON DE LA
CULTURE) (69-09-01-87). D L'As de
pique: sam. 21 b.

CLAMART (CENTRE CULTUREL,
JEAN ARF) (46-45-11-87). D La
Tooca: mar. 20 h 36.

CLICHY (THEATRE RUTERGUF) (47-39-28-58). Degree de neuf à Paris ? Molière ...: lun., mar. 20 h 30. CORREIT-ESSONNES (CENTRE PA-BLO NEEUDA) (60-69-00-72). > Je l'embrasse pour la vis (1914-1918 lettres à des soldats morts) : sam. 19 h et

CRÉTEIL (MAISON DES ARTS) (48-99-18-82). Petite saile. Martier et Ca-mier : 20 h 30, dinn. 15 h 30. Rel. dim.

mar: 20 h 30, dnn. 15 h 30. Rel. dim. soir, lin., jou. ENGRIEN (THEATRE MUNICIPAL DU CASINO) (34-12-90-00). D Mon pambéon est déconsu: jou., ven. 20 h 45. EPMONT (THEATRE PÜRRE FRES. NAY) (34-15-09-48). D Fastoche: dim. 16 h.

ETAMPES (THÉATRE MUNICIPAL) (64-94-32-11). D V commo Voltaire : sam. 21 h, ven. 14 h.

Sam. 21 h, ven. 14 h.

FONTENAY-AUX-ROSES (THÉATRE
DES SOURCES) (46-61-30-03). D

Vive l'opérete: dan. 15 h.

FONTENAY-SOUS-ROIS (SALLE JACQUES EREEL) (48-75-44-88). D Les Libertins: ven., sam. 20 h 30.

GAGNY (THÉATRE ANDRÉ MALRAUX) (43-81-79-67). D Comme on regarde tomber les festiles: ven. 20 h 30.

CENNEWHILLIERS (THÉATRE DE garde tomber les feuilles : ven. 20 h 30.

CENNEVILLIERS (THÉATRE DE GENNEVILLIERS) (47-93-26-30). Hécube : 20 h 30, dim. 17 h. Rel. dim. soir,

JUSTIN BRIDOU, t'es pas à 20 bâtons près... sponsorise donc le ZIGOM.

BERNARD HALLER - ALICE SAPRITCH - GUY BEDOS - MARC JOLIVET - MEL BROOKS - JACQUES SEGUELA - MICHEL BOUJENAH



GRENOBLE88

du 1° au 13 juillet 1988 - Tél. 76 51 10 58

1<sup>er</sup> salon international de la création d'humour

مكذا من الأصل

Mr. Dr. C. Str. Park

7.1

BSY LES MOULINEAUX (PALAIS DES ARTS ET CONGRÉS) (46-45-21-70). De Bourgeois gentilbomme :

LE VESINET (CENTRE DES ARTS ET DES LOISIES) (39-76-32-75). ▷
Adriana Monti : jest 21 h.

AGNAM MORU: job. 21 h.

LONGJUMEAU (THÉATRE ADOL-PHE ADOM) (69-09-40-77). D. Les
BORNHOMMES: dim. 15 h.

MALAKOFF (THÉATRE 71) (46-5543-45). O. A. h. septième heure de la.
pleine lune: 20 h 30 (Jen., wen.), dim.
(dernière) 18 h 30.

MANTES-LA-JOLIE (CINÈMA NOR-MANDES (30-94-02-07). D. Mon Panthéon est découser : sam. 20 h 2.

MASSY (C.C. PAUL BAILLIART) (69-20-57-04). D. La Nuit des rois : ves. 21 h.

MONTREUIL (SAILE REPTHELOT)
(48-58-65-33). O Visions (Jean Tardieu à Montreuil) : 20 h 30 (Jeu., ven.). D
La Triple Mort du client, Professeur Freeppel (Jean Tardieu à Montreuil) : hun, mar. 20 h 30.

NANTERRE (THÉATRE PAR LE BAS) (47-78-70-88). O Contes frotiques arabes du quatorzième siècle : 20 h 45 (Jes., ven., sam. demière). NOGENT-SUR-MARNE (PAVILLON BALTARD) (43-96-48-48). > La Tosca: wea. 20 h 30.

Tosca: wen. 20 h 30.

ORLY (SALLE ARAGGN-TRICLET)
(48-92-33-66). D La Femme sauvage:
sam. 20 h 30, dim. 17 h.

PAVILLON-SONS-BORS
DES ARTS) (48-48-10-30). D Capharmaum Sweet Home: ven. 20 h 30, dim.
15 h.

PONTOISE (THEATRE DES LOU-VRAIS) (30-30-33-33). > Une année sans été: sam. 21 h. RIS-ORANGIS (CENTRE ROBERT DESNOS) (69-06-72-72). > Qui a mé Oscar Clap ?: sain. 20 h 45.

RUEIL-MALMAISON (THÉATRE ANDRÉ MALRAUX) (47-32-24-42). DAdriana Monti : von. 20 h 45.

Adrama Momi: ven. 20 i 83.

RUNGIS (CENTRE CULTUREL DE L'ARC EN CIEL) (45-60-54-33). 

L'Ecole des fammes : dim. 17 h.

L'Ecole des fammes : dim. 17 h.

POINT LIBERTÉ (48-89-99-10). 

Quincunt : 21 h (Jen., ven., sam. der

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES Le moite au film du regionario de PLATOON

AUCHAEL DOLOGYZ (HABTE ZHEZ), DAUL HAZZAH

-POUR LES SALLES VOIR LIGNES PRÓGRAMMES ...

Le suspense ne nous lâche plus jusqu'à la demière image. C'est superbement efficace. L'art total. Ce film vous fera retrouver le plaisir du cinéma....

Entouré par d'excellents acteurs, Patrick Bruel est l'excellent interprète d'un rôle excellent.

L'histoire, les acteurs : magnifique, ce film!

Georges Lautner et Patrick Bruei ont réussi un

Une heure cinquante sans décrocher.

A ne pas rater.

suspense fantastique de qualité.

VANVES (TERÉATRE LE VANVES) (46-45-46-47); D Rodogune : joil, ven., sam: 20 h 30:

VÉLIZY (THÉATRE MUNICIPAL)
(39-46-43-68). D Victor que les enfants
au pouvoir (Dans le cadre de Théâtre en
fête): sem. 21 h.

VERSAILLES (THÉATRE MONTAN-SIER) (39-50-71-18), ♦ Comme ou re-garde tomber les feuilles : 21 h. > Les Bonshommes : sam. 21 h. Las Manques :

mar, 21 h.
VINCENNES (LV.T.) (43-65-63-63). Album: 20 h 30, san. 16 h 30 at 20 h 30.
Rel. dim., imi., mar.
VINCENNES (THÉATRE DANIEL SOBANO) (48-08-60-83). La Fontaise, séance temante: 21 h, dim. 18 h. Rel. dim. soir, lun, mar, sam.

Music Hall AU GRAND REX (42-21-11-11). Julien Clerc. Jusqu'an 5 mars. 20 h 30 mer., jen., ven., sum. (ders.).

BATACLAN (47-00-55-22). Jean Guldoni. Jusqu'an 19 mars. 20 h 30 mer., jeu., ven., sam., mar. CAFÉ DE LA DANSE (48-05-57-22). Anne Pekoslawska, 22 h, mar. Chansons (rendez-vous).

LA CIGALE (42-23-38-00), Gipsy Kings, jusqu'au 7 mers, 20 h, jou., ven., sam., dim., lun. Flamenco.

clim., hun. Flamenco.

CURQUE D'HIVER (43-25-01-50).

I'V gala de la médecine, jusqu'au 6 mars, 20 h 30, ven., sam. 15 h 30, sam., 15 h, dim. (dernière). Avec (aous réserve) un charivari de la grande Illusion, du trapèze, du jonglage, des échasses, des rollers, des cordes volantes, des clowns, des funsmboles, des animans... CITHEA (43-57-35-13), Marc Robins,

DEJAZET-TIP (42-74-20-50). Jacques Serizier, 20 h 30, lun. Avec R. Le Sourd (p.). A. Le Lez (basse) et N. Solence (voix): Ricardo Moyano et le trio T. Gubitsch, O. Calo et 20 h 30, dim., J.

P. Gubitsch, U. Caio et 20 h 30, cim., J.P. Colea, mo do gainnes.

LUCERNAIRE (45-44-57-34). Philippe
Rovel. Jusqu'an 23 avr. 18 h 30 mer.,
jour. ven., sam., hu., mar, « Piaf toujours ».

OLYMPIA (42-61-82-25), Frédéric Fran-cols, Jusqu'as 6 mars, 20 h 30 mer., jou., ven., sam. 17 h, dim. (dern.).; Julos Beancarne, 20 h 30, hm.

PALAIS DES CONGRÉS (48-05-10-10).

PALAIS DES CONGRÉS (48-05-10-10). Joan Beet, 21 h. Inn.

PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90). Heliday on Ice, jusqu'an 1\* anai. 20 h 30, jou., wen., mar., 21 h. sam., 14 h 15, sam. dim.; 17 h 30, sam. dim. Avec N. Schramm (vice-champion du monde), A. Brack (RFA), R. Furrer et K. Barber (couple de danne sur giace). S. Jackson (GB), S. Pickavance (GB). S. Nickson (USA). Brackney et A. Legal (comédiens), les chiens fous de Brackney et l'invité-vedente Snoopy.

PRIVILÈGE (42.46-10-87) Clémentine Celarié, jusqu'au 5 avr., 24 h, lun., mar. Chansons

THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). THEATRE DE LA VILLE (42-4-25-11).

Mario-Claire Seguin jusqu'an 12 mars, 18 h 30, mar. (Québec), charasons.

TOURTOUR (48-87-82-48) De chics types, jusqu'an 28 mars. 18 h., dim., 20 h 30, hun. Cinq garqons: an assophoniste, un ingénieur du son cinéma, un guteur-compositeur, un combélien-acteur et un compositeur classique.

et un compositeur classique.

TROTTOIRS DE BUENOS AIRES (4233-58-37). Jean-Claude Vanujer.
Jusqu'an 26 mars. 20 h 30 mer., jea.,
ven., sam., mar. piano solo, chansons
françaises.

BOUFFES DU NORD (42-39-34-50).
Caprice, jusqu'au 13 mars, 20 h 45, ven., sam., mar.; 17 h, dim. Chor. de F. Landelot, F. Raffinot et A. Francalanci, mat-de Montaverdi, Mozart et Rebel, avec les danseurs de « Ris et Danceries », 100 F, 80 F (coll.), + 43-27-82-82.

SUF (COLL), + 43-27-52-82.

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35).

C\* Tripsichore. Jusqu'an 7 mars. 20 h.
merc., jese., wan, sam., dim. (dernière).

\*Love and the new vandalls \*, chor. d'E.
Clark et S. Statt, rock performance,
bande son : Marko, 80 F. 60 F.

CENTERE CENDEUES. Enthangement (42).

CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-77-11-12), Danso USA, 20 h 30, met., jeu., von., sam. 16 h, dim., « Minnesota » et « Sen Francisco », David Gordon Pick up Co.

up Co.

ESPACE KIRON (43-73-50-25). Sidonia
Rochon . Jusqu'ats 5 mars. 21 h 30 mer.,
jeu., ven., sam.; (dern.) - Veille de combat -, création mus, de C. Zarflach (festivel danses singulières), 70 F. 50 F;
Dominique Brua, jusqu'au 12 mars, 20 h,
jeu., ven., sam., dim., han., mar. - Mot de
passe -, création, mus, de C. Franck (festival danses singulières), 70 F. 50 F;
Roberta Carrieri, mer. 9 mars, 21 h 30
mar. (première), - Judith -, mise en
schae de E. Barba.

PALAIS DES CONGRÈS (47-58-12-51).

some de E. Barba.

PALAS DES CONGRÈS (47-58-12-51).

Tokyo Ballet. Jusqu'an 6 mars. 20 h 30, mer., jeu., ven., sam.; 15 h, sam., dim. (dernièro), « la Légende des quarantesept samourals» (kabuki), chor. de Maurice Béjart, mas. de Toshiro Mayazimi. 250 F à 70 F. Agences + sur place.

### MUSIQUE

Les opéras

THÉATRE DE PARIS (43-59-39-39).

LE pont des sompirs » Jusqu'à fin avril.
15-h 30, dim; 20 h 30, mer., jon., ven.,
sam., mar. Opéra bouffe en quatre actes
de J. Offenbach, livret de H. Crémieux et
L. Halévy, miss en sohne de J.-M. Ribes,
chor. de P.-G. Lambert, avec l'Ensemble
orchestral d'Antenne 2, dir. par J. Burdelia ou A. du Closel, chaf des chounts
P. Mareo. 225 F. 175 F. 100 F. 165 F
(mer., jeu., mar.). 245 F, 195 F, 120 F
(ven., sam., dim.).

ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). 20 h 30, lun. Alicia Nafe. Accompagnée par J. Lemaire (p.). Étuves de Scarlatti, Pergolese, Cheru-bini, Mozart, Fauré, Debussy et de Falla. General de Scrietti. Pergolese. Cherabini, Mozart, Fauré, Debussy et de Falla.

AUDITORIUM DES HALLES. (43-96-48-48). 20 h 30, sam. Barthold Kuilken. (Ft. traversière), Wieland Knijken (viole de gambe) et Gustav Leonhardt (cluvecin). Œuvres de Back (VIP Festival des instruments anciens). 140 F, 110 F. — 20 h 30, lm. Les Arts Dorismants. Dis. par W. Christie, avec A. Mellon, M. Zanetti, J.-P. Fouchecourt et J.-F. Gardeil. (Envres de Montoclair, Campra et Clerambault (VII Festival des instruments anciens. — 20 h 30, mar. Aline Zylbersjich et Martin Gester. Récital de piano forte à quatre mains. Œuvres de Mozart (VIP Festival des instruments anciens). 80 F, 65 F, 50 F.

DEJAZET TLP (42-74-20-50). 20 h 30 dim. Ricardo Moyano (guit.), avec le trio Tomes Gubinach (guit.) Osvaldo Calo (a) et J.-P. Celéa (ch.) (VI Festival international de la guirare). 120 F, 90 F, 80 F. (45-23-18-25).

ÉGLISE AMÉRICAINE DE PARIS 18 h. dim. Debra Sostria. François Maniez. Guy Angeloz, William Fizzpatrick et Catherine Singnoli (soprano, beryton, 19te, violon et piano). Hommage à Edmund Pendleton. (Eutrée libre.). — 17 h. dim. Philippe Bride et Abdel Rahman el Bacha (violon et piano). Œuvres de Beethoven. 70 F, 40 F.

ÉGLISE DE LA MADELEINE. 16 h. dim. Orchestre d'harmonie des gardiens

Bacha (violen et piano). Œuvres de Beethoven. 70 F, 40 F.

EGLISÉ DE LA MADELEINE. 16 h,
dim. Orchestre d'harmonie des gardiens
de la paix de Paris, dir. par Cl. Pichanrem. Œuvres de Bach, Ihert, Wiligen et
Webern. Entrée libre.

EGLISE SAINT-LOUIS-DES-INVALIDES
(43-96-48-48). 21 h, mar. Orchestre de
chambre Jean-Louis Petit. Dir. par J.l. Petit, cheur Huguette Calmel, avec
C. Barjac (soprano), l. Dupuis-Pardoel
(mezzo), J.-M. Puissant (thort) et
J. Coad (basse). « Grande messe en u de Mozart. 120 F. 90 F. Franc + agences.

EGLISE SAINT-LOUIS EN L'ILE (4396-48-48). 20 h 30, vend. Orchestre Ad
Artem de Paris. Dir. par D. Fanal et
F. Bardot, avec la maîtrise det Hauts-deScine. « Le Requiem » de Mozart. 100 F,
80 F, 60 F. Franc. — 20 h 30, sam., 17 h,
dim. Les Trompettes de Verszilles,
Œavres de Bach, Haendel, Teleman,
Lidly et Vivaldi. 75 F, 50 F.

EGLISE SAINT-MERRI 21 h, sam.

Edity et Vivaldi. 75 P. 50 F.

EGLESE SAINT-MERRI 21 h. sam.
Louis-Marie Feuillet (guitare). Œuvres
de de Falls, Ohana et Britten. – 16 h.
dim. Pierre-Heari Xuereb et Jean-Louis
Haguenaner, duo pismo-alto. Œuvres de
Schubert, Block et Boulanger. Entrée
libre.

"Une efficacité à toute épreuve, une distribution hors pair... cinglant."

"Tandem de choc... grande force d'émotion."

TÉLÉ STAR

"La percutante Streisand, cruelle, violente, abattue ou déchirée, elle irradie."

STUDIO MAGAZINE



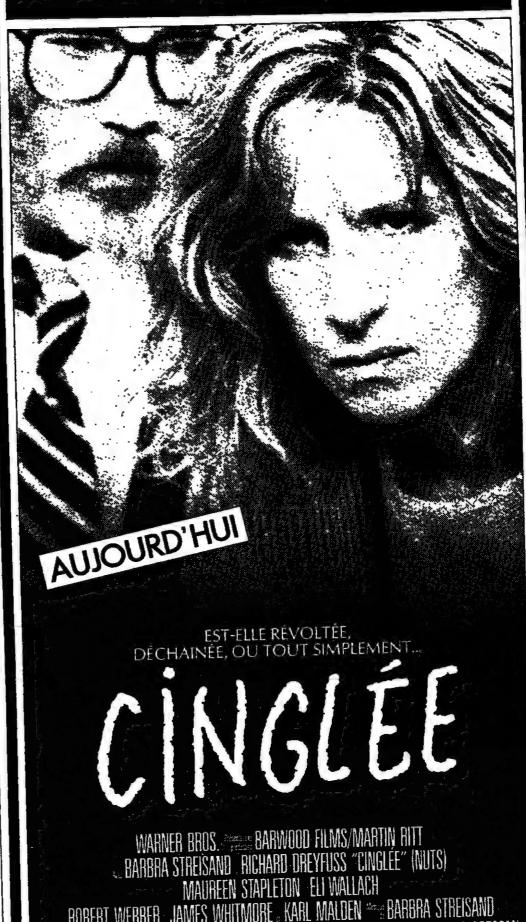


Figure Service Control (188) (

 $\mathbf{G}$ 

LE FIGARO

LE POINT

TOP 50

TÉLÉ 7 JOURS

FRANCE SOIR

LE FIGARO MAGAZINE

### MUSIQUE

EGLISE SAINT-SÉVERIN 20 h 30, mer. Le Chorur grégorien de Paris. Dir. par X. Chancerelle. « Le Caréme et la Mon-tée vers Jérusalem ». Au profit de l'associstion française contre les myopathica.

MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-41-42). 20 h 30, mar. (première) + mer. 9 mars. Taraf de Cle-jani. Mélodies profondes de Roumanie. MAISON DE RADIO FRANCE (42-30-15-16). 22 h 30, mar. Univers non tem-péré. Musique traditionnelle du Mali. (Entrée libre). – 20 h 30, mer. Musiques traditionnelles de Roumanie. (Entrée libre). – 15 h. sam. Nelson Freire. Réci-tal de piano. (Entrée libre). – 18 h. sam. Ensemble instrumental du Nouvel Orchestre Philharmonique de Radio-France dir. par M. Tabachnik, avec C. Bonaldi (vl.) et M. Culbertson C. Bonaldi (vi.) et M. Cuioertson (mba). Œnvres de Boesmans, Van Rose, Ballif et Wolff. (Entrés libre). – 18 h 30, mar. Jean-François Heisser, Jean Koemer et Gérard Perotin (piano et pere.). Œnvres de Stockhausen. (Entrés libre). – 20 h 15, mar. Quatuor de Cle-veland. Œnvres de Beethoven. (Entrés libre).

NOTRE-DAME DE PARIS 17 h 45, dim. Michèle Lagache (Notre-Dame-des-Victoires), à l'orgue. Œuvres de Reger. – 20 h 30, jen. Louis Thiry. Livre d'orgue. Œuvres de Messiaen.

OPÉRA DE PARIS, Palais Garnier (47-42-53-71). – 20 h, mer. La Philharmonie tchèque, Dir. par V. Neuman. Œuvres de Janacek et Dvorak. 200 F à 20 F. – 20 h, jeu. La Philarmonie tchèque. Dir. par V. Neuman. Œuvres de Janacek et Mar-tinu. 200 F à 20 F.

PÉNICHE OPÉRA (42-45-18-20). 21 h, jeu. vez. sam., jusqu'au 12 mars. Mode-rato Cantabile da Marguerite Duras, mus. de X. Le Masae, mise en sedoc de M. Larroche, avec Béatrice Cramois.

SACRÉ-CŒUR DE MONTMARTRE Basilique 17 h, dim. Jean Galard (Orgue). Improvinations. Entrée libre.
 SALLE CORTOT (42-60-33-54). 20 h 30, ven. Wally Karveno. Récital de piano. Paris à l'époque de Lisza et Chopin. 90 F, 45 F, 60 F.

SALLE GAVEAU (45-63-20-30). 20 h 30, SALLE GAVEAU (45-63-20-30). 20 h 30, lun. Léonid Brumberg. Récital de piano. Guvres de Brahms. Liszt et Saint-Saëns. 150 F à 80 F. — 20 h 30, mar. Michaël Levinas. Récital de piano. Œuvres de Beethoven, Scriabine et Schumann. 135 F à 80 F. — 17 h 45, dim. Concerts Pasdeloup. Dir. par G. Devos, avec D. Kim (p.) et L. Hacquard (hb.). Œuvres de Mozart, Beethoven et Haydn. 125 F à 45 F. — 20 h 30, mer. Catherine Joly. Récital de piano. Œuvres de Joly. Récital de piano. Œuvres de Rameau, Lully, Couperin, Debussy, Ravel, Franck, Saimt-Saëns et Messiaen. 150 F à 30 F. – 20 h 30, jeu. Yevgmeni Malinin. Récital de piano. Œuvres de Chopin. 150 à 80 F. – 20 h 30, ven. Soisiècle. Soirée exceptionnelle. - 20 h 30, sam. Giovanni Sollima (vio-loncelle). Œuvres de Boccherini, Schu-bert, Sollima, Chopin et Rossini. 150 F à

SALLE PLEYEL (45-63-88-73), 17 h 45. dim. Concerts Lamoureux. Dir. par M. Viotti avec T. Dussaut (p.). Œuvres de Mozart. 130 F à 40 F. – 20 h 30, mar. Ensemble orchestral de Paris. Dir. par A. Jordan avec B. Davidovich (p.), P. Roullier (fl.), D. Arrignon (hb.), P. Vicille (clar.), M. Denize (basson) et D. Catalanotti (cor). Œuvres de Rossini, Mozart, Martin et Stravinski. — 20 h. sam. Orchestre national de France et le sam. Orchestre national de France et le chœur de Radio-France. Dir. par S. Bando, awec D. Henry, C. Alliot-Lugaz, G. Becquier, J. Taillon, L. Sarrazin, D. Michel-Dansac et H. Hennequin. Œuvres de Debussy.— 20 h 30, mer. jeu. Orchestre de Paris. Dir. par D. Barenbolm, avec Midori (p.). Œuvres de Scriabine, Tchafkováki et Denisov. 180 F à 45 F. — 16 h 30, sam. Orchestre de Paris, Dir. par D. Barembolm. Œuvres de Schoenberg et Tchafkováki 180 F à 45 F. Paris, Dr., par D. Baremboum. Canvres de Schoenberg et Tchafkovski. 180 F à 45 F. - 20 h 30, lun. Chœur et orchestre des solistes. Dir. par H. Reiner, avec P. Roger (soliste), Œuvres de Beetho-

THEATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-08-80). Il h dim. Solistes de l'orches-tre de Paris. Œuvres de Mezert et Schoenberg, 70 F.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). 18 h 30, jusqu'au 6 mars, ven. sam. dim. (dernière). Gidon Kremer. Avec Annette (dermere). Groon Kreiner, Avec Annette Bik (vl.), H. Beyerle (alto), G. Caussé (alto). Ko Izasaki (Cello), A. Posch (cb.) et Valeri Afanassiev (p.). Œavres de Chostakovitch, Schubert (ven.), Chostakovitch, Mozart (sam.) Schubert, Chostakovitch, Mozart (dim.).

#### Jazz, pop, rock, folk

CASINO DE PARIS (42-85-30-31) CASARO DE PARIS (42-45-30-31):

POrchestre national de jazz, jusqu'an 13 mars, 21 h jea. vend. sam. mar., 16 h dim. Dir. par A. Hervé, avec M. Delakian, A. Illouz, Ph. Slominski, G. Dall-Anese, J.-P. Bourrec, A. Hatot, J. Bolognesi, D. Leloup, G. Ferris, Ph. Guez, F. Montin, D. Havet, Nguyen Le, P. Erskine, avec invités: D.D. Bridgewater et P. Caratini (jea. et ven.), T. Thielemans (sam. et dim.), C. Bley et S. Swallow (mar.).

(mar.).

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05): Michel Attenoux Jazz Group, jusqu'an 12 mars, 21 h 30 dim. lun. mar.

Marc Laferrière Dixicland Jazz Band, pı'an 5 mars, 21 h 30 mer. jeu. van.

CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24): Nuit tropicale: le Créol Band, tla. mer. 22 h 30 mer. – El Sonido de Loudres, jusqu'au 5 mars, 22 h 30 jeu. vend. sam. (dernière) (Grande-

Bretagne).

DUNOIS (45-84-72-00): Trio Davenport, 20 h 30 jeu. S. Domaneich (p.), C. Calamel (a.b.) et B. Dromillet (batt.), jazz. — Quarter Elan + Andy Emler, 20 h 30 sam. A. Emler (clav.), F. Firmin (batt.), Ph. Sellam (anx.), A. Crocker (tp) et V. Charbonnier (cb), jazz. — Cartoon, 20 h 30 sam. Ph. Sellam (sax.), G. Ronne (g.), F. Moutin (cb) et A. Chaudron (batt.), Bebop, latino blues.

JAZZ A PUZZLE (46-34-55-80) : Surprises... tous les soirs, 23 h mer, jeu. ven. sam. mar. — Bide Band Blues, us. lun., 22 h 30. Le plus mauvais orchestre de

JAZZ-CLUB LIONEL HAMPTON (47-58-12-30): Newport All Stars, avec George Wein, jusqu'au 19 mars. 22 h hm. mar. — Dany Revel, 18 h mor. jett. ven. sam. dim. lun. mar. Piano de 18 h à 22 h. Animation: Christian Domadien. — Marcia Maria, jusqu'au 5 mars. 22 h mer. jen. ven. sam. (dernière). Chan-tonse brésilienne, svec R. Persi (p.). E. M'Bappe (basse), L. Augusto (bat.) et S. Plouton (clav.). – Programmation surprise, tls. dim. 22 h.

LA LOUISIANE (42-36-38-98): Philippe de Preissac, 21 h mer. mar. — Gilbert Leroux, 21 h jen. — Clarinet Connection, 21 h ven. - Bob Vatel et Michael Silva, 21 h sam. - Jazz Gombo, 21 h Jun.

LE MONTANA (45-48-93-08) : Trio Julie Cacciopo, jusqu'au 4 mars : au restau-ram, 22 h 30 mer. jen. ven. (dernière). Jazz. – Trio René Urtreger, jusqu'au 4 mars : as club, 22 h 30 mer. jen. ven. 4 mars: au club, 22 h 30 mer. jeu. ven. (dernière). (Piano), E. Dervieu (batt.) et R. Galleazzi (basse), avec L. Fuentea. – Quartet Mariène Anconina: au club, 22 h 30 sam. Jazz. – Duo Philippe Lacarrière et Gilles Clément, tla. dim. de mars, 22 h 30. – Trio Colleen Whaley: au restaurant 22 h 30, sam. – Trio Philippe Petit, jusqu'su 12 mars: au club, 22 h 30 lun. mar. (Guitare). E. Becks (orgue) et F. Jeanne (batt.). Jazz.

NEW MORNING (45-23-51-41): Jonsthan Richman, 21 b 30 mer. – Eddie Palmieri, 20 b 30 ven. sam. Salsa orchestra. PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70): Clémentine Célarié en trio, 22 h mer. jeu. – Gilles Clément, 21 h 30, ven. – Manu le Prince, 22 h sam. – Barney Wilen Quartet, 21 h 30

PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59): Benny Waters + Polys Jordan, 21 h 30 mer. jeu. - Tin Pan Stompers, 21 h 30 ven. - Stop Chorus, 21 h 30 sum. - Alligator Jazz Band, 21 h 30 lun. - Marcel Zanini Quintet, 21 h 30 lun. - Marcel Zanini Quintet,

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36): Foh-PETIT OPPORTUN (42-36-01-36): Fohrenbach Trio + Pierre Girot, jusqu'au 8 mars, 23 h mer. jeu. ven. sam. dim. lun. mar. (dernière). (Sexo ténor et guitare). SENTIER DES HALLES (42-36-37-27): Rido Beyonne, jusqu'an 9 avril, 22 h 30 ven. sam. - Benoît Blue Boy, jusqu'an 17 mars, 22 h 30, mer. jeu. lun. mar. SLOW-CLUB (42-33-84-30) : Royal Ten-

copators, jusqu'au 9 mars, 21 h 30 mar. (première). – Michel Altenoux Jazz Group, jusqu'au 5 mars, 21 h 30, jeu. ven. sam. (dernière). – Jacky Caroff Dixieiand Jazz Band, jusqu'au 2 mars, 21 h 30 mer (dernière). 21 h 30 mer (dernière). 21 u 30 mer (normere).

SUNSET (40-26-46-60): Simon Spang Hansen, jusqu'au 6 mars, 23 h mar, jeu. ven. sam. dim. (dernière). (Sax.), Niols Landoky (p.), J.-F. Kenny Clark (basse) et Billy Hart (batt.). — Eric Esconde Quartet, jusqu'au 8 mars, 23 h lua. mar (dernière).

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37) : Bel Tango, tis. dim., 17 h. – Jacinta, jusqu'an 2 avril, 22 h mer. jeu.

UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-79-66):
Manro Serri, J.-J. Miltean et Luc Bertin,
22 h mer. Blues and country. — Transa-22 h mer, Bines and country. — Iransa-tantic, 22 h joa. Blue grass. — Riquet Sere, J. Mercier et L. Bertin, 22 h van. Rythm and bines. — Roland Menegon, 1 b ven. Blues. — Wagaii Colavin, 22 h sam. Blues. — Wolfpack, 1 h sam. Blues and country. — John Ratikan, 22 h mar. Blues.

FLORA DANICA

JOHN JAMESON 10, rue des Capucines, 2º 40-15-00-30/40-15-08-08

RELAIS BELLMAN

37, rue François-I\*, 8

DOUCET EST

YVONNE

4, bd Diderot, 12

13, rue Bassano, 164

LE PRESBOURG

RIVE GAUCHE .

LESYBARITE

50, ree de Verneuil, 7

79, rue Saint-Dominique, 7-

LES JARDENS DU MENETEL

23, r. de Départ (past Mostpar.) 1# F. san mid et din.

RAVI

LUDMILLA PAVILLON RUSSE 47-20-60-69

8, rue du 8-Mai-1945, 10 Tous les jours

CLOSERIE SARLADAISE 43-46-88-07

av. de la Grande-Armée, 16 Ts les jrs

ANNICE of FRANCIS VALLOT on SANTENAY

LE MAHARAJAH 43-54-26-87 GRILLE D'OR 86 de la gastro, indienne

AUBERGE DES DEUX SIGNES T.1.j. 46, rue Galande, 5: 43-25-46-56 et 00-46

CHEZ FRANÇOISE 47-05-49-03 Aérogare des Invalides, 7º F.dim. soir et busé

RESTAURANT THOUMDEUX 47-05-49-75

43-59-20-41 Tous les jours

T.Lj.

47-23-54-42

F. dim

42-06-40-62

Tous les jours

47-20-98-15

45-00-24-77

F/sam. midi et dim.

42-61-17-28

ALSACE A PARIS 43-26-89-36

9, pl. Saint-André-des-Arts, 64. Salons.

CHOUCROUTES, Grillades, POISSONS, dégratations d'HUFTRES

a COQUILLAGES.

635#G

Tous les jours

F. sam., dim.

ZÉNITH (42-08-60-00): Pat Metheny Group, 20 h mer. P. Metheny (g.), L. Mays (p., synth.), S. Rodby (basse filec.), P. Wertico (batt.), A. Marcal (perc.), D. Blamires (volx), avec R. Garcia (1" partie).

#### Rock

DEJAZET-TLP (42-74-20-50). Mali-corne, jusqu'au 5 mars. 21 h., mer., jen., wea., sam. (dernière).

PUNOIS (45-84-72-00). Saxawbs-man + la Marabunta, 19 h 30, dim., soi-rée ska présentée Sortie de Garage. ELYSE-MONTMARTRE (FNAC), Tuxedo Moon + Jazzbutcher, 19 h, sam. (Rock); festival Closer, 19 h ven., avec: Thugs, Fixed Up, Barmen et Kid Pherason (rock).

EXCALIBUR (48-04-74-92) Chance orchestra R'n'B, 23 h 30, mer.; Malabar, 23 h 30, jeu.; rock amafe 70 (le groupe du = boss =); Washington DC, 23 h 30, hun. Rock. GIBUS (47-00-78-88). E 127, 23 h., jeu;

Mickey Blow, 23 h., ven., sam; Les Barons bleus, 23 h., mer.; Les Scoops, LOCOMOTIVE (42-57-37-37). Hoot House flowers, I h., jest (Irlande); Asy-lamperty, I h., mer. (France). PALACE (42-46-10-87), Yimma Kat-soulos, 23 h, mer.

BEX CLUB (42-36-83-98), soirée Beat bux, 23 h 30, ven.; Juko Box, 23 h 30, sam.; soirée Oui FM, Agrumh, 23 h 30, lun.; Mighty Lemon Drops, 20 h, mar; Soirée Cour des miracles, 23 h 30, jen.; Gay Tes Dance, 17 h, dim. ZENITH (42-08-60-00) Toto, 20 h,

#### lun.; Berrurier noir, 19 h, jen.; Joe Coc-ker, 20 h, sam. Banlieue

AUBSERVILLIERS Cinéma Le Sindo (43-85-66-00). The Melody Four « marx bro-thers », 20 h 30, mer. S. Beresford (p., chant), T. Coe (clar., chant) et L. Cox-hill (sax. chant.) Banlienes bleues 1988. LE BLANC-MESNIL Cinéma Louis Daquin (43-85-66-00). Henri Texier Spé cial Quintet, 20 h 30, ven., H. texter (cb.), J. Lovano (sax.), D. Redman (sax.), K. Wheeler (tp.) et R Romano (bat.). Banlieues bleues 89.

(batt.). Banlieues bienes 89.

CLICHY. Espace 93 Victor-Hage (43-85-66-00): Louis Sclavis Septet « Sans tambour ai trompette », 20 h 30 sam.

L. Sclavis (clar.). M. Godard (mba).
Ph. Deschepper (g.), D. Pffarely (vl.).
Y. Robert (trombone), F. Raulin (p.) et
B. Chevillon (cb.). Banlieues bleues
1988. — Art Blakey & The Jazz Messengers, 22 h sam. A. Blakey (batt.).
B. Green (p.), Ph. Harper (tp.), J. Jackson (sar. t.), P. Washington (b.) et
R. Eubank (trombone). Banlieues bleues

Ambinace unsicale m Orchestre - P.M.R. : prix moyen da repat - J., FL : ouvert jusqu'i... heures

DINERS AVANT SPECTACLE

DINERS

SOUPERS APRÈS MINUIT

Z2 h. Vue agréable sur le jardin. Spécialités DANOISES et SCANDINAVES. SAUMON mariné à l'aneth, CANARD SALÉ, MIGNONS DE RENNE au vinaigre de pin.

An 1° ét., le pressier restaur. irlandais de Paris, déj., disem, spécial. de sanmon fumé et poissons d'Irlande, mesu dégust. à 95 F act. An ren-de-ch., KITTY O'SHÉAS : « Le vrai pub irlandais », ambiance es les soirs av. musiciens. Le plus gr. choix de whiskeys du monde. Jusq. 2 h du mat.

Jasqu'à 22 h 30. Chire entièrement résové. Salle climatisée. Caisine française traditionnelle. Les RAVIOLES DU ROYANS. Sole aux contrattes. FILET A L'ESTRAGON. Gâlean du jour.

Le restaurant russe du TOUT-PARIS. Diners. Soupers dans une ambiauce russe avec LUDMILLA et ses chanteurs-guitaristes.

J. 24 h. Ambianoe sympathique. Brasserie, means 72 F et 100 F a.c. et carte. Restaurant gastronomique au 1 f. Spéc. : POISSONS, choncroute, POIE GRAS frais maison.

SPÉCIALITÉS DU PÉRIGORD

Déjenners d'affaires - Diners - Salon pour groupes

VIEILLE CUISINE FRANÇAISE HUITRES. Spécial de POISSONS. Plats régionaux. Carte 200/250 F. Fermé vendredi soir et samedi. Ouvert dimanche.

Accueil non STOP jusqu'à 1 h du matin. Une table gastron., avec vue sur l'Arc de triomplie, que tout Parisien se doit de découvrir. Plats du terroir. Fruits de mer. Poissons fins. Languostes et homards du vivier. Terr. Déj. d'aff. Mem à 92 F + carte.

Près de l'Étoile. Décor Napoléon III. Menn à 230 F net, vio et serv. comp. Salon partic. Spéc. de poissons, Déjeuners d'affaires. Diners aux chandelles. F. dim. soir et lundi.

PARTEZ... EN INDE... 72, bd Saint-Germain, 9, hfo Manbert. Cadre launea 7 j. sar 7. SERVICE NON-STOP de 12 heures à 23 h 30, ven., sam. j. 1 h. «LE DEUX SIGNES NOUVEAU est arrivé». Meon à 150 F. Prix moyen à la carte 350 F TTC. Salon de 20 à 80 punsonnes. Carte de musique, Parking rues Lagrange et Notre-Danse.

AU CŒUR DE ST-GERMAIN-DES-PRÉS. Maison du XVF a. Déj. d'affaires, dibers aux chandelles. Spécial, françaises. Nouvelle Carte. Mean à 165 F. PLATS CANAILLES.

L'INDE RAFFINÉE BOIS SCULPTÉ CADRE LUXUEUX. Le seni restaurant « en

Onjours son MENU PARLEMENTAIRE à 115 F service compris.

Parking assuré devant le restaurant : face au nº 2, rue Faber.

Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu'i 22 h 30. Ouvert dimanche. Fermé lusdi.

LA TOUR D'ARGENT

**NOUVEAU DÉCOR** 

VUE PANORAMIQUE - JARDIN D'HIVER

Prisons et plus traditioneels. BANC D'HUTTRES TOUTE L'ANNÉE.

T.Li, de 11 h 30 à 2 houres du matin.

6, place de la Bastille, 43-42-90-32, HUTRES à EMPORTER OUV. par l'éculle.

Le restaurant de la concenciación. 25 minimás gratain. Cais, gastor, MENU à 90 F, 120 F, 200 F. Carte. Micros minerar. Carte de mitt à part. de 23 h.

and en 1987 et 1988. Il est prodest de réserver.

1988.

MONTREUIL Disk Jazz (43-85-66-00): Tony Coe, Tony Hymas et Chris Laurence, 20 h 30 mar. (Clarinette, controbasse et piano). Baglieues

### La cinémathèque:

CINEMA

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) MERCREDI

Rome Express (1932, v.o.), de Walter Forde, 21 h.

JEUDI Satan conduit le bal (1948, v.o.), de Carmine Galloce, 16 h; Un seul amour (1957, v.o.s.t.f.), de George Sidney, 19 h; Friday the thirteenth (1933, v.o.), de Vic-

VENDRED Princese Czardss (1934, v.o.i.f.), do Georg Jacoby, 16 h: Kean (1924), d'Alexandre Volkoff, 19 h; The Good Companions (1933, v.o.), de Victor Saville,

SAMEDI Carmen Joses (1955, v.o.s.t.f.), de Otto Preminger, 15 h; One + one (1968, v.o.s.t.f.), de Jean-Lac Godard, 17 h 15; Evensong (1934, v.o.), de Victor Saville, 19 h 15; le Jutí Suss (1934, v.o.), de

Lather Mendes, 21 h. DIMANCHE Rimsky-Korsakoff (1952, vas.t.f.), de Grigori Rochal et Guennadi Kazansky, 15 h; Pastorale (1976, v.o.s.t.f.), de Otar Joselism, 17 h; Little Friend (1934, v.o.), de Berthodk Viertel, 19 h; l'Homme d'Aran (1934, v.o.), de Robert J. Flaherty,

#### LUNDI

MARDI Carrousel (1956, v.o.a.t.f.), de Hanry King, 16 h; Hollywood Melody (1944, v.o.), de S. Sylvan Simon, 19 h.

#### CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-35-57)

MERCREDI Bataille des VI (1958, v.o.a.t.f.), de Ver-nen Sewell, 15 h.; Bille de clown (1950), da Jean Wall, 17 h.; le Brave Soldat Svejk (1926, v.o.), de Karal Lamac, 19 h. THE TOTAL

Le Batailion de la mort .v.f.), de Vladi-mir Pogacie, 15 h; Crainquebille (1953), de Ralph Habib, 17 h; la Sonate à Kreut-zer (1926, v.o.), de Gustav Machaty, 19 h. VENDREDI

Le Général du Diable (1955, v.o.s.t.f.), de Helmut Kaütner, 15 h; le Garçon sau-vage (1951), de Jean Delamoy, 17 h 15; le Bamillon (1927, v.o.), de P. Pramky, 19 h. SAMEDI

L'Enfer des hommes (1955, v.o.s.t.f.), de Jesse Hibbs, 15 h; Nez de cuir (1951), d'Yws Allégret, 17 h; Telle est la vis (1929), de Karl Junghans, 19 h; Erotikon (1929, v.o.), de Gustav Machaty, 21 h. DEMANCHE

Marcher ou mourir, de G. de Santis, 15 h; Gas-oil (1955), de Gilles Grangier, 17 h 15; Tonks et la potence (1930, v.o.s.t.f.), de Karal Anton, 19 h; Du

RIVE DROITE

samedi su dimanche (1931, vo.s.t.f.), de Gustav Machaty, la Terre qui chante (1932, v.o.a.t.f.), de Kard Plicka, 21 la

LUND Nuits d'alerte (1945), de Léon Mathot, 15 h; les Hommes en blanc (1954), de Ralph Habib, 17 h.15; Marche suns but (1930, v.o.s.Lf.), d'Alexander Hachenschnied, is Châtean de Prague (1932, v.o.s.Lf.), d'Alexander Hackenschmied, Du Côté du Soleil (1933, v.o.), de Vladislav Variente 13 h.15

MARDE

#### SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29) MERCRETT

Trente ans de cinéma espagnol 1958-1988: la Conquista de Albania (1983, v.a.), d'Alfonso Ungria, 14 h 30; la Maison de Bernarda (1987, v.a.), de Mario Camna, 17 h 30; le Voyago de milis part (1986, v.o.), de Fernando Fernan-Gomez, 20 h 30. **JELIDA** 

Trente ans de cinéma espagnol 1958-1988: Loia (1986, v.o.), de José Juan Bigas Luna, 14 h 30; Mambru se fue a la guerra (1986, v.o.), de Pernando Fernan, Gomez, 17 h 30; Camada mega (1971, v.o.), de Masuel Gatierrez Aragon, 20 h 30.

Cinéma du Réal: Yukiyukite Shingun (v.o.), de Kazmo Hara, 14 h 30; Son Sesier (v.o.s.Lf.), de Ismet Arasun, 17 h 30; Portraits d'Alain Cavalier, d'Alain Cavalier, 20 h; Potite Salle: Unzad (v.o.s.Lf.), de Maria Zmarz Kozzanawicz, Allo police, de Mann Bommariage, 13 h; Abattoira, de Thierry Knauff, Az Ibafai Kovboj (v.o.s.Lf.), de Pal Schiffer, 17 h; Eire fomme au Burkina, de Maurice Kahore, Alter Ego (v.o.s.Lf.), de Hilli Molemar et Joop van Wijk, 19 h; Portraits d'Alain Cavalier, d'Alain Cavalier, 21 h; Salle, Jean Renoir : Antonio divino, En el caller de la noche, la Redio, Los Hijos de la calle, 14 h; Bom Povo Portagues, 16 h; Banronhos Quem tove medo, 20 h 30. SAMEDI 14 h; Bom Povo Portugues, 16 h ronhos Quem teve medo, 20 h 30.

DIMANCHE DIMANCHE

Cinéma du Réel: Dani, Michi, Ramato and Max (v.o.t.f.), de Richard Dimdo, 14 h 30; Pan Szperlik (v.o.s.t.f.), de Pawel Woldan, Devant le mur, de Duisy Lamothe, Sulitudes, de Gérard Patris, 17 h 30; The Journey (v.o.), de Peter Watkins, 20 h; Petite Salle: Beirut the last home movie (1987; v.o.s.t.f.), de Jennifer Fox, 13 h; O Movimento das colass, 17 h; Dolores, 19 h; Lesij, Ispoved, Pozilovo Celoveica, Vai Vegli but Jaunam?, de Juris Podnieks, 21 h; Saile Jem Readir: Por qué permidos la guerra ?, 14 h; I Azititi, Sta Tourkovomis, 16 h; A Lei da Terra -Alestojo 1976, 20 h 30.

LUNDI-LUNDI
Cinéma du Réel: Baira (v.o.), de Phil
Agiand, 14 h 30; Sadam udus (v.o.a.t.f.).
de Mark Soosaar, Muet comme une carpe,
de Boris Lehman, Ellen, d'Uri Korenheadler, 17 h 30; Hommage à Heuri Storck,
20 h 30; Petrie Salle: El Temple, Tras as
Historias, 13 h; For Gaesterne Kommer
(v.o.a.t.f.), de Jos Bang Carisen, Marias de
Castania (v.o.a.t.f.), de Simone Raskin et
Edna Castru, Steelchest (v.o.), de David
Hammond, 15 h; Mekanie, Jean-Jacquas,
17 h; la Part manditz. Elle Andemard. Hammond, 15 h; Mehmie, Jean-Jacques, 17 h; la Part mandite, Elie Andemard.: Lecqueur, 19 h ; Foster Child (v.o.), de Gil Cardinal, So many miracles (v.o.), de Katherine Smalley et Vic Sarin, 21 h.; Salle Jean Renoù: The Journey (v.o.), de Peter Watkins, 14 h.

#### MARDI Reliche

#### VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (48-26-34-36) MERCREDE

Paris sur seine: Seine ou Schne:
C. Járôme chante Kiss me de D. Boyer,
Dick Rivers chamte Too prénom, je l'aime
(1971) de D. Boyer, Johnny Hallyday
chante Amour, d'Elé (1968) d'A. Brunet,
Tous en Seine (1984) de H. van Dantzig,
Afrique en Seine (1984) de F. Hansser;
12 h 30; Jeune publie: Fantorro (1966) de
J. Lénica, Judex (1963) de Georges
Franja, 14 h 30; Actualités anciennes:
Actualités Ganmont, 17 h; Pont-Neuf:
Promenade entre deix ponts (1985) de
D. Guyer, Empaquetage du Pont-Neuf
(1985) de A. Esmery, Pont-seaf (1986),
Boy meets girl (1983) de Lidos Carax,
18 h; Nouvelle Vague sur Seine: Une histoire d'ean (1958) de Français Traffaut et
Jean-Luc Godard, le Signe du lion (1962)
de Eric Rohmer, 20 h; Seine armées
tremte: Actualités Ganmont, Paris an fil de
Pean (1932) de J.-C. Bernard, Boudh seavé
des caux (1932) de Jean Renoir, 21 h.
JEUDE JEUDE

Paris sur seine: la Seine en court mitrage: la Grande Croe de 1910 (1978) de F. Compain, l'Eau (1964) de M. Gibaud, la Vie d'un Bertve (1931) de J. Lods, la Seine a rencontré Paris (1957) de Joris Ivens, 14 h 30; Magie sur Seine: Actualités Gaumont, l'Eau de la Seine. (1982) de T. Hernandez, l'Evaillé du Pont (1982) de T. Hernandez, l'Eveillé du Pont' de l'Ahma (1985) de Raoul Ruiz, 17 h; la Seine en court métrage : la Grande Croc de 1910 (1978) de F. Compain, l'Ean (1964) de M. Gibaud, la Vie d'un fleuve (1931) de J. Loda, la Seine a rencontré Paris (1957) de Joris Ivens, 18 h; le Chaland qui passe: la Voile perdue (1959) d'un collectif, la Seine et ses Chalands (1983) de S. Dubor, Mamifestution des bateliers (1985), les Lolos de Lolas (1974) de Bernard Dubois, 20 h; Ginéma muet: la Dame de Monsoreau (1925) de M. Le Somptler, 21 h.

VENDREPH VENDREDE

VENDREDI

Paris sur seine: le Chaland qui passe: la Volle perdne (1959) d'un collectif, la Seine et sea Chalanda (1983) de S. Dubon, Magifestation des bateliers (1985), les Lolos de Loles (1974) de Bernard Dubois, 14 h 30; Nouvelle Vagne sur Seine: Une histoire d'ean (1958) de Prançois Truffant et Jean-Luc Godard, 17 h; le Signe du lion (1962) de Eric Rohmer, 17 h; seine amées trente: Actualités Gaumont, Paris au fil de l'ean (1932) de J.-C. Bernard, Bestin susvé des eaux (1932) de Jen Remoir, 18 h; Magie sur Seine: Actualités Gaumont, l'Ean de la Seine (1982) de T. Hernandez, l'Bveillé du Pont de l'Alma (1985) de Raoul Raiz, 20 h; Pont-Neuf (1985) de A. Esmarquetage da Pont-Neuf (1985) de A. Esmary, Pont-neuf (1985), Boy meets girl (1983) de Léos Carax, 21 h. SAMEDI

Paris sur scine: Actualités suciennes: Actualités Gaumont, 13 h 30 ; Pont-Neuf Promensade entre deux pours (1985) de D. Geyot, Empaquetage du Pont-Neuf (1985) de A. Exmery, Pont-ochi (1986), Boy meers gird (1983) de Léos Carau, 14 h 30; la Seine en court métrage; la Grande Crue de 1910. (1978) de F. Compain, 17 h; l'Ean (1964) de M. Gibaud, la Vie d'un fleuve (1931) de J. Lods, la Seine a rencomtré Parle (1931) de Joris Ivens, 17 h; Seine amnées treute: Actualités Gaument, Paris au fil de l'ean (1932) de J.-C. Bernard, Boudu sauvé des eaux (1932) de Jean Remoir, 20 h; Magie sur Seine: Actualités Gaument, 21 h; l'Estu de la Seine (1982) de T. Hernandez, l'Eveillé du Pour de l'Alma (1985) de Raoui Ruiz, 21 h.

#### LES FILMS NOUVEAUX

BRADDOCK. (\*) Film américain de BRADDOCK. (\*) Film américain de Aarun Norris, v.o.: Forum Hortzon, 1= (45-08-57-57); George V, 9-(45-62-41-46); v.f.; Rex, 7- (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59); Fauvette Bis, 12-(43-31-60-74); Mistral, 14- (45-39-52-43); Pathé Montparassee, 14-(43-20-12-06); Convention Saint-Churles, 15- (45-79-33-00); Pathé Wepler, 18-Gambotta, 20- (46-36-10-96). CINDEMAGRICA. Film allemand de CINEMAGICA. Film allemand de Werner Nelss, v.o.: Studio 43, 9-(47-70-63-40).

1

8

14

₹.

CINGLEE. Film américain de Martin CINGLEE. Film américain de Martin Ritt, v.o.: Forum Horizza, 1" (45-08-57-57); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); Gaumont Colisée, 8" (43-59-29-46); Gaumont Parname, 14" (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); v.f.: UGC Momparnasse, 6" (45-74-94-94); UGC Opén, 9" (45-74-95-40); Les Nation, 12" (43-36-23-44); UGC Gobelias, 13" (43-36-23-44); UGC Convention, 15" (45-72-46-01). Pathé Weples, 18" (45-72-46-01). LES ENFANTS DE SALEM. (\*)

Pathé Wepler, 18" (45-22-46-01).

LES ENFANTS DE SALEM. (\*)
Film sunéricain de Larry Cohen,
v.o.: UGC Ermitage, 3" (45-6316-16): v.f.: Rez., 2" (42-3683-93); UGC Montparasse, 6"
(45-74-94-94); UGC Lyon Bartille,
12" (43-36-23-44); UGC Gobelins,
13" (43-36-23-44); Images, 18" (4522-47-94); Trois Secrétan, 19" (4206-79-79).

LINSORITENABLE I SCENETT

LINSOUTENABLE LÉGERETE
DE L'ÉTRE Film américain de
Philip Kanfman, v.o.: Gaumont Les
Halles, 1\* (40-26-12-12); Gaumont
Opéra, 2\* (47-42-60-33); 14 Juillet
Odéon, 6\* (43-25-59-83); Brestagne,
6\* (42-22-57-97); Publicis SaintGermain, 6\* (42-22-73-80); La
Pagode, 7\* (47-05-12-15); Pathé
Marignan-Coñcorde, 8\* (43-5992-82); Publicis Champs-Elysées,
8\* (47-20-76-23); 14 Juillet Bastille,
11\* (43-57-90-81); Becurial, 13\*
(47-87-28-04); Genmont Alésia,
14\* (43-27-84-50); 14 Juillet Beangreacile, 15\* (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15\* (48-2842-27); Le Maillot, 17\*
(47-48-06-06).

JANG B. PAR AGINÉS V. Füm fran-LINSOUTENABLE LÉGERETÉ

(47-48-06-05):

JANE B. PAR AGNES V. Film francais d'Agnès Varda: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52); Chuny
Palace, 5" (43-54-07-76); SaineGenmain Studio, 5" (46-33-63-20);
Le Triomphe, 3" (45-62-45-76);
Sept Parmaniers, 14" (43-20-32-20).

THE LAST OF THE MILES THE LAST OF THE HILUE DEVILS. Film américain de Brace Ricker, v.o.: Action Christine, 6 (43-29-11-30).

DIMANCHE

DIMANCHE

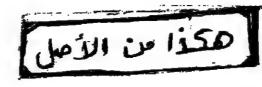
Paris sur seine: Seine années trente:
Actualités Gaumont, Paris au fil de l'eau
(1932) de J.-C. Bernard, Bondu suuvé des
eaux (1932) de Jean Ranoir, 14 à 30;
Seine ou Scéne: C. Jérôme chante Kiss me
de D. Boyer, Dicht Rivers chunte Ton prénom, je l'aimé (1971) de D. Boyer, Johnny
Hallyday chants Amour, d'Eté (1968)
d'A. Brunet, Tous en sobne (1953) de Vincenne Minaelli, Afrique en Seine (1984) de
F. Hanser, 17 h; le Chaland qui passe: la
Vulle perdue (1959) d'un collectif, la Seine
et ses Chalands (1983), de S. Dubor, Manifestation des bateliers (1985), les Lolos de
Lolas (1974) de Bernard Dubola, 18 h; la
Seine en court métrage: la Grande Crue de
1910 (1978) de F. Compain, l'Esn (1954)
de M. Giband, la Vie d'un fleuwe (1931) de
J. Loda, la Seine a rencontré Paris (1957)
de Joris Ivens, 20 h; Ponn-Neuf : Promenade entre deux posis (1985) de D. Guyot,
Empaquetage du Pon-Neuf (1985) de
A. Emmery, Pont-neuf (1985), dey meets
girl (1983) de Léos Carax, 21 h.

LUNDI

#### LUNDI MARDI

Paris sur seine: Big Brother: Activa Tilt (1961) de J. Herman, Alphaville (1965) de Jean-Luc Godard, Bande annonce: Paradis pour tous (1982) d'Alain Jessua, 14 h 30: Après la bombe: la Tendresse du mandit (1980) de J-M. Costa, Partie granière (1984) de Y. Dombale, Zoo Zéro (1978) de A. Fleischer, 17 h; l'Homme du futur: Aumosphère (1985) de Yann Piquér et Philippt Dorison, Paradis pour tous (1982) d'Alain Jessua, Bunde annonce: le Couple térnoin (1975) de William Klein, 18 h; Politique fiction: 2084 (1984) de Chris Marker, le Couple térnoin (1975) de William Klein, Bande sunonce : Alphaville (1965) de Jean-Luc Godard, Bande annonce: l'Affaire des division Morituri (1984) de F-J. Ossang, 20 h; Après la bombe: la Tendresse du mandit (1980) de J-M. Costa, Partie granuite (1984) de Y. Domhale, Zoo Zéro (1978) de A. Fleischer, 21 h.





FILMS

IVEAUX

mark resident

. . .

100

12.12374

- 1-12.

-:

1 1 5

100

ose i liti

### Les exclusivités

A NOTRE REGRETTABLE EPOUX (Fr.): Forum Orient Express, != (42-33-42-26): George V. & (45-62-41-46): Maxevilles: 9: (47-70-72-86); Le Galexie, != (45-80-18-03): Convention Saint-Charles, 15: (45-79-33-00).

LES ARLES DU DESSE (Fr.-All., v.o.): Saint-André-des-Arts I. & (43-26-48-18): Gaumont Ambastade, \$ (43-26-19-03).

The second section of the second seco

L'AMI DE MON AMIE (FL): Lacer-

L'AMI DE MON AMIE (Pt.): Lacormaire, 6' (45-44-57-34).

L'ANE QUI A BU LA LUINE (Pt.): L
Cump Palace, 5' (43-54-07-16); Sept
Parmanicus, 14' (43-20-32-20).

ANGEL HEART (\*) (A. v.o.): Epis. de
Bois, 5' (43-37-57-47).

L'ARBRE DU DÉSIR (Sov., v.o.): 14.

Juillet Parmane, 6' (43-26-58-00).

ATI DEVICIO LES ENVENTS (Fv.All.): 1

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-All.): Saint-Michel, 9 (43-26-79-17); Gan-mont Ambastade, 8 (43-39-19-08); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37);

AUX QUATRE COIN-COIN DU CANARD (Fr.): Utopia Champolitos, 5: (43-26-84-65).

5 (43-26-84-65).
L'AVENTURE INTÉRIEURE (A. v.a.): UGC Binnitz, 9 (45-62-20-40); Trois Parnassicas, 14 (43-20-30-19).
LES AVENTURES DE CHATRAN (Jap., v.i.): Geumoni Opéra, 2 (47-42-60-33); Publicia Champs-Elysées, 9 (47-20-76-23); UGC Lyon Restille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 19 (43-36-23-44); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37); Images, 18 (45-22-47-94).
BABY BOOM (A., v.a.): Gaumont Les Halles, 14 (40-26-12-12); Parké Hausefeuille, 6 (46-33-79-38); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40); v.i.: UGC

Partisses, 19 (43-39-1948); Gainnont Partisses, 19 (43-35-30-40); UGC Gobo-lins, 19 (43-36-23-44); Gauthont Alfein, 14 (43-27-84-50); Les Montparnes, 14 (43-27-84-50); Gauthont Convention, 15 (48-28-42-27).

BARFLY (A., v.f.) : Club, 9- (). BENJI LA MALICE (A., v.f.): UGC Ermitage, 8º (45-63-)6-16); Parhé Montparamene, 14º (43-20-12-06); Napo-léon, 17º (42-67-63-42); Le Gambetta, 20º (46-36-10-96).

DERNADETTE (Fr.): George V, B (45-62-41-46); Paramount Opera, 9 (47-42-56-31); Le Galàxie, 13 (45-80-18-03); Trois Paramounts, 14 (43-20-30-19); Convention Saint-Charles, 15 (43-79-33-00).

DELETTER CHAIM (41 - 61)

CARAVAGGIO (Brit., v.o.): Bpée de Bois, 5 (43-37-57-47).

Bois, 5 (43-37-57-47).

CHAMERE AVEC VUE... (Brit., v.a.):
Le Triomphe, § (45-62-45-76).

COBRA VERDE (All., v.o.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

LA COLOMBE SAUVAGE (Sov., v.o.):
Comas, 6 (45-44-28-80); Le Triomphe, § (45-62-45-76).

CEOCODILE DUNDEE (Austr., v.f.):
Pathé Français, 9 (47-70-33-88).

LE DERNIER EMPÉREUR (Brit.-h., v.a.): Forum Orisint Express; 14 (42-33-42-26); Pathé Manignan-Concorde, § (43-59-92-82); Kinopanicums, 15 (43-06-50-30); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Le Galaxie. 13 (45-80-18-03); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06).

EL SUR (Esp., v.a.): Ligitas, \$ (42-75-47-86); Studio de la Rarpe, 5 (46-34-25-52).

89-52).
ENGRENAGES (A., v.o.): Ciné Bentu-bourg, 3º (42-71-52-36); UGC Dantou, 6º (42-25-10-30); UGC Rotanide, 6º (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); 14 Juillet Benturenelle, 15º (45-75-79-79); v.f.: UGC Opéra, 9= (45-74-95-40).

(43-74-93-40).

LES GENS DE DUBLIN (A., wo.):

Forum Aroen-Ciel, 1" (42-97-53-74);

14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83);

Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-5992-62); 14 Juillet Bastille, 11" (43-5790-81); Sept Parmaniens, 14" (43-2032-20).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); George V, 8\* (45-62-41-46).

HAMBURGER HILL (A., v.o.): Forum Orien Express, 1= (42-33-42-26); UGC Normandie, 8= (45-63-16-16); v.f.: Hol-lywood Boulevard, 9= (47-70-10-41). HOME OF THE BRAVE (A., v.o.): Max. Linder Panorama, 9 (48-24-88-88). HOPE AND GLORY (Brit., v.o.): 14 Juillet Parnesse, 6 (43-26-58-00).

IN EXTREMES (Fr.): Forum Arouse Ciel, 1" (42-97-53-74); George V, \$-(45-62-41-46); Maxevilles, 9" (47-70-72-86); Le Galaxie, 13" (45-80-18-03). IN THIS OUR LIFE (A., v.a.) : Action

Christine, 6' (43-29-11-30).

LES INCORRUPTIBLES (A., v.o.):

UGC Ermitage, 8' (45-63-16-16).

LES INNOCENTS (Fr.): Latina, 4' (42-

78-47-86).
INTERVISTA (Fr.-It., vo.): Saint-Germain Furchette, 5' (46-33-63-20): Elysées Limcoln, 8' (43-59-36-14).
ILASON FATALE (\*) (A., v.o.): Forum Aro-ca-Ciel, 1" (42-97-53-74); UGC Odéon, 6' (42-25-10-30): George V. 8' (45-62-41-46): Pathé Marignan-Concorde, 8' (43-59-92-82): UGC Biasritz, 8' (45-62-20-40): Troin Parusseisun, 14' (43-20-30-19): v.L.: Rex., 2' (42-36-83-93): Paramount Opéra, 9' (47-42-56-31): Pathé Montparustus, 14' (43-20-12-06).
MA VIE DE CHIEN (Sa., v.a.): Racine

20-12-06).

MA VIE DE CHIEN (Sa., v.a.): Racine
Odéon, é: (43-26-19-68).

LA MAISON ASSASSINÉE (Fr.): Ganmont Les Halles, 1= (40-26-12-12);

Gaument Opécs, 2 (47-42-60-33); 14

Juillet Odéon, 8 (43-25-59-83); Commont Ambassade, 8 (43-59-19-08);

Salat-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); Fravette, 13 (43-31-56-86);

Gaumont Aléxia, 14 (43-27-84-50);

Miramar, 14 (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Trois Secrétan, 19 (42-06-79-79).

IA MAESON DE JEANNE (Fr.): Saint-Michel, 9 (43-26-79-17); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); Bienvente Montpanasse, 19 (43-44-25-02).

MAURICE (Brit., v.a.): 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83).

LA MORT DTVAN ILLITCH (Sov...

MAURICE (Brit., va.): 14 Jullet Odéon, 6 (43-25-59-83).

LA MORT DTVAN ILLITCH (Sev., v.o.): Cosmos, 6 (45-44-28-80).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A., v.o.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).

NOCES EN GALILEE (Pr. Belpalestinien, v.o.): Saim-Germain Villege, 5 (46-33-63-20).

LE NOM DE LA BOSE (Fr.-It.-All., v.o.): Smillo des Ursalines, 5 (43-25-19-09); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14).

LE PACTE (\*) (Brit., v.o.): Gaumont Les Halles, 1 (40-26-12-12); Gaumont Coinée, 9 (43-39-23-46); George V, 8 (45-62-41-45); v.f.: Res., 2 (42-36-83-93); UGC Montparasse, 6 (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Fantwite Bis, 19 (43-31-60-74); George Alésis, 14 (43-27-84-50); Las Montparase, 15 (42-27-84-50); Las Montparase, 16 (42-27-84-50); Las Montparase, 16 (42-27-84-50); Las Montparase, 16 (42-27-84-50); Las Montparase, 16 (42-27-84-50); Res., 2 (42-36-81-81); List Departer 6 (42-25-81-81); L

LA PASSERRELLE (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Rex., 2" (42-36-83-93); UGC Danton, 6" (42-25-10-30); UGC Montparanesse, 6" (43-74-94-94); UGC Normandie, 8" (43-63-16-16); UGC Openies, 12" (43-49-10); UGC Lyon Besnile, 12" (43-49-10); UGC Gobelins, 13" (43-36-123-44); Convention Saimt-Charles, 15" (45-79-33-00); Images, 18" (45-22-47-94); Trois Secrétan, 19" (42-26-79-79).

LES POSSEDES (Fr.): Gaumont Open, 2" (47-42-60-33); Ciné Besnbourg, 3" (42-71-52-36); Pathé Hauteferille, 6" (46-33-79-38); Gaumont Champs-Bysées, 8" (43-59-04-67); Gaumont Parmesse, 14" (43-35-30-40).

PRICK UP YOUR EARS (\*) (Brit.)

QUARTIER CHAUD (\*) (A., v.f.):
Maxevilles, 9 (47-70-72-86).

Maxivilles, 9 (47-70-72-86).

RETOUR SUR TERRE: STAR TREX
IV (A, v.L): Hollywood Roulevard, 9
(47-70-10-41).

REO 20NE (Bris., v.o.): Ciné Bennbourg,
3\* (42-71-52-36); Les Trois Balzac, 5\*
(45-61-10-60); Sept. Parassions, 14\*
(43-20-32-20).

AMARCORD (IL, v.o.): Accesson
Smdio Cojes), 5\* (46-33-86-86).

APRÈS LA RÉPÉTITION (Su.,

ROBOCOP (\*) (A., v.o.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); v.f.; Para-mount Opera, 9\* (47-42-56-31). Pathé Français, 9 (47-70-33-88).

I.E. DERNIRE EMPÉREUR (Brit.-It., v.a.): Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26); Pathé Maxignan-Concorde, 9 (43-59-92-82); Kinopaniorama, 15 (43-63-65-50); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Le Gafanie, 13st (45-80-18-03); Pathé Montparnasse, 14st (43-20-12-06).

EL SUR (Eg., v.a.): Latina, 4 (42-78-44-86); Studio de la Rarpe, 5 (46-34-46); Pathé Montparnasse, 14st (43-20-12-06).

EN TOUTE INNOCENCE (Fr.): Pathé Impérial, 2st (47-42-72-52); George V, 3st (45-62-41-46); Mirasoar, 14st (43-20-16-16).

SENS UNEQUE (A. v.a.): UGC Biarritz,

SENS UNRQUE (A., v.a.): UGC Biarritz, \$\(\frac{44.562-20-40}{43-20-32-20}\), Sope Parmaniens, 14-(43-20-32-20).

SOUGNE TA DECETE (Fr.): 14 Juille: Parmane, 6- (43-26-58-00).

SOUS IE SOLEIL DE SATAN (Pr.): Lucemeire, 6 (45-44-57-34).

Lucernaire, & (45-44-57-34).

SUR LA ROUTE DE NAIRORI (Brit., v.o.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12): Gaumont Optra. 2" (47-42-60-33); Pathé Hautefeuille, & (46-33-79-38); Le Pagode, ?" (47-05-12-15); Gaumont Anhasade, & (47-05-12-15); La Rastille, 11" (43-54-07-76); Gaumont Alésia, 14" (43-27-24-50); v.f.: Bretsgue, & (42-22-51-97); Saint-Lazar-Pasquier, & (43-27-35-43); Paramount Optra, 9" (47-02-56-31); Les Nation, 12 (43-43-40-47); Fauvetts, 13" (43-31-56-86); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).

SUSPECT (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3"

46-01).

SUSPECT (A., v.o.): Ciné Bennbourg, 3'
(42-71-52-36); UGC Odéon, 6' (42-2510-30); Pathé Marignan-Concorde, 8'
(43-59-92-82); UGC Biarritz, 8' (45-6220-40); Sept Parnassiens, 14' (43-2032-20); 14 Juillet Beangrenelle, 15' (4575-79-79); v.f.: Pathé Impérial, 2'
(47-42-72-52); Rex., 2' (42-36-83-93);
UGC Montparname, 6' (45-74-94-94);
UGC Lyon Bastille, 12' (43-43-01-59);
UGC Gobelina, 13' (43-36-23-44); Mistral, 14' (45-39-32-43); Le Maillot, 17'
(47-48-06-06); Images, 18' (45-2247-94); Le Gambetta, 20' (46-3610-96).

LE TESTAMENT D'UN POÈTE JUIF

10.96).

LE TESTAMENT D'UN POÈTE JUIF
ASSASSINÉ (Fr.): Ciné Beaubourg, 3
(42-71-52-36); UGC Danton, 6 (42-2310-30); UGC Rottonde, 6 (45-7494-94); UGC Champe-Eysdes, 9 (4562-20-40); Scudio 43, 9 (47-70-63-40);
UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); UGC
Gobelins, 19 (43-36-23-44); L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63); Images, 18 (4522-47-94).

TOO MUCH ! (Brit., v.o.): UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); Elysius Lin-coln, 8 (43-59-36-14). TROIS HOMMES ET UN REBE (A. v.o.): Forum Arcea-Ciel, 1= (42-97-53-74); George V, 3= (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 3= (43-5992-82); v.f.: Rox. 2 (42-36-83-93); UGC Montparmagne, 6 (45-74-94-94); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

22-46-01); Le Gambetta, 20\* (46-36-10-96).

UN EMFANT DE CALABRE (IL-Fr., v.o.): Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-52-36); Le Saint-Germain-des-Prés, 6\* (42-22-87-23); Gaumont Coiisée, 3\* (43-59-29-46); La Bastille, 11\* (43-54-07-76); 14 Juillet Beaugrenelle, 15\* (45-44-25-02); v.f.: Gaumont Opéra, 2\* (47-42-60-33).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Pr.): Forum Horizon, 1\*\* (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83); Pathé Hautefeuille, 6\* (46-33-79-38); Gaumont Ambessade, 8\* (43-59-19-08); Gaumont Alésia, 14\* (43-27-84-50); Miramar, 14\* (43-20-89-52); 14 Juillet Beaugrenelle, 15\* (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15\* (48-28-42-27); Le Maillot, 17\* (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20\* (46-36-10-96).

WALL STREET (A., v.o.): Forum Horizon (44-48-57-57); Il-CO Odéon de Convention, 15\* (45-08-10-96).

20 (46-36-10-96).

WALL STREET (A., v.a.): Forum Herizon, 1\* (45-08-57-57); UGC Odéon, 6\* (42-25-10-30): Pathé Marignan-Concorde, 8\* (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8\* (45-62-20-40); Max Linder Paoéramas, 9\* (48-24-88-88); 14 Juillet, Bastille, 11\* (43-57-90-81); Escurial, 13\* (47-07-28-04); 14 Juillet Beaugrenelle, 15\* (45-75-79-79); Pathé Mayfar, 16\* (45-75-79-79); Pathé Mayfar, 16\* (45-70-33-88); Les Nation, 12\* (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Pathé Montparmase, 14\* (43-20-12-06); UGC Convention, 15\* (45-74-93-40); Le Maillox, 17\* (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18\* (45-48-60-06); Pathé Clichy, 18\* (45-26-12-06); UGC Convention, 15\* (45-74-93-40); Le Maillox, 17\* (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18\* (45-24-601).

YAM DAABO, LE CHOIX (Burkins-

chy, 18 (45-22-46-01).

YAM DAABO, LE CHOIX (Burking-Faso, v.a.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

YEELEN (malien, v.a.): Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26); Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77); Sept Parmassiens, 14 (43-20-32-20).

## 

A L'EST D'EDEN (A., v.o.) : Action Ecoles, 5' (43-25-72-07). AMARCORD (IL, v.o.): Accasone (ex Studio Cajas), 5 (46-33-86-86).

APRÈS LA REPETITION (Su. va): Denfert, 14\* (43-21-41-01).
LES DEABLES (\*\*) (Brit., v.o.): Accessor (ex Studio Cujas), 5\* (46-33-86-86).

DOCTEUR FOLAMOUR (Brit., v.o.); Le Champo, > (43-54-51-60). DON GROVANNI (Fr.-it., v.o.); Ven-dôme Opéra, > (47-42-97-52). L'EPOUVANTAIL (\*) (A. v.o.): Accatoge (ex Studio Cujas), 5 (46-33-36-86):

FANTOME A VENDRE (Brit., v.o.): Le

Champa, 5 (43-54-51-60).

LR FLIC DE BEVERLY HILLS (A., v.l.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

10-41).

GLORIA (A., v.o.): Accatage (ex Stadio Cajas), 5' (46-33-86-86).

L'HOMME A LA PEAU DE SERPENT (A., v.o.): Reflet Logos I, 5' (43-54-42-34); Les Trois Babze, 8' (45-61-10-60).

LES HONNEURS DE LA GUERRE (Fr.): Reflet Logos II, 5' (43-54-42-34).

JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉLAND (A., v.o.): Gasmont Les Halles, 1s' (40-26-12-12); Gasmont Opéra, 2' (47-42-60-33); Cinoches, 6' (46-33-10-60); v.f.: Gasmont Parmase, 14-(43-35-30-40). (43-35-30-40).

JOUR DE COLÈRE (Den., v.o.): Les Trois Laxembourg, 6º (46-33-97-77), JOY AND JOAN (an) (Fr.): Maxwelles, 9= (47-70-72-86)

Les Trois Luxembourg, 6º (46-33-97-77); Saim-André-des-Arts I, 6º (43-MOLIRDE (Fr.): Publicis Matignon, 9-(43-59-31-97); Gammont Pernasse, 14-(43-35-30-40).

ORDET (Dan., v.o.): Saint-André-des-Arts I, 6 (43-26-48-18). PILOTE D'ESSAI (Sov., v.o.) : Comos, 6 (45-44-28-80). LE PRÉTE-NOM (A., v.o.) : Lucermire, 6" (45-44-57-34).

RÉPÉTITION D'ORCHESTRE (ft., v.o.): Accame (ex Studio Cujus), 5-(46-33-86-86). (46-33-80-80).

LA SCANDALEUSE DE BERLIN (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

LE SOUFFLE AU COEUR (Fr.) : Panthion, 5' (43-54-15-04).

TEX AVERY CARTOONS Nº 3 (A., v.f.): Gamment Convention, 15' (48-28-42-77).

THE FRONT PAGE (A., v.a.): Utopia Chanpollion, 5- (43-26-24-65); Les Trois Balzac, 8- (45-61-10-60). THE WOMEN (A., v.o.) : Action Chris-tine, 6 (43-29-11-30). U.S. WARRIORS (\*) (A., v.f.): Holly-wood Boulevard, 9 (47-70-10-41). LA VIE PASSIONNÉE DE VINCENT VAN GOGH (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5\* (43-29-44-40).

### RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-bandi. Signification des symboles : » Signalé dans « le Monde radio-télévision » □ Film à éviter » On peut voir » » No pas manquer » » » Chef-d'œuvre on chastique.

#### Mercredi 2 mars

#### TF 1

28.45 Variétés : Sacrée sokrée. Emission présentée par Jean-20.45 Variébés: Sacrée soirée. Emission présentée par Jean-Pierre Foucault. Avec Jean-Claude Brialy, Christian Morin, Jean-Paul Belmondo, Joan Bacz, Presgurvic, Nino Ferrer, Noam, Bonnie Tyler, A caus' des garçons, A-Ha. 22.40 Magazine: Destins. De Frédéric Mitterrand et Patrick Jeudy. L'empereur Hirohito. 23.40 Football. Coupe d'Europe des clubs champions: Bayer Leverknsen-FC Barcelone (match aller). 1,05 La Bourse. 1.10 Journal. 1.25 Magazine: Mismit sports. Spécial coupes européannes.

#### A2 .

29.25 Football. En direct de Bordeaux, quart de finale de la Coupe d'Europe des clubs champions. Bordeaux-PSV Eindhoven (match aller). 22.20 Série: Profession comique. D'André Halimi. Francis Blanche. 23.20 Informations: 24 beures sur la 2. 23.50 Basket. Coupe d'Europe des clubs champions: Orthez-Hertogenbosch.

▶ 28.36 Thélitre : les Tempt difficiles. Pièce d'Edouard Bourdet, mise en scène de Pierre Dux, avec Guy Tréjan, Jean-Pierre Cassel, Judith Magre, Denise Grey, Christiane Minazzoli. 22.45 Journal. 23.05 Magazine : Océaniques. Cycle Gienn Gould (suite). Sonate en st mineur pour violon et piano de Bach : Fantaisie opus 47 de Schoenberg. 23.38 Magazine : Océaniques. Picasso... genèse des Demoiselles. De Pierre-André Boutang, Pierre Daix et Jean-Denis Bouan. 6.06 Musiques, musique. Semaine Barney Willen, avec le Jimmy Gourley Quartet.

**CANAL PLUS** 21.00 Cinéma: la Romba a Film français de Roger Hanin (1986). Avec Roger Hanin, Michel Piccoli, Niels Arestrup, Patachou. Guy Marchand. 22.30 Flash d'informations. 22.35 Foothell. Coupe d'Europe des clubs champions. Quart de finale, match aller: Bayern de Munich-Real Madrid. 0.15 Cinéma: Lois um Film français de Jacques Demy (1961). Avec Anguk Aimée, Marc Michel, Elina Labourdette, Alan Scott. 1.40 Documentaire : Les Pygmées de la forêt africaire. 2.25 Série : Stalag 13.

20.30 Téléfilm: Croisière en enfer. De Michael O'Herlihy, avec Christopher Plummer, Cliff Potts. 22.15 Série: La loi de Los Angeles. 23.10 Série: Mission impossible (rediff.). 0.00 Série: Matthew Star (rediff.). 0.50 Série: An cour du temps (rediff.). 1.40 Série: Shérif, fais-moi peur (rediff.). 2.30 Variésés: Childéric (rediff.). 3.15 Aria de rève.

20.50 Série : Dynastie. Une importante décision. 21.40 Magazine : Libre et change. De Michel Polac. Sur le thème « L'insoutenable lourdeur de l'être », sont invités : Clément Rosset (philosophe), Jorge Semprua, Jean-Michel Palmier (pour Weimar en exil), Victor Farias (pour Heidegger et le nazisme). 23.00 Sèrie : Hawaii police d'Etal. Trafic d'armes. 23.50 Six minutes d'informations. 0.00 Magazine : Club 6. De Pierre Bouteiller. 0.45 Musique : Roulevard des cline.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Antipodes. Rencontres avec Jean Metellus, écrivain haîtien. 21.30 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, du Canada, et de la Suisse. 22.30 Communanté des radios publiques de langue française. La séduction. 22.40 Nuits magnétiques. Sigmaringen (2 partie). 6.05 De jour un lendenain, avec Bernard Nocl. 0.50 Musique: Coda. Le mail art.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Coocert (donné le 19 février au Théâtre des Champs-Elysées): Hélios, ouverture, op. 17, de Nielsen; Concerto pour piano et orchestre en la mineur, op. 16, de Grieg; sym-phonie m² 2 en ré majeur, op. 43, de Sibelius, par le Nouvef Orchestre philharmonique, dir. Michael Schoenwandt; Gabriel Tacchino, piano; Jacques Prat, 1º violon. 23.07 Jazz chib. En direct du Petit Opportun: le Trio de Jean-Claude Fohrenbach, saxophone.

#### Jeudi 3 mars

IF 1

13.45 Fenillicton: Dulhas, 14.30 Variétés: La chance aux chansons, Emission de Paucal Sevran, 15.15 La séquence du spectuteur. 15.45 Quarté à Vincennes, 16.00 Magazine: L'après-midi aussi, Présenté par Eric Galliano, 16.45 Club Dorothée vacances, 17.10 Série: Des agents très spéciaux. 18.05 Série: Agence tous risques, 18.55 Météo. 19.00 Fenilleton: Santa-Barbara, 19.30 Jeu: La rone de la fortune. 20.00 Journal, 20.30 Météo et Tapis vert. 20.40 Série: Médecins des hommes, Les Karens, le pays suns péché, d'Yves Boisser, Avec Evelyue Bouix, Christophe Malavoy, Yves Alfonso. Sur fond d'histoire d'amour, la lutte des Karens contre la Birmavie. 22.10 Série: Rick Hunter, inspecteur choc. Le dernier meurtre. 23.00 Magazine: Rapido, D'Antoine de Caunes, Spécial Asie, Avec Abel Ferrara pour son film China girl, Ryuichi Salcamoto, Go Nagal (créateur de Goldorak), Jackie Chan pour son film le Marin des mers de Chine. 23.30 Journal, 23.45 La bourse. 23.50 Magazine: Minuit sports. Spécial coupes européennes; Boxe: championnat de France amateur.

A 2

A 2

13.45 Feuilleton: Jennes docteurs. 14.35 Magazine: Fête comme chez voes. De Frédétic Lepage. 15.00 Flash d'informations. 15.05 Magazine: Fête comme chez voes (suite). 16.25 Flash d'informations. 16.30 Variénés: Un DB de plus. De Didier Barbelivien. 16.45 Récré A.2. 17.20 Série: Au fil des jours. L'ami de Barbara (1º partie). 17.50 Flash d'informations. 17.55 Série: Magnum. 18.45 Jen: Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot. 19.10 Actualités régionales. 19.35 Série: Magny. 20.00 Journal. 20.30 INC. 20.35 Chéma: Pluscortgible m Film français de Philippe de Broca (1975). Avec Jenn-Paul Belmondo. Genevière Bujold, Julien Guiomar, Charles Gérard, Daniel Ceccaldi. Charmeur, mythomane, escroc, Jean-Paul Belmondo fait perdre la tête à Genevière Bujold, assistante sociale post-pénale chargée de surveiller sa bonne conduite. Un film divertissant, mais qui souffre d'une certaine trivialité. D'2.15 Magazine: Edition spéciale. D'Alain Wieder, Présenté par Claude Sérillou. Les dessous du marché de l'art. 23.30 Informations: 24 heures ser la 2.

#### FR 3

FR 3

13.30 Magazine: La vie à plein temps, Présenté par Gérard Morel. 14.00 Magazine: Thalassa (rediff.). 14.30 Magazine: Montagne (rediff.). 15.00 Flash d'informations. 15.03 Magazine: Télé-Caroline, Présenté par Caroline Tresca. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Femilieton: La synastie des Forsyte. Le propriétaire (1º partie). 17.30 Jeu: Ascenseur pour l'aventure, 17.35 Dessin animé: 1 Vuseam bieu. 18.00 Série: Traquemards. 18.30 Femilieton: Une mère pus comme les autres. 19.00 Le 19-20 de l'informations. De 19.10 à 19.30, actualités régionales. 19.53 Dessis animé: Il était une fois la vie. Réparations et transformations. 20.03 Jeu: La chasse. Présenté par Fabrice. 26.30 Chéana: la Fille de Ryan un si film anglais de David Lean (1970). Avec Robert Mitchum, Sarah Miles, John Mills, Trevor Howard. En 1916, la fille d'un aubergiste irlandais épouse le maître d'école de son village. Il la déçoit. Elle devient la maîtresse d'un officier anglais venu prendre le commandement de la garnison. Or les Anglais sont considérés comme des occupants. L'histoire d'une passion fulgurante dans un contexte histoirque très bien reconstitué. Le film est long et beau, bien mils en scène, très bien joué. Et, de plus, intélit à la télévision. 23.45 Journal. 0.05 Musiques, musique. Semainte Baruey Willen, avec le Jimmy Gourley Quartet.

**CANAL PLUS** 14.08 Chaima; Charlotte for ever II Film français de Serge Gainsbourg (1986). Avec Serge Gainsbourg, Charlotte Gainsbourg, Roland Bertin, Roland Dubillard, 15.45 Chaims: Un dröle de file a Film italien de Sergio Corbacci (1980). Avec Terence Hill, Ernest Borgnine, Joanne Dru, Marc Lawrence, 17.25 Cabon cadin. Denis la malice; Lazer tag. 18.15 Flush d'informations, 18.16 Descins animés, 18.25 Dessin animé: Le plat. 18.26 Top 50, Présenté par Marc Tocaca. 18.55 Starquizz. Présenté par Alexandra Kazan. Invités: Gloria Lasso, Jean Autin, Lambert Wilson. 19.20 Magazine: Nulle part ailleurs. Présente par Philippe Gildas et Les Nuls. Invité: Raymond Depardon. 20.30 Cinèma: Avis de recherche » Film américain de Stanley R. Jassé (1983). Avec Kate Nelligan, Judd Hirsch, David Dukes, Stockard Channing. Dans un quarrier résidentiel de New-York, un petit guron de sept ans, élevé par sa mère divorcée, disparait sur le chemin de l'école. Au sil des jours, la jeune fenme s'essor et essume, presque seule, son drame. Ce film émouvant resus le mêlo, se veut proche de la vie résile et donne une leçon de courage grâce à as sobriése et à la composition de Kate Nelligan. Z2.25 Flash d'informations. 22.30 Cinéma: les Aventuriers de l'arche perdue » Estim américain de Steventriers de l'arche perdue » Estim américain de Steventrier de la fête du l'arche perdue » Estim américain de Steventriers de l'arche perdue » Estim américain de se l'arche perdue » Estim américain de se l'arche perdue » Estim américain de l'arche perdue » Estim américain de se

13.35 Série: Kojak. 14.40 Série: La grande vallée. 15.50 Série: Mission impossible. 16.55 Dessin animé: Vanessa. 17.26 Dessin animé: Flo et les Robinson suisses. 17.45 Dessin animé: Le tour du monde de Lydie. 18.10 Dessin animé: Jeanne et Serge. 18.30 Série: Happy Duys. 18.55 Journal images. 19.02 Jeu: La porte magique. 19.30 Boulevard Bouvard. 20.00 Journal. 20.30 Cinéma: T'empéches tout le monde de dormir D Film français de Gérard Lauzier (1981). Avec Daniel Auteuil, Catherine Alric, Anne Jousset. Les fringales sexuelles d'un parasite, qui a réussi à se faire héberger par une fille habitant avec une copine. Lauzier a transposé au cinéma sa pièce, le Garçon d'appartement. C'est grivois, ce n'est pas très drôle. 22.15 Série: Capitaine Furillo. 23.10 Série: Mission impossible. (rediff.) 0.05 Série: Kojak (rediff.). 1.10 Série: La grande vallée (rediff.). 2.20 Aria de rève.

13.35 Série : Falcon Crest, 14.25 Feuilleton : L'homme du Picardie, 14.40 Feuilleton : Nans le berger, 15.05 Documen-taire : Le monde sanvage, 15.30 Jen : Clip combat, 16.55 Hit, hit, hit, hourra ! 17.05 Série : Duktari, 18.00 Journal et météo, 18.15 Série : La petite maison dans la prairie. 19.00 Série: L'Île fautastique. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Les têtes brûlées. 20.50 Série: Deviia connection. 21.45 Magazine: M 6 ainne le cinéma. De Martine Jouando. Jean Douchet présente un Hitchcock de 1929: Blackmail: Printemps du printemps de Prague (film d'école de 1964); l'Insoutenable légèreté de l'être, de Daniel Lewis. 22.15 Six minutes d'informations. rairie, 19.00 Série : L'île fau e. 19.54 Six Daniel Lewis, 22.15 Six minutes d'informations. 22.36 Cinéma : Rambo m (rediff.). Film américain de Ted Kotcheff (1982). Avec Sylvester Stalloue. Un ancien parachuiste, héros de la guerre du Vietnam, devient un hors-la-loi après avoir subi un traitement humiliant de la part de la police d'une petite ville. Le problème de la non-réinsertion des anciens combattants est évoqué à Iravers un suspense haletant. Sylvester Stallone joue d'une façon relativement sobre. 0.18 Magazine : Cub 6. 0.55 Musique : Boulevard des clips.

### FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique: Via Dieppe-New-Haven, de Henry Mil-ler. 21.30 Profils perdus. Jean Carteret. 22.40 Nuits magné-tiques. Sigmaringen (3º partie). 0.05 Du jour au lendemain, avec Jacques Reda. 0.50 Musique: Coda. Le mail art.

#### FRANCE-MUSIQUE

20,30 Concert (donné le 18 août 1987 lors du Festival sué 20.30 Concert (donné le 18 août 1987 lors du Festival suédois de musique baroque): œuvres de A. Gabrieli,
G. Gabrieli, Dugloraj, Grabbe, Borchgrevinck, Pederson,
Schutz, Hwert, Vecchi, Dowland, Ferrabosco, Perderson,
Ward, par le Consort of Musike (Emma Kirkby, soprano;
Evelyn Tubb, soprano; Mary Nichols, contraho; Andrew
King, ténor; Rulus Mullet, ténor; Alan Dwing, basse;
Anthony Rooley, luth). 23.67 Club de la musique contemporaine. Œuvres de Lembert, Donatoni, Giacometti, Murail,
Ligeti, par le Quatuor Sartori. 0.30 Rome à Paris-IL Messe
à huit voix, de Carissimi; Messe pour les instruments et
extraits du Miserere des Jésuites, de Charpentier.

#### Audience TV du 1 mars 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) ne 7 point = 32 000 fovers

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (on %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
19 h 22	46.7	Sents-Senters 17.8	Actual région. 8.3	Actual, région. 5.6	Nulle part 3.3	Porte magique 7.2	Cours après mo
19 h 45	54.4	Rose fortune 26.7	Maguly 7.2	Actual région. 6,1	Nullo part 4±4	Boul Bouverd 5.8	Cours après moi 4-4
20 h 16	64.4	Journal 26.7	Journal 16.7	La circle 9.4	Nulle part 4.4	Journal 3.9	Routes paradio 3.3
20 h 55	76.1	Footbell 21-1	L'Effortsie 30-0	Quant, Durward 10.0	Delta Force 3e3	Atlantic City 11-T	Serpes 7.2
22 h 08	73.9	Footbag 16-7	L'Ettroniée 30.0	Quent. Durward 11.1	Delta Force 3.3	Attentic City 11-1	Serpico 6.7
22 h 44	46.1	Jahnny 7.2	Mardi cináma 13.9	Journal 11-1	La Mirsculé O+O	Spenser 8.9	Serpico 6-1

Echantillon: plus de 200 foyers en Ile-de-France, dont 183 reçoivent la 5 et 147 reçoivent M6 dans de bonnes conditions





ويتك أب إيج بمعادية مناهي الكراك الأراك



24 Le Monde • Jeudi 3 mars 1988 •

### Informations « services »

#### MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le mercredi 2 mars à 0 h TU et le jeudi 3 mars à 24 h TU.

Une perturbation peu active abordera le nord-ouest du pays. Elle se caractéri-sera souvent par un temps gris et

Jeudi : brouillards et gelées le matin, gris et humide sur la moitié nord, enso-leillé au sud.

Sur les régions proches des côtes de la Manche et sur le nord du pays, le temps sera couvert dès le matin. Les nuages apporteront un peu de pluie ou de bruine qui pourra parfois se transformer en verglas vers l'intérieur.

Mais sur la majeure partie du pays, la matinée sera froide et les brouillards seront nombreux et tenaces, excepté près de la Méditerranée.

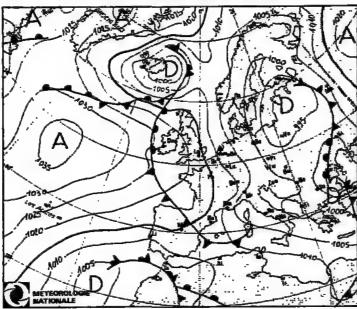
Au cours de la journée, le soleil res-era prédominant du Sud-Ouest au Sud-Est, au Lyonnais, au Jura et aux Vosges. Sur les autres régions, le temps res-tera souvent nuageux et humide.

Les température matinales seront froides. Il fera de - 2 à - 4 degrés dans le nord du pays, de - 4 à - 6 degrés dans le centre, de - 3 à - 5 degrés dans l'est, de - 3 à - 5 degrés dans le sud-est (localement - 8 degrés), mais les tem-pératures ne descendront pas au-dessous de – 1 à – 3 degrés sur le littoral médi-

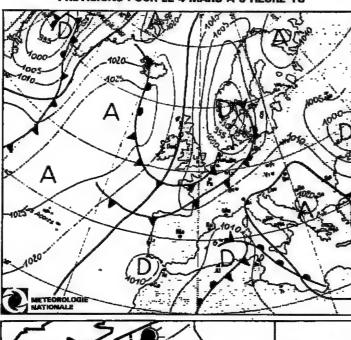
Dans le Sud-Ouest, les températures seront voisines de - 4 à - 6 degrés, et même de - 6 à - 9 degrés près du Massif Central. Enfin, c'est dans l'Ouest qu'il fera le plus doux : - 3 degrés à l'intérieur, mais de 3 à 5 degrés près des

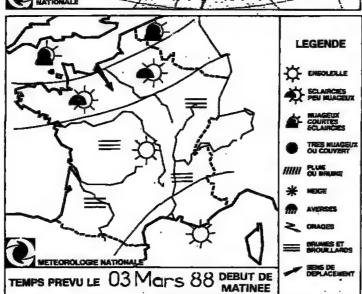
L'après-midi, le thermomètre indi uera de 3 à 6 degrés dans le Nord, de 5 7 degrés dans le Centre, de 3 à 5 degrés dans l'Est. Dans le Sud-Est, il fera de 5 ou 6 degrés (de 10 à 12 degrés près de la Méditerranée). Les températures atteindroat de 9 à 11 degrés dans le Sud-Ouest et de 6 à 8 degrés dans

SITUATION LE 2 MARS 1988 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 4 MARS A 0 HEURE TU



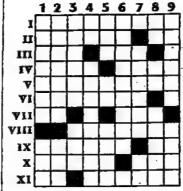


A	В		C	- 1	D	N		C		P	T	- [	*	;
SILK-SOUR	J	<u>,</u>	-4	24	LONDRES		6	-1	D	VIENNE		٠,	-1	٨
STÉTIENNE STRASSOCIA	G		-2 -2	A	LISBONNE		14		N	VENUSE		10	0	D
ENNES			-3 - 2		JERUSALEN		15	10	N	VARSOVIE			-4	C
EXPEGNAN	1		ı	D	ISTANBUL.			9	Λ	TUNES		14	5	N
XU			-4	D	BONGKONG	i	15	12	P	TOKYO	********	6	4	E
WEE HON	S	5	2	C	GENEVE		3	-2	A	SYDNEY .		28	22	Ĺ
ØCE		2	3	D	DJERBA		18	10	C	STOCKEO		-4	-9	
VANTES			-i	Ď	DELHI		25	12	D.	SINGAPOL	JR	33	26	(
UNCY			-i	Ä	DAKAR		24	16	Ĝ l	ROME		10	0	I
YON	MAD	-	-:	D	COPENHAG	ir.	-	-4	A	RIO-DEJA			23	-
IMOGES		ū	-5 -1	- 1	LE CAIRE .		26	20	â	PÉKIN			-6	i
ALE		4	0	A	BRUXELE		5	-1	A	PALMA-DE		17	3	i
<b>BENORIE</b>		4	-3	•	RELGRADE REPLIN	******	2	-3	N	0270			-8	3
MODE		3	-1	•	BARCELORE			1	D	NEW-YOR				i
LENONE		2	-3	A	BANGKOK			26	С	NAROS			16	í
HERIOLE		5	ō	D	ATHÈNES .			9	D	MOSCOU		-L3	-17	1
CAEN		4	ă	Ď	AMSTERDA	¥	5.	-3	A	MONTRE				í
REST		6	ā	Ď	ALGER		13	2	N	MEARO.		25	10	,
ORDEAUX OURGES .	******	3	-4 -2	N	Ę.	TRAN	NGE	R		MARRAE MEXICO		16		1
ARRITZ .		9	-1	D	LANGITERE	118E	30	20	C				0	1
NACCIO		9	-1	D	TOULOUSE POINTE-A-P			-4	D		JURG			1
	FRANC	Æ		_	TOURS		- 4	-2	D			18	12	4

TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé

(Document établi avec le support technique spécial de la Méthorologie nationale.)

#### **MOTS CROISÉS**



PROBLÈME Nº 4691

HORIZONTALEMENT

I. Où ce n'est pas forcément pour calmer sa soif que l'on prend un godet. - II. Pour ceux qui ont l'habitude de mettre la main à la III. Met peut-être la main au panier \*. Sigle. – IV. De quoi envoyer balader pas mal de monde.
 A fait aller beaucoup de gens dans le décor. - V. Est fait pour les faits. - VI. Rendu mais pas obligatoirement arrivé à destination. -VII. Pronom. N'est évidemment pas à l'abri des regards. - VIII. Sont à faire quand on est désireux de ne pas interrompre la communication. -

#### **JOURNAL OFFICIEL**

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 2 mars 1988: DES DÉCRETS

Etait capable de faire du mal à une

• Nº 88-198 du 29 février 1988 modifiant le décret nº 75-960 du 14 octobre 1976 portant application de la loi organique du 31 janvier 1976 sur le vote des Français établis hors de France pour l'élection du président de la République;

 № 88-199 du 29 février 1988 relatif aux titres de préfet et de sous-UNE CIRCULAIRE

• Du 19 janvier 1988 relative à l'urbanisme au voisinage des aéro-

dromes. • ÉTATS GÉNÉRAUX DU CHOMAGE ET DE L'EMPLOL -Organisés par le Mouvement national des chômeurs et des précaires, le Syndicat des chômeurs et le mensuel Partage, les états généraux du chômage et de l'emploi se dérouleront les 5 et 6 mars, à la salle de conférences du Bon-Conseil, 6, rue Albertde-Lapparent, 75007 Paris. Ces. chômeurs d'intervenir, à la veille de l'élection présidentielle, dans le débat social et politique et de faire connaître leurs propositions.

★ Renseignements : Partage, 117, rue Henri-Barbusse, 92110 Clichy. Tél. : (1) 47-37-74-76 ou 40-

GENÈVE

de notre envoyé spécial

Le plus grand mérite du Salon de.

Genève est de réunir dans un espace

relativement restreint un maximum

de voitures de luxe. Il est vrai que le

marché suisse est, pour ce type de

véhicule, un terrain d'élection. Mais,

à parcourir les allées de Palexpo, le

constat le plus flagrant concerne les

efforts que les constructeurs de voi-

tures de grande série consacrent à la mise au point de leur gamme pour se

hisser au niveau des firmes les plus

réputées, dont les produits de haute

rentabilité intéressent évidemment les gestionnaires que sont avant tout,

de nos jours, les présidents des

Paralièlement à cette conjoncture, marquée surtout, cette année,

par l'apparition de la 750 i à douze

cylindres de BMW, dont le confort et la finition atteignent la perfection

(pour, il est vrai, 540000 F), un

souci très net de faire un effort dans

la qualité des productions anime les constructeurs de voitures plus popu-laires. Un souci qui, sonhaitons-le,

ne vise pas uniquement les voitures

Chez les Français, M. Raymond Lévy, PDG de Renault, venu au Salon pour vingt-quatre heures, a

Distinction. - Réuni à l'initia-

tive du Journal de l'automobile, un

jury composé de représentants des

principaux quotidiens français et revues spécialisées a élu M. Philippe

Guédon homme de l'année 1987

dans le domaine de l'automobile.

M. Guédon est le président-directeur

général de Matra Automobile. En 1986, c'est M. Claude Weets, PDG

de Fiat Auto-France, qui avait été

d'exportation.

pate. Passe sous des ponts. -

Punaises. - II. Décolleté. III. Ruche. - IV. Larron. -V. Identités. - VI. Se. Téton. -VII. Inn. Nid. - VIII. Etal. Lieu. -IX. Dépensé. - X. Noir. S.E. -XI. Errent. As. IX. Tourne souvent en grinçant. Verticalement

1. Draisierme. – 2. Peu. Dent. Or. – 3. Uccle. Nadir. – 4. Nohant. Léré. – 5. Alertes. – 6. II. Rit. Lest. - 7. Sérotonine - 8. Et. Nénies. 9. Sec. Duels.

mouche. - X. Bien venue pour s'en

aller. Accueillent ceux qui ont fait leurs paquets. - XI. Démontre.

Maintes gens s'intéressent à leur fin.

VERTICALEMENT

sans être folles pour autant. Tape sur le bois ou bien sur la pierre. -

2. Donnait des lecons bien particu-

lières quand elle était maîtresse.

Leste et pourtant quelque pen mala-

droit. - 3. Sauce qui n'est pas très

goûtée. Tels qu'il ne faut pas espérer

en savoir plus. - 4. Provoque des réactions. Provoque aussi des réac-

tions. - 5. Généralement, les coups

portent quand il se fait corriger. Pro-

nom. Nullement admise. - 6. Fait

passer beaucoup plus qu'un mauvais quart d'heure. - 7. Un qui a assuré-

ment perdu quelque chose. Fait par-

ler de lui en classe. - 8. Boule de

feu. Pronom. Formée en écrémant. - 9. Sont utilisés pour faire la bière

A éveiller même s'ils ne dorment

Solution du problème nº 4690

Horizontalement

1. Peuvent avoir le cerveau fêlé

GUY BROUTY.

### RELIGIONS

Spécialiste de bio-éthique

#### Le théologien Charles Lefèvre est mort

Les obsèques du Père Charles Lesèvre, décédé le 27 février, ont été célébrées le mercredi 2 mars, à l'université catholique de Lille par Mer Jean Vilnet.

[Né le 13 décembre 1927 à Binche (Belgique), docteur en philologie et en philosophie de l'université de Louvain, ce prêtre belge était depuis 1971 profes-seur de philosophie et de bioéthique à Lille. A la faculté de médecine catholique de cette ville, il était le fondateur-directeur du centre d'éthique médicale qui avait approuvé sous conditions — jusqu'à l'interdiction par le Vatican en mars 1987 — la naissance d'enfants en

Par des articles récents dans

le Monde (13 mars 1987), Témoignage chrètien (10 janvier 1988) et son der-nier livre (Mattre de la vie : naissance, mort, éthique), publié en 1987, Charles Lesèvre avait été à la pointe de la constestation des positions romaines en matière de morale, notamment sur la

ainsi quelques instants sacrifié ses

discours économiques et financiers pour parier de l'indispensable qua-lité de ses voitures. Une préoccupa-

tion qui animait déjà le successeur de Georges Besse lors de son arrivée à la Régie il y a un an à propos de sa

voiture personnelle... une R 25. Ainsi M. Lévy a-t-il expliqué les rai-

sons qui l'ont amené à désigner M. Jacou comme «directeur de la qualité», lui qui avait été aupara-

vant «directeur de l'après-vente».

Un homme prédestiné, en quelque

Pour autant, M. Lévy ne s'est pas

privé d'aborder les questions économiques. Il a donné deux rendez-

vous: l'un, le 22 mars, pour une

conférence de presse au cours de

laquelle seront officiellement publiés les chiffres de l'entreprise;

l'autre en juillet, pour la sortie de la

nouvelle voiture moyenne du

a toutefois confirmé le résultat posi-

tif de l'exercice 1987, qui doit se situer autour de 3,5 milliards de

qui ne dispose pas d'une opportune cassa integrazione, comme Fiat,

pour répondre aux à-coups de la conjoncture sociale, ne sonhaite pas,

néanmoins, le tout-robot dans ses usines. M. Lévy estime qu'une amé-

lioration de la qualification des hommes a la priorité.

Mercredi devait être le jour de M. Calvet, PDG de PSA. Ainsi, les

deux hommes forts de la construc-

tion automobile française se seront-

★ Saion de l'automobile de Genève du 3 au 13 mars.

CLAUDE LAMOTTE.

ils croisés sans se voir...

D'ores et déjà le PDG de Renault

La robotisation a été le troisième thème de ses confidences : Renault,

groupe, la Renault 19.

Automobile

Au Salon de Genève

Priorité à la qualité

sorte

## Le Carnet du Monde

#### Naissances

 Christine,
Serge et Clémence VERNIAU
ont la joie d'annoncer la naissance de Arthur,

à Măcon, le 28 février 1988.

Mª Ame DELANNAY, MLThierry GELBRAS,

Romain.

#### le 29 février 1992. Mariages

M. Jean-Louis DUBUISSON et M., née Gouton, font part du mariage de leur fils

Jean-Bernard Gallas Mickhallovas LYMBINE.

27 février.

Penza (URSS)

#### Décès

- Sa famille, Ses proches, out la douleur de faire part du décès de

Miloud BENAMAR, ancien président de la LOFA et vice-président de la Fédération algérienne de football,

arvenu le 20 février 1988, à Oran, à

29, rue du Maréchal-Launes, Oran (Algérie).

- Les familles Bittoun, Assaban Benchetrit, Trollat et Elkaim, out la douleur de faire part du décès de

Victor BITTOUN,

intervenu dans sa cinquanto-neuvième

7, rue Besse-de-la-Terrasse, 92190 Mendon-Bellevue (France).

— M. Jean Cabantous,
M. et M™ Jacques Pellet,
M. et M™ Michel Bonneville,
M. et M™ Alain Guigue,
leurs enfants et petits-enfants,
ont la douleur de faire part du décès de

M- Jean CABANTOUS, noc Amy Werner.

Le service religieux a été célébré à Paris, le 27 février 1988, dans l'intimité, au temple du Saint-Esprit.

Monique Goula-Frinchaboy, profonde douleur d'annonce

Michel GOULU.

Paris, le 26 février 1983.

22, rue Saint-Fargean, 75020 Paris.

- M= Yvonne Lartigue,

Ses enfants et petits-enfants, Son frère, Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Pierre LARTIGUE. inspecteur honoraire de l'éducation nationale

survenn le 24 février 1988, à Meaux.

(Vienne):

70, rue Henri-Barbusse, 77124 Crécy lès-Meaux.

#### **VENTE A CHARTRES**

GALERIE DE CHARTRES DIMANCHE 13 MARS 2 14 h TABLEAUX MODERNES ntler, Dumous, Harpignies, Koravin Lebesn, Moret, Renson, Schasn, etc. Expert M. Jeannelle, 45-00-42-65. TABLEAUX ANCIENS

Atchier de Rubens (76×103)
Th. Heeremans (81×109), etc.
Experts: MM. Herdhebart, Latreille,
till. 42-80-26-16.
DIMANCHE 13 MARS a 15 h 30 14 VITRAUX HAUTE ÉPOQUE Expert.M. Rondillon, 42-22-85-97

Provenent de manoir de X.—
SIDES et MEURLES XVIP, XVIIF et XIX e.
GLACE RÉCENCE, CARTELS XVIII e.
BEGNZES Empire et Restauration
2 BUFFETS DE CHASSE
BUFFETS PROVENENT, BUFFET
soverook XVIII, COMMODES,
TAPISSERIES D'AUBLISSON XVIII e.
(3,59×2,45) et (5×3,50)
M-J. et J.-P. LELLEVRE, c. peix
1 bis, pl. du Général-de-Gaulle,
28000 CHARTRES. T. 37-36-04-33.
MINITEL 3615 code IVP
Expo. 11-3, 15/22 h - 12-3, 10/12 h et
14/17 h - Dim. maris 10 h 30/11 h 30.

#### - Sem MAC BRIDE

a été inhumé à Dublia le 18 janvier der-

Il avait à Paris de notableux amis.

Afin de lui rendre un dernier he Afin de hi ressère un desnier hommage, un service, asquel vous êtes
invités à assister, som ediéhé à sa
mémoire en présence de Son Excellence
M. Tadhg O'Sullivan, ambassadeur
d'Irlande, et de M. le Directeur général
de l'UNESCO représenté par M. Lapes,
sons-directeur général de l'UNESCO
pour la calture et la consuminication, le
vendredi 4 pours, à 19 heures, au l'église
Notre-Dame-de-Gréco. 10 vene de Notre-Dame-de-Grâce, 10, rue de l'Ansunciation, Paris-16º (métro Meette et Passy), qui fut sa paroisse alors qu'enfant il était en exil à Paris

La messe sera célébrée par le Révé-rend Père Toulat, socrétaire général de Jistice et Paix, et le Révéreud Père Michel Hubaut, franciscain. M. le pas-teur Maury, président sortant de la Fédération protestante de France, pren-dra la parole.

De la part de : Marc de Montalembert, président d'Amnistic insernation

present à Aministe marianteme, ser tion française (AISF) Et de Mario-José Protais, ancienne présidente fondatrice d'AISF, ancien membre du comité exécutif

MM. Prospero Morgusel et Gérard Solere, de cabinet d'architecture Aura, partagent le douleur de la famille de leur cher associé

M. Ivan Karnik MESTOUDJIAN,

décédé le 27 février 1988.

- M= Magdeleine Mousscron-

M. et M- Jean-Marc Mousseron

leurs culants et petit-fils, M. et M= Pierre Delord,

leurs enfams et petits-enfants, M= Mario-France Mousser et ses enfants. M. et M= Patrick Constantini

et leurs enfants, ont le chagrin de faire part de la dispari-tion du professour Max MOUSSERON.

membre correspondant de l'Académie des sciences, survenu le 1" mars 1988, dans sa quatre-

Les obadques auront lieu le jeudi 3 mars, en l'église des Saints-François, à Montpellier, à 9 h 30.

10, rue Frédério-Fabrège, 34000 Montpellier.

- M= Jeanne Varnier,

son frère et sa belle-sœur,

Ses nevenx et nièces, out la douleur de faire part du décès de Total No. 1

Primary and

Carlo Mario de la compa

M. Maurice WORMS, chevalier de la Légion d'houseur,

survena le 28 février 1988, dans sa

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

, avenue Rodin, 75116 Paris.

Messes anniversaires

- Pour le trentième anniversaire du rappel à Dieu de 💝

Thierry de FRONDEVILLE,

une messe sera célébrée le samedi 5 mars 1988, à 12 houres, en l'église Saint-Ignace, 33, rue de Sèvres,

Ce jour la, nous aurons une pensée

#### rappelée à Dieu le 14 janvier 1982.

Communications diverses

- Conférence débat : Israéliens et Palestiniens: oser la paix. Le groupe Chrétiens: et Proche-Orient, rémissant la commission-catholique Justice et Paix et le service des relations avec l'Islam de et al servate un remandre l'Espiscopat français, organise, le jeudi 3 mars, une conférence-débat sur le thème : « laraéliens-Palestiniens : oser la paix », avec notamment la participation de MM. Amnon Kapeliouk et Paul Kessler, le jeudi 3 mars, à 20 h 30, salle des Agriculteurs, 8, rue d'Afhènes, 75009 Paris. Tél.: 42-85-72-27.

Nos abonnés, beneficians d'une Nos abonnés, bénéficions d'une réduction sur les insertions du « Cornet du Monde », sont priés de joindre à leur envot de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

VENTE A VERSAILLES **OPALINES** ART NOUVEAU

BLIOUX, tragues, bracciers, pendentifs, montre brillant solitaire de 7 carats environ SIÈGES ET MEUBLES des époques et des styles Louis XV, Louis XVI, Charles X et du XIX siècle

DIMANCHE 6 MARS 1988 à 14 heures M. G. BLACHE, Commissaire priseur, 78000 VERSAILLES 5, rue Ramesu. - Tel.: 39-50-55-06.

ARGENTERIE DES XIX « XX SIECLES BOTTE A MUSIQUE « OR GUILLOCHE

- See MARRY

The second secon

A Section of the Control of the Cont

MAN PARTY NAMED IN COLUMN TO THE PARTY NAMED

we have Mintelly

Mary Carlotte

And the second

was the training

An indiana is a large

A CONTRACT

Automorphis (1)

## Les salaires d'embauche s'envolent

N a compté vingt-deux mille jeunes diplômés en 1987, frais émoulus des cent quarante grandes écoles francaises, toutes catégories confondues, pour quelque trente mille postes. Côté entreprises, la chasse aux « managers de demain » se révèle délicate. Conséquence de la loi de l'offre et de la demande, notre brillante élite est très courtisée. Deux HEC sur trois disposent d'une offre d'emploi ferme à l'issue de leur stage de dernière année. A Centrale Paris, les heureux élus reçoivent en moyenne une douzaine de propositions, huit à l'Ecole nationale des télécommunications, trois ou quetre dans les écoles de province.

Appliquant le principe selon lequel une tête bien faite et bien pleine à la fois n'a ancune raison de se sous-estimer, certains profi-tent de leur situation de force pour faire monter les enchères. « Nous constatons ce phénomène depuis deux ou trois ans, explique M. Tanguy du Chéné, responsable des ressources humaines au sein des Banques populaires. C'est symptomatique dans le corps de l'inspection de la chambre syndicale, notre voie royale. Auparavant, nous avions chaque année une promotion d'une dizaine de personnes, centraliens, HEC, ESSEC, ESCP, Sciences-Po (1). Maintenant nous ne recrutons plus ni HEC ni ESSEC. Nous avons toujours des Sciences-Po. mais nous engageons à doses homéopathiques des diplômés d'écoles d'ingénieurs style Télécom ou Mines. Nous tombons. généralement dans la catégorie en dessous : celle des écoles de com-merce de province : ESC Lyon, Rouen, Reims (2). Cela, pour une question de rémunération. »

formation de leurs effectifs et de son inadéquation aux besoins technologiques actuels, les banques se sont lancées depuis pen dans le recrutement des diplômés, contribuant à la perturbation du mar-

The state of the s

D'après notre barème, pour-suit M. Tanguy du Chéné, les diplômés débutants d'écoles commerciales gagnent en moyenne à la titularisation 142 000 F bruts annuels, les diplômés d'écoles d'ingénieurs 160 000 F, ce qui est sensiblement la moyenne de nos confrères BNP, CIC, Crédit lyonnais, Société générale. Nous ne souhaitons pas participer à la politique de surenchère, conséquence de la rareté des jeunes diplômés sur le marché, du bourrage de crâne fait par les diri-geants de certaines grandes écoles expliquant à leurs recrues qu'elles sont les meilleures et enfin de la publicité mensongère provenant d'entreprises qui entre-tiennent le mythe de l'élite future de la nation, par le biais d'opérations promotionnelles pour le recrutement. Nous sommes de ceux qui refusent de parler la langue de bois ; nous expliquons que, lorsqu'on sort d'une école, on ne connaît-pas un métier. On a des connaissances, mais pas de compétences, lesquelles s'acquièrent directement sur le terrain. »

Moyennant quoi, les .. a beaux esprits », très au fait du marché, se tournent vers des sociétés plus « compréhensives » : non pas les industries traditionnelles essoufflées par la crise, mais celles, plus · high tech », portenses d'avenir et valorisantes à leurs yeux. Exemple type du dynamisme recher-ché: L'Air liquide, qui recrute en

La pénurie aidant, les jeunes diplômés font l'objet d'une surenchère qui préoccupe les directeurs du personnel.

dont la moitié de débutants. Avec ses 21 milliards de chiffre d'affaires, ses 5 500 employés rien que dans l'Hexagone, ses 120 filiales et ses 430 usines implantées dans 57 pays, le pre-mier producteur et distributeur mondial de gaz industriels, munéro un de l'ingénierie des gaz de l'air et de la distribution par gazoducs, a évidemment de quoi séduire plus d'un jeune aux dents

#### «Des «accessoires» en plus »

« Il y a un prix de marché, explique M Inès Gallizia, responsable du recrutement des cadres, établi en fonction du diplôme, critère objectif. Pour un centralien ou un Mines de Paris, j'ai une fourchette qui varie de 165 000 F à 175 000 F bruts annuels. Et je ne parle pas des polytechniciens, étalons en matière de rémunération. » De peur de contribuer à la surchauffe ambiante, les entreprises se gardent bien-d'évoquer les salaires d'embauche élevés - 200 000 à 240 000 F - auxquels elles sont quelquefois contraintes de se

Discours identique chez Séma-Métra, entreprise française de 2000 salariés, l'un des premiers groupes européens de conseil et d'ingénierie informatique, où l'on embauche à la pelle de 250 à embauche à la pelle de 250 à jeunes par rapport aux métiers 300 cadres par an. « Nous clasqu'on va leur faire faire. Là où on

France environ 70 cadres par an, sons les écoles en fonction de la difficulté d'entrée et du concours, explique Mas Agnès Chauvin, res-ponsable du département recrutement. Un maths sup, maths spé plus une entrée à Polytechnique vaut plus cher qu'un maths sup, maths spé plus une entrée dans une ENSI de province (3).»

Ce qui fait varier voire dépasse la fourchette? La personnalité des iennes recrues aui ont souvent, d'après un professionnel de l'embauche « une légitime fierté d'avoir été formées dans d'excellentes écoles et un santastique manque de confiance en eux du à leur âge et à leurs années passées de bachotage en bachotage », ainsi que leur adaptabilité dans une économie en mutation. Sans oublier les « accessoires », selon Mª Inès Gallizia, qui désigne ainsi les qualités prioritaires pour une entreprise donnée, « Dans un groupe international comme L'Air Liquide, la maîtrise de l'anglais, langue véhiculaire, est quasiment indispensable. Si, en plus, un débutant possède quel-ques notions d'espagnol ou d'allemand, c'est encore un avantage. De même pour un étudiant qui a fait un stage ou une thèse en rapport avec nos activités. Pour un doctorat scientisique, je monte jusqu'à 180 000 F. .

Chez Séma-Métra, on applique une logique identique : Nous valorisons l'opérationnalité des

palera moins cher l'option chimie d'une école, on surcosera en revanche l'option informatique. Au mécanisme très formel du système éducatif français, nous don-nons une coloration Séma-Métra. SI bien que nous finissons par mettre sur une même ligne de salaire de base des écoles qui n'ont pas la même cote en considération de leur niveau d'études : un Mines de Paris ou un centralien par exemple et un ENSIMAG ou un ENSEEIHT (4).

### oblige

Une chose est sûre. D'année en année, les salaires poursuivent leur progression. Au minimum, celle du coût de la vie. Mais la hausse peut être de 10 voire 15 %, selon les besoins en cadres programmés par les entreprises, qui s'alignent en même temps sur la concurrence. Pénurie oblige. Lorsqu'une société se trouve dans un secteur industriel bien précis, explique un recruteur, elle a besoin de spécialistes et donc de diplômés de haut niveau. Si elle loupe une promotion, elle doit attendre un an, mettant ainsi son avenir en jeu - Pour éviter ces attentes préjudiciables, certaines entreprises jouent la carte des · précontrats », réservés de préférence à l'élite de l'élite, les polytechniciens : soit la prise en charge des deux années d'école d'application à la sortie de X et le versement d'un simili-salaire, . fort sympathique lorsqu'on a 20 ans .. en échange de cinq amnées passées dans l'entreprise à l'issue de cette formation complémentaire.

Doit-on imputer cette pénurie aux écoles, qui, par une politique de malthusianisme, créeraient artificiellement des déficits? Non, proteste Yves de Belloy, délégué général de la Conférence des grandes écoles. « La preuve : le nombre des ingénieurs diplômés augmente en movenne de 3,5 % par an, ceux de gestion de 5 %. » Un effort qui, de toute évidence, ne comble pas les besoins. L'avenir? Si l'on en croit les écoles de gestion, l'offre ne cesse de s'accroître, reconnaîtil. Pour les écoles d'ingénieurs. tout dépend des spécialités et de l'évolution des techniques. En ce moment, les spécialistes d'architecture de réseaux informatiques, de robotique, d'intelligence artist-cielle et, dans le domaine médical, de bionique ainsi que de biotechnologie sont très recherchés. »

Faut-il par conséquent augmenter le nombre de diplômés ? « Ce ne serait pas mauvais, ajoute-t-il, sous réserve de conserver la qualité et le niveau requis. Mais les grandes écoles ne peuvent à elles seules résoudre le problème. Encore leur faut-il trouver le recrutement nécessaire en amont, sans oublier les locaux et les budgets adéquats. »

Privilégiés, les élèves des grandes écoles? Sans aucun doute. Mais il vaut mieux se garder de ne juger qu'en fonction de leurs salaires d'embauche. Les nécessités économiques se retournent parfois contre eux. Au bout de trois ou quatre ans d'expé-rience, le diplôme est oublié au profit des performances. La politique salariale, de plus en plus indi-vidualisée, ne laisse pas place à l'erreur on à la sommolence. . Plus on part haut, plus le Capitole est proche de la roche tarpéienne ».

#### CÉCILE CLÉMENT.

(1) HEC: Boole des bautes études commerciales; ESSEC: Ecole supé-rieure des sciences économiques et com-merciales; ESCP: Boole supérieure de commerce de Paris (dite Sup de co Paris); Sciences-Po; Institut d'études solitiques

(2) ESC : Ecole supérieure de com-

(3) Maths sup : mathématiques supérieures, et maths spé : mathématiques spéciales (classes préparatoires). ENSI : Boole nationale supérieure d'inodniques

(4) ENSIMAG : Ecole nationale supérieure d'informatique et de mathé-matiques appliquées de Grenoble. ENSEEIHT: Ecole nationale supé-rieure d'électrotechnique, d'électroni-que, d'informatique et d'hydraulique de

#### Quinze jours d'emplois dans « le Monde »

· Le traitement social à bout de souffle. - On s'attend à une évolution du chômage en dents de scie au premier trimestre 1988. Les diverses mesures qui auraient permis, en 1987, d'éviter 243 000 inscriptions à l'ANPE arrivent à saturation (le Monde du 19 février).

• Le rapport de M. Georges Durry: un constat accabiant sur la situation des universitaires français. - La condition des enseignants de l'enseignement supérieur a subi, selon le rapport de M. Durry, une dégradation vertigineuse sur le plan des rémunérations, des conditions de travail et des carrières. Une détérioration qui compromet le seurs (le Monde du 19 février).

 Paugeot compte supprimer 3 112 emplois dans les dix-huit mois. - Un plan social a été présenté le 23 février au comité central entreprise d'Autor Peugeot (le Monde daté 21-22 février). A Talbot-Poissy, primés en 1988 et 1989.

• « Le traitement social du chômage ne s'essouffle pas », déclare M. Philippe Séguin au Monde. Le nombre de demandeurs d'emploi a augmenté de 0,2 % en janvier (le Monde du 27 février).

#### L'avenir des biotechnologies

### Le décollage se fait attendre

M. René Sautier devait remettre cette semaine un rapport sur les biotechnologies à Jacques Chirac, Le premier ministre l'avait commandé au PDG de Sanofi, filiale du groupe Eif-Aquitaine, au début du mois de bre dernier. «Livre blanc à l'anglosaxonne», comme le qualifie son auteur, ce

Évoqué l'essar des biotechnologies avec un grand espoir : long terme dans ceux de la chimie elles devaient être créatrices et de l'émploie Malore l'action de la chimie et de l'émploie Malore l'action de la chimie et de l'émploie de la chimie et de l'émploie de l'ém d'emplois. Malgré l'absence de la biotechnologie dans les nomencla-tures officielles, notamment de l'INSEE, le Commissariat général du Plan a estimé en 1983 (2) que son chiffre d'affaires en France devait être compris entre 5 milliards et 7 milliards de francs, et que l'effectif ne devait pas dépasser neuf mille à dix mille per-sonnes. Le véritable décollage devait se produire vers la fin des années 80. Un développement prioritaire des biotechnologies pourrait amener cet effectif à

vingt mille en 1990 et cinquante

mille à soixante mille en l'an 2000,

prévoyait l'étude du Plan.

Aujourd'hui, M. René Sautier, président d'honneur de Sanofi depuis le 15 février 1988 pour cause de «départ » à la retraite, se déclare très réservé sur tout chiffrage. Selon lui, on ne peut assimiler les biotechnologies à un secteur industriel : « Il n'y a pas d'unité, en termes de production. De plus, les biotechnologies [couramment définies comme l'utilisation de cellules vivantes à des fins industrielles ou de gestion de l'environ-nement) ne créent pas d'industries nouvelles mais modifient celles existantes. » « Une analyse globale n'a pas de sens, ajoute M. Sautier; au lieu d'une méthode horizontale, mieux vaut privilégier des études verticales secteur par secteur. » Celui qui orienta Sanosi vers les biotechnologies des 1974 confie pourtant avec passion son optimisme concernant les perspectives de création d'emplois On peut s'attendre que l'effet de l'invention de nouveaux produits compense celui des hausses de productivité.

Après une enquête réalisée auprès d'industriels pour le Centre d'études et de recherches sur les qualifications (CEREQ). Chan-tale Cossalter (3) envisageait des maux aux sols... et aux goûts?

la fin de la précédente créations d'emplois à court terme décennie, les médias ont dans les secteurs de la pharmacie et de l'agro-alimentaire, et à plus

> Dans l'industrie pharmaceuti-que, seul pourrait être créé un petit nombre d'emplois de chercheurs spécialistes dans des disciplines telles que la microbiologie, la génétique, l'enzymologie, l'immunologie, la biochimie. Selon M. Sautier, la France doit investir au plus vite dans des recherches sur l'ingénierie des protéines, ce qui est nécessairement long et collteux : cela représente fort peu d'emplois directs, mais on peut espérer des retombées en informa-ticiens et mathématiciens. L'ex-PDG de Sanofi prévoit également une poursuite du développement des outils de diagnostics médicaux, an service notamment d'une prévention toujours plus perfor-mante et contribuant à l'allongement de la durée de la vie : la mise an point de nouveaux tests sophistiqués fera appel à des qualifications nouvelles.

Pour les industries agroalimentaires, l'impact des biotechnologies concerne beaucoup plus le domaine de la production par le biais de son automatisation : les ingénieurs formés au génie agro-alimentaire doivent y ajouter la biologie : aux emplois de produc-tion se substituent des emplois de maintenance-contrôle de type surveillant opérateur. « L'activité de recherche n'est pas prépondérante dans ce secteur », souligne l'étude du CEREQ. Mis à part les rares chercheurs secteurs chercheurs recrutés par quelques grandes entreprises, les problèmes de recherche trop «pointus» ou trop fondamentaux sont sous-traités à des organismes de recherche extérieurs. Par exemple, les études sur les modifications des habitudes de consommation influencées par la diététique vont se poursuivre. Sanofi étudie, entre autres, le beurre sans cholestérol. La génétique animale pourra-t-elle anssi contribuer à adapter les ani-

rapport tire des sonnettes d'alarme, fait des propositions concrètes, notamment pour orienter la recherche... Il doit servir de point de départ pour d'autres études plus appro-fondies dont l'industrie française a besoin pour être mieux placée dans la compétition internationale. Dans ce cadre, M. Santier a

également de valoriser les produits agricoles, donc de créer des emplois, mais, confie M. Sautier, leur diffusion est difficile compte tenu du morcellement de ce secteur. Autre exemple, les recherches actuelles sur l'acclimatation en France du soja sauraient-elles éviter à la CEE d'importer 21 millions de tonnes de tourteau de soja chaque année... et donner du travail à la main-d'œuvre agricole? Enfin, lorsque les biotechnologies permettront de maîtriser un procès de fermentation du vin qui lui dome une qualité constante, explique M. Sautier, les vins français se vendront mieux à l'étranger...

#### Rester polyvalent

avec, bien sûr, des emplois à la clé.

Dans les secteurs de l'environnement (traitement des caux et dépollution) et de la chimie, les besoins d'emplois semblent extrêmement faibles. Seuls quelques bio-ingénieurs confirmés sont concernés. La filière des arômes et additifs dits naturels semble porteuse... surtout si penvent être complexes déjà mises au point à l'étranger.

Certains profils sont actuellement recherchés par les indus-triels, remarquait Chantal Cossal-ter : des chercheurs et des ingénieurs de haut niveau ayant acquis une expérience en labora-toire de recherche ou en milieu industriel; des ingénieurs de pro-cess, dont le besoin est persistant, et des techniciens de laboratoire et de production en très petit nombre - les catégories techniciens et ouvriers devant plutôt connaître un mouvement de suppressionsreconversions.

· A terme, souligne M. Sautier, les entreprises créatrices d'emplois seront celles qui sau-ront rester polyvalentes... car une seule activité ne permet pas de mobiliser des moyens de recher-

développement des biotechnologies. Les biotechnologies permettent che suffisants. » Cette nécessité semble renforcée par l'indispensable interconnexion des différentes disciplines scientifiques auxquelles il faut faire appel. Une formation très ouverte s'impose donc aux bio-ingénieurs : spécialisés certes, mais aussi disposés à acquérir de nouvelles spécialisations. Les biotechnologies ne sontelles pas définies comme un « système technologique en cours de

pu rencontrer les ministres de l'industrie, de

la recherche, de l'agriculture et de la

santé (1). Cette mission confiée à un industriel a

notamment pour objectif d'apprécier les conséquences prévisibles sur l'emploi du

formation > ?

Dans le même esprit, l'ex-PDG de Sanofi se bat pour un « décloisonnement » dont tirerait profit l'ensemble des secteurs faisant appel aux biotechnologies : des programmes de recherches nécessairement longs et coûteux, sans rentabilité à court terme, doivent être engagés. Pourquoi ne pas concevoir une animation centrale. une mutualisation des efforts? Alors sans doute parlera-t-on moins de développement précaire des biotechnologies en France.

Des industriels sont obligés d'avoir recours à une maind'œuvre étrangère car ne trouvant pas les profils requis sur le marché français . observe le CEREQ. « Ayant atteint des niveaux d'excellence », comme l'espère M. René Sautier, des chercheurs français pourraient alors être visés par la - chasse aux têtes biotechnologiques - qui, compte tenu des niveaux de spécialisation requis, ne peut rester qu'internationale.

#### FRANÇOIS KOCH.

(1) M. René Sautier a également rencontré le cabinet du ministre de l'environnement. Pour accomplir sa mis-sion, il avait autour de lui des spécialistes représentant Sanofi, Rhône-Poulenc, le ministère de l'industrie, une filiale de la ENP et un insprecteur des finances.

ministère de l'industrie, une mane de l'industrie des finances.

(2) Commissariat général du Plan.

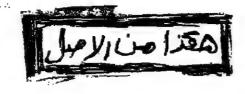
Les Enjeux technologiques des années 85-90. La Documentation fran-

caise. Juin 1983.

(3) Biotechnologies. Recherche-emploi-formation. Chantal Cossalter, Centre d'études et de recherches sur les qualifications (CEREQ). Mai 1986.



POUR VALORISER VOTRE PASSION DES TIMBRES En vente chez votre marchand de journaux





## **DIE ZUKUNFT**

stungsstärke, ihrer Vielseitigkeit und ihrer zielstrebigen Geschäftspolitik ausgewählt. Bei Ihr habe ich weit mehr als eine Bank gefunden : eine Finanz-gruppe und einen wahren Unternehmungsraum. Im Bankwesen tätig sein heißt den Erwartungen zuvorkommen, neue Produkte und neuertige Lösungen ausdenken, die Innovation unterstützen, Projekte in die Tat umsetzen. Wie auch eine Politik des ständigen Kontakts mit der Kundschaft entwickeln und sich stets veränderlichen Märkten anpassen. Bankier sein heißt ebenfalls sich in einer anspruchsvollen Umgebung selbst zu wandeln. Ich habe den beharrlichen Willen gefunden, die Wettbewerbs-und Leistungsfähigkeit in einem Unternehmen zu steigern, das der Ausbildung jährlich mehr als eine Million Stunden

Meine Geseilschaft habe ich aufgrund ihrer Lei-

Meine Gesellschaft habe ich wegen der gebotenen Möglichkeiten ausgewählt. Diese sind besonders zahlreich, weil die berufliche Mobilität hier tatsächlich angeregt wird: 1986 hat jede fünfte Führungskraft den Posten gewechselt. Daraus ergeben sich unzählige Gelegenheiten in einem jungen Unternehmen, in dem jeder seine Chancen hat : 75 % des derzeit beschäftigten Personals sind noch keine

Meine Gesellschaft habe ich in Anbetracht ihrer und auch meiner Zukunft ausgewählt, und ich habe eine Gesellschaftserscheinung gefunden, um mich selbst zu verwirklichen.

Gestern mein Diplom und heute meine Gesellschaft

Meine Gesellschaft? Die habe ich ausgewählt, um im Mittelpunkt des wirtschaftlichen Zeitgeschehens zu handeln und die gegenwärtigen Strukturwandlungen zu erleben. Welcher Sektor bietet hierzu bessere Möglichkeiten als das Bankwesen ? Überali da, wo es Handelsverkehr, Projekte und Wachsturn gibt, gibt es die Banken und deren Berufe.

Im Rahmen unserer dynamischen Politik im Ausland und unserer Expansion suchen wir unseren Leiter der. .

### **Organisation**

Der(die) ideale Bewerber(in), dem Informationssystem-Leiter unterstellt, soll eine erste, im Bankwesen erworbene Berufserfahrung in der Organisation besitzen, und auch ein besonderes Gefühl für die elektronische Datenverarbei-

Der(die) Kandidat(in), Hochschulabsolvent(in) im Bereich Technik oder Wirtschaft, kann entweder die französische oder die deutsche Staatsangehörigkeit haben, muß aber die französische, deutsche und englishe Sprachen

Die betreffende Funktion, in einer attraktiven und aufstrebenden internationalen Umgebung einbezogen, sowie die gebotenen Konditionen, sind dazu angetan, erstrangige Persönlichkeiten zu motivieren. In Frankfürt gelegener

Senden Sie bitte Ihre komplette Bewerbungsunterlagen an unseren Berater unter Chiffre SZ/LO/LM Absolute Diskretion zugesichert.

MOOG CONSULT.S.A. INTERNATIONAL MANAGEMENT

PARIS - STRASBOURG - FRANKFURT 24, PLACE KLÉBER - 67000 STRASBOURG

LE PARTENAIRE DES ENTREPRISES A VOCATION EUROPEENNE



e candidat

widmet.

#### BCEOM,

Société Française d'Ingénierie

su nois restoir i in des tour premiers oureaux interpatopaux en manière d'ingémierie rounière, noire activité (250 McF.F., 450 pers.) est aujourd'hui très diversifiée (hydraulique, sménagement rural, urbanisme...). Elle s'exerce dans près de 40 pays, en Afrique, Asie, M.O., et Amérique Latine. Pour faire face au développement de nos activités en GUINEE-BISSAU, nous recherchons un

#### INGENIEUR ROUTIER LUSOPHONE

- réaliser études et contrôles dans le domaine routier (mavaux neufs, entretien) et missions ass. technique dans le cadre de projets financés par Banque Mondiale, FED, BAD, CCCE.
   être notre correspondant sur place pour accroître notre activité dans tous nos domaines de compétence,
   Après initiation à nos procédures internes et an contexte local, au Sière et à l'orgasion de missions sur place il constitlera de facon.
- Siège et à l'occasion de n permanente en GUINEE.

jeune ingénieur, dynamique et tenace, diplômé d'une école d'ingénieurs T.P. (E.T.P.E., E.S.T.P. ou équivalent), disposant d'une expérience de 5 à 6 ans dans les projets routiers, acquise de préférence dans administration ou en B.E. Il commit les procédures administratives et de gestion de marché.
 Expérience de l'expatriation et grande mobilité sont nécessaires.
 Maîtrise de la langue portugaise indispensable.

Poste à pourvoir très rapidement. Il est basé dans la capitale mais nécessite déplacements en brousse. A la rémunération s'ajoutent les avantages liés à l'expanriation.

Adressez C.V. + photo + lettre manuscrite de candidature à : BCEOM - 15, square Max-Fiymans - 75015 PARIS.



Pour une de nos filiales en AFRIQUE NOIRE FRANCOPHONE, nous recherchons:

#### DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

- Votre mission:

  Responsabilité des Services Comptables et Administratifs d'une entre-prise industrielle de moyenne importance,

  Relations avec les banques.
- Contrôle de gestion reporting. Approvisionnement.
- Votre profil:
- Age 28 ans mínimum.
- Sup de Co + DECS. Minimum 4 ans d'expérience professionnelle dans l'Industrie ou en cabinet.
- Tempérament engagé, autonome, réel sens de la communication en plus des qualités de son métier. Connaissance de l'outil informatique indispensable.

Nous offrens un salaire « ouvert » en fonction de l'expérience et du potentiel du candidat et les avantages liés à l'expatriation.

Si vous êtes intéressé, merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, C.V., photo, intentions) à : Direction du Personnel BOLLORE TECHNOLOGIES - Division Tabac 30, quai de Dion-Bouton - 92806 PUTEAUX Cedex.

**DEMANDES** 

### MADAGASCAR.

工作工

TI

\* 14

11/11

 $F(g) = e^{-\frac{1}{2}}$ 

Take y

' <del>-</del> - 3

\*\*\*\*

4-2 

.

### Directeur Technique Textile

Crée il y a environ une trentaine d'années, notre Groupe n'a cessé de progresser. Notre usine intégrée (3000 personnes -CA: 280 MF) inbrique et commercialise une très large gamme de tissus destinés au marché local et à l'exportation.

de ussus desunes en marche local et à l'experiation.

"I. Homme du Textile" que nous recherchons doit être capable
d'assurer le contrôle technique des unités de Fluture, Tusage,
et Finissage, tant au plan de la Production (quantité, qualité et
coûts) que de la Recherche et du Développement. Il participera
à la mise en place d'une politique de qualité totale, animent et
coordonnem l'action des différents chets de départements.

Ingénieur de formation, vous avez acquis une solide expérience industrielle dans la humche textile et dans la conduite des bournes Nous vous officers un poste d'envergure et la possibilité de faire corrière dans une Société performante.

Statut d'expatrié. Retour annuel en France, couverture sociale

Danielle JALBERT vons remercie de lui adresser votes C.V. avec photo et rémunération actuelle s/réf. 3279/ML



65, avenue Kläber, 75116 PARIS

locaux

industriels

MALESHERBES 73

45-22-05-96

25 Begneux 3.000/8.000 m² 2 Begneux 3.000/8.000 m² 3 Auberviii. 7.500/8.000 m² 3 Stains 680 m² 6 Surviiiem 880 m²

de commerce

RUEL centre (92)
50 m² 8,50 m feçade, Agoz veid: Actuellement déco/ cadeau. Aurre possibilité. Prix: 460,000 F + loyer. T6: 47-51-70-54. Direct seus intermédiaire.

42 MONTS DU FOREZ

AUBERGE RURALE

Ventes

Locations

SOCIETE D'ETUDES ET DE CONSEIL

## Experts confirmés Consultants

- écenomie du développement,
   finances publiques et ingénie
   entreprises publiques,
- pour missions ou séjours à l'étemper. formation supérieure : ENSAE, HEC, Sciences Po, X, Mines,
- Ponts, Doctorat ou équivalent. Possibilités de rémunération élevée si expérience.

FORUM INTERNATIONAL

Recherche pour sa filiale MAROCAINE

Ingénieur-ARCHITECTE

en micro-systèmes

niveau Grande Ecole ou équivalent.

Expérience de plusieurs années hard et soft de base.

Ce poste pourra évoluer à terme vers

la direction technique de la filiale.

NATIONALITÉ MAROCAINE EXIGÉE

Envoyer CV détaillé à : François GERNELLE - Forum International

19, avenue du Québec, 91951 LES ULIS

Adresser lettre manuscrite, c.v. et photo à AXIAL (sous référence 6890) 27 rue Tatibout, 75009 Paris, qui trans

#### PERSONNEL QUALIFIE D'EMPLOIS Ecrine ADRETS, 13770 VENELLES. Etudiant, 26 ans. cherch activité lui permettent d'étre libre à 17 hourse. Etudie toutes propositions. Tél.: 45-89-45-93

OFFRES D'EMPLOIS

CCE RÉGION PARISIENNE recherche pour son service central des Bibliothècues

UN RESPONSABLE **DU SECTEUR ADMINISTRATIF** ET TECHNIQUE

Expérience rformatique exigée

Ecrire sous le m 8446 M LE MONDE PUBLICITÉ E, rue de Monttessuy 78007 Paris.

secretaires Pour la durée d'un congé de mesenité, la Mutuelle de la Presse racherche une secrétaire, aucaliente dectylo, syent une bonne connelesance de la gestion du personnel. Libre très rapiders. Ecrire avec C.V. à la M.N.P.L., 29 r. de Turbigo, 75002 PARIS.

automobiles

ventes

de 8 à 11 C.V. ESPACE 2000 GTS, modita 1988, 41,000 km, bisu siddrat métalisés. Opt. máto. 5 sièges. Très bon état gánérat. Pz demandé: 73,000 F. Tél.: 40,05-73-89, p. 73-89, Dom.: 64-28-06-58, ap. 21 h.

Animateur-éduc. 35 a., 10 a. d'exp. prof., ch. collab. avec établiss. acol. dans le cedre d'un projet pédegogique. 76i.: 40-12-01-28 ou 40-11-16-45

CONCEPTEUR

J.F. 25 ans. iic. L.E.A. angleis, ellemand, cherche posts commercial. Tel.: 45-69-15-11

Homine 34 ans, célibets

opér, commerce international, charche emploi dens consecteur d'activitée à Paris, Tél.: 42-49-59-00

RÉALISATEUR VIBÉO temps pertiel ou complex Tel.: 40-13-05-41 Jeune F. 28 ans, afrieuse, cherche travail dans crèche ou jardin d'antant en région perta. Tél.: 84-27-62-29 après 19 h.

J.F. 24 a., maîtrise hist, de l'art. Exp. documenta-liste/pigiste, ch. emploi. Tél.: 42-82-95-79. SECRÉTABLE GÉNÉRAL BANQUE retraité selon convention connaissances bancaires connaissances bancaires

retrate seion conveniment, connaissances bancaires générales et compétence juridiques, fisceles, relat. humaines, rech. emploi com piémentaire valorisant, exp et dynamisme, pracque. Ecrire sous le nº 5443, LE MONDE PUBLICITÉ 5. n.u de Montteauy

traduction demande INTERPRETE
FRANÇAIS-ESPAGNOL
Ischniques, scientifique
commenciel, longue exp.
cherche emploi stable ou
domicile. SCHWARTZ
86, av. du D-Amold-Netter,
75012 PARIS.

## immeubles

Recherchons pour groupe finance, très import, tous immeubles blen planée, habitation on burx fibres ou dec. Tes propoet, entre 1,500 et 6,000 m² seron examinées - 48-28-61-69,

LA CAISSE PRIMAIRE
D'ASSURANCE MALADIE
DE PARIS
Vd Immeuble ais 18, r.
d'Auteuil, 75018 PARIS.
Pour tout rens.: écr. à le
Direction des services de
gestion, 14, rue Beudelique,
75018 PARIS, avec mendon
sur l'emveloppe

« Vente rue d'Auteuil ».
Ne pas téléphoner
ni se mendre sur place.

proprietes VARENNE ST-HILAIRE

BORDS DE MARNE Meison gd stand. 1975, 540 m² snv. + jard. 1,700 m² + terrasse + malson gard. CABINET D'ORMESSON

Part, vd 10 p. principelee, RIBERAC (Dordogne), cen-tre ville DEMEURE DU XVIII<sup>a</sup>, 400 m<sup>a</sup> heb., para 3.500 m<sup>a</sup>. 1.800.000 F à déb. 7*él.* : 80-56-64-73. BEAUMONT-LE-ROSER

Paris 120 km. Propriété nor-mande authent, resceurée, meublée, parf. état. Dile aéj, avec cheminée, 8 ch., 2 s. de brar, 2 w.c., gde cuis. Beau terrain plat de 6.000 m² pouv. être divisé et vandu avec 2.000 m² env. 650.000 F. Larges facilit, propriétaire. Tél. au (1) 42-66-00-08 le

terrains DECHERCHANS AN MARCE TERRAINS POUR PROMO-TION, IMMOBILIEN EY TOURISME, POUR GROUPE INVESTISSEURS BASE EN SUISSE.

L'IMMOBILIER

Ecrira sous le nº 8441 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy 75007 Paris.

EXCEPT. 10 MM LYON MONTS D'OR, alt. 800 m, part. vd 2 terrains à bitt hors lot. 1.700 m², calma, vue imprer. 350.000 F fus. (1) 43-07-34-38, Paris. (16) 78-23-19-94, Lyon.

individuelles A vendre Bressigne, bord de mer, maison, très blen située, vue sur mer, besu terpsis. Prix à débettre. Tél.: 43-25-04-90 (bur.); 42-37-55-28 (appt).

Côte d'Azur. Vence, 6 km mer, 6 km montegne, à saier ville 2 niveaux, efjour, cula., 2 chisne, schi voltunte, jardin 400 m², possibilités d'agran-dissement 63 m². Quertier calime, enaciellié. URGENT 730.000 F. Agence Malibert : 16 (1) 93-58-35-45 VENDS VILLA TYPE 5

VENDS VILLA TYPE 5
3 ioms de la ener
10 kms Montpellier
2 s.
04s.
2 s.
04s.
4 side 5 00 h. Ts commerces. Salon-séjour,
4 chambres, tx confort.
Garage, jand. d'agráment
BSD 000 franca
M. Boutadou
Villa Flaciende, nº 15
Les Bauzes, Villaneuve-lesMaguetonnes 34 750.
Tél. : (67) 59-48-69 (HR).

bureaux

Locations SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STÉS ASPAC 42-93-60-50 +

AGECO 42-94-95-28

PRES
PARC MONCEAU
ur acciété de service,
one 2 pose, bureises RDC
+ commodités.
Tél.: 42-93-89-37 THISSE CONSEIL

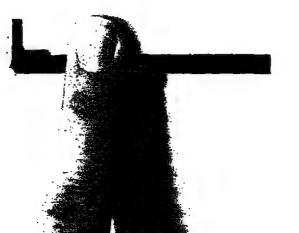
42-27-49-36 CARDINAL-LEMOINE 130 m² + 30 m².

VOTRE SIEGE SOCIAL DOMICHIATIONS SARL - RC - RM

Ventes

boutiques

(9) RUE DALIPHINE 215 RF MURS LIBRES r.-de-ch. + caste or decorbique. PRE: 2.800.000 F François Feure 45-57-65-17



locations

non meublees

offres

Paris

PLACE ABBESSES

itudio tt aft, 22 m², 1º át., refeit neuf. 2.200 f. Tél. : 46-38-66-81.

Région parisienne

VILIE-D'AVRAY, vile privilé-giée entourée de parc et bols. Communication molide avec Parls. Dans résid. Desva-lâres. 3 p. cit + gar. 4.600 f + 815 f charges. Td. matin : SEGECO 45-22-69-82

NEURLY
47, BD VICTOR-HUGO
Récent, studio, rt cht, chff.
centr. 2.500 net. S/pleos
jaudi de 15 à 17 heures.

A louer centre SURESNES (92) reteit neuf, eraclellé, vue sur T. Effel, 2 pilose + cuis. + s.d.b., penderie + cave. T.Lf. à partir de 20 h. Tél.: 47-74-60-34.

locations

non meublees

demandes

RÉSIDENCE CITY

TEL: 45-27-12-19.

meublées

offres

Paris

CHARLES-MICHELS

p., perfeit état, 3º ét.
3.900 F mensuel,
ar piace jeudi 12 h-14h,
11, nie Ginoux, 15A.

Région parisienne

ROSNY-SS-BOIS

hôtels

particuliers

LUDQUEUSEMENT AMÉNAGÉ

Mª PÉREIRE

appartements ventes 4º arrdt MY VOLONTAIRES 87UDIO 35 m², beic., perk. immauble 1982, SOLETI. Très bon piscement. France Consell 49-25-00-75 MARAJE Magnif. 8 p., cuis. à l'amir., 2 bris. 2 w.e., prof. fib, pose. 185 m², cherme. 3, 150,000 F. 43-36-18-36. 15 LIMITE 7 MARAIS: TRES SEAU STUDIO
30 m², bek., park., vinie
cult. Récent grand stancing.
France Conseil 48-28-00-78 imm., cuts./s. a menger PM. 3 obbres, 2 bms, cc., 156 m². 3.150,000. 43-35-18-36.

1000 - 1000 - 1000

BOOM THOM THE WAY

**建设产**2000年

#150 an 122

Mer Same

₩eren i eu.

भौत्र अस्ति एक हुन्। ज्ञानिक सम्बद्धान्ति सु

The land of the state

A Secretary

Special Control of the Control of th

LADAGASCAR.

que Textile

great Wild State Sept

38 U.T. C. T. 21 17 17 12 12 12

PERMITTED TO SERVICE STREET

ten e - Tarage

Server with the many of the server The state of the s

400 8 8 8 7

and the second second

Share of the street

2.5.22

建美国特别 137111 福祉

CORPLES OF

VOLONTAIRE Récent 4' étage, asc., 3 p., armés, cuteire, beins, w.c., rue et cour, box. Pris 1,200,000 F. 43-36-18-36. 8 ÉTAGE ASCENS. PARC BRASSENS 2 P. S/pt laud, verd., 18-17 h 30. -66, RUE BRANCION

MAISON D'ARTISTE RUE LECOURBE Bul aménagement contem-porsin dans structure Timm. 76, gd. standing. 110 m², gd belcon, PARK, dble. lv., 3 ch., cute. égé-pée, 2 bre. sombe sano, TR. BON PLAN, SOLEE, TOUT 8/JARD., vue 66g., 3° sec.; ddf. unbale. carriers. code. SERGE KAYSER 43-29-60-60

16° arrdt FAISANDERIE MUETTE/P. DOUMER

6 p., LUXUEUX 175 m². Récent qui stand. Très gde culs. équipée 3 beins. PARK-France Conseil 48-28-00-75 RUE D'AUTEUIL (près), 52 m², 4º ét. accesseur. Px 1.300.000 F. 47-20-10-72. MOZART A RÉNOVER

RUE POUSSIN imm, pierre de t., 90 m², refeit à neuf, dible living. 1 chbre, 4-62, sec. + obbre de service. 47-20-10-72. AUTEUIL EXCEPTIONNEL Liv. 1 chbrs + gde terrasse de plain-pied. 47-20-10-72.

Imm. recent, standing 65 m<sup>2</sup> + park, T.: 47-20-10-72. S/BD JULES-SANDEAU irrin. récent, 871/010 20 m environ. 48-27-81-41.

PASSY 70 m2. 3 P. Vde spor BD SMURAT. 100 m², triple bring + 2 ds. + gde smrse + cusa Equip. gds placards, box, cave. T. 48-04-86-78, 18 h-21 h.

TERRASSE

M. MALSHERBES

100 m² + BALCON

MERRE DE TAILLE, DER-NIER ÉTAGE, PLEIN SUD. PARFAIT ÉTAT, GARAGE. PROS 3.400.300 F. LO.D. MIMO, 42-65-37-44.

20° arrdt

92

Hauts de Seine

17º arrdt AVENUE MAC-MAHON 140 m², 3° ét. asc. récept. 55 m² + 3 ch. + ch. service. France Conseil 48-28-00-78 MAL PIERRE DE TAILLE DUPLEX

80 m², 8° 41, post. perk. 47-20-10-72. 7- BOSQUET, 38 m² envi-ror, part. p.-è-t., s/jolin cour, calme, prof. libér, poss. 740,000 F. 45-74-42-60.

> 8º arrdt THISSE CONSEIL 42-27-49-36 SUD ET NORD 17 STUDIOS ET 2 P. DE 215,000 à 760,000 F. Classique qui caractère.

M. GEORGE-Y 3 p., 72 m², lwing, 2 chone 2° ét., s/jard., parking 47-20-10-72. **YOUS YOULEZ VENDRE** *YOTRE APPARTEMENT* 

M- BUZENVAL; imm. 1874 105 m², stand., dble lv. 31 m², 3 ch., 2° ft., asc. + box, cave. Px 1.850.000 f. Tél.: 42-38-12-29. 9º arrdt PROCHE HOTEL DROUOT dans imm. 1900, 2º dags, sec., appt 134 m², possito-prof. libérale ou habitation mates 2,500,000 F.
Tél. H.B.: 42-63-74-40.

( 13° arrdt ') BB PORT-ROYAL & P. 170 m² divisibles, spot de chemie original, étage élavé, asc., pourtres, balcon, 2 entrés poss, por professionnal en parts. 4.200.000 F. Exclus. A.S.M., 47-70-8-06. PL D'ITALE (PRÈS)
Réc. ét. élevé, liv. dbla,
3 ch. cusa, 2 bras, 2 w.c.,
balcona, box, solell, calma.
1,960.000 F. 43-35-18-36.

(14° arrdt PLAISANCE, immubie briques 1930, 4º ét., double liv., 1 ch., entrée, cuits, bra., w.c. 50 m², PLEN SUD. Px 830.000 F. 43-35-18-36.

Suffren, 1- 6t., 200 m², 7 p., 3 récaptions, entr., 4 ch., 2 s. de be, part. était, prot. libérale accepties. 5.800,000 F. Tél. : 47-40-35-48 ( 15° arrdt )

achats SERGE KAYSER

43-29-60-60 PARIS RIVE GAUCHE URGENT Pert, echitte.

70 m² environ, calme, # 76, : 42-22-26-14 MALESHERBES 73 45-22-05-96 ACHETE COMPTANT HOTEL PARTICULIER

**APPARTEMENTS** BUREAUX - LOCAUX **USINES - TERRAINS** F. FAURE 45-67-95-17

11, RUE ROUSSELET, 75007 PARIS rech. appts the surfaces, pre-ference rive g. avec ou sans traveau, pour nombr, clients, PAIEMENT COMPTANT. NOUS RECHERCHONS

**GROUPE DORESSAY** RECHERCHE ACHAT PARIS RÉSIDENTIEL APPARTE-MENTS HAUT DE GAMME Rech. 1 & 3 p., Peris, priffire 5°, 8°, 7°, 14°, 18°, 16°, 4°, 9°, 12° avec ou sans tra-veux, PAIE CPT chez notain. 48-73-48-07 milms soir.

J. FEUELLADE, 54, av. de la Motte-Pioquet, Paris-15°, rech, pour clientale silec-tionnée APPTS et IMMA. tous prix, taes surf. Paris 0°, 7°, 15°, 18°. 45-88-00-75. IMMO MARCADET

1. HEURE AUTOR, QUEST, BELLE PROPRIÉTE. Para 5.400 m², bees liv. 6 chbres, 4 bains, dépend, gd cft. 800.000 + rema limités. Tél. : 48-05-58-70 F. CRUZ 42-66-19-00 8, r. La Boétie, particularisers votre dossier viager. Estima-tion gratuite. 49 a. d'expér. Garantie financ. 3.000.000 F.

Hônal particulier très clair avec jard., rox-de-ch., 2 niveaux + s.-sol améragé, gde récep-tion, s. è meng., 2-3 chires, cuisine, 2 beine. Tél. matin : 45-44-21-97 L'AGENDA

Bijoux TORS LES BLIGHT, LAICTENS et rares. Bagues romantiques.

— 20 % ESCOMPTE
ACHAT OR
GELET, 19 r. d'Acole. 75004
T&: 43-54-00-83.

Cours

COURS D'ARABE

Bibliothèque BBLIOTHÉOIRE ACAJOU SCRIBAN Largeur 2,50 m, hauteur 2,40 m, 30,000 F à débet. Tél. h.b. : 16 27-78-88-08.

Minéraux

RENNES TROISIÈME BOURSE EXPOSITION-VENTE MINÉRAUX

FOSSILES

SAMEDI 19 ET DIMANCHE 20 . MARE 1985 de 8 h à 19 h

Exposition internationals

NEUILLY ST JAMES 10 mm RER RUEIL-MALMAISON, sopt 92 m²-4 30 m² ingola imm ric. 2º 6t. sec. od Rv. + cave, jard 1.060.000 F. 42-33-12-29. 5 ot 5 MARS

De 10 hà 19 h Val-de-Marne VENTE - ÉCHANGE Vde P4 à Virry mairie, 9° és., très eracleillé. + ceve + park. ext. Proche école, commerce et transport. Pris: 420.000 f. Tél. 48-80-36-87 ap. 20 h. MINERAUX Province )

PIERRES PRÉCIEUSES BLIOUX - FOSSILES HOTEL PARIS-HILTON (au plac de la Tour Effel) 18, av. de Suffren Paris-15\*

Instruments

de musique A saisir, perfait état LAVIER D'ORGUE ita Electronic organs 2,000 F à débettre sens ampil. Tél. bur. : 45-58-12-66.

Rénovation

RÉNOVER **VOTRE HABITATION** A PARIS?

corps d'état Prix - Déjais. ARCHS-DÉCOR (1) 47-63-47-12

Vacances Tourisme

Loisirs PARDES 88

PAUUE 3 00

Sijours enfants dans le Jure,
aft, 900 ns, 3 h 707 Paris.
Yese et Lillane, 38 ans,
socuellent voe enfants dans
une ancienne ferne XVIII a.
confortablement réinovés,
stade au milleu des plaurages et des sapins.
Le nombre d'enfants aut
jersonnalied.
Activités proposées :
tennis, sit de fond, jeut collectifs, poney, découverse du
milleu nard, des fleurs, fabricetton du pain (salon seisott... et conditions météorologiquest. son... et conditions météoro-logiques). Pour ts renesignements : Tél. : 81-35-12-51.

Ser les collines de Valieuria VUE SUR LA MER
A louer vecances au mole et à le semaine.
Au 1-d-c. grand 2 pièces, culcine. Parking voltures.
Confort et calme.
Pouvent loger 4 personnes et 2 enfants.
Libre à partir du 1º mars.
Prix abordeble.
Renealgnements :
146. 2 188 82-84-10-28.
Na. CARONL Camping-car

Communication

Entre les ambitions culturelles et les aléas de la régionalisation

### FR3 à la recherche de sa légitimité

Tout Paris n'a d'yeux que pour les audaces culturelles de FR3. Les politiques, enx., pensent équilibres économiques et... informations régionales, L'avenir de FR3 est une des incommes du lende-main de l'élection présidentielle.

L'antienne est toujours la même! Pas un homme politique, à l'évoca-tion de FR3, qui ne lève les bras au ciel et ne voit en elle un maillon fai-ble de l'audiovisuel. Lors d'un récent «Questions à domicile», sur TF1, M. François Léctard a même fait de la troisième chaîne le pro-blème numéro un d'un paysage télévisuel que sa loi sur la communication, pourtant, venait à peine de remodeler. - Que voulez-vous, com-mente un député, employer trois mille deux cents personnes, percevoir le tiers de la redevance et ne réaliser que dix points d'audience n'est pas tenable - FR3, qui fut tour à tour désignée par des réformes successives chaîne du cinéma, chaîne des régions, chaîne culturelle, se voit demain promise à l'information ou aux sports. Ou bien encore coiffée d'un holding, quand ne resurgit pas le spectre de l'éclate-ment et d'une vente par apparte-

Le disensatio inquiète. Que dire

du remède? De la base au sommet, la chaîne s'interroge et se déconrage. Se révolte aussi contre l'injus-tice et cite, pêle-mêle, succès d'hier et d'aujourd'hui. Faut-il oublier, rejeter, nier «La dernière séance», «Thalassa», le magazine «Montagne», le «19-20» et même « Disney Channel »? Channel -? Peut-on ignorer, sur-tout, l'étonnant écho rencontré par les audaces culturelles, incarnées et imposées par le directeur des pro-grammes, M. Yves Jaigu? Ces Océaniques», qui mettent face à face Duras et Godard, et vous font retrouver Michel Foucault? Ces cycles Molière, Marivaux, Feydeau? Ces retransmissions de pièces de théâtre, d'opéras, de ballets, qui réconcilient avec le petit écran tous les déçus du Télémago? Même l'audience se tient mieux que prévu. La part du marché de FR 3 - 10 % à 11%, selon l'institut Médiamétrie - ne varie plus guère, quelles que soient les performances de la Une, le retour de la 5 ou les frémisseme de M6. Comme si la chaîne avait gardé un public qu'aucune autre télévision ne pouvait lui disputer.

« Allons, s'exclame le PDG de FR3, M. René Han, est-ce là le. signe du déclin? Lorsque je suis arrivé à la tête de cette société, il y a quinze mois, l'opinion la plus répandue la voulait sinistrée. Qui le prétendrait aujourd'hui? Ce qui est désespérant dans les appréci globales qui sont portées, c'est qu'on ne sait jamais ce qui est réellement visé: le programme natio-nal, la télévision régionale, l'outil de production? FR3 est une chaîne composite, mais sur tous ces fronts, nous avons amélioré et redressé la

René Han! On a souvent dénoncé après mars 1986, à une opération de reprise en main. Mais nul n'a jamais contesté à cet homme du sérail sa parfaite connaissance de l'audiovi-

détenaient les droits d'édition de Tintin; le contrat devait se terminer à l'automne prochain. La veuve d'Hergé, Mª Rémi a décidé de reprendre l'hebdomadaire qui veud actuellement 110 000 exemplaires (près de la moitié en France, le reste en Belgique, en Suisse et au Québec). Tintin adoptera à la fois un

a La prix Ringier récomper

sera le meilleur article sur la Suisse. — Un jury de journalistes composé de Françoise Giroud

(le Nouvel Observateur), Théo Bou-chat (l'Illustré), Ivan Levai (le Proven-

çal), Jacques Pilet (l'Hebdo) et Daniel

Vernet (la Monde), remettra la 15 avril le premier prix Ringier. Ce prix, doté de 10 000 francs suisses,

qui porte le nom des éditions helvéti-

quas Ringier, récompensera le mell-leur article ou reportage consacré à

la Suisse par un journaliste franço-phone. Article ou émission devront

avoir été réalisés entre mai dernier et

ce mois de février et être adressé à

Ringier France SA

fond à FR3. Qui pourrait donter du désir secret de ce PDG - il n'ambitionnait guère de l'être - de sauver avant tout sa société? De la rendre indispensable pour que, enfin, la classe politique ne joue plus au punching-ball, comme dirait M. Bérégovoy, avec le sort de trois mille deux cents salariés?

> Le virage culture

Mais, l'objectif demeure lointain. FR 3 a certes reconquis une certaine image. Il y a des lustres que le service de presse de la chaîne n'avait eu à faire apprécier aux critiques des réussites aussi complètes que la pièce Elvire-Jouvet, la retransmission du Voyage à Reims ou le cycle Glenn Gould.

Mais ces succès restent d'estime.

Le grand public n'est pas encore au

ez-vous. Une situation d'autant plus dommageable que des pans entiers de la programmation – les après-midi, notamment – ne se sont jamais imposés et que certaines «locomotives» traditionnelles – La dernière séance . Disney Channel - - tendent à s'essouffler. · FR 3 est un paichwork de publics, du plus rural pour les émissions régionales au plus parisien avec les émissions de fin de soirée , note un spécialiste des sondages. Il sera difficile de lui redonner cohérence et unité. - Que l'on nous donne la durée, plaide M. Han. Noure ambition n'est pas de faire plaisir à quelques centaines de personnes à Paris qui parlent et écrivent, mais de ren-dre accessible au plus grand nombre des programmes ambitieux.

Ce virage haut de gamme, FR 3 l'a pris en collaboration étroite avec la SEPT. Belle rencontre que ce mariage-là. D'un côté, une société d'édition de programmes chargée de préparer le lancement d'une télévision culturelle européenne, richement dotée mais sans moyens d'expression. De l'autre, une chaîne de télévision toujours à court d'argent mais disposant de moyens techniques considérables et sous-employés. Les deniers de l'une, les studios de l'autre, les idées des deux ont fructifié à merveille. Qu'en sera-t-il demain si la SEPT prend enfin son envol? Les logiques d'entreprise marcheront-elles toujours du même

#### Le malaise des rédactions

Dans l'immédiat, la remise en route de l'appareil de production a versé un peu de baume sur la pro-vince. Car la télévision régionale, elle, fait grise mine, déçue par l'abandon des projets pharaoniques de décentralisation imaginés par la gauche. Et chacun sent confusément, pourtant, que le pire est à naîtra la première télévision locale privée à Toulouse ; c'est à la fin de l'année qu'Antenne 2 cessers la diffusion du journal régional.

Restructuration dans les journaux de bandes dessinées «Tintin» ne sera plus hebdomadaire rythme mensuel et un nouveau titre, Tintin reporter. Il ne sera d'abord publié qu'en français, l'édition néerlandophone de Tintin, intitulée Kuifje (110 000 exemplaires en Flandre et aux Pays-Bas) n'étant mars.

Le secteur de la presse de bandes dessinées est en crise et se restructure rapidement. Après la disparition de Métal Hurlant et la fusion de Pllote et Charlie, l'an dernier, c'est an tour d'un des ancêtres des journaux de BD, Tintin, de changer d'éditieur, de formule, de titre et de périodicité. Le Journal des jeunes de 7 à 77 ans avait été créé en Belgique, en 1946, par Georges Rémi (Hergé) et Raymond Leblanc, fondateur des éditions du Lombard, l'édition française du journal ayant débuté en 1948. Depuis quarantedeux ans, les éditions du Lombard détenaient les droits d'édition de Tintin : le contrat devait se terminer pas encore concernée par ce projet. Mais les éditions du Lombard ne Mais les éditions du Lombard ne sont pas en reste. Rachetée l'an dernier à Raymond Leblanc par le groupe Médias participation (également appelé groupe Ampère). la maison d'édition prépare deux nouveaux journaux pour les huit à dixhuit aus et les dix à treize ans. Le second devrait être prêt à l'automne et contiendra beaucoup plus d'arti-cles que n'en avait *Tintin*, tout en faisant place au fonds de BD des éditions du Lombard (Chick Bill, Ric Hochet, etc.).

Les éditions Jacques Glénat, qui publient trois journaux consacrés au neuvième art, Circus, Vécu et les Cahiers de la bande dessinée, cherchent elles aussi à sortir du seul cré-neau des « bulles ». La nouvelle for-mule de Vécu a beau donner des mule de Vecu a beau donner des résultats plutôt positifs, Circur a perdu de nombreux lecteurs en 1987. Les éditions Glénat vont donc lancer cet automne un nouveau mensuel, baptisée Ale et codirigé par le dessinateur Georges Wolinski et le graphiste Claude Maggiori. Tiré à 120 000 exemplaires, fait de photos, de bandes dessinées, de textes et de dessine d'humour. Ale paraîtra sur dessins d'humour, Ale paraîtra sur quatre-vingt pages grand format et se situera dans la filiation de Charlie-Hebdo et s'inspirera d'Actuel et du Canard enchaîne. YVES-MARIE LABÉ

taire l'an prochain et l'ouverture de nouvelles tranches horaires. Non sans difficultés : le projet de télévision du matin concocté par le directeur de l'information, M. Christian Bernadac, vient d'être bloqué par les grands barons régionaux de la

Des conflits auxquels la base ne s'identifie guère. Indifférentes après 1986 à la valse des responsables parisiens, puis des directeurs régio-naux, les rédactions se sont réveillées inquiètes des changements de rédacteurs en chef. Sourcilleuses devant la multiplication des contrats à durée déterminée. Sur leur garde lorsqu'elles eurent le sentiment d'un encadrement plus pesant. . A Lyon, l'unité de mesure des reportages s'appelle le « galin », du nom du directeur régional. A Clermont-Ferrand, il est interdit de faire plus ou moins que le temps fixé par le rédacteur en chef lors de la conférence du matin. A Paris-flede-France encore, c'est la norme du timbre-poste : 45 secondes par sulet », ironise la CFDT. Information vivante, dit la direction. Aseptisée, répond la base syndiquée.

De Paris (avec la réintégration du délégué syndical Michel Rivière) à la Corse (avec les tentatives de mutation puis de licenciement de Danièle Jammet et Jean-Pierre Leccia, respectivement délégués syndi-caux SNJ et CGT), la direction n'a cessé d'accumuler épreuves de force et... déconvenues aux prud bommes. Jusqu'à cette annonce étonnaute du transfert partiel de FR3-Corse sur le continent pour éviter - pressions externes et internes » et qui semble discrètement mise sous le boisseau. Autant d'affaires que M. Han

présère considérer comme appartenant au passé. - En prenant mes fonctions, je me suis senti investi de la responsabilité de réintroduire dans la société, une forme de pluralisme qui avait eu singulièrement tendance à disparaître au cours des années précédentes, consio-t-il. On m'accuse d'être venu en militant pour travestir l'information. Je fais observer qu'à aucun moment quiconque a pu dire que FR3 était une chaine partisane.

Les derniers relevés de la CNCL font apparaître une répartition assez équilibrée des temps de parole poli-tique. Mais la nouvelle formule du journal national de FR 3 ne s'est pas encore totalement imposée. Dans le secteur de l'information, la nouvelle direction a beaucoup « cassé » et peu construit. La Trois, par exemple, n'a tonjours pas remplacé le magazine « Taxi ». Une tentative de relancer un magazine de la rédaction vient d'échoner; une autre a pris le relais.

FR 3 a retrouvé une image. Elle n'a pas encore conquis une légitimité suffisante pour échapper aux démons des alternances électorales. PIERRE-ANGEL GAY.

• La 5 yeut élargir ses quote publicitaires. - La 5 a demandé à la CNCL de l'autoriser à diffuser jusqu'à douze minutes de publicité lors d'une heure donnée, alors qu'elle s'était engagée il y a un an à ne pas dépasser neuf minutes. La CNCL ne souhaite pas modifier sur ce point précis le cahier des charges de la 5, qui sera éventuellement rediscuté dans son ensemble, en fonction du bilan de première année établi fin

#### La mort du journaliste James de Coquet

Le journaliste James de Coquet, critique gastronomique au Figaro depuis 1961 et doyen de la rédaction de ce quotidien, est mort, le mardi 1" mars, à Neuilly (Hauts-de-Seine) à l'age de quatre-vingt neuf ans. Surnommé - le Gentilhomme vagabond » au sein du Figaro, où il était entré en 1921 pour s'occuper de faits divers, James de Coquet avait acquis cette réputation pour ses grands reportages. Premier Fran-cais arrivé à Saigon à la fin de la seconde guerre mondiale, il fut aussi le premier à Shangai et à Tokyo. Outre ses reportages sur la décolonisation en Inde, sur l'après-Hiroshima, James de Coquet inter-viewa Mao Zedong dès 1946.

[Né à Bordeaux le 16 juillet 1898, James de Coquet entre au Figuro après des études de droit. Chargé des faits divers, il remplace Robert de Fiers en 1927 au poste de critique dramatique. En l'absence de Pierre Brisson, il dirige le journal jusqu'en 1942, date de son sabordage, avant de devenir correspondant de guerre. Il est grand reporter après l'armistice avant de devenir chroaprès l'armistice avant de devenir chro-niqueur judicisire, — il suivra à ce titre le procès de Pétain, — puis responsable de la rubrique gastronomique au Figaro-et, à partir de 1977, au Figaro-Magazine. Il a obtenu de nombreux prix littéraires (prix Beaumarchais, prix Plume d'azur etc.) pour ses livres, dont le dernier, paru en 1983, s'intitule Une vie pas comme les autres.

## Economie

#### SOMMAIRE

Le feuilleton de la Société générale de Belgique tourne à l'imbroglio juridique et financier avec la décision de la cour d'appel de Bruxelles (lire ci-dessous).

■ Dans un entretien accordé au Monde, M. Marchelli, secrétaire général de la CGC, estime qu'il faut cesser de demander des les moyens de remotiver le sala- ci-dessous). riat (lire page 29).

un nouveau printemps. Les cours sont en très nette hausse et le volume d'activité s'accroît. Les destionnaires de fonds étrangers pourraient intervenir massive-

sacrifices aux cadres et trouver ment sur la place japonaise (lire

■ Nouvelle fusion en perspec-■ La Bourse de Tokyo connaît tive en Grande-Bretagne : le groupe aéronautique British Aerospace a manifesté l'intention de racheter le constructeur automobile Rover, qui est pour l'instant nationalisé (lire ci-dessous).

Sur fond de forte croissance de l'économie japonaise

### Le printemps de la Bourse de Tokyo

qu'en tout état de cause les chiffres défi-

nitifs feront apparaître un rythme aunnel d'expansion supérieur à 6 % durant les

La baisse du nombre de chômeurs

enregistrée en janvier confirme le dyna-

misme de l'activité économique, avec un taux de chômage de 2,7 % en janvier

trois derniers mois de l'amée.

Toujours sensibles à l'évolution de la nioncture, les investisseurs à la Bourse de Tokyo ne pourront qu'être encouragés par les dernières statistiques publiées par le gouvernement. Le produit national brut nippon a progressé d'environ 1,5 % au quatrième trimestre 1987, indique, selon de premières évaluations, l'Agence de planification économique. L'agence estime

Dommage, en cette année olympi-que, le Tokyo Stock Exchange a manqué d'un souffle égaler le record de atorze séances de hausse consécutive vieux de vingt-sept amées. Le modeste repli du lundi 29 février après treize journées de progression n'était pas une défaillance, à peine un léger temps d'arrêt. Le mardi le mars, pranier jour du nouveau mois boursier, le Kabuto-Cho repartait de plus belle, et le mer-credi l'indice Nikkei terminait à la clôture du matin en hausse de 121 points.

TOKYO

correspondance

«On peut dire que les cicatrices laissées par le «lundi noir» de Wall Street ont pratiquement disparu», affirme un analyste de la maison de courtage américaine Prudential Bache

A 25 700 yeas, l'indice Nikket des 225 valeurs vedettes de la première section de la Bourse de Tokyo a refait plus de 75 % du terrain perdu dans le krach d'octobre. Le record historique du 14 octobre, lorsque le baromètre du marché avait atteint 26 646 points, est en vue. Une hausse des cours de moins de 5 % permettrait de l'atteindre.

Tout aussi remarquable est la reprise du volume d'activité, dont la chute avait été particulièrement spectaculaire à Tokyo. Le niveau des échanges quotidiens calculé en

movenne hebdomadaire a atteint 971 lions d'actions dans la semaine du 22 au 27 février, presque un triplement par rapport aux échanges très déprimés du début de l'année boursière. Cet indicateur a all'agrement franchi le seuil du milliard de titres échangés chaque jour, pour atteindre 1,7 milliard depuis le mardi le mars, du jamais vu

depuis l'été 1986. Les spécialistes de la place sont praant unanimes : malgré le sombre hiver traversé par les places bour-sières, le traditionnel printemps du Kabuto-Cho, aussi attendu que la floraison des cerisiers, sera au rendez-

Une analyse des dix dernières amées, réalisée par Nomura Secur-ties, démontre que l'indice Nikket reprend sa marche en avant vers la mifévrier, avant que les poids lourds du marché ne prennent le relais, de mars à

#### Ritnel S2 isommier

En 1988, ce rituel saisonnier semble fonctionner presque à l'identique. Rendus prudents par la crise boursière, les investisseurs out certes commencé par prendre la température de l'eau sur le second marché, qui affichait des niveaux records dès le début du mois

contre 3 % un an plus tôt. Le nombre (ratio cours/bépéfice) favorable fai- Lines), et qui doivent être soldées et sant la course en tête. Désormais, l'intérêt se déplace vers les valeurs por-

> - Le facteur crucial est le taux de change », indique un analyste de Shearson Lehman Hution. La récente stabilisation on dollar a permis aux investisseurs d'oublier un peu la contrainte extérieure pour évaluer sereinement les performances de l'économie japonaise et des entreprises nip-pones. C'est le beau fixe.

> La plus récente enquête du New Japan Securities Research Institute, qui couvre 379 sociétés cotées à la première section de la Bourse de Tokyo, prévoit une hausse moyenne de 9,7% de leurs résultats avant impôt pour l'année fiscale qui s'achève le 31 mars, et de 37,1 % si l'on exclut les compa-gnies pétrolières, de gaz et l'électricité. Il s'agira de la première hausse en trois

Toutes les conditions semblent rénnies pour la rentrée en Bourse de liquidités qui se sont accumulées depuis le krach. « La masse d'argent disponible pour des investissements en action a atteint ou approché un niveau record », remarque un spécialiste

Certaines menaces techniques qui pèsent sur la reprise n'out pas totaleniveaux records dès le début du mois de février. Le mouvement de hausse a ensuite gagné la première section, les valeurs à faible capitalisation et PER de « privatisées » (NTT et Japan Air

d'emplois s'est aceru de 1.12 million durant cette période. La forte croissance a, en outre, permis d'augmenter les bénéfices de la Banque du Japon, qui annouce un niveau record de réserves en devises pour la fin février, 83,82 milliards de doilars. Aucune nouvelle intervention n'est ne goufier durant ce mois la hausse de millions dont il est fait état.

> mars (800 mulliards de yens) et avril (1 500 millards). Mais la bausse récente des cours a rédait considérabiement les pertes potentielles, et par conséquent le risque d'un allégement

#### Record pour les « gaijin »

En tout cas, les gestionn fonds étrangers paraissent avoir sur-monté leur métiance à l'égard du Kabuto-Cho, et la première place boursière du monde en termes de capitalisation recoit enfin l'attention qu'elle mérite. Les achats nets des gaifin (les investisseurs étrangers) sur la première section de la Bourse ont atteint le niveau record de 100,4 milliards de vens an cours de la semaine achevée le 19 février, effaçant des tablettes la per-formance réalisée pendant la seconde semaine de mars 1986.

Il serait cependant faux de croire que les Cassandre ont complètement déserté la place. La hausse du yen reprendra, et l'état de santé de l'économie américaine ne rassure pas encore totalement, avertissent les pessimistes. Habitué aux étés chauds le Kabuto-Cho pourrait connaître cette année un

BERNARD HAMP.

#### REPÈRES

#### Investissement industriel

#### + 4 à 5 % en France

L'investissement productif des entreprises a progressé de 4% en France en 1987 contre 3,8% en 1986 salon l'INSEE. Cette progres-sion en veleur réelle s'explique par l'investissement industriel dont la hausse, entre 4 et 5%, est nettement plus forte qu'en 1986 (2,4%) et par l'acrêt de la régression des dépenses d'équipement des grandes entreprises nationales (0% après - 2,8% en 1986) qui compense le refemiliesement de la formation de ralentissement de la formation de capital dans les servioss (+ 6 à 7% après + 11,3%). Le taux de l'investissement par rapport à la valeur ajoutée resta stable à 15%, soit le niveau qui prévalait avant le second choc pétrolier (17%).

#### Indice composite Baisse de 0,6 %

#### en janvier

aux Etats-Unis L'indice composite américain, censé indiquer l'évolution prochaîne de l'économie américaine, a recuié de 0,6 % en janvier après une hausse révisée à 0,3 % en décembre, annonce le département du com-merce. Cette révision semble éloignes le risque de récession : le gouvernement avait à l'origine annoncé une baisse de 0,2 % en décembre, un troisième recul mensuel consécu nénéralement annonciateur d'une récession. Une enquête, publiée le lundi 29 février, par l'Association américaine des économistes d'entre prise, renforce cette impression : un quart saulement de ces économis

national brut en 1988, alors que plus de la morbé d'entre eux la pr inévitable au lendemain du krach boursier d'octobre.

Le département du commerce précias qu'en janvièr la recul de 0,5 % est attribuable à cinq des neuf indices de l'indicateur composite permi lesquels figurent la bei de construction ont reculé de 2,9 % en janvier, annonce per ailleurs le ministère, - les commandes de biens durables et l'évolution du prix

#### Pétrole Nouvelle chute des prix

Les cours du pétrole brut ont de nouveau chuté, le mardi 1º mars, sur tous les marchés internationaux, retombant à leur plus bas niveau depuis décembre dernier.

Le brut britannique de référence, le brent est passé sous la barre des 15 dollars, à 14,25 dollars per beril, 15 dollars, a 1.4.25 dollars per bent, tandis que le WTI américain s'échangeit à 15,72 dollars, et les pétroles du Golfe, comme le Dubai, à moins de 14 dollars per baril, soit plus de 3 dollars en dessous des prix officiels de l'OPEP. L'Egypte, qui ne fait pas partie de l'organisation et adapte ses prix tous les quinza jours au marché, a ainsi alusiesé que tarific de 1 dollars au marché. la meilleure qualité étant désormais vendue 14 dollars par baril. De même, aux Etats-Unis, les raffineurs ont diminué de 50 cents leur prix d'achet, à 15,50 dollars per baril.

Les cours avaient déjà perdu plus de 1 dollar la semaine dernière: Après une légère raprise technique, lundi, la rechute a été provoquée par des rumeurs assurant que plusieurs pays du Golfe, dont l'Arabie saouient accepté d'accorder des

4

₹.

4

#### Un an après leur libération

#### Les prix des services privés continuent d'augmenter rapidement

La balese des prix pétroliers devrait permettre à la France de ramener son taux d'inflation à moins de 3 % cette ausée, peut-être inéme de respector l'objectif des comptes gouvernementaix: + 2,5 % entre justifer et décembre 1988. L'INSEE vient en tout cas de réviser en prévision de hamme pour le premier semestre : + 1,5 % au lieu de + 1,8 %.

La faible housse de janvier — malgré le refévement triss ers — a maintenn à 1,6 % le rythme annuel de l'inflation su

		VARIA	THONS (	ca %) AU	COURS
		Des 12 decolers mos. (jun. 88/ jun. 87)	Des 6 derniers mais (jun. 88/) juil. 87)	15GE	De dernier mois (ma. 38/ déc. 87)
	• ENSEMBLE	+24	+ 0,9	+0,4	+ 0,2
Н	ALIMENTATION (UC bossors)	+1,1	+ 0,7	+0,4	+ 0,1
H	Prod. à base de céréales		+ 2,0		+0,6
Н	Viandes de boucherie	+ 2,6	+1.2	+ 6.8	+0.2
П	Port et charcuterie	+1.6	+0.5	-0,1	+0.0
П	Produits de la pêche	-0.6	+ 0.8 + 1.7	+0.5	+ 0.0
H	Laits, fromages	108	+0.1	+02	+03
ı	Œufs	+ 3.8	+13		-05
U	Corps gras et beurres	- 19	-0.1	+0.0	-01
П	Légumes et fruits	+1.9	+0.8	+0,6	- 0.2
П	Autres produits alimentaires	+ 1,5	+ 0.9		+ 0.2
П	Boissons alcoolisées	+ 1,0	+0,2	+ 0,0	+0,1
	Boissons non alcoolisées	- T,B	- 2,4	-0.8	- 0,2
П	PRODUITS MANUFACTURES	+ 0,9	- 0,1	- 0,2	-0,1
	1) Habiliement et textiles	+ 3,6	+ 1,7	+0.5	+0,1
ı	Vêtements de dessus	+ 3,6	+19	+0.7	+0.1
ı	Antres vêtements et access		+2,4	+ 1,0	+0,2
ı	Articles chauseants	+ 3,0	+ 1,7	+0,7	+ 0,0
ı	Autres articles textiles		- 1,3	-20	+0,1
П	2) Autres produits manufacturés		- 0,5	-0,3	-0,2
Н	Meubles et tapis	+.3,2	+1.5	+09	+0.3
1	Appareils ménagers élec. et gaz	+ 0.5	-0,3	-82	+0,0
1	Autres art. équipement du ménage	+ 3,1	+ 1,0	+0.3	+0.3
П	Savon mén, produit entretien Articles toilette et soins	+ 0.9	+04	+0,2	+0,1
H	Véhicules	+0.5	-0.5	+0,1	+0,1
1	Véhicules Papeterio-librairie-journeux	141	+22	+0.4	+04
Н	Photo optione electosconstigue	-201	-30	- 25	-04
1	Antres articles de louirs	126	+14	+10	+62
ı	Combustibles, energie	- 3.8	-21	-21	-12
ı	1 BORCE, DEDG. THE HELF, OTHERS	+ 2 2 1	+1,7	+0,1	-0,1
1	Produits manuf. sectour privé (1)	+ 2,1	+04	+.0,4	+ 0,2
1	SERVICES	+53	+ 2,3	+1,0	+0,7
1	Services relatifs an logement	+64.	+ 3.1	+14	+1,3
	Dont: loyers	+68	+35	+:1,6	+1,6
1	Soins personnels, s. habillement (2)		+27-		+0,8
ı	Services de santé Transports publics Serv. d'utilisation véh. privé (3) Hôtels, cafés, rest., cantines	+ 2.0	+ 1,5	+0,6	+0,5
	Serv. d'utilisation veh neivé (1)	T 3,0	+03	+0.4	+04
1	Hôtels, cafés, rest, cantines	+63	4.4	+12	+ 1,2
1	Antres services (4)	+25	+09.	-02	-06
ı	Antres services (4) Services privés (5)	+63	+27	+13	+0.7
ŀ			11.7	· !	

L'indice de l'INSEE, calculé sur la base 100 en 1980, s'ast inscrit en janvier 1988 à 169, i contre 168,8 en décembre 1987. En rythme annuel sur les trois derniers mois (novembre, déc janvier), la kousse des prix est de 1,6 %. 😳

(1) Hors énergie:

(2) Le poste «soins personnels, soins d'habillement» comprend notamment les dépenses de ressentelage, blanchissage, nettoyage, teinturerie, mais aussi les dépenses de coiffure. (3) Réparations automobiles, parkings, stations-service, péage sur auto-

(4) Postes et télécommunications, frais d'enseignement (scolarité, mais aussi auto-écoles), spectacles, vacances, sports, camping, locations d'appareils frais de réparation des appareils électro-acoustiques, tirage de films, rederance TV, etc.

(5) Hors loyers, tarifs publics, senté.

### **AFFAIRES**

Dans la perspective de la privatisation du groupe automobile

#### British Aerospace se déclare prêt à acquérir le groupe Rover

LONDRES

de notre correspondant

British Aerospace a annoucé, mardi le mars, son intention d'acheter le groupe Rover. Les négociations sur le groupe Rover. Les négociations sur le prix et les modalités de cette transac-tion vont durer deux mois. Si l'affaire était conclue, le premier constructeur aéronautique du Royaume-Uni, priva-tisé en 1981, prendrait le contrôle du premier constructeur automobile, nationalisé par les travaillistes en 1975 et dont Mar Thatcher souhaite ardem-ment deuxié des confess le setour su ment, depuis des années, le retour au secteur privé.

La logique industrielle de l'opéra-tion n'est pas évidente. Les spécialistes estiment que les effets technologiques d'une telle fusion seraient pratique-ment mils. Le futur conglomérat serait un monstre hybride employant cent vingt mille personnes et fabriquant des produits aussi divers que l'Austin Mini, la Rover 800, des avions (au sein du consortium européen Airbus) et des satellites de communication.

Les véritables raisons de cette manœuvre téléguidée par le premier ministre sont à la fois financières et ministre sont à la fois financières et idéologiques. Le groupe Rover, héritier de British Leyland, nationalisé à 99,8% en 1975, est un casse-tête pour la « dame de fer ». Celle-ci ne conçoit pas que l'Elat britannique puisse faire un bon constructeur automobiles. Il faut donc impérativement vendre; mais qui serait preneur du symbole le plus voyant du déclin industriel de la Grande-Bretagne?

British Leyland fahriquait huit cent mille witures en 1975, Rover en a pro-duit cinq cent dix mille en 1987. Les duit cinq cent dix mille en 1987. Les effectifs sont passés en traize ans de cent quatre-vingt mille à quarante-cinq mille salariés. Entre-temps, l'Etat a injecté dans cette entreprise en perdition la bagatelle de 3 milliards de livres (environ 30 milliards de francs). Le prix de vente de Rover serait de l'ordre de 100 millians de livres...

Le tableau ne serait pes complet, si co emettait le redressement, opéré depuis mai 1986, par M. Granam Day, le PDG de Rover, nommé par M= Thatcher et qui jouit de son entière confinance. Il a vendu tout ce con reseau le les exceptions de les estates de comment l'être le commits a les qui pouvait l'être, y compris - les bijoux de famille », et s'est débarrassé en quelques mois de quatorze filiales. L'unine où sont assemblés les célèbres

amtobus rouges à étage a été vendue à sea cadres et à ses employés. Quant à la branche des véhicules industriels, elle à fusionné avec le constructeur néerlandais Dof

Aminci, voire squelettique, le groupe est désormais réduit à l'essen-tiel : la production de voitures. Il est divisé en deux filiales de tailles inédivisé en deux filiales de tailles iné-gales. La première, Austin-Rover, de loin la plus importante, continue à per-dre de l'argent et maintient une gamme complète de voitures de tou-risme, fabriquant notamment sous licence depuis 1979 des modèles du Japonais Honda (comme la luxueuse Rover 800) — des accords que British Acrospace ne remettrait pas en cause. La seconde, Land-Rover, qui fait figure de brillante petite sœur, dégage en revanche des bénéfices importants depuis deux ans, grâce surtont au succès de la Range-Rover, un véhicule tout-terrain de grand luxe.

#### **Nationalisme** et libéralisme

Il était donc désormais possible de vendre le groupe, mais à qui et quel prix? Vu les sommes gigantesques englouties par l'État depuis 1975, la réponse était évidente : seule une entreprise britannique pouvait reprendre cet héritses. dre cet héritage.

Il était politiquement impossible à M= Thatcher de céder Rover à un constructeur américain — Ford s'était porté candidat à la reprise d'Austin-Rover et General Motors de Land-Rover et General Motors de Laur-Rover. En ces temps boursiers incer-tains, une privatisation comparable à celle de British Gas ou de British Tele-com annaît été vraisemblablement

La proposition de British Aerospace, qui se porte plutăt bien depuis son retour an secteur privé en 1981, vient donc à point. M. Graham Day se déclare pour sa part « ravi ». L'déclogie libérale et le nationalisme britamique sont saufs. Peste que la nationalisme sont saufs. que sont saufs. Reste que la naissance de ce géant industriel, si elle a lieu d'ici deux mois comme prévu, sera inten d'ex-deux mois comme prévu, sera intale-ment artificielle. L'idéologie officielle est également quelque peu égratignée par l'exigence de British Aerospace que l'Etat britannique rembourse par anticipation les dettes accumulées du

groupe Rover. DOMENIQUE DHOMBRES, Un imbroglio juridique et financier

### L'arrêt de la cour d'appel complique l'affaire de la Générale de Belgique

BRUXELLES de notre correspondant

La confusion la plus totale règne à La comusión la pais totale regne à Bruxelles depuis la décision prise, le mardi la mars, en fin de matimée, par la cour d'appel de la capitale, « dégelant » les 12 millions d'actions nouvelles créées par la Société générale de Belgique (SGB), le 17 janvier, en vue de coutrer l'offensive lancée, ce ingulà de contrer l'offensive lancée, ce jour-là, par M. Carlo De Benedetti pour s'assurer le contrôle de la «vicille

dame ».

Par deux fois, en effet, le tribunal de commerce avait déclaré illégale cette gigantesque angmentation de capital (12 millions d'actions nouvelles, à comparer aux 28 millions de titres de la SGB), décidée à la hâte. En casant, à la surprise générale, ces deux décisions, la cour d'appel, selon de nombreux juristes belges, a donné en tout état de cause à la SGB, une légère victoire osvehologique et créé une victoire psychologique et créé une insécurité juridique qui pourrait durer plusieurs mois, voire plusieurs amées, à moins que les deux groupes en présence ne parviement à s'entendre.

Il s'agit, en effet, de déterminer, dans un premier tenne à qui apparentement à pui apparentement à pui apparentement de la company de la co

Il s'agit, en effet, de déterminer, dans un premier temps, à qui appartiement récllement ces nouvelles actions. A la SODECOM, une société - écran amie de la Société générale de Belgique, répond-on an siège de cello-ci. L'actionnariat de la SODECOM a d'ailleurs été profondément modifié ces derniers temps pour laisser la place à la Compagnie financière de Suez et aux Assurances générales — les leaders actuels du groupe des amis de la SGB — mais aussi à la Royale belge et à Electrofina, deux sociétés dont un des actionnaires principaux n'est autre que Albert Frère, le societes d'en un ces acrominares prin-cipaux n'est autre que Albert Frère, le patron du groupe Brunelles-Lambert. Ce qui pourrait faire de ce dernier un des détenteurs importants de titres de

André Leysen, le patron de André Leysen, le patron de Gevaert, et Pierre Scohier, numéro un de la COBEPA, filiale belge de Paribas, tous deux membres de la nouvelle holding créée par Carlo De Benedetti (le Monde da 1e mars), ne rentendent pas de cette oreille et manifestent la volonté de faire jouer l'option qu'ils estiment détenir sur 10 des 12 millions d'actions nouvelles.

## Un retour en arrière s'impose. Quel-

ques jours après l'amnone de l'offre publique d'achat de Carlo De Bene-detti, André Leysen avait pris la tête d'un groupe d'investisseurs qui, avec la bénédiction de la direction de la Génécentral con de la direction de la Gené-rale de Belgique, s'était engagé à acquérir ces 10 millions d'actions. Un contrat avait donc été conche entre le patron l'amand et René Lamy, le gou-verneur de la Générale. André Leysen étant aujourd'hui passé «de l'autre côté», on comprend la volonté de la SGR de se me lui confine se s'éte de SGB de ne pas lui confier ses titres. Les tribunaux vont devoir se prononce Les trionneux von devoir se principales sur la nature exacte des engagements passés. En attendant, certains estiment que les nouvelles actions pourmient être mises sons séquestre.

## La polémique s'exacerbe

Quel que soit le propriétaire poten-tiel de ces nouveaux titres, celui-ci devra attendre aussi, pour être défini-tivement certain de leur validité, qu'un tribunal certain de leur validité, qu'un tribunal se soit prononcé sur le fond, ce qui pourrait prendre de six mois à un su. Ce jugement sur le fond pouvant lui ausa faire l'objet d'un appel, la saga pourrait alors durer plusieurs aunées. A moins que les deux groupes ne parviennent à trouver un accord à

Les polémiques qui semblaient s'exacerber au fil des semaines rendent de plus en plus difficile une telle négode plus en plus difficile une telle négo-ciation. Ainsi la déclaration faite par le vicomte Davignon, directeur de la Générale, selon laquelle le groupe de Carlo De Benedetti ne possèderait que 40,5% des titres, à été violemment contredite par l'entourage de l'homme d'affaires italien, qui affirme toujours en détenir 47,5%. Preuve avancée par M. Etienne Davignon : les chiffres fournis par CERUS elle-même, la hol-ding française de M. De Benedetti à la commission hancaire à la fin de la commission bancaire à la fin de la semaine dernière. Réponse de CERUS : pour des raisons techniques d'impression, ces chiffres ont été fournis avant que leurs «suiveurs» dont on se commit toujours pas les identités – ne leur apportent des paquets d'accions services des paquets d'actions supplé

JOSÉ-ALAIN FRALON.

حكذا من الأصل

Service 1989 gar

AND BU MICENS # EDTON Marine Marine St. Con.

Transition of the

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The state of the s

See See Contract of the Contra

Melle chute

a man in many h

10 to 10 to

Mar. 100 300

Se. Strate St.

Mary 2 4 Com

A COLUMN TO SERVICE

000 - - COD

A MANUAL THE PART AND

The second second

e de trabilitation de

men and the total

in Maria to the said

Silvery Courts State

A MARK THE WAY

Christian by the Care

מוש ישבינ זיישני אום

S are myps serve

50 1 2 terms

Sec. 3.45 45.35

Charles of Straight 34:

De 12000 200 100

SAME PARTY TO

A P P. - ME TOO

la their ettor

ices privés

ter rapidene

STREET, S. D. LANSON

March States Scar-its

a germana with

TOLE

Xiz

ZAZAN KANDAN

### «Si on demande encore des sacrifices aux cadres il y aura des conflits sociaux »

nous déclare M. Paul Marchelli

M. Paul Marchelli, président de la Confédération française de l'encadrement CFE-CGC, a présenté le 1" mars à la presse les trente-cinq questions que son organisation va poser aux candidats à l'élection présidentielle, notamment sur la mise en place d'une commission paritaire pour «analyser le bien-fondé des licenciements. Dans un entretien accordé an Monde, M. Marcheffi souligne que les cadres n'accepteront plus de sacrifices sur le pouvoir d'achat.

Après son échec aux élections prud'homales, la CGC n'est-elle pas trop affaiblie pour faire entendre sa voix dans le débat économique et social?

- Non. Les résultats des élections prud'homales doivent être abordés avec beaucoup de prudence car ils ne mesurent pas exactement l'audience des organistions syndi-cales. Aux élections au conseil d'administration de l'AGIRC (Association générale des institu-tions de retraite des cadres), nous avons recueilli 71,50% des voix. Cela montre que, lorsque les cadres sont interrogés sur leurs préoccupa-tions réelles, ils nous font confiance.

- Comment expliquez-yous votre important revers dans la section encadrement? Quelle est votre propre responsabilité?

- Tous les syndicats ont été confrontés à une abstention considérable. Mais plus on monte dans la hiérarchie, moins on a voté. Une des raisons de notre revers est que les cadres et les ingénieurs n'ont prati-quement pas voté, alors qu'aux élec-tions professionnelles dans le troisième collège nous sommes très fortement majoritaires. Notre cam-pagne n'a peut-être pas été suffisamment mobilisatrice. Cette indifférence des salariés est un phénomène extrêmement grave. Quant à ma res-ponsabilité personnelle, j'estime que, comme président de la CFE-CGC, je suis le premier res-ponsable de cet échec.

- Saus réforme de tond de Sécurité sociale en 1988, appellerez-vous les cadres à ne pas payer la prochaine contribution ?

- Nous avions formulé cette menace après les états généraux de la Sécurité sociale parce qu'il était impensable de se satisfaire seulement d'un constat et de reporte toute décision après l'élection présidentielle. Depuis, nous avons constaté que les efforts de rationalisation des dépenses avaient porté leurs fruits dès la fin de 1987. Le gouvernement a également pris, à la fin de l'année dernière, des mesures, certes insuffisantes, mais allant dans le sens des propositions des partenaires sociaux et du comité des sages. La saisine du Conseil économique et social sur l'ensemble des problèmes de la Sécurité sociale est également positive. Compte tenu des prévisions qui sont bonnes pour 1988, à l'exclusion du risque vicil-lesse, le futur gouvernement, quel qu'il soit, devrait pouvoir préparer un équilibrage effectif du régime général pour les années à venir.

démagogie »

- Ne laisséz-vous pas les armes au vestinire fante de moyens ou de volonté d'être plus combatif ?

démagogie. Ce n'est pas un manque de combativité mais le constat que la démarche engagée devrait per-mettre de répondre aux difficultés qui apparaissent chaque année. - Etes-vous favorable à l'annualisation du SMIC ?

- Nous ne comprenons pas un système où la fixation du SMIC ne système ou la intation du Sonte le relève pas des partenaires sociaux mais des pouvoirs publics. Cela ne peut pas marcher. Les raisons pour lesquelles le pouvoir politique veut conserver cette mainmise sont dépassées. Le SMIC doit être un élément de la négociation salariale générale entre les partenaires sociaux. Sur un registre proche, nous sommes favorables à un revenu minimum social, car il serait indigne de ne rien faire pour réduire, voire éradiquer, la nouvelle pauvreté.

les cadres, alors qu'on cherche encore à rendre les entreprises plus compétitives ?

salariés, y compris celle de l'enca-drement, par rapport aux priorités à l'investissement industriel et à la formation, nécessaires pour gagner la bataille de la compétitivité. Mais, à force de freiner sur le pouvoir d'achat des salariés, en particulier ceux du médian et du hant de la hiérarchie, apparaissent des phéno-mènes de démobilisation. Grace à nos efforts, les entreprises ont retrouvé une certaine compétitivité-prix. Nous avons maintenant un cout salarial inférieur à celui des Italiens, des Anglais et des Alle-mands. Anjourd'hui, si on veut

s'agit de transformer des salariés en étudiants permanents. La meilleure chance qu'ils ont de se maintenir dans leur emploi et de s'adapter, c'est d'apprendre tout au long de leur vie professionnelle, le temps de formation devant être inclus dans le temps de travail. Il faut aussi faire renaître et développer le tissu indus-triel des PME-PMI. Il y a là un giscment considérable, qui peut nous permettre de créer des millions d'emplois.

que citoyen.

- Comment redonner plus de vîtalité au syndicalisme ?

une crise de très grande dimension. Est-ce qu'il va mourir? Je ne le crois pas. Mais il faut que nous changions! Individuellement, le salarié a l'impression ou'il n'a plus besoin d'un syndicat pour se défendre et améliorer sa situation. Il est persuadé que son avenir dépend de sa capacité individuelle à l'exclusion de toute référence collective. Les syndicats doivent accepter aujourd'hui que les salariés sont majeurs socialement et se préoccuper des aspirations de chacun. Quand il est question de salaire au mérite, le personnel d'encadrement ne vent pas d'un syndicat, qui, tout d'une pièce, dit oui ou non pour des raisons de doctrine. Il a besoin d'une organisation qui réponde précisément à ses préoccupations et pro-pose des solutions lui donnant les

» Au travers de notre nouveau dicalisme, nous avons progressé dans cette voic. Il nous reste beaucoup à faire. Nous allons continuer à chercher, à réfléchir et à agir en lancant, par exemple, de nouveaux états généraux de l'encadrement avons réunis en 1980. Cette démar-che, j'en suis persuadé, nous permettra de faire apparaître le syndicalisme comme un élément-indispensable à tout membre du permettent légitimement en grève, après avoir épuisé tous les autres moyens, au risque de prendre en otages une partie des utilisateurs. Faut-il légitere? Notre réponse est sonnel d'encadrement. C'est un sacré challenge! Mais nous sommes décidés à gagner. »

MICHEL NOBLECOURT.

Vingt militants CGT devant le tribunal du Puv

de notre correspondant

Les vingt prévenus ont reçu l'appui massif de la CGT. La centrale syndicale avant organisé avant l'audience une manifestation dans le chef-lieu de la Haute-Loire, qui a réuni de 2000 (selon la police) à 5000 personnes (selon la CGT). Des délégations étaient venues des départements voisins mais aussi de la Région parisienne, du Nord-Pas-de-Calais, du Poitou-Charente, de la Seine-Maritime, etc.

adopté un système de défense très sim-ple, ils ont tout nié en bloc. Jugement le 22 mars.

#### TRANSPORTS

Economie

#### Les gouvernements européens venient une alliance entre Airbus et McDonnell Douglas

Avant la fin du printemps 1988, M. Jean Pierson, administrateur géné-ral du consortium européen Airbus Industrie, devra avoir conclu un accord avec son concurrent américain, McDonnell Douglas, Les ministres d'Allemagne fédérale, de Grande-Bretagne, d'Espagne et de France, res-ponsables de l'industrie aéronautique, réunis à Paris le 1º mars, lui ont demandé de façon « très ferme de mener ces négociations avec la volonté d'aboutir », à annoncé M. Jacques Douffiagues, le ministre français des

Cette mise au point devrait clarifier une situation fort embrouillée depuis plusieurs mois. Pour contrer la montée du protectionnisme des Etats-Unis qui ent avec une certaine mauvaise foi on'Airbus mène une concurrence déloyale contre leurs constructeurs, Boeing et McDonnel Douglas, les qua-tre pays concernés par le programme Airbus avaient imaginé de trouver un cheval de Troie américain avec lequel le consortium européen pourrait s'associer. Tout le monde s'était mis à négocier avec tout le monde. Les Allemands en tenaient pour Mc Donnell Douglas et certains dirigeants d'Airbus pour Lockheed.

Le mandat confié au patron d'Airbus met fin à cette pagaille : il est, désormais, le seul à conduire les négociations, mais il doit surmonter ses réticences pour conclure avec McDonnel Douglas un contrat equilibré et bénéfique pour les deux parties qui pourrait porter sur la construction et la vente d'avions n'existant pas dans le venie d'aviors n'existant pas dans le catalogue des deux constructeurs, c'est-à-dire un long-courrier de plus de 270 passagers, concurrent du Boeing 747 et un court-moyen-courrier de 10 à 150 places. « Il ne s'agira pas seulement de la construction d'une série mena de la Collo de la Serie d'avions, a précisé M. Douffiagues, mais de la mise sur pied d'une coopération globale, à la fols technologique, industrielle es financière ».

Par ailleurs, pour en finir avec les critiques américaines portant sur le financement d'Airbus, les quatre gouvernements européens ont demandé à un comité d'experts un rapport pour vérifier que la formule du grouper d'intérêt économique est toujours la mieux adaptée. Ce rapport sera remis

#### Grève à Air Inter la semaine prochaine

Les syndicats du personnel navigant d'Air Inter, le SNPL et le SPAC pour les pilotes et le SNOMAC pour les mécaniciens, ont déposé un préavis de grève du lundi 7 au vendredi 11 mars. Pour la quatrième semaine consécutive, des équipages cesseront le travail de 0 heure à 8 heures du matin. La direction limite au maximum les retards que provoque cette grève peraffrétant des avions et des navigants étrangers. Les grévistes réclament une période d'expérimentation de pilot à trois du futur Airbus A-320 conçu pour être conduit par deux pilotes.

La grève en cours cette semaine devrait provoquer des perturbations plus importantes, les jeudi 3 et vendredi 4 mars, en raison d'un mot d'ordre supplémentaire du SNPNAC, pour ces deux jours, renseignements : (1) 45-39-25-25.

### Le « suicide » du Point-Mulhouse

L'association de tourisme le Point-Mulhouse s'est suicidée. Entreinée dans la chute en décembre 1987, de sa filiale charter Point Air, elle a essayé d'abord de résister à la défiance grandissante des compagnies aériennes et des banquiers, qui l'a empêchée sporadiquement de transporter ses clients vers la Réunion et les Antilles. Elle s'est arcboutée sur ses 450 bénévoles et ses 272 000 adhérents auxquels eile a demandé de compléter une trésorerie de plus en plus défaillante. Et puis, le mardi 1º mars, elle a lâché prise : son président, Maurice Freund, a décidé de déposer le bilan de l'association au tribunal de grande instance de Muihouse (le Monde du 2 mars).

Les milliers de « pointistes » actuellement en voyage ou détenteurs de billets et de forfaits de séjour ou de circuit touristique peuvent légitime-ment se faire du souci. Ceux qui sont en possession de billets de compagnies aériennes régulières n'auront pas de problème pour partir ou pour revenir. En revanche, ceux qui ne sont titulaires que d'une contremarque donnant accès à un vol charter connaîtront des difficultés pour faire honorer ce certificat qu'ils ont pourtant payé. Le ministère des transports et celui du tourisme ne devront pas chômer s'ils veulent rapatrier les touristes bloqués outre-mer. On réquisitionnera Air France, voire Minerve.

Ensuite viendra le temps du bilan de ce qu'il faut bien appeler un gâchis. Le refus du Point et de Maurice Freund de passer sous les fourches caudines de la compagnie Minerve a été l'ultime cause de cette déconfiture. En effet, Minerve devait contribuer pour 20 millions de francs, tout comme la région Alsace, le département du Haut-Rhin et la ville de Mulhouse, au sauvetage de l'association. A deux conditions : que Le Point mette fin à son activité tiers-mondiste en Afrique noire et qu'il se tourne en priorité vers Minerve pour affréter des vols pendant deux ans. « Nous avons préféré mourir plutôt que de nous renier et d'abandonner nos solidarités africaines qui font

partie de notre histoire », explique Maurice Freund.

Les malheurs du Point

montent au début de l'année 1987 forque la Direction de l'aviation civile avait bloqué au sol, durant six semaines, les deux DC-8 de Point Air en raison de trente-sept infractions au règlement de sécurité.

#### Limites du libéralisme

Il faut dire aussi qu'au lieu

de remettre le fautif dans le droit chemin, les pouvoirs bātons dans les roues, jusqu'à ce 2 février où M. Jacques Douffiagues, ministre des transports, refusa de suivre le tribunal de Mulhouse qui confiait le redressement de Point Air au numéro un du charter belge, TEA. Les limites du libéralisme étaient atteintes. TEA et ses dix avions ont été considérés comme trop dangereux en qualité et en prix pour qu'on leur transfère les droits de trafic du Point vers la Réunion et vers les Antilles. C'aurait été faire entrer dans la bergerie un loup que l'on souhaite tenir au large au moins jusqu'en 1992. Même si TEA transporte quotidiennement les passagers d'Air Inter en panne d'avion pour cause de grève de

Les compagnies charters Liberté, EAS, AMIS ou Corse Air auraient tort de se réjouit de la disparition du Point. Aucune d'entre elles n'est à l'abri d'un accident, d'autant qu'avec des flottes et des marges bénéficiaires réduites. elles vont devoir affronter la concurrence impitovable des mastodontes britanniques (Air Europe, Air UK, Monarch, Orion). Sans oublier que les compagnies régulières natiomēmes, se lancent, ou vont se lancer, dans le charter. Si l'on en croit l'exemple nordaméricain, la baisse des tarifs aériens condamne à terme les compagnies qui ne réaliseront pas à la fois des vols charter et des vols réguliers.

ALAIN FAUJAS.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

BICM

BANQUE INDUSTRIELLE 15, rue des Pyramides - 75001 PARIS

Le Conseil d'administration, réuni le 29 février 1988 sous la présidence de M. Jean-Marc VERNES, a arrêté les comptes de l'exercice 1987 qui se soldent par un bénéfice net de F 48 518 598 contre F 29 350 542 l'exercice précedent. Il sera proposé à l'Assemblée générale ordinaire la mise en distribution d'un dividence net de F 12,- par action, soit F 18,- avec l'impôt payé d'avance. La distribution globale représentera F 16 034 400 contre F 10 300 000 et s'appliquera à

Le bénéfice net consolidé de la BICM s'élève à F 52 167 964 contre F 31 857 077

## Banque Internationale de Placement R E S U L T A T S 1 9 8 7

es résultats 1987 du groupe sont légèrement supérieurs aux prévisions.

Le premier semestre, dominé par la rénovation des moyens de production, faisait ressortir un produit opérationnel brut en retrait de 25 % par rapport aux prévisions, mais la forte activité du second semestre a permis de rattraper ce retard.

Les incertitudes du marché ont amené la banque à réduire son activité de transformation. B.I.P. est ainsi restée fidèle à sa tradition de maîtrise des risques de fluctuation des taux

En revanche, les investissements consacrés aux opérations d'arbitrage ont porté leurs fruits en procurant des résultats élevés.

Par ailleurs, l'évolution des besoins de la clientèle en matière de gestion de trésorerie a conduit à adapter prestations et produits proposés par B.I.P.

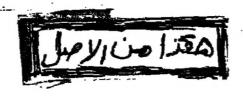
Le résultat net consolidé atteint 104,8 millions de Francs. Le produit opérationnel brut (somme des marges actuarielles) égal à 272,6 millions de Francs est en croissance de 14 % sur le POB courant de 1986 (238,8 millions).

Le résultat net et le produit opérationnel brut ont été déterminés selon les mêmes méthodes qu'en 1986. Ainsi, les possibilités offertes par la Commission Bancaire dans son instruction relative au provisionnement des portefeuilles obligataires n'ont pas été utili-

Ces résultats ont conduit le Conseil d'Administration, lors de sa séance du 19 février 1988, à proposer à la prochaine Assemblée Générale la distribution d'un dividende de 26 994 240 Francs, en progression de 32,6 % sur celui de l'exercice 1986. Le coupon de 16 Francs par action, plus 8 Francs d'avoir fiscal, augmente de 10,3 % par rapport à celui de 1986. Il porte sur un nombre de titres augmenté de 20 % par la distribution d'actions gratuites effectuée à partir du 19 mai 1987.

Les améliorations de fonctionnement interne, l'avance technique dans le domaine de l'arbitrage et le développement de nouvelles activités devraient permettre à B.I.P. de conserver une forte rentabilité en 1988 et dans les

Pour 1988, le bénéfice net devrait croître de 10



Merch Il Sectors. **編 # , 5 \*** THE PERSONAL PROPERTY. PERSON IN MICH.

ARRIVE SEL -

SETURE STATE OF THE SETURE

« Pas de

- Notre position est responsable. L'ampleur et la complexité du pro-blème posé sont telles que nous n'avons pas le droit de faire de la

- La hataille pour le pouvoir d'achat est-elle le bou choix pour

- Depuis 1982, nous avons pris le risque de soutenir, sans nous préoccuper de la couleur du gouvernement, des orientations qui fai-saient passer au second plan la pro-gression du pouvoir d'achat des dérable en matière de formation. Il

gagner la bataille de la compétitivité-qualité, il faut remoti-

ver le salariat.

Si l'on continue sur la bracée des sacrifices, notamment pour l'encadrement, il y aura des conflits sociaux. Et nous aborderons chéance européenne de 1992 en situation d'échec. Quelle que soit la qualité de nos entreprises, elles ne peavent rien sans un salariat forte-ment motivé. Il ne s'agit pas d'une

bataille pour le pouvoir d'achat

façon lutte de classes, mais d'une bataille pour l'amélioration de la

compétitivité, et pour un meilleur partage des fruits de l'expansion.

- Faut-il encadrer le droit de

- Le droit de grève est constitu-

tionnel. Je ne vois pas pourquoi il aurait besoin d'un attirail législatif

complémentaire. Je me mélie bean-coup de l'intervention du législateur.

On a vu ce que cela a donné sur la suppression de l'autorisation admi-

nistrative de licenciement : on

attend toujours l'augmentation des

embauches annoncées! Là où il peut y avoir un problème, c'est lorsque des salariés d'un service public se

» Nous proposons toujours la mise en place d'un comité des sages ayant

vocation de rechercher par tous les

la grève. C'est une piste extra-légale intéressante, car elle est fondée sur

une plus grande responsabilité des partenaires sociaux. Toutes les

comptines réactionnaires que nous

pouvons entendre sur les pouvoirs

exorbitants des syndicats ne doivent pas freiner l'évolution sociale. La

meilleure façon de créer la pagaille serait de multiplier les interdits.

fle. Quel bilan faites-vous de

l'action gouvernementale pour l'emploi?

créations et les destructions

d'emplois, le solde est toujours néga-tif. La tendance ne pourra s'inverser

que lorsque nous aurons dépassé le seuil de 3 % de croissance. Il est vrai

que note avons été plus seconés que d'autres pays car nous n'avions pas engagé assez tôt le processus de modernisation. Dans la foulée de son

prédécesseur, le gouvernement actuel a développé au maximum le traitement social du chômage. Sta-tistiquement, nous nous retrouvons

donc avec une diminution du nom-

bre de chômeurs au bénéfice de la

création de « presque emplois » (TUC, PIL, SIVP, etc.), qui font apparaître une amélioration. Le trai-

tement social, il fallait le dévelop-

per. C'est le minimum que devait

faire notre pays en ayant recours à la solidarité nationale.

. Ma conviction est que nons pou-

- Le traitement social s'essouf-

Quand on met en balance les

moyens un compromis afin d'éviter

- Allez-vous prendre position pour l'élection présidentielle ?

- Non. Nous préparons un document précisant nos positions sur quelques points fondamentaux. Pour chaque position de notre organisation, noas interrogerons les candi-dats, et nous diffuserons leurs réponses sans commentaires. Notre rôle n'est pas de prendre par la main les femmes et les hommes que nous représentons lorsqu'ils vont voter. A chacun de faire son choix en tant

- En 1981, la CGC critiquait durement les autorités, alors que là vous vous abstenez de toute critique

- En 1981, nous avions des sujets de mécontentement, et le gou-vernement de l'époque ne répondant pas positivement à nos questions. Nous avions donc réagi en conséquence. Anjourd'hui, nous n'avons pas changé de démarche : quand nous sommes mécontents, nous le ons, quand nous sommes satisfaits, également.

- Le syndicalisme français vit

garanties qu'il attend.

Propos recueillis par

de Ducellier comparaissent

Le tribunal de grande instance du Puy-en-Velay (Hante-Loire) jugeait, le mardi 1" mars, vingt ouvriers de Ducellier inculpés pour avoir donné l'assant à leur usine de Sainte-Florine alors qu'ils protestaient contre des licenciements prévus dans le groupe

Le 29 septembre 1985, un groupe de manifestants' avait délogé manu mili-uari des cadres regroupés dans l'usine à l'appel de la direction.

M. Louis Viannet, numéro deux de la CGT, développait la thèse selon laquelle les prévenus devaient être relaxés: ils n'ont fait que lutter pour défendre leur emploi et leurs droits de

Devant le tribunal les inculpés ont

JEAN-PIERRE FORON.



### Marchés financiers

#### Selon M. James Baker

### Toute nouvelle baisse du dollar serait « contre-productive »

Le niveau actuel du dollar offre aux Etats-Unis un avantage en terme de compétitivité et toute baisse supplémentaire de la devise américaine serait « contre-productive » a déclaré, devant la commission budgétaire du Sénat, le secrétaire américain an Tréear commission budgetaire du Senat, le secrétaire américain au Trésor, M. James Baker. Cette déclaration, l'une des plus fermes de M. Baker à ce sujet, devrait conforter les marchés financiers dans l'impression que Washington entend bien continuer à jouer la coordination des politiques et monéraires. tiques économiques et monétaires avec les autres pays industriels. M. Baker s'est même déclaré «satisfait» de l'attitude de Bom, souvent critiquée dans un passé récent, et de Tokyo.

Son analyse sur l'amélioration des déficits du budget et du commerce extérieur paraît, en revanche, opti-miste si on la compare à celle du directeur général du Fonds moné-

taire international, M. Michel Camdessus. Intervenant devant l'« Over-seas Development Council», un groupe privé de recherce sur le déve-loppement à Washington, M. Cam-dessus. s'est inquiére de la publice tance des importants déséquilibres des balances des paiements entre les Etats-Unis, le Japon et la RFA. Des déséquilibres qui vont durer « à moyen terme », selon les dernières projections du FMI.

Cette résistance aux corrections, en dépit des améliorations intervenues ces derniers mois, et le manque d'enthousiasme des investisseurs privés étrangers à financer plus avant les déficits américains doivent pousser Washington à poursuivre sur la voie des réductions du déficit budgétaire. Pour M. Camdessus, les Etats-Unis ne doivent écarter aucun instrument, allusion claire à une possible augmentation des impôts.

#### L'affaire Puget-Boscher

### Les agents de change infligent un camouflet à la COB

La Chambre syndicale des agents de change a contredit la Commission des opérations de Bourse (COB) en donnant un avis contraire au sien à propos du rôle des charges Puget et Boscher sur le marché des actions La Redoute, voilà un an, le 5 février 1987. Elle a même blanchi les accusés.
Suite à une enquête minutieuse, la
COB avait estimé que ces deux établissements avaient violé le principe de
neutralité qu'ils doivent respecter lors
d'achat de titres.

Le gendarme de la Bourse a donc demandé à la mi-janvier à la Chambre syndicale des agents de change de prendre des mesures disciplinaires contre les responsables de ces deux

Cette demande n'a pas été sans pro-voquer une gêne chez les agents de change, qui ont borreur de juger leurs pairs, et encore plus publiquement. Il a fallu attendre un mois avant de connaître leur décision, pourtant prise le 3 février dernier.

Au terme d'un long communiqué qui reprend en détail les opérations réalisées le 5 février 1987 sur les titres La Redoute, la Chambre syndicale indique ne pas avoir « relevé de la part de l'une ou l'autre des charges de manquements à l'intérêt de leur client ou à l'intégrité du marché », « Il est vrai, reconnaît-elle avec pudeur, que les deux charges ont enregistré ces opérations pour un compte qui n'a pas vocation à cet usage. >

Apparemment, donc, les deux agents de change sont totalement blanchis. Il faudra attendre un communiqué de la COB pour constater qu'il ne s'agit que d'une partie de la version officielle. Le jugement intégral de la Chambre syndicale des agents de change prévoit en effet des « mesures ». Il demande le versement par la charge de M. Michel Puget de la somme de 490000 F — correspondant aux bénéfices réalisés lors de trivité.

Le Conseil d'administration de SLIGOS, réuni le 1<sup>er</sup> mars 1988 sous la

présidence de G. BAUVIN, a arrêté les comptes de l'exercice 1987.

Le chiffre d'affaires consolidé s'est élevé à 1 397,4 MF, soit une croissance

de + 24,7 % (dont 22 % à périmètre

La marge nette de l'ensemble a forte-ment progressé et s'établit à 5,1 % du chiffre d'affaires contre 3 % en 1986.

Le résultat net consolidé, part du Groupe, a plus que doublé par rapport à 1986 (32,3 MF) pour atteindre 76,3 MF.

on d'environ 10 %.

— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

SLIGOS

Un chiffre d'affaires en progression de 25 %

un bénéfice plus que doublé

Le conseil d'administration d'AVENIR, réuni le 26 février 1988 sous la présidence de M. Philippe SANTINI, a examiné les premiers résultats de l'exercice 1987.

Le chiffre d'affaires consolidé sera de l'ordre de 1 027 MF, soit une pro-Au niveau social, le chiffre d'affaires sera de l'ordre de 918 MF, en pro-

Le résultat consolidé, part du groupe, devrait être légèrement supérieur à 48 MF (+ 60 %), le résultat social étant de l'ordre de 47 MF. Au vu de ces

résultats, le conseil proposera à l'Assemblée générale ordinaire de distri-buer un dividende par action en substantielle augmentation.

En outre, le conseil a approuvé l'acquisition de la société MEDIAGONE, représentant un patrimoine de 380 parmeaux sur la région de Lyon, et de la société VISION à Toulon, possédant un patrimoine de 240 parmeaux situés dans le département du Var.

AVENIR a, par ailleurs, acquis le fonds de commerce de la société MORLIER composé de I 360 panneaux répartis sur Bordeaux, la Côte basque, Toulouse. Perpignan, la région lyonnaise.

Ces opérations venant s'ajouter aux prises de contrôle des sociétés VOIL-QUE, BOULLE et AFFICHAGE 44 confortent le patrimoine de la société, notamment dans certaines grandes agglomérations.

de 71 francs.

l'opération contestée par la COB, — qui sera mise à la disposition de la Banque Louis-Dreyfus, et le versement de 500000 F par la société Alain Bosde 500000 F par la société Alain Boscher à la Chambre syndicale, qui les reversera au fonds de garantie prévu par la loi du 22 janvier 1988. « Rien ne dit que la Banque Dreyfus acceptera cette somme, que, dans ce cas, nous garderons », indique-t-on chez Puget. Cette charge, tout comme Boscher, malgré « la contribution volontaire demandée », s'estime satisfaite de la décision des agents de change. Ceux-ci reprochent, quant à eux, à la COB d'avoir dévollé l'intégralité de leur décision... Comment peut-on encore décision... Comment peut-on encore parler de transparence des marchés et

de défense des petits porteurs?

#### **Burlington solde**

Burlington Holding, société amé-ricaine, forte de soixante-dix usines, ricaine, forte de soixante-dix usines, dont soixante hors des Etat-Unis, qui emploie quarante-trois mille salariés, se restructure. Après avoir racheté Burlington Industries, qui a accumulé 19 millions de dollars de pertes en 1987, le nouvel acquérenr a décidé de vendre certaines divisions et filiales,

d'une usine irlandaise et l'achat de la division « tissus de verre » par l'entreprise française Porcher Tex-tile, c'est au tour de Masland Floorcovering, spécialisé dans les tapis, d'être mis en vente.

En outre, la société Holding a fait part de son intention de vendre sa division « fournitures pour automobiles » et sa division «tissus industriels». Ce regroupement d'activités et la mise en place d'un plan de res-tructuration devraient permettre à Burlington de retrouver sa compéti-

Il en découle un bénéfice par action

Le Conseil proposera à l'Assemblée

générale le versement d'un dividende de 21 francs, avoir fiscal inclus, au lieu de

Les perspectives pour l'exercice en cours sont encourageantes et laissent

prévoir le maintien de la marge, appli-quée à un chiffre d'affaires qui, compte

tenu de la consolidation de CMG,

devrait connaître une forte progression et être de l'ordre de 2 milliards de

9 francs l'année précédente.

#### NEW-YORK, 1" mars ₽ Effritement

La Boune de New-York s'est légèrement effritée mardi 1s mars, après avoir atteint la veille son meilleur niveau depuis le krach d'octobre. L'indice Dow Jones des valeurs industrielles a clôuné à 2 070,46, en baisse de 1,16 point. Quelque 201 millions d'actions ont été échangées. Le nombre des baisses a dépassé celui des hansses: 814 contre 699, et 454 titres ont été inchangés.

Les investisseurs institutionnels

inchangés.

Les investisseurs institutionnels ont profité de la hausse de presque 2% lundi pour prendre une partie de leurs bénéfices. Mais le marché est resté ferme. La publication de l'indice composite des principaux indicatears économiques américains, qui a reculé de 0,6 % en janvier, a été atténuée par la révision des chiffres de décembre. Initialoment, en baisse de 0,2 %, cer indice a été corrigé à + 0,3 %.

Faut-il déduire de la résistance du marché que l'effet du 19 octobre dernier se dissipe. Certains analystes le soulignent, d'autres sont plus réservés. Tous s'accordent à penser que les OPA y sont pour beaucoup. Landi 29, par exemple, les offres de rachat ont totalisé plus de 12 milliards de dollars (68 milliards de francs), dont 6,6 milliards de dollars (37 milliards de francs) pour la contre-OPA lancée sur la chaîne de grands magasins Federated Department Stores par R.H. Macy and Co.

VALEURS	Cours du 29 tév.	Cours de 1º mars
Alcoa Allegis (ex-UAL)	45 3/4 76	47 75 3/4
A.T.T	293/8 471/2 245/8	29 1/4 47 25 3/8
Du Port de Nemous Eastrem Kodak	86 3/4 43 1/4	867/8 433/8
Ford	425/8 451/8 453/8	42 5/8 45 1/2 45 1/8
General Motors Goodyser	72 1/4 59 1/8	71 1/4 59 1/2
LEMI. LT.T. Mobil Cil	117 5/8 48 3/8 44	48 5/8 43 3/4
Pfizer Schlumberger	54 1/4 34 7/8 43	54 34 42 5/8
Union Carbide	237/8 331/8	23 1/2 33 3/4
Westinghouse	53 1/4 55 3/4	52 1/2 59 1/4

#### LONDRES, 1º mars 1 Hausse

Les valeurs out consolidé leurs Les valeurs ont consolidé leurs gains, mardi, au Stock Exchange. L'indice FT s'est apprécié de 0,6 % et a terminé la journée à 1 439,1. L'espoir qu'une baisse de la fiscalité pourrait être demandée par le chancelier de l'Echiquier le 15 mars, lors de la présentation du budget, a, de nouveau, stimulé le marché. Dans le secteur des valeurs opéables, après la suspension respective de leuracontations, les cours du constructeur aéronautique British Aerospace out repris pour terminer en baisse, alors que ceax du groupe automobile Rover ont fortement progressé, après que le premier ait dévoilé ses intentions de rachat du second. Metal Box, spécialisé dans les emballages et les boîtes de conserve, et le chauffage central, a annoncé son intention de racheter pour 40 millions de livres la firme belge Henrad Beheer, fabricant de radiateurs de chauffage central. Le groupe anglo-néerlandais Unilever a enregistre une hausse de 16 % de son bénéfice avant impôt pour l'exercice 1987, qui progresse à 1,32 milliard, contre 1,14 milliard de livres l'année précédente. Quant à la firme de produits agrointentions de rachat du second. à la firme de produits agro-chimiques et pharmaceutiques Fisons, elle a dégagé un bénéfice de 109,1 millions de livres, en progres-sion de 28 %.

#### PARIS, 2 mass 4 Accélération de la baisse

ACCORTATION OF IN DRISSE

Au fur et à meure de la sénce, le beisse s'est acollérée. Ce mouvement, que de nombreux opératurs presentaient depuis le détut de la sernaine, s'est traduit durant le matinée de merchel per un repli des valeurs de 1,5 % an moyenne. L'indicateur de tendance descendeit ensuite au-dessous de 2 %, pour cibturer la journée à – 2,30 %. A l'origine de ce repli, le tarissement des CPA. Pour preuve, tous les times dits « opéables », comme DMC, Lucheire ou Mid, figuraient pesmi les plus fortes chutes de la séence. A cele s'est ajoutée une cartaine prudence des opérateurs, qui comla séence. A cela s'est ajoutée une car-taine prudence des opérateurs, qui com-mencent à se demander quel sere la mon-tant du déficit commerciel de jernier, dont l'annonce set encore reportée. Ils s'inter-rogent également sur l'issue de l'élection présidentielle. Quelle sera la réaction du marché lorsque, procheinement, M. Fran-çois Mitternand annoncers sa candidature ou se non-candidature ? Le tout se com-bine avec les prévisions des analystes est graphiques, qui n'excluent par une des-cente de l'indice CAC sous la berre des 300 pour s'établir aux élements de 280. Dans cette ambience de doute, les ins-

300 pour s'établir aux elentours de 280. Dans catte ambience de doute, les institutionnels ont préféré ralentir leurs actests, de même que les étrangers. Tandis que les boursiers preneient conneissance de la sursuchère de Fratestone sur les conditions de son OPA sur Télémécanique, à l'extérieur du publis Brongriert plus d'une centraine de salérifie de la firme convoitée apportaient leur souten à Frametone, qu'ils préféraient voir gagner plutôt que Schneider. La nouvelle offre porte sur 710 000 titres au prix unitaire de 5 800 F.

Effet pervers des betailles bournières,

Effet pervers des bei Effet pervers des betailes bouraires, la rereté des thres. Ayant constaté l'impossibilité d'assurer la report des pos-tions en fin de la liquidation de férrier, la Chambre syndicale des agents de chienge a radié les actions Martell de la cota du marché RM. Le tima est transféré au compant et les vandeurs à découvert devront donc aller sur ce marché pour régulerier leur situation. Le prix fixé pour découver ces poérations set de 4 000 F dénouer ces opérations est de 4 000 F par action Martell qui cotait avant sa sus-pension 3 450 F.

La BNP annoncait ne plus désenir que 6,5 % de Saint-Louis. Quant à Pernod Ricard, son conseil d'administration se receru, son conseil d'administration se réunite le 9 mars pour constatur la réduc-tion du capital social et l'annulation des actions achetées.

Enfin les employés de la charge Lavan-deyra poursuivaient mercredi leur mouve-ment de grève, qui serait dii à des pro-

#### TOKYO, 2 mass 1 Résolue

La Bourse de Tokyo fait preuve d'une « santé de fer ». Mise à part la séance du lundi 29 février, voilà la séance du lundi 29 février, voilà plus de quinze jours que le marché nippon progresse. Mercredi 2 mars, l'indice Nikkeï des 225 valenrs industrielles a gagné 0,9 %, à 25 682,82 yens. La veille, il avait augmenté de 0,7 %. Depuis le 11 février, début de la période haussière, l'indice a progressé de 8 %, soit plus de 19 % depuis le début de l'année. Parmi toutes les autres places financières internationales, Tokyo occupe le premier rang en

Selon les résultats provisoires de Selon les résultats provisoires de l'Agence pour la planification, le produit national brut japonais aurait angmenté de 1,5 % an cours du quatrième trimestre 1987, par rapport aux trois mois précédents. Selon ce même organisme, la situation de l'emploi demeure encourageante, 1,12 million d'emplois ont été créés depuis un an.

YALBURS	Cours de 1º mars	Cours day 2 mars
Alai Pridgestone Carpon Viji Bank Honde Minters Micaulishi Heavy Sony Corp. Coyets Motors	529 1 400 1 160 3 460 1 530 2 340 642 4 947 2 240	535 1 430 1 180 3 470 1 560 2 410 642 5 000 2 310

### FAITS ET RÉSULTATS

Octon OPE lancées par la Compagnie du Midi. — La Compa naires de ces opérations destinées à protéger le groupe des OPA (offre publique d'achat) inamicales. Le Midi a notamment calculé les plus-values que les actionnaires dégageront s'ils répondent aux différentes OPE: 128,70 F par action pour les détenteurs de titres Immeubles Plaine-Monceau, 143,40 F par action pour Clance. titres Immeubles Plaine-Monceau, 143,40 F par action pour Clause, 153,90 F par action pour les titres Entrepôts et magasins généraux de Paris, 64,90 F par action pour la Financière de Paris. Ces plusvalues ont été calculées sur la base des cours des filiales le 18 février dernier, veille de la suspension des cotations, et du cours moyen du Midi an 1= mars, qui s'élève à 1 432 F, précise le Midi. Si une réponse positive à 100 % est faite à ces OPE, le nombre d'actions Midi à créer représenterait 3 042 000 d'actions nouvelles, portant à 17 368 000 le nombre d'actions Midi (+ 21 %).

 Un contrat pour l'URSS en ECU. - L'Union soviétique a signé son premier contrat en ECU, la monnaie européenne (du moins en ce qui concerne le secteur très en concern en ce qui concerne le secteur res-coscurrentiel des biens d'équipe-ment), avec la firme nantaise Brissonneau et Lotz Marine (qua-tre cent vingt-cinq salariés), filiale du groupe Jeumont-Schneider. Un contrat qui porte sur la fabricarion de treuils et de guindeaux, des-tinés à équiper cinq pétroliers en construction dans les chantiers navals de Kherson, sur la mer

· Nommera devient « teneur de marché » sur les fonds d'Etat bri-tauniques. — Nomura Internatio-nal, filiale britannique de la maison de titres japonaise, a indiqué que la Banque d'Angleterre lui avait fait part de son intention de lui accorder le statut de teneur de marché (market-maker) sur le ques (gilts). Nomura Internatio-nal, qui avait déposé une demande en ce sens auprès de la Banque d'Angleterre à la fin octobre 1987, va ainsi dévenir le premier teneur de marché japonais pour les fonds d'Etat britanniques. La moitié des teneurs de marché en gilts sont étrangers.

errangers.

• Fidelity Investments rédult

• 10 % ses effectifs. – Fidelity
Investments, la première société
américaine de gestion de fonds
collectifs, a annoncé, landi
29 février à Boston, le licenciement de huit cents salariés, soit
près de 10 % de ses effectifs. La
société souffre dennis le broeh société sonffre, depuis le krach boursier, d'une forte contraction de ses activités. Ces licenciements concernent des employés et des cadres moyens de l'entreprise, le personnel devant être ainsi ramené à six mille huit cent cinquante personnes. Facility Investments gère actuellement environ 80 mil-liards de dollars d'actifs, coatre un montant record de 85 milliards à la mi-1987, avant la crise bour-sière.

### **PARIS**

Second marché (440-100)									
VALEURS	Cours préc.	Dentier courts	VALEURS	Cours pric.	Dursler cours				
A.G.P. S.A. Amount & Associda Anystel B.A.C. B.LC.M. C.E.M. C.E.M. C.E.M. C.E.M. C.E.M. C.E.M. C.E.G.L. C.E.G.L. C.E.G.L. C.E.PCommunication C.G.L. Informatique Consetts of Urigory C.M.L.M. Concept Conference Develop Dev	202 38 380 339 448 380 520 474 730 580 521 638 418 50 1325 125 50 908 300 512 145 50 1210 610 463 10 311 201 475 156 1160 630 630 630 630 630 630 630 630 630 6	221 19 d 370 325 440 375 623 481 768 890 922 618 420 1295 900 900 532 146 1210 611 311 204 466 156 1130 640 127 396 20 30	Loca loveninement Locanic Much lemobiling Much lemobiling Much lemobiling Micrologie lemont Micrologie lemont Micrologie lemont Micrologie lemont Micrologie Microlog	253 150 269 101 30 320 465 220 550 202 100 50 867 1120 151 60 98 258 520 1100 1210 1210 1200 700 280 280 280 280 280 280 280 280 280 2	268 155 268 160 318 137 460 232 50 701 100 50 701 1120 157 70 128 60 120 202 572 268 80 196 20 115 442 301				
Goy Degrance	692 221	749 220	LA BOURSE	SUR I	AUNITEL				
DIA	161 10	180							
LG.F. Int. Metal Service Le Compagnie Hectm. Le cd Rives du profe	120 131 50 162 238 276	71520 e 12550 184 241 257 e	36-15	LEM	ONDE				

#### Marché des options négociables le 1ª mars 1988

Nomore de compar	3:0404					
	TOTAL	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
VALEURS	PRIX exercice	Mars	Mars Join		Jein	
		decrier	detaier	dernier	dernier	
Elf-Aquitaine	249	24	38	2,46	-	
Lafarge-Coppée	1 100	128	. 130	11	-	
Michelia	169	30	37	1,60 12	8	
Mi#	1 200	250	328	12	85	
Peribas	326	4,50	22	_	-	
Peagest	920		138	29	65	
Saint-Gobale	440	10	38 27	-	_	
Thomson-CSF	152	17	27 .	. 2	9,50	

#### MATIF

Nombre de contrats		en pourcer	itage du 1°	mars 1988	
COURS		ÉCHÉ	ANCES		
COURS	Mars 88	Jai	n 88	Sept. 88	
Dernier Précédent	104,25 103,90		3,15 2,8 <del>0</del>	102,85 102,35	
	Option	sur notions	neř		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE	
- LAERCICE	Jain 88	Sept. 88	Jana 88	Sept. 88	
104	1,36	1,95	2,10	3,68	

#### **INDICES**

#### **CHANGES** Dollar : 5,7190 F 4

Le dollar a clôturé en légère isse, mercredi 2 mars, sur le marché des changes de Tokyo, à 128.47 yens, contre 128,63 yens la veille. A Paris, il demenrait stable

à 5.7190 F. FRANCFORT I man 2 mans Dollar (ea DM) .. 1,6879 1,6872 TOKYO I mars 2 mars Dollar (en yous) .. 128,63 128,47

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (2 mars)..... 71/475/16% New-York (1= mars)..... 65/85

BOU	<u>rses</u>	
PA	RIS .	•••
(INSEE, base 10	0:31 46	c. 1987)
	29 fév.	l= mars
Valours françaises		166,1
Valeurs étrangères .		106,4
Co des agent		
(Base 100 : 3 Indice général		
indice general	2092	306,5
NEW-		
(Indice D		
	29 Ew.	l= mars
Industrielles		2078,46
LONE		
(Indice < Final		-
	29 [Ev.	i mars
Industrielles	1425	
Mines d'or Fonds d'Etat	30.26	238,6
TOK		- April
. 4.		

Nikkel Dowless ... 25 CS, 95 CS CLEI

Indice général . . . 2009,11

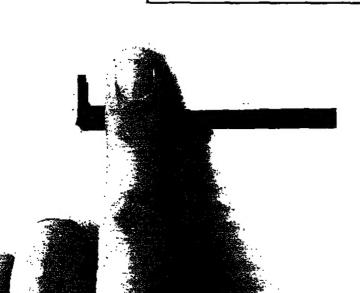
### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN MOIS	. DEUX MONS	SOCIALORS .		
	+ bes	+ heat	Bep. + ou dép	Bep. + ou dép	Rep. + ou dip		
SE-U	5,7125	5,7145	+ 22 + 35	+ 45 + 79	+ 240 + 320		
S csa, Yea (106)	4,5027	4,5480	- 62 - 37	- 105 - 67	- 223 - 106		
DM	3,3838	3,3864	+ 104 + 124	+ 223 + 257	+ 768 + 849		
Floria	3,0145	3,8167	+ 184 + 121 + 86 + 54	+ 208 + 235 + 255 + 178	+ 765 + 777 + 533 + 591		
FB (1.00)	16,1873	16,1999	+ 129 + 293	+ 242 + 383	+1 073 +1 510		
L(1 000)	4,5942	4,0973 4,5955		+ 373 + 463 - 257 - 198	+1 112 +1 197		
£	10.1318	10,1404	- 167 - 127	- 204 - 208	- 977 - 304 - 992 - 491		

#### TAUX DES FUROMONNAICS

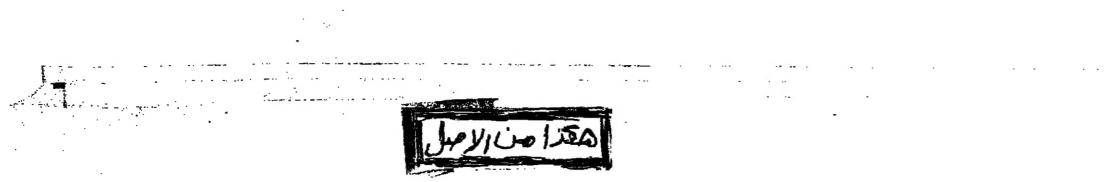
	MUA I	EJ I	EUNUMUR	MAIES	-	
SE-U	6 5/8 3 3/8 4 6 5/8 1 1/4 10 9 7 1/2	3 1/4 3 15/16 6 1 7/16	6 13/16 6 11/16 3 3/8 3 1/4 4 1/16 4 6 3/8 6 1/8 1 9/16 1 9/16 10 3/8 10 1/4 9 9 1/16 7 3/8 7 3/8	3 3/8 4 1/8 6 1/2 1 11/16 19 1/2 1	1/8 1/8 1/2	6 7/8 3 1/2 4 3/14 6 1/2 2 1/4 10 3/4 9 9/16 8 1/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en de matinée par une grande banque de la place.



## Marchés financiers

BOURSE DU 2 MARS Cours relevés	
sation VALEURS Cours Princier Cours Dennier cours +	eglement mensuel Company VALEURS Cours Premier Cours C
Compute   Personal Conference   Personal C	Lucierium   1726   1722   1722   -0.22   500   Sands #   577   570   541   -6.24   65   560   Lucierium   44   610   665   645   665   6
	Selomon   995   980   980   -151   865   Beyer   895   888   888   -078   325   Xeros Corp   332 50   339 50   340   +2 26
VALEURS % du valeurs Cours Dernier valeurs Cours préc. Cours préc. Cours	VALEURS Cours Demier VALEURS Emission Rachat Net VALEURS Emission Rechat Net VALEURS Frais Incl. Net Press Incl. Net VALEURS Frais Incl.
Chamboorry MA   578   100   1240	True-Angelose   298   298   368   A.A.A.   771
MARCHÉ OFFICIEL COURS COURS COURS DES BILLETS MONNAIES COURS COURS Préc. 2/3 Achat Vente ET DEVISES préc. 2/3	Cockery   172   Eurodyn   960 42   919 17   Reisc-Voleurs   624 42   607 71   Univer   179 72   179 72   79
Exist-Unit \$ 1   6 718	Guchot   85   80   Fonsicary (de., par 10]   11181 89   11181 89   11181 89   1233 48   22692 13   1082 72



## Le Monde

#### ÉTRANGER

- 3 Les Etate-Unis et les tensions au Panama.
- 4 Liban : les danx fonction naires de l'UNRWA 5 Sénégal : les troubles
- après les élections. 8 Le sommet extraordinaire de l'OTAN à Bruxelles.

#### POLITIQUE

- 9 L'élection cantonale de
- 9 et 10 La préparation de l'élection présidentielle.
- Le voyage de M. Mitter rand en Bretagne.

#### SOCIÉTÉ

12 L'affaire du coma dépassé d'Amiens: quelle sanction, quelle faute ?

Le procès des médecins

de Poitiers. 13 L'affaire Luchaire : mystère Dubos ou l'énigme de la « couverture politique »

#### ARTS ET SPECTACLES

- 15-16 Un bilan cultural du
- 17 Cinéma : Climt Eastwood à la recherche des diables
- 27 Communication.

#### **ÉCONOMIE**

- 28 Le printemps de la Bourse de Tokvo.
- 29 Un entretien avec M. Mar-
  - Mulhouse.

#### **SERVICES**

- chelli, président de la
- 30-31 Marchés financiers.

## Abonnements ..... 8

#### Annonces classées 26 et 27 Carnet . . . . . . . . . . . . . 24 Météorologie ......24 Mots croisés ......24 Radio-télévision ......23

Spectacles . . . . . . 19

#### MINITEL

- Cheque metin : 10 h 30 le mini-journal. JOUR
- Abonnez-vous Monde par minital. ABO
- Tous les jeux du Monde. JEUX Actualité, International, Baux. Campus, FNAIM, Télémerket.

3615 Taper LEMONDE

1;

Le colloque « Etudiants-universités-entreprises » à la Sorbonne

### M. François Mitterrand rend hommage aux programmes d'échanges européens

Le colloque - Etudiantsuniversités entreprises : l'Europe de demain », organisé le mercredi 2 mars à la Sorbonne par le Monde avec la Commission des Commuavec la Commission des Commu-nautés européennes, a été inauguré par un message du président de la République, lu par M. Marc Bou-dier, chargé de mission à l'Elysée. "J'avais répondu positivement à l'invitation des organisateurs de co colloque, a affirmé M. Mittera et ll s'activatif de la jeunesse de l'édit-Il s'agissait de la jeunesse, de l'éducation, de l'Europe, Comment ne pas ètre sensible à ces thèmes qui sont au cœur de notre avenir et au souci des initiateurs de cette rencontre de présenter à l'opinion, et d'abord à ceux qui sont au premier chef concernés, les premières réalisations des programmes Comett et

» Mes obligations internationales en ont décidé autrement. A l'heure de vos débats, je serai à Bruxelles, mais je voudrais par ce message vous dire combien il me paratt en effet nécessaire de rendre hommage à ces deux programmes et d'aà ces deux programmes et d'en amplifier l'écho. Comett, c'est la coopération entre l'enseignement supérieur et les entreprises; Erasmus, ce sont les échanges d'ésudiants entre les universités. Il en a fallu de la volonté pour passer au travers des budgets et donner vie à cette ambition d'ouverture et de contacts! Mais l'Europe est à ce prix, créer un espace qui soit aussi intellectuel et humain, et pas seulement économique ou financier.

Voilà, cela commence à se faire et la France n'est pas en reste. On la dit repliée sur elle-même et c'est pourtant elle qui, déjà, a déposé le plus de dossiers, pris les initiatives les plus nombreuses. Que ceux qui

ENTRAÎNEMENT CARNEGIE®

'Sachez mieux

communiquer

Augmentez votre maîtrise en entretien, en résnion et en public. Améliorez votre qualité de contact, votre

Conférences d'information:

PARIS: 3. 4. 7 Mars.

33, av. de Wagram, 19 h.

ENTRAÎNEMENTS CARNEGIE'

der mondial de la formation contro Isentia en France per G&D Wayne

Société Civile de Formation

Expression Orale et

ont saisi ces instruments en soient remerciés. Ils contribuent ainsi à la construction de l'Europe, et tous les jours, à l'émergence d'une

conscience européenne sans laquelle l'édifice ne serait pas achevé. - Je vois dans votre colloque le signe d'une double vitalité, celle de la France, de ses universités, de ses profeseurs, de ses étudiants; celle de l'Europe qui, malgré les obsta-cles, va son chemin vers le siècle qui

» Je souhaite plein succès à vos travaux, j'en apprécie le sens, j'en espère des effets pour que l'Europe ne manque pas les rendez-vous qu'elle s'est fixés à elle-même. »

#### M. Monory défend l' « égalité des chances »

Intervenant en fin de matinée, M. René Monory, ministre de l'éducation nationale, a évoqué les diffé-rents défis qui doivent être relevés par l'Europe, à l'approche de 1992, en insistant sur le caractère « volontariste » des changements à opérer.
« Il est urgent, selon lui, de doter l'appareil éducatif des moyens nécessaires pour permettre au plus grand nombre de suivre une formation permanente. » La mobilité devrait - presque devenir institu-tionnelle -. L'apprentissage des langues vivantes devrait être intensifié, et introduit à l'école primaire.

« Il nous faudra embaucher trois cent mille enseignants d'ici l'an 2000, a déclaré le ministre. L'éducation nationale sera alors le princi-pal employeur-recruteur des pro-

M. Monory a présenté l'« égalité des chances - comme un objectif primordial. « Dans notre société. a-t-il dit, personne ne devrait être écarté du circuit de la formation pour des raisons matérielles. »

(Lire notre supplément · Campus ».)

#### Jean-Pierre Joulin restructure la rédaction d'Europe 1

Il n'aura pas fallu une semaine à Jean-Pierre Joulin, nouveau patron de l'information d'Europe 1, pour restructurer la rédaction de la radio. Alain Duhamel devient « conseiller Alain Duhamel devient « conseiller-éditorial», « autrement dit, expli-que Jean-Pierre Joulin, garant de l'objectivité et de l'ouverture de l'antenne», mais son « compère » dn « Club de la presse », Gérard Carreyrou, directeur de l'informa-tion jusqu'à la semaine dernière, quitte la station.

Un petit aréopage aux allures de On petit areopage aux allures de cabinet entourera Jean-Pierre Joulin, qui le qualifie de « celfule de réflexion » : outre Alain Duhamel, André Dumas (coordonnateur de l'antenne), Charles Villeneuve (conseiller pour les opérations spéciales) et Catherine Nay (rédactrice en chef politique). Le service société est confié à Stéphane Paoli, qui y développera de nouvelles rubriques. développera de nouvelles rubriques, tandis que le service économique sera étolfé. Un éditorial très court prendra place chaque jour dans le journal de 8 heures, conçu à tour de rôle par Clande Imbert, Catherine Nay, Serge July, Charles Villeneuve et Jacques Julliard, et précédera l'interview quotidienne (8 h 20) de Jean-Pierre Elkabbach. Enfin, un dispositif spécial élections organisé avec la COFREMCA donnera la parole aux auditeurs perdant toute parole aux auditeurs pendant toute la campagne.

### M. Balladur envisage pour l'avenir des privatisations « progressives »

Au conseil des ministres

senté au conseil des ministres, le mercredi 2 mars, une communication faisant le bilan et traçant les perspectives de la politique de privatisation. Le ministre d'Etat, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, a indiqué qu'au 31 décembre dernier, le compte d'affectation des produits de la privatisation avait enregistré 71 milliards de francs de recettes au titre des années 1986 et 1987.

Selon M. Balladur, les modalités de la privatisation ont assuré le strict respect des intérêts patrimoniaux de l'Etat et préservé le caractère national des plus grandes entreprises, en même temps que leur indépendance, grâce aux groupes d'actionnaires stables. Elles ont permis, en outre, de développer, selon le ministre d'Etat, un vaste actionnariat populaire. M. Balladur a souligné que, malgré la crise boursière, plus de 65 % des souscripteurs nationaux ont conservé leurs titres, lesquels - ont retrouvé en moyenne leur valeur initiale ».

M. Balladur estime toutefois que ces modalités ne sont pas intangibles. Il envisage, par exemple, que la part de 10% du capital réservée aux salariés soit augmentée, que la part du capital offerte à l'étranger soit cédée de préférence à des actionnaires stables et

La Commission européenne

veut réduire

le soutien aux viticulteurs

La Commission européenne a

soumis, mercredi 2 mars, aux gon-

vernements de la CEE une propos

tion qui aurait pour résultat de réduire considérablement le soutien

accordé par la Communauté aux

producteurs de vin. Cette proposi-tion, faite dans la foulée du Conseil

européen de Bruxelles, risque d'être très mal accueillie en France, en

Chaque année, la Commission européenne fixe les quantités de vin

devant faire l'objet d'une distillation obligatoire. Il s'agit des quantités excédentaires. Elles sont, en général,

de l'ordre de 20 à 30 millions d'hec-

tolitres par an. Jusqu'à présent, le prix payé se situe entre 40 % et 50 %

La Commission propose de limi-ter cette indemnité de soutien à une quantité égale à 10 % des débouchés

normaux du vin, soit seulement

10 millions d'hectolitres environ.

Pour les quantités faisant l'objet d'une distillation obligatoire au-delà

de ce seuil, les viticulteurs ne tou-

cheraient plus d'indemnité. C'est là

une mesure très radicale, que M. Chirac a cherché à éviter, lors du Conseil européen de Bruxelles, en lemandant que soit rouvert le débat

sur certains mécanismes de stabili-

sation agricole, qui n'avaient pas été

examines pendant la session,

demande qui a été rejetée.

BRUXELLES

de notre correspondant

Espagne et en Italie.

du prix d'orientation.

M. Edouard Balladur a pré- enfin que, - dans certains cas, les entreprises soient privatisées progressivement ».

M. Alain Juppé, ministre délégué au budget, porte-parole du gouvernement, qui rendait compte de la réunion du conseil des ministres, a rapporté ensuite la communication de M. André Rossinot, ministre des relations avec le Parlement, sur le travail législatif des deux années écoulées depuis mars 1986.

[Le ministre d'Etat, par sa déclara-tion du 2 mars, répond à la proposition exprimée notamment par M. René Thomas, président de la BNP (le Monde du 17 février), qui s'était déclaré favorable à une privatisation progressive de son établissement. Dans progressive de son établissement. Dans un communiqué, M. Balladur écrit : « On peut envisager que la part de 10 % réservée aux salariés soit augmentée, que le placement des titres à l'étranger douse le préférence à des actionaires stables, que dans certains cas les entre-prises soient privatisées progressive-ment.

Sur ce dernier point, M. Thor avait suggéré « me ouverture partielle, progressive, du capital [de la BNP] ».

« Une première étape pourrait être la conversion de nos certificats d'investigsement en actions », avait-il précisé [20 % du capital de la BNP]. Une telle opération permettrait, à des entreprises devenues semi-privées, de nouer des alliances avec des entreprises étran-gères par échange de titres. M. Balia-dur s'était jusqu'à présent vivement opposé à de telles modaîtés, étant hos-tile à la présence d'autérêts publics et privés dans le capital des entreprises. — E. L.]

#### En Azerbaïdjan Les troubles ont fait

des morts et des blessés Moscon (Reuter). - Les incidents inter-ethniques entre Arméniens et Azerbaīdjanais, qui ont en lieu le dimanche 28 février dans la ville de Soumgait, en Azerbaīdjan, ont fait physicurs morts et blessés, a révélé, le mercredi 2 mars, le porteparole du ministère soviétique des affaires étrangères, M. Guennadi

« Il y a eu plusieurs victimes. Pas beaucoup, mais plusieurs », a-t-il dit, sans préciser leurs nationalités. Une enquête criminelle est en cours,

a-t-il ajouté. (Lire nos autres informations page 4.)

e M<sup>∞</sup> Bernadette Chirac se rendra du 7 au 9 mars en Guade-loupe à l'invitation de M<sup>∞</sup> Lucette Michaux-Chevry, secrétaire d'Etat chargée de la francophonie.

 Le PC martiniquais sout M. Lajoinie. - Au cours de la révnion de son comité central, le mer-credi 24 février, le Parti communiste martiniquais (PCM) a décidé, à l'unanimité, d'appeler à voter pour André Lajoinie au premier tour de l'élection présidentielle. Dans un communiqué, rendu public à Paris, dimanche, le PCM indique, par ailleurs, qu'il appel-PCM indique, par ailleurs, qu'il appel-lers, au second tour, à « assurer la victoire du candidat de gauche en votant pour ce demier » afin « de barrer la route à la politique antiso-ciale et colonialiste de la droite ». Le Parti communiste guadeloupéen (PCG) a déjà annoncé son soutien au candidat du PCE lus Mondes du candidat du PCF (le Monde du

Le maméro du « Monde » daté 2 mars 1988



–Sur le vif –

### Divorce: mode d'emploi

Ça va chez vous? Votre ménage et tout? Ca baigne? Non? Ca tiraille un peu? Il ou elle commence à vous taper sur les nerfs, et vous vous demandez ce que vous avez bien pu lui trouver quand vous avez eu la fichue idée de lui donner le double de vos clés. Bon, ben alors j'ai ce qu'il vous faut. Un petit bouquin marrant de Dan Greenburg et Suzanne O'Malley, très bien tra-duit de l'américain : Comment éviter l'amour et le mariage. Là, d'accord, c'est trop tard, vous êtes piégés, mais je vais vous donner deux, trois consells pour

Au lit : ne vous couchez jamais sans votre provision de biscottes. Ayez les pieds glacés. Attendez qu'il (elle) éteigne pour allumer la télé. Plein son. Vous avez bien le droit de regarder le film du ciné-club, le générique de fin, le bonsoir de la speakerine, le logo de la chaîne et, pourquoi pas, la neige. Entortillez-vous dans la couette en le (la) laissant cailler de froid. Et si tout ça ne suffit pas, pétez.

En voiture : évitez de critiquez sa façon de conduire. Contentazvous de vous installer à la place du mort et de multiplier les tressaillements, sursauts, râles d'angoisse et cris étouffés en écrasant frénétiquement un frein imaginaire. Ne lésinez pas sur la petite phrase qui lui lra droit su cœur, du genre : Chéri(e), je crois que tu as encore ton dignotant. Tu es sûrie) que les phares sont bien réglés ? Il pleut, tu mets pas ton essuie-glaces ?

En bisbille : apprenez à démarrer une scène au quart de tour: Saisissez n'importe quelle occasion. Exemples empruntés à la météo. Lui : Quelle belle jour-née ! Yous : Ah bon ! On peut savoir en quoi ? Elle : Tu crois ce que j'en sais. Je dois prévoir le temps, en plus ? Lui : Il fait assez chaud pour toi ? Vous : C'est interdit d'être frileuse, hein? Ben, dis-le, c'est un

Si tout ça ne suffisait pas à torpiller votre couple, achetez ce manuel et potassez-le vite fait, avant la sortie en librairie du deuxième tome : Comment mer son divorce en suo-

CLAUDE SARRAUTE.

#### Framatome surenchérit sur l'OPA de Schneider

La bataille à coups de milliards autour de Télémécanique continue : Framatome, campé dans son rôle de « chevalier blanc », a décidé, le merautour de Télémécan credi 2 mars, de surenchérir sur la dernière offre de Schneider (5 500 F l'action) et propose d'acheter 710 000 titres (45,1 % du capital) au prix faramineux de 5 800 F! Parallèlement, le constructeur de chaudières nucléaires a déposé une chaudieres nucleaires a déposé une demande en référé pour obtenir la levée du séquestre qui frappe 145 000 titres Télémécanique (9 % du capital) détenus par Cofitel à la suite d'une décision prise le 23 février par le tribunal de com-merce de Paris (le Monde du 25 février)

25 février). Framatome est donc prêt à payer 4,19 milliards de francs, auxque s'ajoutent 500 millions dépens s ajoutent 500 infinitions depended pour entrer en possession des 145 000 titres détenus par Cofitel. La valeur totale de Télémécanique dépasserait alors les 9 miliards de trancs! Une somme vertigineuse, qui s'éloigne de plus en plus des réa-lités industrielles et illustre un des effets pervers des OPA « hostiles » (le Monde daté 28-29 février).

On a eu, le mardi le mars, un avant-goût d'un autre effet pervers de ces attaques hostiles contre une entreprise: le personnel de Télémé-canique, qui refuse, depuis le 4 février, l'OPA de Schneider, a cessé le travail, rompant avec soixante-quatre ans de paix sociale ininterrompue. Dans un certain désordre, l'intersyndicale (Confédération autonome du travail, Force ouvrière et CGC) avait appelé à la grève générale pour mercredi. Alors que les débrayages se multipliaient dans les usines, plusieurs centaines de salariés ont défilé en voiture dans les rues de Paris pour protester contre l'OPA de Schneider et soutenir la contre-OPA de Framatome.

Par ailleurs, les salariés de Télémécanique seraient prêts, pour até-mer le coût de l'opération pour Framatome, à consentir un effort qui prendrait la forme d'heures on de ournées de travail supplémentaires et gratuites.

On ne connaît pas encore la réacon he comait pas eacore in reac-tion du président de Schneider, M. Didier Pineau-Valencienne. Ira-t-il plus loin encore ou jettera-t-il l'éponge ? Schneider, qui a lancé la première OPA contre Télémécanique, détient officiellement 12.1% du capital de l'entreprise, qu'il a acquis avant le 4 février. Mais une de ses sous-filiales, la COPAREC, aniant egalement une option sur
34 870 titres (2,2 % du capital),
prise il y a quelques semaines. En
outre, on a noté que 205 301 actions
Télémécanique ont changé de main,
le mardi 1 mars, à la Bourse de
Paris, au prix de 5 505 francs, à
l'occasion de la reprise des cotations.
Schneider les a schetéss portant Schneider les a achetées, portant ainsi sa participation dans Télémé-

canique à 24,47 %. FRANCOISE VAYSSE.

#### L'ANGLAIS **POUR TOUS**

Pour moins de 250 F

vous pourrez apprendre l'anglais ou vous perfectionner avec

LES COURS DE LA BBC

EDITIONS BBC OMNIVOX (M) 8, rue de Serri, 75008 Paris Tél. (1)43-59-80-05

## MON ROYAUME **POUR CE PRIX-LÀ!**



**24 900F HT** Un Macintosh SE DD 20 Mo

Jusqu'au 10/03/88

et une Image writer II.

■ 26, rue du Renard Paris 4\* ■ 42.72.26.25 ■ 64, av. du Prado Marseille 6 . ■ 91.37.25.03

La micro sans frontières

a été tiré à 499 799 exemplaires

BON COTE DÉCORATION

# MÉRIQUE



DU VOYAGE EN AMÉRIQUE est paru (et il est gratuit)

IL COMPREND: Tous les vois à prix réduits (exemples au 1-1-1988)

NEW YORK ..... 1.980 F A/R. LOS ANGELES 3.300 F A/R. MIAMI. ..... 2.900 F A/R. MONTREAL ... 2.200 F A/R. HONOLULU .... 5.680 F A/R.

#

MEXICO ..... 4.685 F A/R. ● La location de voiture et camping-car.

 Les transports intérieurs. Les tarifs d'hôtels.

 Des circuits à la carte et en groupe. Des tours insolites. Des renseignements pratiques.

Receivez notre brochure contre 8 F en timbres

عكذا من الأصل